



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2871

2012

I. Nos. 50115-50125

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2871

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900843-4
e-ISBN: 978-92-1-057396-2
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in October 2012
Nos. 50115 to 50125*

No. 50115. Multilateral:

International Cocoa Agreement, 2010. Geneva, 25 June 2010 3

No. 50116. United States of America and Russian Federation:

Memorandum of Understanding between the Government of the United States of America and the Government of the Russian Federation on cooperation in natural and man-made technological emergency prevention and response. Moscow, 16 July 1996 275

No. 50117. United States of America and Japan:

Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Japan relating to the production of the Support Fighter (F-2) Weapon System. Tokyo, 30 July 1996 293

No. 50118. United States of America and Japan:

Exchange of notes constituting an agreement between the United States and Japan concerning the Mike Mansfield Fellowship Program. Tokyo, 21 August 1996 303

No. 50119. United States of America and Honduras:

Memorandum of Agreement between the Federal Aviation Administration of the Department of Transportation of the United States of America and the Directorate General of Civil Aviation of the Government of Honduras. Tegucigalpa, 23 August 1996, and Washington, 24 July 1996 305

No. 50120. United States of America and Israel:

Agreement between the Department of Defense of the United States of America and the Ministry of Defense of the State of Israel for technology research and development projects (with annex). Tel Aviv, 3 September 1996, and Washington, 22 August 1996 315

No. 50121. United States of America and Japan:

Exchange of notes constituting an agreement between the United States and Japan concerning a program for the cooperative research of Eyesafe Laser Radar. Washington, 20 September 1996 317

No. 50122. United Nations and Norway:

Agreement between the United Nations and the Government of the Kingdom of Norway regarding the Third Meeting of the States Parties to the Convention on Cluster Munitions (with annex). New York, 4 September 2012..... 327

No. 50123. United Nations (United Nations Development Programme) and Singapore:

Agreement between the Republic of Singapore and the United Nations Development Programme concerning the establishment of the Global Centre for Public Service Excellence. New York, 25 September 2012 329

No. 50124. Germany and Malawi:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Malawi concerning financial cooperation in 2011. Lilongwe, 21 August 2012..... 331

No. 50125. United Nations and Sierra Leone:

Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone (with statute). New York, 29 July 2010, and Freetown, 11 August 2010..... 333

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en octobre 2012
N^{os} 50115 à 50125*

N^o 50115. Multilatéral :

Accord international sur le cacao, 2010. Genève, 25 juin 2010..... 3

N^o 50116. États-Unis d'Amérique et Fédération de Russie :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération en matière de prévention et d'intervention en cas de catastrophes naturelles ou technologiques. Moscou, 16 juillet 1996..... 275

N^o 50117. États-Unis d'Amérique et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Japon relatif à la production du système d'armement du chasseur d'appui (F-2). Tokyo, 30 juillet 1996..... 293

N^o 50118. États-Unis d'Amérique et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis et le Japon concernant le Programme de bourses Mike Mansfield. Tokyo, 21 août 1996 303

N^o 50119. États-Unis d'Amérique et Honduras :

Mémoire d'accord entre l'Administration fédérale de l'aviation du Département des transports des États-Unis d'Amérique et la Direction générale de l'aviation civile du Gouvernement du Honduras. Tegucigalpa, 23 août 1996, et Washington, 24 juillet 1996..... 305

N^o 50120. États-Unis d'Amérique et Israël :

Accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Ministère de la défense de l'État d'Israël concernant des projets de recherche-développement en matière de technologie (avec annexe). Tel Aviv, 3 septembre 1996, et Washington, 22 août 1996..... 315

N^o 50121. États-Unis d'Amérique et Japon :

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis et le Japon relatif à un programme de recherche conjointe sur un radar laser inoffensif pour les yeux. Washington, 20 septembre 1996..... 317

N° 50122. Organisation des Nations Unies et Norvège :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Royaume de Norvège concernant la troisième réunion des États parties à la Convention sur les armes à sous-munitions (avec annexe). New York, 4 septembre 2012 327

N° 50123. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Singapour :

Accord entre la République de Singapour et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à la création du Centre mondial pour l'excellence de la fonction publique. New York, 25 septembre 2012 329

N° 50124. Allemagne et Malawi :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi concernant la coopération financière en 2011. Lilongwe, 21 août 2012 331

N° 50125. Organisation des Nations Unies et Sierra Leone :

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone (avec statut). New York, 29 juillet 2010, et Freetown, 11 août 2010..... 333

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
October 2012
Nos. 50115 to 50125*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
octobre 2012
N^{os} 50115 à 50125*

No. 50115

Multilateral

International Cocoa Agreement, 2010. Geneva, 25 June 2010

Entry into force: *provisionally on 1 October 2012, in accordance with article 57*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 October 2012*

Multilatéral

Accord international sur le cacao, 2010. Genève, 25 juin 2010

Entrée en vigueur : *provisoirement le 1^{er} octobre 2012, conformément à l'article 57*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 1^{er} octobre 2012*

المرفق جيم

البلدان المنتجة المصدرة للكافور الزكي أو المعطر كلياً أو جزئياً

إكوادور	سانت لوسيا
إندونيسيا	سان تومي وبرينسيبي
بابوا غينيا الجديدة	غرينادا
بيرو	فتويلا (جمهورية - البوليفارية)
ترينيداد وتوباغو	كوستاريكا
جامايكا	كولومبيا
الجمهورية الدومينيكية	مدغشقر
دومينيكا	

- (ب) تقتصر القائمة على البلدان التي استورد كل منها الكاكاو في فترة السنوات الثلاث من ٢٠٠٦/٢٠٠٥ إلى ٢٠٠٨/٢٠٠٧، استناداً إلى المعلومات المتاحة لأمانة المنظمة الدولية للكاكاو.
- (ج) يمكن أن يكون البلد مؤهلاً أيضاً باعتباره بلداً مصدراً.
- (د) نظراً لاعتماد أرقام تقريبية، قد تختلف المجموع عن إجمالي البنود التي تتألف منها.
- (ع) عضو في الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١، حتى ٩ تشرين الثاني/نوفمبر ٢٠٠٩.
- (ـ) لا شيء، أو لا يعتد به، أو أقل من الوحدة المستعملة.
- المصدر: المنظمة الدولية للكاكاو، النشرة الفصلية لإحصاءات الكاكاو، المجلد الخامس والثلاثون، العدد ٣، السنة الكاكاوية ٢٠٠٩/٢٠٠٨.

متوسط فترة السنوات الثلاث					(ب)	البلد
٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥	٢٠٠٨/٢٠٠٧	٢٠٠٧/٢٠٠٦	٢٠٠٦/٢٠٠٥	(الحصة)		
١٨١٨	١٩٩٥	٢٢٠٧	١٢٥١	٪٠.٠٠٤	غواتيمالا	
١٦١١	١٩٢٧	١٦٢٤	١٢٨٢	٪٠.٠٠٣	بوليفيا	
١٦٠٩	١٧٠٦	١٦٤٨	١٤٧٢	٪٠.٠٠٣	سري لانكا	
١٣٤٢	١٤٢٢	١٣٥٧	١٢٤٨	٪٠.٠٠٣	السلفادور	
١٣٣٨	١٣٧٦	٢٠٦٨	٥٦٩	٪٠.٠٠٣	أذربيجان	
١٢٦٨	١٣٣٩	١٢٠٣	١٢٦٣	٪٠.٠٠٣	الأردن	
١٢٣٧	١٣٨٥	١٢٥٤	١٠٧٣	٪٠.٠٠٣	كينيا	
١١٧٢	١٦٠٥	١٢٢٨	٦٨٤	٪٠.٠٠٢	أوزبكستان	
١١٦٧	٦١٣	٨٧٠	٢٠١٨	٪٠.٠٠٢	هونغ كونغ، الصين	
١٠١٤	١٢٩٨	١٠٤٣	٧٠٠	٪٠.٠٠٢	جمهورية مولدوفا	
٩٩٠	١٠٦١	١٠٤٥	٨٦٣	٪٠.٠٠٢	أيسلندا	
٨٨٥	١٠٦٥	٩٦١	٦٢٨	٪٠.٠٠٢	جمهورية مقدونيا اليوغوسلافية السابقة	
٨٧٣	٩٤٧	٨٣٢	٨٤١	٪٠.٠٠٢	البوسنة والهرسك	
٧٠٠	١٠٧	١٧٠-	٢١٦٢	٪٠.٠٠١	كوبا	
٥٨١	٦٣١	٦٨٤	٤٢٧	٪٠.٠٠١	الكويت	
٥٦٧	٧٦٧	٦٨٥	٢٤٨	٪٠.٠٠١	السنگال	
٤٢٩	٢٤٨	٨١٤	٢٢٤	٪٠.٠٠١	الجمهورية العربية الليبية	
-	١٩٧	٢٤٨	١٢٨	-	باراغواي	
-	١٩٤	١٩٦	١٧٠	-	ألبانيا	
-	١٦٧	٨٩	٤٧٩	-	جامايكا	
-	١٣٧	١١٨	١٧٦	-	عمان	
-	٩١	١١٨	٩٥	-	زامبيا	
-	٨٦	٦٢	١١١	-	زيمبابوي	
-	٢٤	٢٥	٢٦	-	سانت لوسيا	
-	٢١	صفر	٤٨	-	ساموا	
-	٢	صفر	٦	-	سان فنسنت وجزر غرينادين	
٪١٠.٠٠٠	٤٩٢٦٦٦٩	٥٠٠٠٩٧٦	٥٠٠٠٠٨٨	٤٧٧٨٩٤٣	المجموع	

ملاحظات:

(أ) متوسط ثلاث سنوات، ٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥، لصافي الواردات من حبوب الكاكاو زائداً إجمالي الواردات من منتجات الكاكاو، محولة إلى ما يعادها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل التالية: زيادة الكاكاو ١،٣٣؛ مسحوق الكاكاو وقوالبه ١،١٨؛ عجينة/عصارة الكاكاو ١،٢٥.

متوسط فترة السنوات الثلاث					(٥)	البلد
٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥	٢٠٠٨/٢٠٠٧	٢٠٠٧/٢٠٠٦	٢٠٠٦/٢٠٠٥	(الحصة)		
(الحصة)	(بالطن)					
٪٢٠٣٥	١١٥٥٧٩	٨٨٤٠٣	١٤٥٥١٢	١١٢٨٢٣		اليابان
٪٢٠١١	١٠٣٩٣٧	١١٣١٤٥	١١٠١٣٠	٨٨٥٣٦		سنغافورة
٪١٠٧١	٨٤٠٤٨	١٠١٦٧١	٧٢٥٣٢	٧٧٩٤٢		الصين
٪١٠٦٦	٨١٩٣٩	٩٠٤١١	٨١١٣٥	٧٤٢٧٢	ع	سويسرا
٪١٠٦٦	٨١٧٦٥	٨٧٩٢١	٨٤٢٦٢	٧٣١١٢		تركيا
٪١٠٥٢	٧٤٨٣١	٨٦٧٤١	٧٤٣٤٤	٦٣٤٠٨		أوكرانيا
٪١٠٠٨	٥٣٤٢٨	٥٢٢٠٢	٥٥١٣٣	٥٢٩٥٠		أستراليا
٪٠٠٧٦	٣٧٣٧٢	٣٩٥٣١	٣٨٧٩٣	٣٣٧٩٣		الأرجنتين
٪٠٠٥٩	٢٩١٣٨	٢٩٤٣٢	٣١٢٤٦	٢٦٧٣٧		تايلند
٪٠٠٤٢	٢٠٥٧٢	٢١٩٠٦	٢١٢٦٠	١٨٥٤٩		الغلبين
٪٠٠٤٠	١٩٩٠٤	٢٥٠٤٩	١٥٤٣٤	١٩٢٢٩	(٥)	المكسيك
٪٠٠٣٩	١٩١٦٨	١٥٩٧٢	٢٤٤٥٤	١٧٠٧٩		جمهورية كوريا
٪٠٠٣٣	١٦٤٣٧	١٦٦٥١	١٧٦٠٥	١٥٠٥٦		جنوب أفريقيا
٪٠٠٣٢	١٥٨٨١	٢٢٠٥٦	١٤٩٢٠	١٠٦٦٦		إيران (جمهورية - الإسلامية)
٪٠٠٣١	١٥٣١٣	٩٨٠٦	١٩٣٠٦	١٦٨٢٨	(٥)	كولومبيا
٪٠٠٣٠	١٤٧١٤	١٥٣٣٨	١٥٢٨٧	١٣٥١٨		شيلي
٪٠٠٢٥	١٢٥٠٦	١٧٤٧٥	١٠٦٣٢	٩٤١٠		الهند
٪٠٠٢٥	١٢٣٥٥	١٣٧٢١	١١٩٠٨	١١٤٣٧		إسرائيل
٪٠٠٢٤	١١٨٦٠	١١٨٢١	١٢٣٨٨	١١٣٧٢		نيوزيلندا
٪٠٠٢٤	١١٦٧٠	١٢٥٠٥	١١٦٤٠	١٠٨٦٤		صربيا
٪٠٠٢٣	١١٤٨١	١٢٢٣٨	١١٥١٢	١٠٦٩٤		النرويج
٪٠٠٢٠	١٠٠٤٩	١٤٠٣٦	١٠٠٨٥	٦٠٢٦		مصر
٪٠٠٢٠	٩٧٢٣	١٢٦٣١	٧٤٧٥	٩٠٦٢		الجزائر
٪٠٠١٨	٨٩٠٨	٨٩٧٤	٨٩٠٤	٨٨٤٦		كرواتيا
٪٠٠١٥	٧٥٤٠	٨٠٥٦	٧٢٢٩	٧٣٣٤		الجمهورية العربية السورية
٪٠٠١٥	٧٢٦١	٨١٦٧	٧٥٩٦	٦٠١٩		تونس
٪٠٠١٥	٧٢١٨	٧١٥٤	٧٨٤٨	٦٦٥٣		كازاخستان
٪٠٠١٣	٦٥٧٠	٦٧٧٢	٦٢٥٩	٦٦٨٠		المملكة العربية السعودية
٪٠٠١٢	٦٠٥٧	٥٩٦١	٣٨٦٧	٨٣٤٣		بيلاروس
٪٠٠١٠	٤٧٢٦	٥٠٧١	٤٦٩٩	٤٤٠٧		المغرب
٪٠٠٠٥	٢٥٣٣	٢٥٠١	٢٩٧٤	٢١٢٣		باكستان
٪٠٠٠٥	٢٥١٩	١٦٤٤	٣٩٤٨	١٩٦٥		كوستاريكا
٪٠٠٠٥	٢٤٣٧	٢٧٣٧	٢٢٠٦	٢٣٦٧		أوروغواي
٪٠٠٠٥	٢٣٣١	٢٠٢٨	٢٩٠٥	٢٠٥٩		لبنان

المرفق بء

الواردات من الكاكاو^(١) محسوبة لأغراض المادة ٥٧ (بدء النفاذ)

متوسط فترة السنوات الثلاث		(٢)				البلد
٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥		٢٠٠٨/٢٠٠٧	٢٠٠٧/٢٠٠٦	٢٠٠٦/٢٠٠٥		
(الحصة)	(بالطن)					
% ٥٣,٢٤	٢ ٦٢٢ ٧٦٤	٢ ٦٨٦ ٠٤١	٢ ٦٩٨ ٠١٦	٢ ٤٨٤ ٢٣٥	ع	الاتحاد الأوروبي:
% ٣,٢٢	١ ٥٨٧ ٤٤٢	١ ٧٢ ٦١٩	١ ٥٣ ٣٦٧	١ ٥٠ ٢٣٩		إسبانيا
% ٠,٣٤	١ ٦ ٧٤٩	١ ٨٨٠-	١ ٤ ٩٨٦	٣ ٧ ١٤١		إستونيا
% ١,٠٧٩	٥٣١ ٤٤٤	٥٤٨ ٢٧٩	٥٥٨ ٣٥٧	٤٨٧ ٦٩٦		ألمانيا
% ٠,٤٠	١ ٩ ٥٩١	١ ٧ ٢١٨	١ ٩ ٣٨٣	٢ ٢ ١٧٢		آيرلندا
% ٢,٠٨٨	١ ٤١ ٧٨٥	١ ٥٦ ٢٧٧	١ ٤٢ ١٢٨	١ ٢٦ ٩٤٩		إيطاليا
% ٠,٠٨	٣ ٩١٦	٣ ٩٢٦	٤ ١٧٩	٣ ٦٤٣		البرتغال
% ٤,٣٥	٢١٤ ٢٢٤	٢١٨ ٨٥٢	٢٢٤ ٧٦١	١ ٩٩ ٠٥٨		بلجيكا/لكسمبرغ
% ٠,٢٧	١٣ ٤٠٤	١٢ ٤٧٤	١٤ ٩٦٨	١٢ ٧٧٠		بلغاريا
% ٢,٠٢٠	١ ٠٨ ٢٧٧	١١٣ ١٧٥	١ ٠٨ ٢٧٥	١ ٠٣ ٣٨٢		بولندا
% ٠,٣٠	١٤ ٨٥٠	١٦ ٩٠٧	١٤ ٨٨٠	١٢ ٧٦٢		الجمهورية التشيكية
% ٠,٣٠	١٥ ٠٢٥	١٣ ٥٩٢	١٦ ٢٠٠	١٥ ٢٨٢		الجمهورية السلوفاكية
% ٠,٣٢	١٥ ٩١٩	١٧ ٠٣٣	١٥ ٤٩٣	١٥ ٢٣٢		الدانمرك
% ٠,٢٥	١٢ ٥٤١	١٢ ٤٩٤	١٣ ٣٣٧	١١ ٧٩١		رومانيا
% ٠,٠٤	٢ ١١٣	٢ ١٨٥	٢ ٣٥٣	١ ٨٠٢		سلوفينيا
% ٠,٣٠	١٤ ٦١٩	١٤ ٥٧٩	١٣ ٥١٧	١٥ ٧٦١		السويد
% ٨,٠٥	٣ ٩٦ ٤٠٥	٣ ٧٩ ٢٣٩	٤ ٢١ ٨٢٢	٣ ٨٨ ١٥٣		فرنسا
% ٠,٢٢	١ ٠ ٩٥٨	١١ ٣١١	١ ٠ ٦٠٩	١ ٠ ٩٥٤		فنلندا
% ٠,٠١	٢ ٧٢	٢ ٧٧	٢ ٥٧	٢ ٨٢		قبرص
% ٠,٠٥	٢ ٤٢٠	٢ ٤٣٤	٢ ٥٤٠	٢ ٢٨٦		لاتفيا
% ٠,١٠	٤ ٧٤٨	٤ ٥٢٢	٤ ٣٢٦	٥ ٣٩٦		ليتوانيا
-	٥٤	٨١	٤٦	٣٤		مالطة
% ٤,٧٦	٢ ٣٤ ٦٢٤	٢ ٣٦ ٦٣٥	٢ ٣٤ ٣٧٩	٢ ٣٢ ٨٥٧		المملكة المتحدة
% ٠,٤٨	٢ ٣ ٧٦٨	٢ ٤ ٦٠٩	٢ ٦ ٥٧٦	٢ ٠ ١١٩		النمسا
% ٠,٢٢	١ ٠ ٦٢٥	١ ٠ ٤٩٦	١ ٠ ٨١٤	١ ٠ ٥٦٤		هنغاريا
% ١٢,٠٩٧	٦ ٣٨ ٨٦٨	٦ ٨١ ٦٩٣	٦ ٥٣ ٤٥١	٥ ٨١ ٤٥٩		هولندا
% ٠,٣٤	١ ٦ ٨٢٦	١ ٧ ٠١٤	١ ٧ ٠١٢	١ ٦ ٤٥١		اليونان
% ١٤,٠٦٠	٧ ١٩ ٣٢١	٦ ٤٨ ٧١١	٦ ٨٦ ٩٣٩	٨ ٢٢ ٣١٤		الولايات المتحدة
% ٦,٠٤٩	٣ ١٩ ٩٧٠	٣ ٤١ ٤١٢	٣ ٢٧ ٨٢٥	٢ ٩٠ ٦٢٣	ع (٣)	ماليزيا
% ٣,٠٦٤	١ ٧٩ ٣٥٢	١ ٩٧ ٧٢٠	١ ٧٦ ٧٠٠	١ ٦٣ ٦٣٧	ع	الاتحاد الروسي
% ٢,٠٩٢	١ ٤٣ ٩٧١	١ ٣٦ ٩٦٧	١ ٣٥ ١٦٤	١ ٥٩ ٧٨٣		كندا

متوسط فترة السنوات الثلاث					البلد
٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥	٢٠٠٨/٢٠٠٧	٢٠٠٧/٢٠٠٦	٢٠٠٦/٢٠٠٥	(ب)	
(الحصة)	(بالطن)				
%٠,٠٠١	٢٥٧	٤٦٠	٧٠	٢٤٠	فييت نام
%٠,٠٠١	٢١٤	٣٤٣	٢١٨	٨٠	غرينادا
-	١٤٠	١٦٠	٩٩	١٦٠	ع غابون
-	١٢٤	١٥-	١٩٥	١٩٣	ع ترينيداد وتوباغو
-	٣٧	٢٠	٣٠	٦٠	بليز
-	٢٧	صفر	٢٠	٦٠	دومينيكا
-	١٣	١٠	١٠	٢٠	فيجي
%١٠٠,٠٠٠	٣٢١٧٨٠٦	٣١٠٦٩٣٨	٣١٦٩٦٤٣	٣٣٧٦٨٣٦	(ج) المجموع

ملاحظات:

(أ) متوسط ثلاث سنوات، ٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥، لصافي الصادرات من حبوب الكاكاو زائداً صافي الصادرات من منتجات الكاكاو، محولة إلى ما يعادلها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل التالية: زبدة الكاكاو ١,٣٣؛ مسحوق الكاكاو وقوالبه ١,١٨؛ عجينة/عصارة الكاكاو ١,٢٥.

(ب) تقتصر القائمة على البلدان التي صدر كل منها الكاكاو في فترة السنوات الثلاث من ٢٠٠٦/٢٠٠٥ إلى ٢٠٠٨/٢٠٠٧، استناداً إلى المعلومات المتاحة لأمانة المنظمة الدولية للكاكاو.

(ج) نظراً لاعتماد أرقام تقريبية، قد تختلف المجاميع عن إجمالي البنود التي تتألف منها.

(د) عضو في الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١، حتى ٩ تشرين الثاني/ نوفمبر ٢٠٠٩.

(هـ) لا شيء، أو لا يعتد به، أو أقل من الوحدة المستعملة.

المصدر: المنظمة الدولية للكاكاو، النشرة الفصلية لإحصاءات الكاكاو، المجلد الخامس والثلاثون، العدد ٣، السنة الكاكاوية ٢٠٠٨/٢٠٠٩.

المرفقات

المرفق ألف

الصادرات من الكاكاو^(١) محسوبة لأغراض المادة ٥٧ (بدء النفاذ)

متوسط فترة السنوات الثلاث					
٢٠٠٨/٢٠٠٧-٢٠٠٦/٢٠٠٥	٢٠٠٨/٢٠٠٧	٢٠٠٧/٢٠٠٦	٢٠٠٦/٢٠٠٥	(ب)	
(الحصة)	(بالطن)			البلد	
%٣٨,٧٥	١٢٤٧٠,٥٧	١١٩١٣٧٧	١٢٠٠١٥٤	١٣٤٩٦٣٩ ع	كوت ديفوار
%٢٠,٩٨	٦٧٤٩٥٨	٦٧٣٤٠٣	٧٠٢٧٨٤	٦٤٨٦٨٧ ع	غانا
%١٦,٣٦	٥٢٦٤٣٤	٤٦٥٨٦٣	٥٢٠٤٧٩	٥٩٢٩٦٠	إندونيسيا
%٦,٧٠	٢١٥٦٦٨	٢٣٢٧١٥	٢٠٧٠٧٥	٢٠٧٢١٥ ع	نيجيريا
%٥,٣٩	١٧٠٢٧٦	١٧٨٨٤٤	١٦٢٧٧٠	١٦٩٢١٤ ع	الكاميرون
%٣,٤٦	١١١٤١٧	١١٥٢٦٤	١١٠٣٠٨	١٠٨٦٧٨ ع	إكوادور
%٢,٧١	٨٧٢٦٠	١١٠٩٥٢	٧٧٧٦٤	٧٣٠٦٤ ع	توغو
%١,٥٥	٤٩٩٠٤	٥١٥٨٨	٤٧٢٨٥	٥٠٨٤٠ ع	بايوا غينيا الجديدة
%١,١٣	٣٦٢٤٥	٣٤١٠٦	٤٢٩٩٩	٣١٦٢٩ ع	الجمهورية الدومينيكية
%٠,٥٥	١٧٨٥٧	١٧٠٧٠	١٧٦٢٠	١٨٨٨٠	غينيا
%٠,٤٠	١٢٨٤١	١١١٧٨	١١٩٣١	١٥٤١٤	بيرو
%٠,٣٧	١١٨٥٥	٣٢٥١٢-	١٠٥٥٨	٥٧٥١٨ ع	البرازيل
%٠,٣٠	٩٥٧٢	٤٦٨٨	١٢٥٤٠	١١٤٨٨ ع	جمهورية فنزويلا البوليفارية
%٠,٣٠	٩٤٩٥	١٤٨٣٨	٨٩١٠	٤٧٣٦	سيراليون
%٠,٢٧	٨٥٣٣	٨٤٥٠	٨٨٨٠	٨٢٧٠	أوغندا
%٠,١٥	٤٨٣٧	٣٢١٠	٤٣٧٠	٦٩٣٠	جمهورية ترازيا المتحدة
%٠,١٣	٤٢٩٣	٤٤٢٦	٤٠٧٥	٤٣٧٨	جزر سليمان
%٠,١٢	٤٠٠٧	٤٦٦٠	٣٩٠٠	٣٤٦٠	هايتي
%٠,١١	٣٣٨٧	٣٦٠٩	٣٥٩٣	٢٩٦٠	مدغشقر
%٠,٠٧	٢١٣٣	١٥٠٠	٢٦٥٠	٢٢٥٠	سان تومي وبرينسيبي
%٠,٠٦	٢٠٧٣	٣٩٣٠	١٦٤٠	٦٥٠	ليبيريا
%٠,٠٦	٢٠٤٠	١٩٩٠	٢٢٦٠	١٨٧٠	غينيا الاستوائية
%٠,٠٥	١٥٠٠	١٢٦٠	١٤٥٠	١٧٩٠	فانواتو
%٠,٠٣	٩٢٣	١١٢٨	٧٥٠	٨٩٢	نيكاراغوا
%٠,٠٣	٩٠٠	٩٣٠	٨٧٠	٩٠٠	جمهورية الكونغو الديمقراطية
%٠,٠٢	٦٤٥	١٠٠-	٨٠٦	١٢٣٠	هندوراس
%٠,٠٢	٥٩٧	١٤٠٠	٣٠٠	٩٠	الكونغو
%٠,٠١	٢٨٨	١٩٣	٢٨٠	٣٩١	بنما

٣- يقوم المجلس، فور اعتماد توصية بإجراء تعديل ما، بموافاة الوديع بنسخ من نص التعديل. ويزود المجلس الوديع بالمعلومات اللازمة لتحديد ما إذا كانت إشعارات القبول الواردة كافية لجعل التعديل ساري المفعول.

الفصل الثامن عشر: أحكام تكميلية وانتقالية

المادة ٦٤

صندوق الاحتياطي الخاص

- ١- يُحتفظ بصندوق احتياطي خاص لغرض وحيد هو تغطية التكاليف المحتملة لتصفية المنظمة. ويقرر المجلس الطريقة التي تستخدم بها عوائد هذا الصندوق من الفوائد.
- ٢- يُحوّل صندوق الاحتياطي الخاص الذي أنشأه المجلس بموجب الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ١٩٩٣ إلى هذا الاتفاق للغرض المبين في الفقرة ١.
- ٣- علي كل طرف لم يكن عضواً في الاتفاقين الدوليين للكاكاو لعامي ١٩٩٣ و ٢٠٠١ وأصبح عضواً في هذا الاتفاق أن يساهم في صندوق الاحتياطي الخاص. ويقدر المجلس مساهمة هذا العضو على أساس عدد الأصوات التي يحوزها.

المادة ٦٥

أحكام تكميلية وانتقالية أخرى

- ١- يعتبر هذا الاتفاق بديلاً عن الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١.
 - ٢- كل الإجراءات المتخذة من جانب المنظمة أو باسمها أو أي من أجهزتها بموجب الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١، والتي تكون سارية المفعول في تاريخ بدء نفاذ هذا الاتفاق ولا تنص أحكامها على انقضاءها في ذلك التاريخ، تظل سارية المفعول ما لم تُغيّر بموجب أحكام هذا الاتفاق.
- حرر في جنيف يوم ٢٥ حزيران/يونيه ٢٠١٠، ونصوص هذا الاتفاق بالإسبانية والإنكليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية متساوية في الحجية.

- ٤- يجوز للمجلس أن يمدد هذا الاتفاق كلياً أو جزئياً لفترتين لا تتجاوز أيهما سنتين كاكويتين. ويخطر المجلس الوديع بأي تمديد من هذا القبيل.
- ٥- يجوز للمجلس في أي وقت أن يقرر إنهاء هذا الاتفاق. ويسري مفعول هذا الإنهاء في التاريخ الذي يقرره المجلس بشرط أن تستمر التزامات الأعضاء بموجب المادة ٢٥ إلى أن يتم الوفاء بالالتزامات المالية المتعلقة بتنفيذ هذا الاتفاق. ويخطر المجلس الوديع بأي قرار من هذا القبيل.
- ٦- على الرغم من إنهاء هذا الاتفاق بأي طريقة كانت، يظل المجلس قائماً طوال المدة اللازمة للاضطلاع بمهمة تصفية المنظمة، وتسوية حساباتها، والتصرف في أصولها. ويتمتع المجلس خلال تلك المدة بما يلزم من سلطات لإنهاء كافة المسائل الإدارية والمالية.
- ٧- على الرغم من أحكام الفقرة ٢ من المادة ٥٩، يقوم العضو الذي لا يرغب في الاشتراك في هذا الاتفاق، عند تمديده بموجب هذه المادة، بإعلام الوديع والمجلس بذلك. وتتوقف عضوية ذلك العضو في هذا الاتفاق من بداية فترة التمديد.

المادة ٦٣

التعديلات

- ١- يجوز للمجلس أن يوصي الأطراف المتعاقدة بإدخال تعديل على هذا الاتفاق. ويصبح التعديل ساري المفعول بعد مرور ١٠٠ يوم على استلام الوديع إشعارات قبول من أطراف متعاقدة تمثل ٧٥ في المائة على الأقل من الأعضاء المصدرين الذين يحوزون ٨٥ في المائة على الأقل من أصوات الأعضاء المصدرين، ومن أطراف متعاقدة تمثل ٧٥ في المائة على الأقل من الأعضاء المستوردين الذين يحوزون ٨٥ في المائة على الأقل من أصوات الأعضاء المستوردين، أو في أي تاريخ لاحق يكون المجلس قد قرره. ويجوز للمجلس أن يحدد مهلة تقوم خلالها الأطراف المتعاقدة بإشعار الوديع بقبولها التعديل، وإذا لم يصبح التعديل ساري المفعول في نهاية هذه المهلة، يعتبر التعديل مسحوباً.
- ٢- كل عضو لم يقدم باسمه إشعار بقبول تعديل ما بحلول التاريخ الذي يصبح فيه هذا التعديل ساري المفعول يكف عن الاشتراك في هذا الاتفاق اعتباراً من ذلك التاريخ، ما لم يقرر المجلس تمديد الفترة المحددة للقبول بالنسبة إلى ذلك العضو لتمكينه من استكمال إجراءاته الداخلية. ولا يكون هذا العضو ملزماً بالتعديل ما لم يقدم إشعاراً بقبوله.

المادة ٦٠

الاستبعاد

إذا تبين للمجلس، استناداً إلى الفقرة ٣ من المادة ٥١، أن أحد الأعضاء يخل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق، وإذا قرر المجلس كذلك أن هذا الإخلال يعوق إلى حد كبير تنفيذ هذا الاتفاق، جاز له أن يستبعد هذا العضو من المنظمة. ويخطر المجلس الوديع فوراً بهذا الاستبعاد. وبعد مرور تسعين يوماً على تاريخ قرار المجلس، تنتهي عضوية ذلك العضو في المنظمة.

المادة ٦١

تسوية الحسابات مع الأعضاء المنسحبين أو المستبعدين

يحدد المجلس أي تسوية للحسابات مع العضو المنسحب أو المستبعد. وتحفظ المنظمة بأي مبالغ يكون العضو المنسحب أو المستبعد قد دفعها بالفعل، ويظل هذا العضو ملزماً بدفع أي مبالغ مستحقة عليه للمنظمة في الوقت الذي يصبح فيه الانسحاب أو الاستبعاد ساري المفعول، عدا أنه في حالة الطرف المتعاقد الذي لا يستطيع قبول تعديل ما وبالتالي يكف عن الاشتراك في هذا الاتفاق بموجب أحكام الفقرة ٢ من المادة ٦٣، يجوز للمجلس أن يحدد أي تسوية للحسابات يراها منصفة.

المادة ٦٢

مدة الاتفاق وتمديده وإمأؤه

- ١- يظل هذا الاتفاق نافذاً حتى نهاية السنة الكاوية العاشرة بأكملها بعد بدء نفاذه، ما لم يُمدد بموجب الفقرة ٤ من هذه المادة، أو يُنهي قبل ذلك بموجب الفقرة ٥ من هذه المادة.
- ٢- يستعرض المجلس هذا الاتفاق بعد بدء نفاذه بخمس سنوات ويتخذ القرارات التي يراها مناسبة.
- ٣- أثناء سريان هذا الاتفاق، يجوز للمجلس أن يقرر إعادة التفاوض عليه بغية وضع الاتفاق المعاد التفاوض عليه موضع التنفيذ في نهاية السنة الكاوية الخامسة المشار إليها في الفقرة ١ من هذه المادة، أو في نهاية أي فترة تمديد يقررها المجلس بموجب الفقرة ٤ من هذه المادة.

الخاصة بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام، أو بإشعار الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتاً عند بدء نفاذه. وتكون هذه الحكومات أعضاء مؤقتين.

٣- إذا لم تُستوف شروط بدء النفاذ بموجب الفقرة ١ أو الفقرة ٢ من هذه المادة بحلول ١ أيلول/ سبتمبر ٢٠١١، يقوم الأمين العام لمؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية، في أقرب وقت ممكن عملياً، بالدعوة إلى عقد اجتماع للحكومات التي أودعت صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام، أو التي أشعرت الوديع بأنها ستطبق هذا الاتفاق مؤقتاً. ولهذا الحكومات أن تقرر وضع هذا الاتفاق موضع التنفيذ فيما بينها، بصفة نهائية أو مؤقتة، كلياً أو جزئياً، بحلول التاريخ الذي ترتبه، أو اتخاذ أي ترتيب آخر تراه ضرورياً.

٤- بالنسبة للحكومة التي يودع باسمها صك تصديق أو قبول أو موافقة أو انضمام، أو يودع إشعار منها بالتطبيق المؤقت بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق وفقاً للفقرة ١ أو الفقرة ٢ أو الفقرة ٣ من هذه المادة، يسري مفعول الصك أو الإشعار في تاريخ ذلك الإيداع ويكون بدء السريان، بالنسبة للإشعار بالتطبيق المؤقت، وفقاً لأحكام الفقرة ١ من المادة ٥٦.

المادة ٥٨

التحفظات

لا يجوز إبداء تحفظات على أي حكم من أحكام هذا الاتفاق.

المادة ٥٩

الانسحاب

١- يجوز لأي عضو الانسحاب من هذا الاتفاق في أي وقت بعد بدء نفاذه وذلك بإشعار الوديع كتابةً بانسحابه. ويعلم العضو المجلس فوراً بما اتخذته من إجراء.

٢- يصبح الانسحاب نافذ المفعول بعد استلام الوديع الإشعار بـ ٩٠ يوماً. وإذا ترتب على الانسحاب تقلص عضوية هذا الاتفاق إلى ما دون الاشتراطات المنصوص عليها في الفقرة ١ من المادة ٥٧ لبدء نفاذه، يجتمع المجلس في دورة استثنائية لاستعراض الحالة واتخاذ القرارات المناسبة.

٣- يكون الانضمام بإيداع صك الانضمام لدى الوديع.

المادة ٥٦

الإشعار بالتطبيق المؤقت

١- يجوز لأي حكومة موقعة تعتزم التصديق على هذا الاتفاق أو قبوله أو الموافقة عليه أو لأي حكومة تعتزم الانضمام إلى الاتفاق، ولكنها لم تستطع بعد إيداع صكها، أن تقوم في أي وقت بإشعار الوديع بأنها ستقوم، طبقاً لإجراءاتها الدستورية و/أو قوانينها وأنظمتها الداخلية، بتطبيق هذا الاتفاق مؤقتاً إما عند بدء نفاذه وفقاً للمادة ٥٧ أو في تاريخ محدد إذا كان الاتفاق نافذاً بالفعل. وتقوم كل حكومة تصدر هذا الإشعار بإبلاغ الأمين العام، عند تقديم هذا الإشعار أو في أقرب وقت بعد ذلك، بما إذا كانت عضواً مصدرراً أو عضواً مستورداً.

٢- كل حكومة تصدر إشعاراً بموجب الفقرة ١ من هذه المادة بأنها ستطبق هذا الاتفاق، إما عند بدء نفاذه أو في تاريخ محدد، تصبح عضواً مؤقتاً في هذا الاتفاق ابتداءً من ذلك الوقت. وتظل عضواً مؤقتاً إلى حين إيداع صك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام.

المادة ٥٧

بدء النفاذ

١- يبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة نهائية في ١ تشرين الأول/أكتوبر ٢٠١٢، أو في أي وقت بعد ذلك، إذا قامت، بحلول ذلك التاريخ، حكومات تمثل ما لا يقل عن خمسة بلدان مصدررة تستأثر بما لا يقل عن ٨٠ في المائة من مجموع صادرات البلدان المدرجة في المرفق ألف وحكومات تمثل البلدان المستوردة تستأثر بما لا يقل عن ٦٠ في المائة من مجموع الواردات كما هو مبين في المرفق باء، بإيداع صكوكها الخاصة بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى الوديع. ويبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة نهائية أيضاً متى بدأ نفاذه بصفة مؤقتة واستوفيت شروط النسب المتوية هذه، بإيداع صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام.

٢- يبدأ نفاذ هذا الاتفاق بصفة مؤقتة في ١ كانون الثاني/يناير ٢٠١١ إذا قامت، بحلول ذلك التاريخ، حكومات تمثل ما لا يقل عن خمسة بلدان مصدررة تستأثر بما لا يقل عن ٨٠ في المائة من مجموع صادرات البلدان المدرجة في المرفق ألف وحكومات تمثل البلدان المستوردة تستأثر بما لا يقل عن ٦٠ في المائة من مجموع الواردات كما هو مبين في المرفق باء، بإيداع صكوكها

الفصل السابع عشر: الأحكام الختامية

المادة ٥٢

الوديع

يُعيّن الأمين العام للأمم المتحدة بموجب هذا الاتفاق وديعاً له.

المادة ٥٣

التوقيع

يُفتح باب التوقيع على هذا الاتفاق في مقر الأمم المتحدة اعتباراً من ١ تشرين الأول/أكتوبر ٢٠١٠ إلى غاية ٣٠ أيلول/سبتمبر ٢٠١٢ للأطراف في الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١، وللحكومات المدعوة إلى مؤتمر الأمم المتحدة للكاكاو لعام ٢٠١٠. بيد أنه يجوز للمجلس، بموجب الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ٢٠٠١ أو بموجب هذا الاتفاق، تمديد فترة التوقيع على هذا الاتفاق مرة واحدة. ويقوم المجلس فوراً بإشعار الوديع بهذا التمديد.

المادة ٥٤

التصديق أو القبول أو الموافقة

- ١- يخضع هذا الاتفاق للتصديق أو القبول أو الموافقة من جانب الحكومات الموقعة وفقاً لإجراءاتها الدستورية. وتودع صكوك التصديق أو القبول أو الموافقة لدى الوديع.
- ٢- يخطر كل طرف متعاقد الأمين العام، عند إيداع صك تصديقه أو قبوله أو موافقته أو في أقرب وقت ممكن بعد ذلك، بما إذا كان عضواً مصدرراً أو عضواً مستورداً.

المادة ٥٥

الانضمام

- ١- يكون باب الانضمام إلى هذا الاتفاق مفتوحاً أمام حكومة أي دولة مؤهلة للتوقيع عليه.
- ٢- يحدد المجلس أي مرفق من مرفقات هذا الاتفاق يتعين أن يدرج فيه اسم الدولة المنضمة إليه، إذا لم يكن اسم هذه الدولة مدرجاً في أيٍّ من هذه المرفقات.

رئيس يختاره بالإجماع الأشخاص الأربعة المعينون بموجب الفقرتين الفرعيتين '١' و'٢' أعلاه أو رئيس المجلس في حال عدم اتفاقهم.

(ب) ليس هناك ما يمنع رعايا الأعضاء من الخدمة في الفريق الاستشاري المخصص.

(ج) يعمل الأشخاص المعينون في الفريق الاستشاري المخصص بصفتهم الشخصية ودون تلقي تعليمات من أية حكومة.

(د) تدفع المنظمة تكاليف الفريق الاستشاري المخصص.

٤- يقدم رأي الفريق الاستشاري المخصص والأسباب الموجبة له إلى المجلس الذي يبت في النزاع بعد النظر في كل المعلومات ذات الصلة.

المادة ٥١

الشكاوى والإجراءات التي يتخذها المجلس

١- تحال أي شكوى فيما يتصل بعدم وفاء أي عضو بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق، بناء على طلب العضو الشاكي، إلى المجلس الذي ينظر فيها ويتخذ قراراً في المسألة.

٢- يُتخذ القرار الذي يتوصل إليه المجلس بموجبه إلى أن عضواً ما قد أحل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق، بالأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات، وتحدد طبيعة الإخلال.

٣- يجوز للمجلس، متى تبين له نتيجة لشكوى أو بطريقة أخرى أن عضواً ما قد أحل بالتزاماته بموجب هذا الاتفاق، أن يقرر، دون المساس بالتدابير الأخرى المنصوص عليها تحديداً في مواد أخرى من هذا الاتفاق بما فيها المادة ٦٠، ما يلي:

(أ) تعليق حقوق التصويت للعضو المذكور في المجلس؛

(ب) تعليق حقوق إضافية لهذا العضو، إذا رأى المجلس ذلك ضرورياً، بما في ذلك أهلية الترشيح لمنصب في المجلس أو في أي من لجانه أو في شغل منصب كهذا إلى أن يفي بالتزاماته.

٤- يظل العضو الذي تعلق حقوقه التصويتية بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة مسؤولاً عن التزاماته المالية وغير المالية بموجب هذا الاتفاق.

الفصل السادس عشر: المشاورات والمنازعات والشكاوى

المادة ٤٩

المشاورات

يولي كل عضو الاعتبار التام والواجب لأي ادعاءات يقدمها إليه عضو آخر بصدد تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق، ويتيح فرصة مناسبة لإجراء مشاورات. وخلال هذه المشاورات، يقوم المدير التنفيذي، بناءً على طلب أي من الطرفين وبموافقة الطرف الآخر، باتخاذ إجراءات مناسبة للتوفيق. ولا تحمّل المنظمة تكاليف هذه الإجراءات. وإذا أفضت هذه الإجراءات إلى حل، يبلغ هذا الحل إلى المدير التنفيذي. وإذا لم يتم التوصل إلى حل، يجوز، بناءً على طلب أي من الطرفين، إحالة الموضوع إلى المجلس وفقاً للمادة ٥٠.

المادة ٥٠

المنازعات

١- كل نزاع يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق ولا يتوصل طرفا النزاع إلى تسويته بحال، بناءً على طلب أي منهما، إلى المجلس للبت فيه.

٢- عندما يحال نزاع إلى المجلس بموجب الفقرة ١ من هذه المادة وتتم مناقشته، يجوز لأعضاء يجوزون ما لا يقل عن ثلث مجموع الأصوات، أو لأي خمسة أعضاء، أن يطلبوا إلى المجلس، قبل إصدار قراره، أن يلتمس رأي فريق استشاري مخصص يشكّل على النحو الوارد في الفقرة ٣ من هذه المادة، بصدد القضايا موضوع النزاع.

٣- (أ) يتألف الفريق الاستشاري المخصص مما يلي، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك:

شخصان يعينهما الأعضاء المصدرون يكون أحدهما واسع الخبرة بمسائل من نوع المسألة موضوع النزاع ويكون الآخر ذا مركز وخبرة قانونيين؛

شخصان يعينهما الأعضاء المستوردون يكون أحدهما واسع الخبرة بمسائل من نوع المسألة موضوع النزاع ويكون الآخر ذا مركز وخبرة قانونيين؛

الفصل الخامس عشر: الإعفاء من الالتزامات والتدابير التفاضلية والعلاجية

المادة ٤٧

الإعفاء من الالتزامات في ظروف استثنائية

- ١- يجوز للمجلس أن يعفي أي عضو من التزامه بسبب ظروف استثنائية أو طارئة أو قوة قاهرة أو التزامات دولية. بمقتضى ميثاق الأمم المتحدة بالنسبة للأقاليم المدارة بموجب نظام الوصاية.
- ٢- يذكر المجلس صراحة، عند منح أي عضو إعفاءً بموجب الفقرة ١ من هذه المادة، الأحكام والشروط المتعلقة بإعفاء العضو من الالتزام ومدة هذا الإعفاء وكذلك الأسباب التي دعت إلى منح الإعفاء.
- ٣- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، لا يجوز للمجلس أن يمنح أي عضو إعفاءً فيما يتعلق بالتزامه بدفع الاشتراكات بموجب المادة ٢٥ أو النتائج المترتبة على عدم دفعها.
- ٤- يكون الأساس لحساب توزيع الأصوات بالنسبة لأي عضو مصدر اعتراف المجلس بأنه في حالة قوة قاهرة هو الحجم الفعلي لصادراته في السنة التي حدثت فيها حالة القوة القاهرة وبعد ذلك في السنوات الثلاث التالية لحدوث حالة القوة القاهرة.

المادة ٤٨

التدابير التفاضلية والعلاجية

يجوز للأعضاء المستوردين من بين البلدان النامية وأقل البلدان نمواً الذين تُضار مصالحهم بالتدابير المتخذة بموجب هذا الاتفاق أن يطلبوا إلى المجلس اتخاذ تدابير تفاضلية وعلاجية مناسبة. وينظر المجلس في اتخاذ هذه التدابير المناسبة في ضوء أحكام قرار مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية ٩٣ (د-٤).

- ٣- تتكوّن الهيئة من ثمانية خبراء من البلدان المصدرة وثمانية خبراء من البلدان المستوردة على النحو المحدد في الفقرة ١ من هذه المادة. ويعيّن المجلس هؤلاء الخبراء كل سنتين ككاويتين. ويجوز لأعضاء الهيئة تعيين واحد أو أكثر من المناوبين والمستشارين على أن يوافق المجلس على تعيينهم. ويجوز للمجلس في ضوء تجربة الهيئة أن يزيد عدد أعضائها.
- ٤- يتم اختيار رئيس الهيئة من بين أعضائها. وتتناوب على رئاسة الهيئة البلدان المصدرة والمستوردة كل سنتين ككاويتين.

المادة ٤٦

اجتماعات الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي

- ١- تجتمع الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي عادةً في مقر المنظمة ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك. وإذا اجتمعت الهيئة الاستشارية، بناء على دعوة أي عضو، في مكان غير مقر المنظمة، يدفع هذا العضو ما ينجم عن ذلك من تكاليف إضافية، على النحو المحدد في القواعد الإدارية للمنظمة.
- ٢- تجتمع الهيئة عادةً مرتين في السنة إلى جانب الدورتين العاديتين للمجلس. وتقدم الهيئة إلى المجلس تقارير منتظمة عن مداولاتها.
- ٣- تكون اجتماعات الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي مفتوحة لجميع أعضاء المنظمة للمشاركة فيها بصفة مراقب.
- ٤- للهيئة أيضاً أن تدعو خبراء بارزين أو شخصيات بارزة في مجال معين من القطاعين العام والخاص، بما في ذلك المنظمات غير الحكومية المناسبة التي تتمتع بخبرة ذات صلة بجوانب قطاع الكاكاو، للمشاركة في أعمالها واجتماعاتها.

- (ج) مقترحات لتشجيع إنتاج الكاكاو وتجارته واستخدامه على نحو مستدام؛
- (د) تنمية اقتصاد كاكاو مستدام؛
- (هـ) وضع طرائق وأطر لتعزيز الاستهلاك.
- (و) أي مسائل أخرى متصلة بالكاكاو تدخل ضمن نطاق الاتفاق.
- ٣- تساعد الهيئة المجلس في جمع المعلومات المتعلقة بالإنتاج والاستهلاك والمخزونات.
- ٤- تقدم الهيئة توصياتها بشأن المسائل المذكورة أعلاه إلى المجلس كي ينظر فيها.
- ٥- يجوز للهيئة أن تنشئ أفرقة عاملة مخصصة لمساعدتها في الاضطلاع بولايتها شريطة ألا تترتب على نفقاتها التشغيلية أي آثار على ميزانية المنظمة.
- ٦- تضع الهيئة لدى إنشائها قواعدها الخاصة وتوصي المجلس باعتمادها.

المادة ٤٥

تشكيل الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي

- ١- تتألف الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي من خبراء من جميع قطاعات اقتصاد الكاكاو، مثل:
- (أ) الرباطات من قطاعي التجارة والصناعة؛
- (ب) المنظمات الوطنية والإقليمية لمنتجي الكاكاو من القطاعين العام والخاص؛
- (ج) المنظمات الوطنية لمصدري الكاكاو ورباطات المزارعين؛
- (د) مؤسسات البحوث المعنية بالكاكاو؛
- (هـ) رباطات أو مؤسسات القطاع الخاص الأخرى المهتمة باقتصاد الكاكاو.
- ٢- يعمل هؤلاء الخبراء بصفقتهم الشخصية أو بالنيابة عن رباطات كل منهم.

مؤتمر القمة العالمي للتنمية المستدامة المعقود في جوهانسبرغ في عام ٢٠٠٢، وفي توافق آراء موننتيري بشأن تمويل التنمية لعام ٢٠٠٢، وفي الإعلان الوزاري لعام ٢٠٠١ بشأن جدول أعمال الدوحة للتنمية.

- ٢- تساعد المنظمة الأعضاء، بناءً على طلبهم، على تحقيق أهدافهم في تنمية اقتصاد كاكاو مستدام وفقاً لأحكام الفقرة (هـ) من المادة ١ والفقرة ١٤ من المادة ٢.
- ٣- تعمل المنظمة كحلقة وصل للحوار الدائم بين الجهات صاحبة المصلحة، حسب الاقتضاء، تعزيزاً لتنمية اقتصاد كاكاو مستدام.
- ٤- تشجع المنظمة التعاون بين الأعضاء عن طريق أنشطة تساعد على ضمان اقتصاد كاكاو مستدام.
- ٥- يعتمد المجلس ويستعرض دورياً برامج ومشاريع تتصل باقتصاد الكاكاو المستدام، وفقاً لأحكام الفقرة ١ من هذه المادة.
- ٦- تلتزم المنظمة بنشاط مساعدة الجهات المانحة المتعددة الأطراف والثنائية ودعمها من أجل تنفيذ البرامج والمشاريع والأنشطة الرامية إلى تحقيق اقتصاد كاكاو مستدام.

الفصل الرابع عشر: الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي

المادة ٤٤

إنشاء الهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي

- ١- تُنشأ بموجب هذا هيئة استشارية معنية باقتصاد الكاكاو العالمي (يشار إليها فيما يلي باسم الهيئة) بغرض التشجيع على مشاركة الخبراء من القطاع الخاص مشاركة نشطة في عمل المنظمة، وتعزيز الحوار المتواصل بين الخبراء من القطاعين العام والخاص.
- ٢- تكون الهيئة جهازاً استشارياً يقدم إلى المجلس مشورة بشأن المسائل التي تكتسي أهمية عامة واستراتيجية بالنسبة لقطاع الكاكاو، وهي تشمل ما يلي:
 - (أ) التطورات الهيكلية الطويلة الأجل في العرض والطلب؛
 - (ب) الطرق والسبل الكفيلة بتعزيز وضع مزارعي الكاكاو، بغية تحسين سبل عيشهم؛

المادة ٤١

العلاقة مع الصندوق المشترك للسلع الأساسية وغيره
من الجهات المانحة المتعددة الأطراف والثنائية

- ١- تستخدم المنظمة التسهيلات التي يقدمها الصندوق المشترك للسلع الأساسية استخداماً وافياً من أجل المساعدة في إعداد وتمويل المشاريع التي تفيد اقتصاد الكاكو.
- ٢- تسعى المنظمة إلى التعاون مع المنظمات الدولية الأخرى، وكذلك مع الوكالات المانحة المتعددة الأطراف والثنائية للحصول، حسب الاقتضاء، على التمويل اللازم للبرامج والمشاريع التي تفيد اقتصاد الكاكو.
- ٣- لا تتحمل المنظمة، بأي حال من الأحوال، أي التزامات مالية تتعلق بالمشاريع، سواء باسمها أو باسم الأعضاء. ولا يتحمل أي عضو في المنظمة، بسبب عضويته في المنظمة، أي تبعة تنشأ عن قيام أي عضو أو كيان آخر بالاقتراض أو الإقراض فيما يتصل بهذه المشاريع.

الفصل الثالث عشر: التنمية المستدامة

المادة ٤٢

مستوى المعيشة وظروف العمل

يولي الأعضاء الاعتبار لتحسين مستوى معيشة السكان العاملين في قطاع الكاكو وظروف عملهم، بما يتماشى مع مستوى تنميتهم، على أن يضعوا في الاعتبار المبادئ المعترف بها دولياً ومعايير منظمة العمل الدولية المنطبقة. فضلاً عن ذلك، يوافق الأعضاء على عدم استخدام معايير العمل لتحقيق أغراض تجارية حمائية.

المادة ٤٣

اقتصاد الكاكو المستدام

- ١- يبذل الأعضاء كل ما يلزم من جهد لتحقيق اقتصاد كاكو مستدام، واضعين في اعتبارهم المبادئ والأهداف المتعلقة بالتنمية المستدامة الواردة على وجه الخصوص في إعلان ريو بشأن البيئة والتنمية وفي جدول أعمال القرن الحادي والعشرين، اللذين أُقرا في ريو دي جانيرو في عام ١٩٩٢، وفي إعلان الأمم المتحدة للألفية الذي اعتمد في نيويورك في عام ٢٠٠٠، وفي تقرير

- ٢- يجوز للجنة الشؤون الاقتصادية أن تقدم إلى المنظمة مقترحات لاستحداث وتنفيذ نظام للإحصاءات بشأن إنتاج الكاكاو الزكي أو المعطر والاتجار به.
- ٣- يدرس الأعضاء ويعتمدون، حسب الاقتضاء، مشاريع تتعلق بالكاكاو الزكي أو المعطر وفقاً لأحكام المادتين ٣٧ و ٤٣، مع إيلاء الاعتبار الواجب لأهمية الكاكاو الزكي أو المعطر.

الفصل الثاني عشر: المشاريع

المادة ٤٠

المشاريع

- ١- يجوز للأعضاء تقديم مقترحات مشاريع كفيلة بالمساهمة في تحقيق أهداف هذا الاتفاق ومجالات العمل ذات الأولوية التي حُدِّدت في الخطة الاستراتيجية الحماسية المشار إليها في الفقرة ١ من المادة ١٧.
- ٢- تنظر لجنة الشؤون الاقتصادية في مقترحات المشاريع وتقدم توصيات إلى المجلس، وفقاً لآليات وإجراءات تقديم المشاريع وتقييمها وإقرارها وتحديد أولويتها وتمويلها، على النحو الذي حدده المجلس. ويجوز للمجلس أن ينشئ، حسب الاقتضاء، آليات وإجراءات لتنفيذ المشاريع ورصدها، وكذلك لنشر نتائجها على نطاق واسع.
- ٣- يقدم المدير التنفيذي، في كل اجتماع للجنة الشؤون الاقتصادية، تقريراً عن حالة جميع المشاريع التي أقرها المجلس، بما فيها تلك المشاريع التي تنتظر التمويل أو الجاري تنفيذها أو التي أُبجرت. ويُقدَّم موجز عن ذلك إلى المجلس عملاً بالفقرة ٢ من المادة ٢٧.
- ٤- تقوم المنظمة، كقاعدة عامة، مقام هيئة الإشراف أثناء تنفيذ المشاريع. وتدرج التكاليف العامة التي تكبدتها المنظمة على إعداد المشاريع وإدارتها والإشراف عليها وتقييمها في التكاليف الإجمالية للمشاريع. ولا تتجاوز التكاليف العامة ١٠ في المائة من التكاليف الإجمالية لأي مشروع.

المادة ٣٨

الدراسات والاستقصاءات والتقارير

١- يقوم المجلس، من أجل مساعدة الأعضاء، بالتشجيع على إعداد الدراسات والاستقصاءات والتقارير الفنية وغيرها من الوثائق المتعلقة باقتصاديات إنتاج الكاكاو وتوزيعه، بما في ذلك الاتجاهات والتوقعات، وتأثير التدابير الحكومية في البلدان المصدرة والمستوردة على إنتاج الكاكاو واستهلاكه، وعلى تحليل سلسلة قيمة الكاكاو، وعلى وضع نُهج لإدارة المخاطر المالية وغيرها من المخاطر، وجوانب الاستدامة في قطاع الكاكاو، وفرص توسع استهلاك الكاكاو في مجالات الاستخدام التقليدية والجديدة الممكنة، والصلات بين الكاكاو والصحة، وآثار العمل بهذا الاتفاق على مصدري الكاكاو ومستورديه، بما في ذلك معدلات التبادل التجاري بينهم.

٢- يجوز للمجلس أيضاً أن يروج للدراسات التي يرحح أن تساهم في زيادة شفافية السوق وتسهل تطوير اقتصاد كاكاو عالمي متوازن ومستدام.

٣- لتنفيذ أحكام الفقرتين ١ و ٢ من هذه المادة، يجوز للمجلس، بناءً على توصيات لجنة الشؤون الاقتصادية، أن يعتمد قائمة الدراسات والاستقصاءات والتقارير التي يتعين إدراجها في برنامج العمل السنوي وفقاً لأحكام المادة ١٧ من هذا الاتفاق. ويمكن تمويل هذه الأنشطة إما من اعتمادات في إطار الميزانية الإدارية وإما من مصادر أخرى.

الفصل الحادي عشر: الكاكاو الزكي أو المعطر

المادة ٣٩

الكاكاو الزكي أو المعطر

١- يقوم المجلس، في أول دورة له عقب بدء نفاذ هذا الاتفاق، باستعراض المرفق جيم بهذا الاتفاق وتنقيحه، عند الاقتضاء، محددًا نسبة إنتاج وتصدير البلدان المدرجة فيه للكاكاو الزكي أو المعطر كلياً أو جزئياً. وللمجلس أن يستعرض، في أي وقت بعد ذلك أثناء سريان هذا الاتفاق، المرفق جيم وأن ينقحه عند الاقتضاء. ويلتمس المجلس عند اللزوم مشورة الخبراء في هذا الخصوص. وفي مثل هذه الحالات، ينبغي أن تكون تشكيلة فريق الخبراء متوازنة، قدر الإمكان، بين الخبراء من البلدان المستوردة والخبراء من البلدان المصدرة. ويبت المجلس في التشكيلة وفي الإجراءات التي يتعين على فريق الخبراء اتباعها.

- ٢- تنظر لجنة الشؤون الاقتصادية، في دورتها الأولى بعد بدء أي سنة كاكاوية جديدة، في التوقعات السنوية للإنتاج والاستهلاك العالميين بالنسبة لسنوات الكاكاو الخمس التالية. وتُستعرض التوقعات المقدّمة وتنفّح سنوياً إذا لزم الأمر.
- ٣- تقدم لجنة الشؤون الاقتصادية إلى كل دورة من دورات المجلس العادية تقارير مفصلة. واستناداً إلى هذه التقارير، سينظر المجلس في الوضع العام، وسيستعرض بصفة خاصة حركة العرض والطلب على الصعيد العالمي. وللمجلس أن يقدم توصيات إلى أعضائه بناءً على هذا الاستعراض.
- ٤- يجوز للأعضاء المصدرين، استناداً إلى هذه التوقعات ولكي يتسنى التصدي للمشاكل المتعلقة باختلالات الأسواق في الأجلين المتوسط والطويل، أن يتكفلوا بتنسيق سياساتهم الوطنية المتعلقة بالإنتاج.

المادة ٣٧

تعزير الاستهلاك

- ١- يتعهد الأعضاء بالتشجيع على استهلاك الشوكولاتة واستخدام منتجات الكاكاو، وتحسين نوعية المنتجات، وتطوير أسواق للكاكاو، بما في ذلك في البلدان الأعضاء المصدرة. ويكون كل عضو مسؤولاً عن الوسائل والأساليب التي يستخدمها لتحقيق هذا الغرض.
- ٢- يسعى جميع الأعضاء إلى إزالة أو تقليل القدر الأعظم من العقبات المحلية التي تعوق التوسع في استهلاك الكاكاو. وفي هذا الصدد، يقوم الأعضاء بتزويد المدير التنفيذي بصورة منتظمة بمعلومات عن الأنظمة والتدابير المحلية ذات الصلة وغيرها من المعلومات المتعلقة باستهلاك الكاكاو، بما في ذلك الضرائب والتعريفات الجمركية على الصعيد المحلي.
- ٣- تضع لجنة الشؤون الاقتصادية برنامجاً خاصاً بالأنشطة الترويجية للمنظمة يمكن أن يشتمل على حملات إعلامية وبحوث وبناء القدرات ودراسات في مجال إنتاج الكاكاو واستهلاكه. وتلتزم المنظمة تعاون القطاع الخاص معها في تنفيذ هذه الأنشطة.
- ٤- تدرج الأنشطة الترويجية في برنامج العمل السنوي للمنظمة ويمكن تمويلها بموارد يتعهد بتقديمها الأعضاء وغير الأعضاء والمنظمات الأخرى والقطاع الخاص.

المعلنة في سوق واحدة فقط من سوق الكاكاو هاتين أو عندما تكون سوق الصرف بلندن مقفلة. ويكون وقت الانتقال إلى فترة الأشهر الثلاثة التالية هو اليوم الخامس عشر من الشهر الذي يسبق مباشرة أقرب شهر استحقاق.

٣- يجوز للمجلس أن يبت في أي طريقة أخرى لحساب السعر القياسي للمنظمة الدولية للكاكاو إذا رأى أن هذه الطريقة الأخرى أوفق من تلك المحددة في هذه المادة.

المادة ٣٤

عوامل التحويل

١- لأغراض تحديد معادل منتجات الكاكاو بالحبوب، تستخدم عوامل التحويل التالية: زبدة الكاكاو ١,٣٣؛ قوالب ومسحوق الكاكاو ١,١٨؛ عجينة/عصارة وحببيات الكاكاو ١,٢٥. وللمجلس أن يقرر، عند الاقتضاء، اعتبار منتجات أخرى تحتوي على الكاكاو بمثابة منتجات كاكاو. ويجدد المجلس عوامل التحويل المتعلقة بمنتجات الكاكاو غير تلك الواردة بشأها عوامل تحويل في هذه الفقرة.

٢- يجوز للمجلس أن ينقح عوامل التحويل الواردة في الفقرة ١ من هذه المادة.

المادة ٣٥

البحث والتطوير العلميان

يشجّع المجلس ويعزّز البحث والتطوير العلميين في مجالات إنتاج الكاكاو ونقله وتجهيزه وتسويقه واستهلاكه وكذلك نشر النتائج التي تحققت في هذا الميدان وتطبيقاتها العملية. وتحقيقاً لهذه الغاية، يجوز للمنظمة أن تتعاون مع المنظمات الدولية ومؤسسات البحوث والقطاع الخاص.

الفصل العاشر: تطوير السوق

المادة ٣٦

تحليلات السوق

١- تحلل لجنة الشؤون الاقتصادية الاتجاهات والآفاق فيما يتعلق بالتطور الحاصل في قطاعات إنتاج الكاكاو واستهلاكه، وكذلك حركة مخزونات الكاكاو وأسعاره، وتحدد أي اختلالات سوقية في مرحلة مبكرة.

٣- يقدم المدير التنفيذي تقريراً سنوياً إلى لجنة الشؤون الاقتصادية بشأن المعلومات الواردة عن مستويات مخزون حبوب الكاكاو ومنتجات الكاكاو على صعيد العالم.

المادة ٣٢

بدائل الكاكاو

١- يسلم الأعضاء بأن استخدام البدائل قد ينطوي على آثار سلبية على التوسع في استهلاك الكاكاو وعلى تنمية اقتصاد كاكاو مستدام. وفي هذا الصدد، يراعي الأعضاء التوصيات والقرارات الصادرة عن الهيئات الدولية المختصة، لا سيما أحكام دستور الأغذية، مراعاة كاملة.

٢- يقدم المدير التنفيذي إلى لجنة الشؤون الاقتصادية تقارير منتظمة عن تطور الوضع. واستناداً إلى هذه التقارير، تقيم لجنة الشؤون الاقتصادية الوضع وتقدم إلى المجلس، إذا لزم الأمر، توصيات لاتخاذ القرارات المناسبة.

المادة ٣٣

السعر القياسي

١- لأغراض هذا الاتفاق، ولرصد تطور سوق الكاكاو بوجه خاص، يحسب المدير التنفيذي وينشر السعر القياسي الذي تعتمد المنظمة الدولية للكاكاو لحبوب الكاكاو. ويقوم هذا السعر بدولارات الولايات المتحدة للطن الواحد وكذلك باليورو والجنيه الإسترليني وبحقوق السحب الخاصة للطن الواحد.

٢- يكون السعر القياسي للمنظمة الدولية للكاكاو هو متوسط التسعير اليومي لحبوب الكاكاو خلال أقرب ثلاثة أشهر من التداول الآجل النشط في سوق الأوراق المالية الدولية الآجلة في كل من لندن (NYSE Liffe) ونيويورك (ICE Futures US) وقت إقفال سوق لندن. وتحوّل أسعار لندن إلى دولارات الولايات المتحدة للطن الواحد باستخدام سعر الصرف الجاري المعلن في لندن وقت الإقفال للعمليات الآجلة بعد ستة أشهر. ويتم تحويل متوسطات الأسعار المقومة بدولارات الولايات المتحدة في كل من لندن ونيويورك إلى ما يعادلها من اليورو والجنيه الإسترليني باستخدام سعر الصرف الناجز في لندن عند الإقفال وما يعادلها من حقوق السحب الخاصة باستخدام سعر الصرف الرسمي اليومي للملائم لدولار الولايات المتحدة/حقوق السحب الخاصة الذي يعلنه صندوق النقد الدولي. ويحدد المجلس طريقة الحساب الواجب استخدامها عندما تتوفر الأسعار

٢- للمجلس أن يطلب من الأعضاء تزويده بمعلومات عن الكاكاو يراها ضرورية لأداء عمله، بما في ذلك معلومات عن السياسات الحكومية والضرائب والمعايير الوطنية واللوائح والتشريعات المتعلقة بالكاكاو.

٣- لتعزيز شفافية السوق، يقوم الأعضاء، قدر الإمكان، بتزويد المدير التنفيذي بالإحصاءات ذات الصلة في غضون مهلة زمنية معقولة، وبصورة مفصلة ودقيقة قدر المستطاع عملياً.

٤- في حالة عدم قيام عضو في غضون مهلة زمنية معقولة بتقديم المعلومات الإحصائية التي يطلبها المجلس لغرض أداء المنظمة مهامها أداءً سليماً، أو في حالة مواجهة هذا العضو صعوبات في تقديم هذه المعلومات، يجوز للمجلس أن يطلب منه شرح أسباب عدم امتثاله. وإذا تبين أن تقديم المساعدة لازم في هذا الشأن، جاز للمجلس أن يعرض تدابير الدعم الضرورية لتذليل الصعوبات القائمة.

٥- ينشر المجلس في الوقت المناسب، على أن يكون ذلك مرتين في كل سنة كاكاوية على الأقل، التوقعات بشأن إنتاج الكاكاو وعمليات طحن الكاكاو. وللمجلس أن يستخدم المعلومات ذات الصلة الواردة من مصادر أخرى من أجل متابعة تطور السوق وكذلك تقدير أو تقييم مستويات إنتاج واستهلاك الكاكاو الحالية والممكنة في المستقبل. بيد أنه يجوز للمجلس عدم نشر أي معلومات يرجح أن تكشف العملية التي يتبعها أفراد أو كيانات تجارية في إنتاج الكاكاو أو تجهيزه أو توزيعه.

المادة ٣١

المخزونات

١- لتيسير عملية تقدير المخزون العالمي من الكاكاو بغية ضمان قدر أكبر من شفافية السوق، يزود كل طرف سنوياً، في موعد أقصاه نهاية شهر أيار/مايو، المدير التنفيذي بمعلومات عن مخزون حبوب الكاكاو ومنتجات الكاكاو الموجود في البلد، وفقاً للفقرة ٣ من المادة ٣٠.

٢- يتخذ المدير التنفيذي كل الخطوات اللازمة للحصول على التعاون الكامل من القطاع الخاص في هذه العملية، على أن يحترم احتراماً تاماً مسائل السرية التجارية المقترنة بهذه المعلومات.

المادة ٢٨

تشكيل لجنة الشؤون الاقتصادية

- ١- تكون لجنة الشؤون الاقتصادية مفتوحة أمام جميع أعضاء المنظمة.
- ٢- يُنتخب رئيس لجنة الشؤون الاقتصادية ونائبه من بين الأعضاء لمدة سنتين. ويتناوب الأعضاء المصدرون والأعضاء المستوردون على مناصبي الرئيس ونائب الرئيس.

المادة ٢٩

اجتماعات لجنة الشؤون الاقتصادية

- ١- تجتمع لجنة الشؤون الاقتصادية عادةً في مقر المنظمة ما لم تُقرر خلاف ذلك. وإذا اجتمعت لجنة الشؤون الاقتصادية، بناءً على دعوة أي عضو، في مكان غير مقر المنظمة، يدفع هذا العضو ما ينجم عن ذلك من تكاليف إضافية، على النحو المحدد في القواعد الإدارية للمنظمة.
- ٢- تجتمع لجنة الشؤون الاقتصادية عادةً مرتين في السنة بالتزامن مع دورات المجلس. وتقدم إلى المجلس تقريراً عن مداولاتها.

الفصل التاسع: شفافية السوق

المادة ٣٠

المعلومات وشفافية السوق

- ١- تعمل المنظمة بوصفها مركزاً عالمياً للمعلومات يقوم على نحو فعال بتجميع ومقارنة وتبادل ونشر المعلومات والدراسات الإحصائية عن جميع المسائل المتصلة بالكاكاو ومنتجات الكاكاو. ولهذا الغرض، تقوم المنظمة بما يلي:
 - (أ) تحتفظ بمعلومات إحصائية حديثة عن الإنتاج العالمي من الكاكاو ومنتجات الكاكاو، وعن عمليات طحن الكاكاو ومنتجات الكاكاو واستهلاكها وتصديرها وإعادة تصديرها واستيرادها وأسعارها ومخزوناتها؛
 - (ب) تطلب، حسب الاقتضاء، معلومات تقنية عن زراعة الكاكاو وتسويقه ونقله وتجهيزه واستخدامه واستهلاكه.

الفصل الثامن: لجنة الشؤون الاقتصادية

المادة ٢٧

إنشاء لجنة الشؤون الاقتصادية

تُنشأ بموجب هذا لجنة للشؤون الاقتصادية. وتتولى لجنة الشؤون الاقتصادية:

- (أ) استعراض إحصاءات الكاكاو والتحليلات الإحصائية المتعلقة بإنتاج الكاكاو واستهلاكه، ومخزونات الكاكاو وعمليات طحنه، وتجارة الكاكاو الدولية وأسعاره؛
 - (ب) دراسة التحليلات المتعلقة باتجاهات الأسواق وبالعوامل الأخرى المؤثرة على تلك الاتجاهات، مع إيلاء اهتمام خاص لعرض الكاكاو والطلب عليه، بما في ذلك تأثير استخدام بدائل زبدة الكاكاو على الاستهلاك وعلى تجارة الكاكاو الدولية؛
 - (ج) تحليل المعلومات المتعلقة بنفاذ الكاكاو ومنتجات الكاكاو إلى الأسواق في البلدان المنتجة والمستهلكة، بما في ذلك المعلومات المتعلقة بالحوافز التعريفية وغير التعريفية وبالأنشطة التي قام بها الأعضاء في سبيل التشجيع على القضاء على الحوافز التعريفية؛
 - (د) دراسة المشاريع المتمس تمويلها من الصندوق المشترك للسلع الأساسية أو من وكالات مانحة أخرى وتوصية المجلس بالموافقة عليها؛
 - (هـ) معالجة المسائل المتعلقة بالبعد الاقتصادي للتنمية المستدامة في اقتصاد الكاكاو؛
 - (و) استعراض مشروع برنامج العمل السنوي للمنظمة بالتعاون مع لجنة الإدارة والمالية، حسب الاقتضاء؛
 - (ز) الإعداد للمؤتمرات وحلقات العمل الدولية المتعلقة بالكاكاو، بطلب من المجلس؛
 - (ح) تناول أي مسائل أخرى يوافق عليها المجلس.
- ٢- تقدم لجنة الشؤون الاقتصادية إلى المجلس توصيات بشأن المسائل المذكورة آنفاً.
- ٣- يضع المجلس القواعد والأنظمة الخاصة بلجنة الشؤون الاقتصادية.

تصويت ذلك العضو في المجلس وفي لجنة الإدارة والمالية ولجنة الشؤون الاقتصادية إلى حين قيامه بدفع مبلغ اشتراكه كاملاً.

٤ - لا يُحرم العضو الذي تُعلّق حقوقه في التصويت بموجب الفقرة ٣ من هذه المادة من أي من حقوقه الأخرى، ولا يُعفى من أي من التزاماته بموجب هذا الاتفاق، ما لم يُقرر المجلس خلاف ذلك. ويظل العضو مسؤولاً عن دفع اشتراكه وعن الوفاء بأي التزامات مالية أخرى بموجب هذا الاتفاق.

٥ - يجوز للمجلس أن ينظر في مسألة عضوية أي عضو لم يدفع اشتراكه لمدة سنتين، ويجوز له أن يُقرر إنهاء تمتع هذا العضو بحقوق العضوية و/أو التوقف عن حساب اشتراكاته لأغراض الميزانية. ويظل هذا العضو مسؤولاً عن الوفاء بأي من التزاماته المالية الأخرى بموجب هذا الاتفاق. ويسترد العضو حقوق العضوية بدفع ما عليه من متأخرات. وتُضاف أي مدفوعات متأخرة يُسددها الأعضاء إلى حساب هذه المتأخرات أولاً وليس إلى الاشتراكات الجارية.

المادة ٢٦

مراجعة الحسابات ونشرها

١ - تجري، في أقرب وقت ممكن، ولكن في موعد لا يتجاوز ستة أشهر بعد إقفال كل سنة مالية، مراجعة كشف حسابات المنظمة عن تلك السنة المالية والحساب الختامي عند إقفال تلك السنة المالية في إطار الحسابين المشار إليهما في المادة ٢٢. ويقوم بالمراجعة مراجع حسابات مستقل مشهود له بالكفاءة ينتخبه المجلس لكل سنة مالية.

٢ - تُحدّد في النظام المالي للمنظمة شروط تعيين مراجع الحسابات المستقل والمشهود له بالكفاءة، وكذلك مقاصد وأهداف مراجعة الحسابات. ويُقدّم كشف حسابات المنظمة والحساب الختامي المُراجَعان إلى المجلس في دورته العادية التالية كي يوافق عليهما.

٣ - ينشر موجز للحسابات المُراجَعَة وللحساب الختامي المُراجَع.

المادة ٢٤

إقرار الميزانية الإدارية وتقدير الاشتراكات

- ١- يُقر المجلس، خلال النصف الثاني من كل سنة مالية، الميزانية الإدارية للمنظمة عن السنة المالية التالية، ويقدر اشتراكات كل عضو في تلك الميزانية.
- ٢- تُقدَّر اشتراكات كل عضو في الميزانية الإدارية عن كل سنة مالية بنسبة عدد أصواته وقت إقرار الميزانية الإدارية عن تلك السنة المالية إلى مجموع أصوات جميع الأعضاء. ولأغراض تقدير الاشتراكات، تُحسب أصوات كل عضو بصرف النظر عن تعليق حقوق تصويت أي عضو وعن أي إعادة توزيع للأصوات تنتج عن ذلك.
- ٣- يُقدر المجلس مبلغ الاشتراك الأولي لأي عضو ينضم إلى المنظمة بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق على أساس عدد الأصوات التي سيحوزها ذلك العضو والفترة المتبقية من السنة المالية الجارية، على أن تظل التقديرات المتعلقة بسائر الأعضاء عن السنة المالية الجارية دون تغيير.
- ٤- إذا بدأ نفاذ هذا الاتفاق قبل بداية أول سنة مالية كاملة، يقوم المجلس في دورته الأولى بإقرار ميزانية إدارية تغطي الفترة الممتدة حتى بداية أول سنة مالية كاملة.

المادة ٢٥

دفع الاشتراكات في الميزانية الإدارية

- ١- تُدفع الاشتراكات في الميزانية الإدارية عن كل سنة مالية بعملات قابلة للتحويل الحر، وتكون مُعفاة من قيود الصرف الأجنبي، وتصبح واجبة الأداء في اليوم الأول من تلك السنة المالية. وتكون اشتراكات الأعضاء عن السنة المالية التي ينضمون فيها إلى المنظمة واجبة الأداء في التاريخ الذي يصبحون فيه أعضاء.
- ٢- تُدفع الاشتراكات في الميزانية الإدارية الموافق عليها طبقاً للفقرة ٤ من المادة ٢٤ في غضون ثلاثة أشهر من تاريخ التقدير.
- ٣- إذا لم يكن العضو قد دفع اشتراكه في الميزانية الإدارية كاملاً بعد نهاية فترة أربعة أشهر من بداية السنة المالية، أو في حالة العضو الجديد، بعد قيام المجلس بتقدير مبلغ اشتراكه بثلاثة أشهر، يطلب المدير التنفيذي إلى ذلك العضو دفع اشتراكه في أقرب وقت ممكن. فإذا ظل ذلك العضو متخلفاً عن دفع اشتراكه عند انقضاء شهرين على طلب المدير التنفيذي، تُعلّق حقوق

الفصل السابع: التمويل

المادة ٢٢

التمويل

- ١- يُمسك حساب إداري لإدارة هذا الاتفاق. وتُقيّد في الحساب الإداري المصروفات اللازمة لإدارة هذا الاتفاق وتُعطى باشتراكات الأعضاء السنوية المقدرة وفقاً للمادة ٢٤. غير أنه يجوز للمجلس، إذا طلب عضو ما خدمات خاصة، أن يُقرر الموافقة على الطلب ويطلب إلى هذا العضو دفع تكاليف تلك الخدمات.
- ٢- يجوز للمجلس أن ينشئ حسابات مستقلة لأغراض محددة قد يضعها وفقاً لأهداف هذا الاتفاق. وتموّل هذه الحسابات بواسطة تبرعات من الأعضاء أو من هيئات أخرى.
- ٣- تكون السنة المالية للمنظمة موافقة للسنة الكاوية.
- ٤- يتحمّل الأعضاء المعنيون مصروفات الوفود إلى المجلس وإلى لجنة الإدارة والمالية وإلى لجنة الشؤون الاقتصادية وأي لجنة من اللجان التابعة للمجلس أو للجنة الإدارة والمالية ولجنة الشؤون الاقتصادية.
- ٥- إذا كان الوضع المالي للمنظمة لا يكفي أو بدا من المحتمل أنه لا يكفي لتمويل ما تبقى من السنة الكاوية، يدعو المدير التنفيذي إلى عقد دورة استثنائية للمجلس في غضون ١٥ يوماً ما لم يكن مُقررًا أصلاً أن يجتمع المجلس في غضون ٣٠ يوماً تقويمياً.

المادة ٢٣

مسؤوليات الأعضاء

تكون مسؤولية العضو تجاه المجلس وتجاه الأعضاء الآخرين محدودة بمدى التزاماته المتعلقة بالاشتراكات المنصوص عليها بصورة محددة في هذا الاتفاق. ويُفترض في الأطراف الثالثة التي تتعامل مع المجلس أن تكون مطلعة على أحكام هذا الاتفاق فيما يتعلق بسلطات المجلس والتزامات الأعضاء، وبخاصة على أحكام الفقرة ٢ من المادة ٧ والجملة الأولى من هذه المادة.

٢- تُقدم لجنة الإدارة والمالية إلى المجلس توصيات بشأن المسائل المذكورة آنفاً.

٣- يضع المجلس القواعد والأنظمة الخاصة بلجنة الإدارة والمالية.

المادة ٢٠

تشكيل لجنة الإدارة والمالية

١- تتألف لجنة الإدارة والمالية من ستة أعضاء مصدرين متناوبين وستة أعضاء

مستوردين.

٢- يعيّن كل عضو في لجنة الإدارة والمالية ممثلاً واحداً، ويعيّن كذلك، إذا شاء، مناوباً واحداً أو أكثر. وينتخب المجلس أعضاء كل فئة استناداً إلى ما لها من أصوات وفقاً للمادة ١٠. وتدوم العضوية لمدة سنتين قابلة للتجديد.

٣- يُنتخب الرئيس ونائبه من بين ممثلي لجنة الإدارة والمالية لمدة سنتين. ويتناوب الأعضاء المصدرون والأعضاء المستوردون على مناصبي الرئيس ونائب الرئيس.

المادة ٢١

اجتماعات لجنة الإدارة والمالية

١- تكون اجتماعات لجنة الإدارة والمالية مفتوحة لجميع الأعضاء الآخرين في المنظمة للمشاركة فيها بصفة مراقبين.

٢- تجتمع لجنة الإدارة والمالية عادةً في مقر المنظمة ما لم تُقرر خلاف ذلك. وإذا اجتمعت لجنة الإدارة والمالية، بناءً على دعوة أي عضو، في مكان غير مقر المنظمة، يدفع هذا العضو ما ينجم عن ذلك من تكاليف إضافية، على النحو المحدد في القواعد الإدارية للمنظمة.

٣- تجتمع لجنة الإدارة والمالية عادةً مرتين في السنة وتقدم إلى المجلس تقريراً عن مداواتها.

المادة ١٧

برنامج العمل

- ١- يقوم المدير التنفيذي، في أول دورة يعقدها المجلس بعد بدء نفاذ هذا الاتفاق، بتقديم خطة استراتيجية خماسية كي ينظر فيها المجلس ويقرّها. وقبل موعد انتهاء الخطة الاستراتيجية الخماسية بسنة، يُقدم المدير التنفيذي إلى المجلس مشروعاً جديداً لخطة استراتيجية خماسية.
- ٢- يعتمد المجلس، في آخر دورة له من كل سنة كاكاوية، وبناءً على توصية من لجنة الشؤون الاقتصادية، برنامج عمل للمنظمة للسنة التالية يعده المدير التنفيذي. ويشمل برنامج العمل المشاريع والمبادرات والأنشطة التي ستضطلع بها المنظمة. ويتولى المدير التنفيذي تنفيذ برنامج العمل.
- ٣- تُقيم لجنة الشؤون الاقتصادية، في آخر جلسة لها من كل سنة كاكاوية، تنفيذ برنامج عمل السنة الجارية بالاستناد إلى تقرير من إعداد المدير التنفيذي. وتقدم لجنة الشؤون الاقتصادية استنتاجاتها إلى المجلس.

المادة ١٨

التقرير السنوي

يقوم المجلس بنشر تقرير سنوي.

الفصل السادس: لجنة الإدارة والمالية

المادة ١٩

إنشاء لجنة الإدارة والمالية

- ١- تُنشأ بموجب هذا لجنة للإدارة والمالية. وتتولى اللجنة:
 - (أ) الإشراف، بالاستناد إلى مقترح الميزانية المقدم من المدير التنفيذي، على إعداد مشروع الميزانية الإدارية الذي سيُقدّم إلى المجلس؛
 - (ب) الاضطلاع بأي مهام إدارية ومالية أخرى يكلفها بها المجلس، بما في ذلك رصد الدخل والإنفاق والشؤون المتصلة بإدارة المنظمة.

الفصل الخامس: أمانة المنظمة

المادة ١٦

المدير التنفيذي للمنظمة وموظفوها

- ١- تتألف الأمانة من المدير التنفيذي والموظفين.
- ٢- يُعين المجلس المدير التنفيذي لمدة لا تزيد عن مدة الاتفاق وأي تمديدات له، إن وجدت. ويحدد المجلس قواعد اختيار المرشحين وشروط تعيين المدير التنفيذي.
- ٣- المدير التنفيذي هو الموظف الإداري الأول في المنظمة وهو مسؤول أمام المجلس عن إدارة هذا الاتفاق والعمل به وفقاً لمقررات المجلس.
- ٤- يكون موظفو المنظمة مسؤولين أمام المدير التنفيذي.
- ٥- يُعين المدير التنفيذي الموظفين وفقاً للأنظمة التي يضعها المجلس. ويراعي المجلس، لدى صياغة هذه الأنظمة، تلك المنطبقة على موظفي المنظمات الحكومية الدولية المماثلة. ويُعيّن الموظفون، بقدر ما يتيسر ذلك عملياً، من الأعضاء المصدرين والأعضاء المستوردين.
- ٦- يجب ألا تكون للمدير التنفيذي أو للموظفين أي مصلحة مالية في صناعة الكاكاو أو تجارته أو نقله أو الترويج له.
- ٧- لا يلتزم المدير التنفيذي والموظفون ولا يتلقون، في أداء واجباتهم، تعليمات من أي عضو أو من أي سلطة أخرى خارجة عن المنظمة. ويمتنعون عن أي عمل قد يمس وضعهم كموظفين دوليين مسؤولين أمام المنظمة وحدها. ويتعهد كل عضو باحترام الطابع الدولي الخالص لمسؤوليات المدير التنفيذي والموظفين وبعدم محاولة التأثير عليهم في أدائهم لمسؤولياتهم.
- ٨- لا يكشف المدير التنفيذي أو موظفو المنظمة عن معلومات بخصوص العمل بهذا الاتفاق أو إدارته سوى ما قد يأذن به المجلس أو ما هو ضروري لأداء واجباتهم على النحو المناسب. بمقتضى هذا الاتفاق.

المادة ١٤

دعوة المراقبين وقبولهم

- ١- للمجلس أن يدعو أي دولة غير عضو لحضور أي من اجتماعاته بصفة مراقب.
- ٢- للمجلس أيضاً أن يدعو أيّاً من المنظمات المشار إليها في المادة ١٣ لحضور أي من اجتماعاته بصفة مراقب.
- ٣- للمجلس أيضاً أن يدعو منظمات غير حكومية لديها خبرات ذات صلة بجوانب قطاع الكاكاو، بصفة مراقب.
- ٤- يتخذ المجلس، لكل دورة من دوراته، قراراً بشأن حضور المراقبين، بما في ذلك، على أساس كل حالة على حدة، منظمات غير حكومية لديها خبرات ذات صلة بجوانب قطاع الكاكاو، وفقاً للشروط المبينة في القواعد الإدارية للمنظمة.

المادة ١٥

النصاب القانوني

- ١- يكتمل النصاب القانوني للجلسة الافتتاحية في أي دورة من دورات المجلس بحضور ما لا يقل عن خمسة أعضاء مصدريين وأغلبية من الأعضاء المستوردين، شريطة أن يجوز الأعضاء الحاضرون من كل فئة مجتمعين على ما لا يقل عن ثلثي مجموع أصوات الأعضاء تلك الفئة.
- ٢- إذا لم يكتمل النصاب القانوني وفقاً للفقرة ١ من هذه المادة في اليوم المحدد للجلسة الافتتاحية في أي دورة، يتحقق النصاب القانوني للجلسة الافتتاحية في اليوم الثاني وطيلة المدة المتبقية من الدورة بحضور الأعضاء المصدريين والمستوردين الحائزين للأغلبية البسيطة من الأصوات في كل فئة.
- ٣- يكون النصاب القانوني للجلسات اللاحقة للجلسة الافتتاحية في أي دورة، عملاً بالفقرة ١ من هذه المادة، هو النصاب المحدد في الفقرة ٢ من هذه المادة.
- ٤- يُعتبر التمثيل وفقاً للفقرة ٢ من المادة ١١ حضوراً.

- (أ) إذا لم تتوفر الأغلبية التي يقتضيها التصويت الخاص بسبب التصويت السليبي لما يزيد عن ثلاثة أعضاء مصدرين أو ما يزيد عن ثلاثة أعضاء مستوردين، يعتبر المقترح مرفوضاً؛
- (ب) إذا لم تتوفر الأغلبية التي يقتضيها التصويت الخاص بسبب التصويت السليبي لما لا يزيد عن ثلاثة أعضاء مصدرين أو ما لا يزيد عن ثلاثة أعضاء مستوردين، يُطرح المقترح للتصويت من جديد في غضون ٤٨ ساعة؛
- (ج) إذا لم تتوفر الأغلبية التي يقتضيها التصويت الخاص، مرة أخرى، يعتبر المقترح مرفوضاً.
- ٢- عند حساب الأصوات اللازمة لاعتماد أي قرارات أو توصيات صادرة عن المجلس، لا تؤخذ في الحسبان أصوات الأعضاء الممتنعين عن التصويت.
- ٣- يتعهد الأعضاء بقبول الالتزام بجميع القرارات التي يتخذها المجلس بموجب أحكام هذا الاتفاق.

المادة ١٣

التعاون مع المنظمات الأخرى

- ١- يتخذ المجلس أي ترتيبات يراها مناسبة للتشاور أو التعاون مع الأمم المتحدة وأجهزتها، وبخاصة مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية، ومع منظمة الأمم المتحدة للأغذية والزراعة، وأي من الوكالات المتخصصة الأخرى التابعة للأمم المتحدة والمنظمات الحكومية الدولية، حسب الاقتضاء.
- ٢- يقوم المجلس، وازعماً في اعتباره الدور المحدد الذي يؤديه مؤتمر الأمم المتحدة للتجارة والتنمية في التجارة الدولية للسلع الأساسية، بإحاطة تلك المنظمة علماً، بالطريقة المناسبة، بأنشطته وبرامج عمله.
- ٣- للمجلس أيضاً أن يتخذ أي ترتيبات يراها مناسبة للبقاء على اتصال فعلي بالمنظمات الدولية لمنتجي الكاكاو وتجاره ومصنّعيه.
- ٤- يسعى المجلس إلى إشراك الوكالات المالية الدولية والأطراف الأخرى المهتمة بالاقتصاد العالمي للكاكاو في أعماله المتعلقة بسياسة إنتاج الكاكاو واستهلاكه.
- ٥- للمجلس أن يسعى إلى التعاون مع خبراء آخرين مختصين في شؤون الكاكاو.

- ٥- لا يكون لأي عضو، باستثناء الأعضاء المذكورين في الفقرتين ٤ و ٥ من المادة ٤، أكثر من ٤٠٠ صوت. وما فاق هذا العدد من الأصوات نتيجة لعمليات الحساب الواردة في الفقرات ٢ و ٣ و ٤ من هذه المادة يُعاد توزيعه على بقية الأعضاء على أساس تلك الفقرات.
- ٦- عندما تتغير العضوية في المنظمة، أو عندما تُعلّق حقوق تصويت أي عضو أو تُعاد إليه بموجب أي حكم من أحكام هذا الاتفاق، يتخذ المجلس ترتيبات لإعادة توزيع الأصوات وفقاً لهذه المادة. ويكون للاتحاد الأوروبي أو لأي منظمة حكومية دولية، على النحو المحدد في المادة ٤، أصوات كعضو واحد وفقاً للإجراء المبين في الفقرة ٢ أو الفقرة ٣ من هذه المادة.
- ٧- لا تُقسم الأصوات إلى كسور.

المادة ١١

إجراءات التصويت في المجلس

- ١- يحق لكل عضو الإدلاء بعدد الأصوات التي في حوزته، ولا يحق لأي عضو تقسيم أصواته. بيد أنه يجوز للعضو أن يُدلي، على نحو مختلف عن هذه الأصوات، بأي أصوات يكون مأذوناً له بالإدلاء بها بموجب الفقرة ٢ من هذه المادة.
- ٢- لأي عضو مصدر أن يأذن لأي عضو مصدر آخر، ولأي عضو مستورد أن يأذن لأي عضو مستورد آخر، عن طريق إشعار مكتوب موجه إلى رئيس المجلس، بتمثيل مصالحه والإدلاء بأصواته في أي من اجتماعات المجلس. وفي هذه الحالة لا ينطبق القيد الوارد في الفقرة ٥ من المادة ١٠.
- ٣- على العضو الذي يأذن له عضو آخر بالإدلاء بالأصوات التي يجوزها العضو الأذن بموجب المادة ١٠ أن يُدلي بهذه الأصوات حسب تعليمات العضو الأذن.

المادة ١٢

قرارات المجلس

- ١- يسعى المجلس إلى اتخاذ جميع قراراته واعتماد جميع توصياته بتوافق الآراء. وإذا تعذر التوصل إلى توافق في الآراء، يتخذ المجلس قراراته ويعتمد توصياته بتصويت خاص وفقاً للإجراءات التالية:

٤- تُعقد الدورات عادة في مقر المنظمة ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك. وإذا قرر المجلس، بناء على دعوة أي عضو، أن يجتمع في مكان غير مقر المنظمة، يدفع هذا العضو ما ينجم عن ذلك من تكاليف إضافية، على النحو المحدد في القواعد الإدارية للمنظمة.

المادة ١٠ الأصوات

١- يكون للأعضاء المصدرين معاً ١٠٠٠ صوت وللأعضاء المستوردين معاً ١٠٠٠ صوت، وتوزع هذه الأصوات ضمن كل من فئتي الأعضاء - أي الأعضاء المصدرين والأعضاء المستوردين على التوالي - طبقاً للفقرات التالية من هذه المادة.

٢- تُوزع أصوات الأعضاء المصدرين في كل سنة كاكاوية على النحو التالي: يكون لكل عضو مصدر خمسة أصوات أساسية. وتُقسم الأصوات الباقية على جميع الأعضاء المصدرين على أساس النسبة التي يمثلها متوسط حجم صادرات الكاكاو لكل عضو مصدر خلال السنوات الكاكاوية الثلاث السابقة التي تتوفر بشأنها أرقام تكون المنظمة قد نشرتها في آخر عدد لها من النشرة الفصلية لإحصاءات الكاكاو. ولهذا الغرض، تُحسب الصادرات بوصفها صادرات صافية من حبوب الكاكاو مضافاً إليها الصادرات الصافية من منتجات الكاكاو، بعد تحويلها إلى معادلها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل المحددة في المادة ٣٤.

٣- تُوزع أصوات الأعضاء المستوردين في كل سنة كاكاوية على جميع الأعضاء المستوردين على أساس النسبة التي يمثلها متوسط حجم واردات الكاكاو لكل عضو مستورد خلال السنوات الكاكاوية الثلاث السابقة التي تتوفر بشأنها أرقام تكون المنظمة قد نشرتها في آخر عدد لها من النشرة الفصلية لإحصاءات الكاكاو. ولهذا الغرض، تُحسب الواردات بوصفها واردات صافية من حبوب الكاكاو مضافاً إليها إجمالي الواردات من منتجات الكاكاو، بعد تحويلها إلى معادلها من الحبوب باستخدام عوامل التحويل المحددة في المادة ٣٤. ولا يكون لأي بلد عضو أقل من خمسة أصوات. لذلك يُعاد توزيع حقوق تصويت البلدان الأعضاء التي يفوق عدد أصواتها العدد الأدنى بين الأعضاء الذين لم يبلغ عدد أصواتهم ذلك العدد الأدنى.

٤- إذا نشأت، لأي سبب من الأسباب، صعوبات في تحديد أو تحديث الأساس الإحصائي لحساب الأصوات وفقاً لأحكام الفقرتين ٢ و ٣ من هذه المادة، يجوز للمجلس أن يقرر حساب الأصوات على أساس إحصائي مختلف.

المادة ٨

رئيس المجلس ونائبه

- ١- ينتخب المجلس رئيساً ونائباً للرئيس لكل سنة كاكاوية دون أن تدفع المنظمة لهم رواتب.
- ٢- يُنتخب الرئيس ونائب الرئيس من بين ممثلي الأعضاء المصدرين أو من بين ممثلي الأعضاء المستوردين. وتتناوب فئتا الأعضاء على هذين المنصبين في كل سنة كاكاوية.
- ٣- في حال غياب الرئيس ونائبه بصفة مؤقتة، أو غياب أحدهما أو كليهما غياباً دائماً، يجوز للمجلس انتخاب أعضاء جدد للمكتب من بين ممثلي الأعضاء المصدرين أو من بين ممثلي الأعضاء المستوردين، حسب ما هو مناسب، على أساس مؤقت أو دائم، وفقاً لمقتضى الحال.
- ٤- لا يحق للرئيس أو لأي عضو آخر من أعضاء المكتب يترأس اجتماعات المجلس أن يُدلي بصوته. ويجوز لأحد أعضاء وفده أن يمارس حقوق تصويت العضو الذي يمثله.

المادة ٩

دورات المجلس

- ١- يعقد المجلس، كقاعدة عامة، دورة عادية واحدة مرة في كل نصف سنة كاكاوية.
- ٢- يجتمع المجلس في دورة استثنائية كلما قرر ذلك أو بناءً على طلب:
 - (أ) أي خمسة أعضاء؛
 - (ب) ما لا يقل عن عضوين اثنين يكون لهما ٢٠٠ صوت على الأقل؛
 - (ج) المدير التنفيذي، لأغراض المادتين ٢٢ و ٥٩.
- ٣- تُرسل إشعارات عقد الدورات قبل انعقادها بمدة لا تقل عن ٣٠ يوماً تقويمياً، إلا في حالات الطوارئ، حيث تُرسل قبل انعقادها بمدة لا تقل عن ١٥ يوماً.

الفصل الرابع: المجلس الدولي للكاكاو

المادة ٦

تشكيل المجلس الدولي للكاكاو

- ١- يتكون المجلس الدولي للكاكاو من جميع أعضاء المنظمة.
- ٢- يُمثّل الأعضاء، في اجتماعات المجلس، بمدوبين معتمدين على النحو الواجب.

المادة ٧

سلطات المجلس ووظائفه

- ١- يمارس المجلس كل ما يلزم من سلطات لتنفيذ الأحكام الصريحة في هذا الاتفاق، ويؤدي كل ما يقتضيه ذلك من وظائف أو يتخذ الترتيبات اللازمة لأدائها.
- ٢- لا تكون للمجلس سلطة تحمل أي التزام خارج نطاق هذا الاتفاق، ولا يُعتبر أن الأعضاء قد حولوا مثل هذه السلطة؛ وعلى وجه الخصوص، لا تكون له أهلية اقتراض الأموال. وعند ممارسة المجلس أهليته للتعاقد، يُدرج في عقودها أحكام هذا النص وأحكام المادة ٢٣ حتى يوجه إليها نظر الأطراف الأخرى التي تُبرم عقوداً مع المجلس، ولكن لا يترتب على عدم إدراج هذه الأحكام في العقد بطلانه أو اعتبار المجلس متجاوزاً لسلطته بشأنه.
- ٣- يعتمد المجلس ما يلزم لتنفيذ أحكام هذا الاتفاق وما يتفق معه من قواعد وأنظمة، بما في ذلك نظامه الداخلي والأنظمة الداخلية للجانه والنظام المالي للمنظمة والنظام الأساسي لموظفيها. وللمجلس أن ينص في نظامه الداخلي على إجراء يُجيز له بت مسائل محددة دون عقد اجتماع.
- ٤- يُمسك المجلس ما يلزم من سجلات لأداء الوظائف المنوطة به بموجب هذا الاتفاق، وما يعتبره مناسباً من سجلات أخرى.
- ٥- للمجلس أن يُنشئ، عند الاقتضاء، ما يشاء من أفرقة عاملة لمساعدته في الاضطلاع بمهامه.

٦- تقوم هذه المنظمات الحكومية الدولية، في حالة التصويت على مسائل تدخل ضمن اختصاصها، بالتصويت بعدد من الأصوات مساوٍ لمجموع عدد الأصوات الممنوحة للدول الأعضاء فيها، وفقاً للمادة ١٠. ولا يحق في هذه الحالات للدول الأعضاء في هذه المنظمات الحكومية الدولية أن تمارس حقها الفردي في التصويت.

المادة ٥

الامتيازات والحصانات

١- تكون للمنظمة شخصية قانونية. ولها على وجه الخصوص أهلية التعاقد على الممتلكات المنقولة وغير المنقولة واحتيازها والتنازل عنها، وإقامة الدعاوى أمام القضاء.

٢- ينظم اتفاق المقر المعقود بين البلد المضيف والمنظمة الدولية للكاكاو مركز وامتيازات وحصانات المنظمة ومديريها التنفيذي وموظفيها وخبرائها وممثلي أعضائها في أثناء وجودهم في إقليم البلد المضيف بغرض ممارسة وظائفهم.

٣- يكون اتفاق المقر المشار إليه في الفقرة ٢ من هذه المادة مستقلاً عن هذا الاتفاق، إلا أنه ينتهي:

(أ) وفقاً لأحكام اتفاق المقر المذكور آنفاً؛

(ب) أو إذا نُقل مقر المنظمة من إقليم الحكومة المضييفة؛

(ج) أو إذا لم يعد للمنظمة وجود.

٤- للمنظمة أن تعقد مع عضو أو أكثر من أعضائها اتفاقات تتصل بالامتيازات والحصانات التي قد تكون ضرورية للعمل بهذا الاتفاق على الوجه المناسب، على أن يُقر المجلس تلك الاتفاقات.

- ٤ - تمارس المنظمة وظائفها عن طريق:
- (أ) المجلس الدولي للكاكاو، وهو أعلى سلطة في المنظمة؛
- (ب) الهيئات الفرعية للمجلس، المؤلفة من لجنة الإدارة والمالية، ولجنة الشؤون الاقتصادية، والهيئة الاستشارية المعنية باقتصاد الكاكاو العالمي، وأي لجان أخرى يُنشئها المجلس؛
- (ج) الأمانة.

المادة ٤

العضوية في المنظمة

- ١ - يكون كل طرف متعاقد عضواً في المنظمة.
- ٢ - يكون للمنظمة فئتان من الأعضاء هما:
- (أ) الأعضاء المصدرون؛
- (ب) الأعضاء المستوردون.
- ٣ - للعضو أن يغير فئته بالشروط التي يقرها المجلس.
- ٤ - يجوز لطرفين أو أكثر من الأطراف المتعاقدة، بتوجيه إشعار مناسب إلى المجلس وإلى الوديع يبدأ نفاذه في التاريخ الذي تحدده الأطراف المتعاقدة المعنية والشروط التي يوافق عليها المجلس، إعلان المشاركة في المنظمة بصفة عضو يضم مجموعة.
- ٥ - تُفسر أي إشارة في هذا الاتفاق إلى "حكومة" أو "حكومات" بأنها تشمل الاتحاد الأوروبي وأي منظمة حكومية دولية لها مسؤوليات مشابهة في التفاوض على الاتفاقات الدولية وعقدتها وتنفيذها، لا سيما الاتفاقات المتعلقة بالسلع الأساسية. وبناء عليه، تُفسر أي إشارة في هذا الاتفاق إلى التوقيع أو التصديق أو القبول أو الموافقة أو إلى الإشعار بالتطبيق المؤقت أو إلى الانضمام، في حالة هذه المنظمات الحكومية الدولية، بأنها تتضمن إشارة إلى قيام المنظمات الحكومية الدولية المذكورة بالتوقيع أو التصديق أو القبول أو الموافقة أو بالإشعار بالتطبيق المؤقت أو بالانضمام.

- الاتفاق، يشمل القطاع الخاص أيضاً الشركات والوكالات والمؤسسات العامة التي تقوم، في بعض البلدان، بأدوار تقوم بها كيانات خاصة في بلدان أخرى؛
- ١٦- السعر القياسي هو المؤشر التمثيلي للسعر الدولي للكاكاو المستخدم لأغراض هذا الاتفاق والمحسوب طبقاً لأحكام المادة ٣٣؛
- ١٧- حقوق السحب الخاصة تعني حقوق السحب الخاصة الصادرة عن صندوق النقد الدولي؛
- ١٨- الطن يعني كتلة وزنها ١٠٠٠ كيلوغرام أو ٢٠٤,٦ أرتال، والرطل يعني ٤٥٣,٥٩٧ غراماً؛
- ١٩- الأغلبية البسيطة الموزعة للأصوات تعني أغلبية من الأصوات يُدلي بها الأعضاء المصدرون وأغلبية من الأصوات يُدلي بها الأعضاء المستوردون، محسوبةً كلاً على حدة؛
- ٢٠- التصويت الخاص يعني ثلثي الأصوات التي يُدلي بها الأعضاء المصدرون وثلثي الأصوات التي يُدلي بها الأعضاء المستوردون، محسوبةً كلاً على حدة، شريطة حضور ما لا يقل عن خمسة أعضاء مصدرين وأغلبية من الأعضاء المستوردين؛
- ٢١- بدء النفاذ يعني، ما لم يكن مشروطاً، التاريخ الذي يصبح فيه هذا الاتفاق نافذاً لأول مرة بصفة مؤقتة أو نهائية.

الفصل الثالث: المنظمة الدولية للكاكاو

المادة ٣

مقر المنظمة الدولية للكاكاو وهيكلها

- ١- تظل المنظمة الدولية للكاكاو المنشأة بمقتضى الاتفاق الدولي للكاكاو لعام ١٩٧٢ قائمة، وتتولى إدارة أحكام هذا الاتفاق وتُشرف على سير العمل به.
- ٢- يكون مقر المنظمة دائماً في إقليم أحد أعضائها.
- ٣- يكون مقر المنظمة في لندن، ما لم يقرر المجلس خلاف ذلك.

- ٧- المنظمة تعني المنظمة الدولية للكاكاو المشار إليها في المادة ٣؛
- ٨- المجلس يعني المجلس الدولي للكاكاو المشار إليه في المادة ٦؛
- ٩- الطرف المتعاقد يعني الاتحاد الأوروبي أو أي حكومة أو منظمة حكومية دولية، على النحو المنصوص عليه في المادة ٤، ارتضت أن تلتزم بهذا الاتفاق التزاماً مؤقتاً أو نهائياً؛
- ١٠- العضو يعني طرفاً متعاقداً كما ورد تعريفه أعلاه؛
- ١١- البلد المستورد أو العضو المستورد يعني أي بلد أو عضو، حسب الحال، تفوق وارداته من الكاكاو، مقومة بالحبوب، صادراته منه؛
- ١٢- البلد المصدر أو العضو المصدر يعني أي بلد أو عضو، حسب الحال، تفوق صادراته من الكاكاو، مقومة بالحبوب، وارداته منه. بيد أنه يجوز لبلد منتج للكاكاو تفوق وارداته من الكاكاو، مقومة بالحبوب، صادراته منه ولكن إنتاجه من حبوب الكاكاو يفوق وارداته منه، أو يفوق إنتاجه استهلاكه المحلي الظاهر من الكاكاو^(١) أن يختار أن يكون عضواً مصدراً؛
- ١٣- صادرات الكاكاو تعني أي كاكاو يخرج من المنطقة الجمركية لأي بلد وواردات الكاكاو تعني أي كاكاو يدخل المنطقة الجمركية لأي بلد، علماً أن عبارة المنطقة الجمركية يجب أن تُفهم، لأغراض هذه التعاريف، وفي حالة أي عضو يضم أكثر من منطقة جمركية واحدة، على أنها تعني مجموع المناطق الجمركية لهذا العضو؛
- ١٤- اقتصاد الكاكاو المستدام يفترض وجود سلسلة قيمة متكاملة تقوم فيها جميع الجهات صاحبة المصلحة بوضع وتعزيز سياسات مناسبة لبلوغ مستويات من الإنتاج والتجهيز والاستهلاك قابلة للاستمرار اقتصادياً وسليماً بيئياً ومسؤولة اجتماعياً. بما يحقق مصلحة أجيال الحاضر والمستقبل، بقصد تحسين الإنتاجية والربحية في سلسلة قيمة الكاكاو لجميع الجهات المعنية صاحبة المصلحة، ولا سيما صغار المنتجين؛
- ١٥- القطاع الخاص يشمل جميع الكيانات الخاصة التي تكون أنشطتها الرئيسية في قطاع الكاكاو، بما في ذلك المزارعون والتجار والمجهزون والمصنعون ومعاهد البحث. وفي إطار هذا

(١) يُحسب بكميات حبوب الكاكاو المطحونة مضافاً إليها صافي واردات منتجات الكاكاو والشوكولاتة ومنتجات الشوكولاتة مما يُعاد لها من الحبوب.

(ط) تشجيع الأعضاء على النهوض بنوعية الكاكاو وبلمرة إجراءات مناسبة للسلامة الغذائية في قطاع الكاكاو؛

(ي) تشجيع الأعضاء على وضع وتنفيذ استراتيجيات لتعزيز قدرة المجتمعات المحلية وصغار المزارعين على الاستفادة من إنتاج الكاكاو ومن ثم الإسهام في تخفيف حدة الفقر؛

(ك) تيسير توافر المعلومات المتعلقة بالوسائل والخدمات المالية التي يمكن أن تساعد منتجي الكاكاو، بما في ذلك الوصول إلى الائتمان ونُهج إدارة المخاطر.

الفصل الثاني: التعاريف

المادة ٢

التعاريف

لأغراض هذا الاتفاق:

- ١- الكاكاو يعني حبوب الكاكاو ومنتجات الكاكاو؛
- ٢- الكاكاو الزكي أو المعطرّ يعني الكاكاو المعروف بنكهة ولون فريدين والمنتج في البلدان المحددة في المرفق جيم من هذا الاتفاق؛
- ٣- منتجات الكاكاو تعني المنتجات المصنوعة من حبوب الكاكاو حصراً، مثل عجينة/عصارة الكاكاو وزبدة الكاكاو ومسحوق الكاكاو غير المُحلّى وقوالب الكاكاو وحبّيات الكاكاو؛
- ٤- الشوكولاتة ومنتجات الشوكولاتة هي منتجات مصنوعة من حبوب الكاكاو وفقاً لمعيار دستور الأغذية الخاص بالشوكولاتة ومنتجات الشوكولاتة؛
- ٥- مخزونات حبوب الكاكاو تعني جميع حبوب الكاكاو الجافة التي يمكن تحديدها في آخر يوم من السنة الكاكاوية (٣٠ أيلول/سبتمبر)، بصرف النظر عن الموقع أو الملكية أو الاستخدام المُزمع؛
- ٦- السنة الكاكاوية تعني فترة الأشهر الإثني عشر الممتدة من ١ تشرين الأول/أكتوبر إلى غاية يوم ٣٠ أيلول/سبتمبر؛

الفصل الأول: الأهداف

المادة ١ الأهداف

سعيًا إلى تعزيز قطاع الكاكاو العالمي ودعم تنميته المستدامة وزيادة المكاسب لجميع الجهات صاحبة المصلحة، تتمثل أهداف الاتفاق الدولي السابع للكاكاو فيما يلي:

- (أ) تشجيع التعاون الدولي في اقتصاد الكاكاو العالمي؛
- (ب) توفير إطار مناسب لمناقشة جميع شؤون الكاكاو بين الحكومات، ومع القطاع لخاص؛
- (ج) الإسهام في تعزيز اقتصادات الكاكاو الوطنية في الدول الأعضاء، من خلال إعداد وبلورة وتقييم مشاريع مناسبة تُعرض على المؤسسات المعنية لتمويلها وتنفيذها والتماس تمويل المشاريع التي تعود بالنفع على الأعضاء وعلى اقتصاد الكاكاو العالمي؛
- (د) السعي إلى الحصول على أسعار عادلة تفضي إلى تحقيق عوائد اقتصادية منصفة للمنتجين والمستهلكين على السواء في سلسلة قيمة الكاكاو، والإسهام في تنمية اقتصاد الكاكاو العالمي تنمية متوازنة لمصلحة جميع الأعضاء؛
- (هـ) تشجيع قيام اقتصاد كاكاو مستدام من النواحي الاقتصادية والاجتماعية والبيئية؛
- (و) تشجيع البحوث وتنفيذ استنتاجاتها من خلال تعزيز البرامج التدريبية والإعلامية المفضية إلى نقل التكنولوجيات المناسبة للكاكاو إلى الأعضاء؛
- (ز) تعزيز الشفافية في اقتصاد الكاكاو العالمي، لا سيما في تجارة الكاكاو، من خلال جمع الإحصاءات ذات الصلة وتحليلها ونشرها والقيام بالدراسات المناسبة، وكذلك تشجيع إزالة الحواجز التي تعوق التجارة؛
- (ح) تعزيز وتشجيع استهلاك الشوكولاتة والمنتجات القائمة على الكاكاو بغية زيادة الطلب على الكاكاو، وذلك بطرق منها الترويج لمزايا الكاكاو، بما فيها الفوائد الصحية، في إطار تعاون وثيق مع القطاع الخاص؛

الديباجة

إن الأطراف في هذا الاتفاق،

(أ) إذ تسلّم بمساهمة قطاع الكاكاو في تخفيف حدة الفقر وفي بلوغ الأهداف

الإئتمانية المتفق عليها دولياً، بما فيها الأهداف الإئتمانية للألفية؛

(ب) وإذ تسلّم بأهمية الكاكاو وتجارة الكاكاو لاقتصادات البلدان النامية، كمصدر

من مصادر الدخل لسكانها، وإذ تسلّم بالمساهمة الرئيسية لتجارة الكاكاو في إيراداتها التصديرية وفي وضع برامجها الإئتمانية الاجتماعية والاقتصادية؛

(ج) وإذ تسلّم بأهمية قطاع الكاكاو لمعيشة ملايين الناس، لا سيما في البلدان النامية

التي يعتمد فيها صغار المزارعين على إنتاج الكاكاو كمصدر مباشر للدخل؛

(د) وإذ تسلّم بأن التعاون الدولي الوثيق في شؤون الكاكاو والحوار المستمر بين

جميع الجهات صاحبة المصلحة في سلسلة قيمة الكاكاو يمكن أن يساهما في التنمية المستدامة لاقتصاد الكاكاو العالمي؛

(هـ) وإذ تسلّم بأهمية الشراكات الاستراتيجية بين الأعضاء المصدّرين والمستوردين

لضمان تحقيق اقتصاد مستدام للكاكاو؛

(و) وإذ تسلّم بأهمية ضمان الشفافية في سوق الكاكاو الدولي، لمنفعة المنتجين

والمستهلكين على السواء؛

(ز) وإذ تسلّم بمساهمة اتفاقات الكاكاو الدولية السابقة للأعوام ١٩٧٢ و

١٩٧٥ و ١٩٨٠ و ١٩٨٦ و ١٩٩٣ و ٢٠٠١ في تنمية اقتصاد الكاكاو العالمي؛

تتفق على ما يلي:

الاتفاق الدولي للكافور لعام ٢٠١٠

2010年国际可可协定

序 言

本协议缔约方,

(a) 认识到可可部门对减贫和实现国际商定的发展目标包括《千年发展目标》所作的贡献;

(b) 认识到可可和可可贸易作为发展中国家人口的一种收入来源,对发展中国家经济的重要性,并认识到可可贸易对发展中国家的出口创收以及社会和经济发展方案的制定所起的关键作用;

(c) 认识到可可部门对数百万人,尤其是发展中国家的人的生计的重要性,这些国家的小农依赖可可生产这一直接收入来源;

(d) 认识到可可价值链中的所有利害关系方在与可可有关的事项上开展密切的国际合作和持续对话,可有助于世界可可经济的可持续发展;

(e) 认识到出口成员和进口成员有必要建立战略伙伴关系,以确保创建可持续的可可经济;

(f) 认识到有必要确保国际可可市场的透明度,以造福于生产国和消费国;

(g) 认识到1972、1975、1980、1986、1993 和 2001 年各项先前《国际可可协定》对世界可可经济发展的贡献;

特此协议如下:

第一章

宗旨

第 1 条

宗旨

为加强全球可可部门,支持该部门可持续发展并增加所有利害关系方的收益,第七《国际可可协定》的宗旨如下:

(a) 促进世界可可经济中的国际合作;

(b) 为政府之间和与私营部门讨论与可可有关的所有问题提供适当场所;

(c) 通过拟订、编制和评估适当项目提交有关机构供资和执行,以及为有利于成员和世界可可经济的项目寻求资金,促进加强成员国的民族可可经济;

- (d) 争取获得公平价格，使可可价值链中的生产国和消费国获得公平经济回报，并且为所有成员的利益，促进世界可可经济的均衡发展；
- (e) 在经济、社会、环境等方面促进可持续的可可经济；
- (f) 通过推动培训和宣传计划，便利适合可可的技术向成员的转让，从而鼓励研究并实现研究成果；
- (g) 通过收集、分析和传播有关的统计资料 and 进行适当的研究促进世界可可经济尤其是可可贸易的透明度，并且促进贸易壁垒的消除；
- (h) 与私营部门密切合作，促进和鼓励巧克力和可可制品的消费以扩大对可可的需求，尤其是宣传可可的良好特性包括对健康的益处；
- (i) 鼓励成员提倡重视可可质量并制定可可部门恰当的食品安全程序；
- (j) 鼓励成员制定和执行旨在增强当地社区和小农获益于可可生产从而促进减贫的能力的战略；
- (k) 便利提供能够帮助可可生产者的资金工具信息和服务信息，包括提供获得信贷的机会和管理风险的手段。

第二章

定义

第2条

定义

在本协定中，

1. 可可是指可可豆和可可制品；
2. 优质或有香味可可是指经确定具有独特香味和颜色，由本协定附件C中指定的国家生产的可可；
3. 可可制品是指纯粹用可可豆制成的制品，诸如可可糊液、可可脂、淡可可粉、可可油饼和磨碎可可豆；
4. 巧克力和巧克力制品是指用可可豆制成的符合《食品法典》巧克力和巧克力制品标准的制品；

5. 可可豆库存是指在可可年度的最后一天(9月30日)能够确定的所有干的可可豆, 而不论其储存地点所有权或计划用途如何;
6. 可可年度是指从10月1日至次年9月30日(含首尾两天)的12个月期间;
7. 本组织是指第3条所指的国际可可组织;
8. 理事会是指第6条所述国际可可理事会;
9. 缔约方是指第4条中规定的同意临时或确定接受本协定约束的一国政府、欧洲联盟或政府间组织;
10. 成员是指上文规定的缔约方;
11. 进口国或进口成员是指以可可豆表示的可可进口超过出口的国家或成员;
12. 出口国或出口成员是指以可可豆表示的可可出口超过进口的国家或成员; 但是以等量的可可豆表示的可可进口超过出口、但可可豆产量超过进口量或产量超过国内可可表观消费量¹的国家如果有此愿望, 亦可作为一个出口成员;
13. 可出口是指离开任何国家关税领土的任何可可; 而可可进口则指进入任何国家关税领土的任何可可; 但按这些定义规定, 如某成员由一个以上关税领土组成, 则关税领土应视为是指该成员的总的关税领土;
14. 可持续可可经济是指所有利害关系方制定和促进恰当政策, 以达到经济上可行、无害环境且对社会负责的生产、加工及消费水平, 造福于后世后代, 以期提高所有利害关系方, 尤其是小生产者在可可价值链中的生产率和利润率的一种综合价值链;
15. 私营部门是指参与可可部门主要活动的所有私营部门实体, 包括农民、商人、加工商、厂商和研究所。在本协定的框架内, 私营部门还可指国家企业、机构和部门, 因为在一些国家中, 这些公司、机构和部门发挥其他国家里私营实体的作用;
16. 指示性价格是指为了本协定的目的并根据第33条规定计算的国际可可价格的代表性指数;
17. 特别提款权是指国际货币基金组织的特别提款权;
18. 吨是指1,000公斤或2,204.6磅的重量, 磅是指453.597克;
19. 简单分配多数表决是指出口成员所投票数的多数和进口成员所投票的多数, 两种票分开计算;

¹ 计为可可豆碾磨量加上以等量的可可豆表示的可可制品及巧克力和巧克力制品净进口量。

20. 特别表决是指出口成员所投票数的三分之二和进口成员所投票数的三分之二，两种票分开计算，但表决时至少需要有五个出口成员和过半数进口成员出席；

21. 生效，除另有规定外，是指本协议定首次临时或确定生效的日期。

第三章

国际可可组织

第3条

国际可可组织的总部和结构

1. 《1972 年国际可可协定》设立的国际可可组织应继续存在，执行本协议定的各项条款并监督本协议定的实施。

2. 本组织总部一律设在一成员境内。

3. 除非理事会经特别表决另行作出决定，否则本组织总部应设在伦敦。

4. 本组织应通过下列组织履行其职责：

(a) 作为本组织最高权力机关的国际可可理事会；

(b) 理事会附属机构，即行政和财务委员会、经济委员会、世界可可经济协商委员会，以及理事会设立的任何其它委员会；

(c) 秘书处。

第4条

本组织成员

1. 每一缔约方为本组织的一个成员。

2. 本组织的成员分为两类，即：

(a) 出口成员；

(b) 进口成员。

3. 成员可按理事会规定的条件改变其类别。

4. 两个或两个以上缔约方可通过向理事会和保管人作出适当通知，宣布它们将作为一个成员集团参加本组织，此种通知将在由相关缔约方指定的日期并按照理事会商定的条件生效。

5. 本协定凡提到“一国政府”或“各国政府”，均应理解为兼指欧洲联盟和对国际协定、特别是商品协定的谈判、缔结和执行负有类似责任的任何其他政府间组织。因此，本协定凡提到签字、批准、接受或核准，或临时适用的通知，或加入，就此类政府间组织而言，均应理解为兼指此类政府间组织的签字、批准、接受或核准，或临时适用的通知，或加入。

6. 在就其职权范围内事项进行表决的情况下，这类政府间组织的票数同于其成员国根据第 10 条所享有的总票数。在这种情况下，这些政府间组织的成员国不得行使各自的表决权。

第 5 条

特权和豁免

1. 本组织具有法人资格，特别是具有订约、取得并处置动产及不动产和起诉的行为能力。

2. 本组织、其执行主任、工作人员、专家及成员代表在东道国境内履行其职责时的地位、特权和豁免，应按东道国和国际可可组织签订的总部协定办理。

3. 本条第 2 款所述的总部协定应独立于本协定，但遇下列情况即行终止：

- (a) 依照上述总部协定的有关规定；
- (b) 本组织总部迁离东道国政府的领土；
- (c) 本组织不复存在。

4. 本组织可同一个或多个成员签订为顺利实施本协定所必需的特权和豁免协定交由理事会批准。

第四章

国际可可理事会

第 6 条

国际可可理事会的组成

- 1. 国际可可理事会由本组织全体成员组成。
- 2. 理事会会议由各成员正式委派代表出席。

第 7 条

理事会的权力和职责

1. 理事会应行使一切必要权力，并履行或安排履行一切必要职责，以实施本协定各项明文规定。

2. 理事会无权、并不得视为经成员授权在本协定范围外承担任何义务，特别是它无资格借款。在行使其订立合同能力时，理事会应在其合同中纳入本条及第 23 条的规定，以便引起与理事会签订合同的其他各方的注意。但如未能纳入这些规定，亦不应使这项合同失效或准予其超过理事会的权限。

3. 理事会应通过为实施本协定各项规定所必需并与本协定相符合的规则和条例，包括理事会及其各委员会的议事规则、本组织的财务条例及工作人员条例。理事会可在其议事规则内规定一项无须举行会议即可就特定问题作出决定的程序。

4. 理事会应保存为履行本协定赋予的职责所需的记录和它认为适当的其他记录。

5. 理事会可设立任何适当的工作组帮助它执行任务。

第 8 条

理事会的主席和副主席

1. 每个可可年度，理事会应选举一名主席和一名副主席，本组织不付给薪酬。

2. 主席和副主席两者应全部从出口成员代表中间选出或全部从进口成员代表中间选出。这些职位应由两类成员轮流担任，每一可可年度轮换一次。

3. 主席和副主席同时暂时缺席，或其中一人长期缺席，或两人都长期缺席时，理事会可视需要从出口成员代表或从进口成员代表中选出临时或长期的主席团新成员。

4. 主席或主持理事会会议的其他任何主席团成员不得投票。其所代表的成员的表决权可由其代表团的一名成员行使。

第 9 条

理事会的会议

1. 理事会通常应每半个可可年度举行一次常会。

2. 理事会可随时根据自己的决定或在:

- (a) 任何五个成员;
- (b) 至少两个至少拥有 200 表决票的成员;
- (c) 执行主任为了第 22 和 59 条的目的提出请求时, 举行特别会议。

3. 开会通知至迟应于 30 个日历日前送达各成员, 但遇有紧急情况除外。遇有紧急情况时, 开会通知至迟应于 15 个日历日前送达。

4. 各届会议通常应在本组织总部举行, 但理事会另行决定者不在此限。如任何成员邀请理事会在本组织总部以外地点举行会议, 则该成员应承担本组织管理规则中界定的所涉额外费用。

第 10 条

表决票数

1. 出口成员一共应有 1,000 表决票, 进口成员一共应有 1,000 表决票, 根据本条下列各款规定, 在两类成员(即分别在出口及进口成员)中分配。

2. 在每一可可年度中, 出口成员的表决票数分配如下: 每一出口成员应有 5 个基本票数。其余票数应按每一出口成员各自在本组织最新一期《可可统计季刊》中公布的前三个可可年度中可可出口量的平均值在所有出口成员中按比例分配。为此目的, 出口应计为可可豆的净出口量加上可可制品的净出口量, 后者应依第 34 条规定的换算率换算成为等量的可可豆。

3. 在每一可可年度中, 进口成员的表决票数应按每一进口成员各自在本组织最新一期《可可统计季刊》中公布的前三个可可年度中可可进口量的平均值在所有进口成员中按比例分配。为此目的, 进口应计为可可豆的净进口量加上可可制品的毛进口量, 后者应依第 34 条规定的换算率换算成为等量的可可豆。任何成员国的表决票数都不得少于 5 票。因此, 拥有的表决票数高于最低数目的成员国的表决权, 应分出给拥有的表决票数低于最低数目的成员。

4. 如果为了任何原因, 按照本条第 2 和第 3 款规定计算表决票数所用的统计基础在其确定或更新方面发生困难, 理事会可决定按另一个统计基础来计算表决票数。

5. 除了第 4 条第 4 和第 5 款提及的成员之外，任何成员的表决票数都不得多于 400。由于本条第 2、3、4 款的计算而超出这个数字的票数，应根据上述三款的规定在其他成员中间重新分配。

6. 当本组织成员变动时，或某一成员的表决权依本协定任一规定中止或恢复时，理事会应依本条规定重新分配表决票数。第 4 条所指欧洲联盟或任何政府间组织，应当根据本条第 2 或第 3 款规定的程序，作为一单一成员拥有表决票数。

7. 表决票应是整数。

第 11 条

理事会的表决程序

1. 每一成员有权投其拥有的表决票数，任何成员都不得将表决票分开使用。但本条第 2 款授权成员投出的任何票数则另作别论。

2. 经书面通知理事会主席，任何出口成员可授权任何其他出口成员，任何进口成员可授权任何其他进口成员在理事会的任何会议上代表其利益并代为投票。在这种情况下，第 10 条第 5 款规定的限制不适用。

3. 一成员经另一成员授权代投后者按第 10 条规定所持票数时，应遵照授权成员的指示投票。

第 12 条

理事会的决定

1. 理事会应努力以协商一致方式作出一切决定和提出一切建议。如无法达成一致，理事会应按照以下程序，通过特别表决采取决定和提出建议：

(a) 如由于三个以上的出口或进口成员的否决票而未达到特别表决所需的多数，则该提案应视为被否决；

(b) 如由于三个或三个以下的出口或进口成员的否决票而未达到特别表决所需的多数，则该提案应在 48 小时内再次交付表决；

(c) 如仍未达到特别表决所需的多数，则该提案应视为被否决。

2. 在确定理事会任何决定或建议所需表决票数时，弃权成员的票数不予计算。

3. 各成员保证接受理事会依本协定各项规定所作出的一切决定的约束。

第 13 条

同其他组织的合作

1. 理事会应做出各种适当安排，同联合国及联合国所属机构，特别是联合国贸易和发展会议，并同联合国粮食及农业组织、适当的联合国其他专门机构及政府间组织进行磋商或合作。

2. 考虑到联合国贸易和发展会议在国际商品贸易中的特殊作用，理事会应酌情将其活动和工作计划随时通知该组织。

3. 理事会也可做出各种适当安排，同可可生产者、贸易商和厂商的国际组织保持切实的联系。

4. 理事会在其有关可可生产和消费政策的工作方面应尽可能与各国际金融机构和对国际可可经济有兴趣的其他有关团体合作。

5. 理事会可设法与可可问题方面的其他专家合作。

第 14 条

邀请和接纳观察员

1. 理事会可邀请任何非成员国作为观察员列席其任何会议。

2. 理事会也可邀请第 13 条所述的任何组织作为观察员列席其任何会议。

3. 理事会还可邀请在可可部门的某些方面具备相关专门知识的非政府组织作为观察员与会。

4. 凡举行届会，理事会均应依照本组织管理规则中规定的条件，就观察员与会事宜，包括在可可部门的某些方面具备相关专门知识的非政府组织临时与会的事宜，作出决定。

第 15 条

法定人数

1. 理事会任何一届会议首次会议的法定人数为至少五个出口成员和进口成员多数的出席人数，且每类成员拥有的表决票数至少为该类成员表决总票数的三分之二。

2. 如在任何一届会议指定召开首次会议之日未达到本条第 1 款规定的法定人数, 次日及会议余下时间的首次会议法定人数为拥有各自类表决票数的简单多数的出口成员和进口成员的出席人数。

3. 在本条第 1 款规定的任何一届会议首次会议后召开的会议的法定人数应为本条第 2 款规定的法定人数。

4. 依第 11 条第 2 款规定授权他人代表者, 视为出席。

第五章

本组织秘书处

第 16 条

本组织的执行主任和工作人员

1. 秘书处由执行主任和工作人员组成。

2. 理事会应任命执行主任, 任期不超过本协定和本协定任何延期的时限。执行主任候选人的遴选规则和任用条件应由理事会确定。

3. 执行主任是本组织的行政首长, 依据理事会的决定就本协定的管理和实施对理事会负责。

4. 本组织的工作人员对执行主任负责。

5. 执行主任应根据理事会制订的条例任用工作人员。在拟订这类条例时, 理事会应考虑到类似的政府间组织的工作人员条例。工作人员应尽量任用进口和出口成员的国民。

6. 执行主任或工作人员都不得在可可工业、可可贸易、可可运输或可可广告方面拥有任何经济利益。

7. 执行主任和工作人员在履行职责时, 不得寻求或接受来自任何成员或本组织以外的任何其他当局的指示。他们应避免采取任何可能损害其只对本组织负责的国际职员地位的行动。每个成员应保证尊重执行主任和工作人员纯属国际性质的职责, 不得试图影响他们执行其职责。

8. 本组织的执行主任或工作人员不得泄露有关本协定实施或管理情况的任何资料, 经理事会授权或为适当履行本协定规定职责所必需者除外。

第 17 条

工作计划

1. 在本协定生效之后，在理事会第一届会议上，执行主任应提交一项五年战略规划供理事会审查和批准。在这项五年战略规划期满前一年，执行主任应向理事会提交一项新的五年战略规划草案。

2. 理事会在每个可可年度的最后一届会议上，应根据经济委员会的建议通过由执行主任编制的下一年度的本组织工作计划。工作计划应包括本组织准备开展的项目、倡议行动和活动。执行主任应负责工作计划的实施。

3. 经济委员会在每个可可年度的最后一次会议上，应根据执行主任的报告评估本年度工作计划执行情况。经济委员会应向理事会报告评估结果。

第 18 条

年度报告

理事会应发表年度报告。

第六章

行政和财务委员会

第 19 条

行政和财务委员会的设立

1. 特此设立行政和财务委员会。委员会应：

(a) 在执行主任提出的概算基础上监督提交理事会的行政预算草案的编制；

(b) 执行理事会委派其执行的任何其它行政和财务任务，包括监督收入和支出以及与本组织的行政管理有关的事项。

2. 行政和财务委员会应就上述事项向理事会提出建议。

3. 理事会应制定行政和财务委员会规则和条例。

第 20 条

行政和财务委员会的组成

1. 行政和财务委员会的组成包括六个轮流任职的出口成员和六个进口成员。

2. 行政和财务委员会每一成员应指定一名代表并酌情指定一名或多名副代表。每一类别的成员应由理事会根据依照第 10 条拥有的表决票数选出。成员任期两年，可予延长。

3. 主席和副主席应从行政和财务委员会的代表中选出，任期两年。主席和副主席的职位应当由出口和进口成员轮流担任。

第 21 条

行政和财务委员会的会议

1. 行政和财务委员会的会议应开放供本组织所有其它成员作为观察员出席。

2. 行政和财务委员会会议通常应在本组织总部举行，但委员会另行决定者不在此限。如任何成员邀请行政和财务委员会在本组织总部以外地点举行会议，则该成员应负担本组织管理规则中界定的所涉额外费用。

3. 行政和财务委员会通常应每年举行两次会议，并向理事会报告其议事情况。

第七章

财务

第 22 条

财务

1. 为本协定的管理应设立行政帐户。管理本协定所需费用应计入行政帐户并由各成员国按第 24 条评定的年度缴款额支付。但如某成员要求特别服务，理事会可同意其要求，但也要求该成员支付费用。

2. 理事会得为实现本协定的宗旨而确定的具体目的单立一帐户。其资金将由各成员国或其他机构自愿捐助。

3. 本组织的财政年度应与可可年度相同。

4. 出席理事会、行政和财务委员会、经济委员会以及理事会或行政和财务委员会及经济委员会各委员会的各代表团的费用应由当事成员负担。

5. 如果本组织的财政情况已经或看来可能不足以应付本可可年度所余时间的开支，除非理事会已预定在 30 个日历日内开会，否则执行主任应在 15 日内召集一次特别会议。

第 23 条

成员责任

一成员对理事会以及对其他成员的责任只限于本协定具体规定的其缴款义务的范围之内。与理事会交涉的第三方应被视为注意到本协定关于理事会权力和成员义务的条款，特别是第 7 条第 2 款和本条第一句。

第 24 条

行政预算的核定和缴款额的评定

1. 在每个财政年度的下半年，理事会应该核定本组织下一个财政年度的行政预算，并评定每个成员对预算的缴款额。

2. 每个成员在每个财政年度的行政预算中的缴款额，应同该财政年度行政预算核定时该成员在全体成员的表决票总数中拥有的票数成比例。在评定缴款额时，每个成员表决票数的计算，不应考虑任何成员表决权被中止及由此引起表决票数重新分配的情况。

3. 理事会对于在本协定生效后加入本组织的任何成员的首次缴款额，应基于该成员将拥有的表决票数和该财政年度剩余时间来评定，但此种评定不应变更其他成员在该财政年度的缴款额。

4. 如本协定在第一个完整的财政年度开始之前生效，理事会应在其首届会议上核准一个截至第一个完整的财政年度开始这一段期间的行政预算。

第 25 条

行政预算缴款的交付

1. 每个财政年度行政预算的缴款应以自由兑换货币交付，免除外汇限制，并应于该财政年度第一天付款。成员加入本组织那一财政年度的缴款应在其成为成员之日交付。

2. 依第 24 条第 4 款核定的行政预算缴款额应在评定之日起三个月内支付。

3. 如在财政年度开始四个月后，某成员未付清其行政预算缴款，或在理事会已评定其缴款额三个月后，新成员未付清其行政预算缴款，执行主任应要求该成员尽快交付。如在执行主任提出要求两个月后，该成员仍未交付其缴款，应中止该成员在理事会、行政和财务委员会及经济委员会的表决权，直至它付清缴款为止。

4. 依本条第3款被中止表决权的成员，除理事会另行作出决定外，不得剥夺其根据本协定所享有的任何其他权利，或解除其所负的任何义务。该成员仍有责任交付其缴款和负担本协定规定的任何其他财政义务。

5. 理事会可审查任何两年未付清缴款的成员的成员资格问题，并可决定该成员应停止享受会员权利和(或)中止为预算目的对其进行评定。该成员仍应负担本协定规定的任何其他财政义务。该成员如付清拖欠缴款，可重新享受会员权利。拖欠缴款的成员的付款应记入拖欠款项帐户，不记入现期缴款帐户。

第 26 条

帐目的审计和公布

1. 每个财政年度结束后，应尽快但不得迟于六个月，对该财政年度本组织帐目报表和第22条所述的帐目在该财政年度结束时的资产负债表进行审计。审计应由理事会在每个财政年度选出的一名具有公认地位的独立审计员进行。

2. 指定具有公认地位的独立审计员的条件及审计的意图和目的，应在本组织的财务条例中加以规定。经过审计的本组织帐目报表和资产负债表应报送理事会，以便理事会在下届常会上核准。

3. 经过审计的帐目表及资产负债表应予以公布。

第八章

经济委员会

第 27 条

经济委员会的设立

1. 特此设立经济委员会。经济委员会应：

(a) 审评可可统计资料及关于可可产量和消费量、可可库存和碾磨量、可可国际贸易和可可价格的统计分析结果；

(b) 研究市场趋势分析结果和影响此种趋势的其它因素的分析结果，侧重可可供需，包括使用可可脂代用品对消费和国际可可贸易的影响；

(c) 分析关于生产国和消费国可可及可可制品的市场准入的信息，包括关于关税和非关税壁垒以及成员们为推动消除贸易壁垒而开展的活动的信息；

- (d) 审查并向理事会推荐由商品共同基金和其它捐助机构供资的项目；
 - (e) 处理与可可经济体内部可持续发展的经济方面有关的问题；
 - (f) 酌情与行政和财务委员会合作，审查本组织年度工作计划草案；
 - (g) 应理事会请求筹备国际可可会议和研讨会；
 - (h) 处理理事会同意由其处理的任何其它事项。
2. 经济委员会应就上述事项向理事会提出建议。
 3. 理事会应制定经济委员会的规则和规定。

第 28 条

经济委员会的组成

1. 本组织所有成员均可参加经济委员会。
2. 经济委员会的主席和副主席应从成员中间选出，任期两年。主席和副主席的职位应由出口和进口成员轮流担任。

第 29 条

经济委员会的会议

1. 经济委员会会议通常应在本组织总部举行，但委员会另行决定者不在此限。如任何成员邀请经济委员会在本组织总部以外地点举行会议，则该成员应承担本组织管理规则中界定的所涉额外费用。
2. 经济委员会通常应每年举行两次会议，会议日期和理事会届会一致。经济委员会应向理事会报告其议事情况。

第九章

市场透明度

第 30 条

资料与市场透明度

1. 本组织应作为有效地收集、核对、交流和传播有关可可和可可产品所有因素的统计资料和研究报告的全球资料中心。为此，本组织应：

(a) 保有关于世界可可和可可制品生产量、碾磨量、消费量、出口量、再出口量、进口量、价格及库存量的最新统计资料；

(b) 在适当情况下，索取关于可可种植、销售、运输、加工、利用及消费的技术资料。

2. 理事会可请成员提供它认为对其行使职能来说必要的与可可相关的资料，包括有关可可的国家政策、税法、国家标准、规定和立法的资料。

3. 为了增加市场透明度，各成员应尽可能在合理时限内以尽量详细和准确的方式向执行主任提供相关统计资料。

4. 如果一名成员在合理的时限内无法提供或者很难提供理事会为本组织的正常运行而需要的统计资料，理事会可要求该成员解释不遵守条款的原因。如果发现需要提供援助，理事会可提供为克服目前困难所需的援助。

5. 理事会应在适当日期发表关于可可产量及可可碾磨量的预测数字，但每个可可年度不得少于两次。为了密切注意市场的变化以及估计或评估当前和今后可能的可可生产和消费水平，理事会可采用其它渠道提供的有关资料。但是，理事会不得公布任何可能透露生产、加工或销售可可的个人或商业实体的经营情况的信息。

第 31 条

库存

1. 为了便利评估世界可可库存量，保证市场更具透明度，各成员应按照第 30 条第 3 款，最迟在每年五月将其本国的可可豆以及可可制品库存量通知执行主任。

2. 执行主任在这一方面应采取一切必要步骤获取私营部门的全面合作，同时完全尊重这一信息在商业方面的机密性质。

3. 执行主任应就收到的有关世界可可豆库存量和可可制品的信息向经济委员会递交年度报告。

第 32 条

可可代用品

1. 各成员认识到，代用品的使用可能会对可可消费的扩大和可持续可可经济的发展产生负面影响。在这方面，各成员应充分考虑到有关国际机构的建议和决定，尤其是《食品法典》的规定。

2. 执行主任应向经济委员会定期报告事态发展。经济委员会应根据这些报告对形势作出评估，如有必要，就适当的决定向理事会提出建议。

第 33 条

指示性价格

1. 为本协定的目的，并特别为了监督可可市场的变化，执行主任应计算和发表可可豆的国际可可组织指示性价格。该价格应每吨以美元表示，并且每吨以欧元、英镑及特别提款权表示。

2. 国际可可组织指示性价格应取伦敦市场(伦敦国际金融期货交易所)和纽约市场(洲际交易所美国期货分所)在伦敦市场闭市时最近三个月期货贸易可可豆每日报价的平均数。伦敦价格应用伦敦闭市时的最近六个月远期汇率折算成美元/吨。以美元标价的伦敦和纽约价格的平均数应用伦敦市场闭市时的现汇汇率折算成等值的欧元和英镑，并按国际货币基金组织每天公布的适当的官方美元/特别提款权汇率折算成等值的特别提款权。当这两个可可市场中仅一个有报价资料，或当伦敦外汇市场闭市时，理事会应确定将使用的计算方法。下三个月期间的变换时间为最近到期月份前紧接的那个月的第 15 天。

3. 理事会如认为有比本条规定更好的办法，可以决定计算国际可可组织指示性价格的其他方法。

第 34 条

换算率

1. 可可产品相当于可可豆的数量，应按下述换算率计算：可可脂 1.33；可可油饼和可可粉 1.18；可可糊液及可可碎粒 1.25。如有必要，理事会可确定含有可可的其他产品为可可产品，除本款规定的可可产品换算率以外的可可产品换算率应由理事会规定。

2. 理事会可修订本条第 1 款确定的换算率。

第 35 条

科学研究与发展

理事会应鼓励和促进可可生产、运输、加工、销售和消费方面的科学研究与发展，也可传播和实际应用在这方面所取得的成果。为此目的，本组织可与国际组织研究机构及私营部门进行合作。

第十章

市场开发

第 36 条

市场分析

1. 经济委员会应分析可可生产和消费部门的发展趋势和前景以及库存和价格的变动，并应早期发现任何市场不平衡状况。

2. 在每个可可年度开始以后的第一次届会上，经济委员会应审议对于以后五个可可年度中世界可可生产和消费的年度预测。如有需要，应每年对所提供的预测进行审议和修改。

3. 经济委员会应向理事会每届常会递交详细报告。理事会将根据这些报告审议整个形势，特别是审评世界供给和需求趋势。理事会可根据这一审评结果向成员提出建议。

4. 根据这些预测，并且为了处理中期和长期市场不平衡的问题，出口国成员应负责协调其国家生产方针。

第 37 条

促进消费

1. 各成员承诺鼓励巧克力的消费和可可制品的使用，提高产品质量，开发可可市场，包括在出口成员国境内采取这些行动。每一成员应对它为此采用的手段和方法负责。

2. 所有成员均应努力大幅度消除或减少可可消费的扩大面临的国内障碍。在这方面，各成员应定期向执行主任提供本国规章和措施方面的资料，并提供关于国内可可消费的其它资料，包括本国税收和关税方面的资料。

3. 经济委员会应制订一项本组织促进活动方案，该方案可包括与可可生产和消费有关的宣传、研究、能力建设及研究。本组织为开展这些活动，应寻求私营部门的合作。

4. 促进活动应当纳入本组织的年度工作计划，活动所需经费可来自成员、非成员、其它组织和私营部门的认捐款。

第 38 条

研究报告、调查报告和其它报告

1. 为向各成员提供协助，理事会应当鼓励编写研究报告、调查报告、技术报告和其它文件，此类报告侧重可可生产和销售的经济学问题，包括趋势及预测，进出口国家政府的措施对可可生产和消费的影响，可可价值链分析，驾驭金融风险和其它风险的方法，可可部门的可持续性问题的研究，扩大可可消费的传统用途和开拓新用途的机会，可可与健康的联系，以及实施本协议对可可进出口者的影响包括对它们贸易条件的影响。

2. 理事会也可促进可能有助于增加市场透明度并推动均衡、可持续的世界可可经济的发展的研究。

3. 为实施本条第 1 和第 2 款的规定，理事会根据经济委员会的建议，可通过将按照本协议第 17 条的规定列入年度工作计划的研究报告、调查报告和其它报告。此类活动可由行政预算拨款供资，也可由其他来源供资。

第十一章

优质或有香味可可

第 39 条

优质或有香味可可

1. 理事会应在本协议生效后的第一届会议上审查本协议附件 C，如有必要可对其加以修改，确定该附件所列全部或部分生产和出口优质或有香味可可国家所占的比例。理事会可在其后本协议生效期间随时审查附件 C，并在必要时对其加以修订。理事会在必要时应征求这方面的专家意见。在此种情况下，专家组的组成应当尽可能确保进口国专家和出口国专家之间的平衡。理事会应决定专家组的组成和该专家组须遵循的程序。

2. 经济委员会可向本组织提出建议以制订和执行有关优质或有香味可可的生产和贸易的统计办法。

3. 在适当考虑优质或有香味可可的重要性的同时，各成员应按照第 37 和 43 条的规定研究和酌情通过与优质或有香味可可有关的项目。

第十二章

项目

第 40 条

项目

1. 成员们可提交有助于本协定目标的实现和第 17 条第 1 款提及的五年战略规划中确定的优先工作领域的项目提案。

2. 经济委员会应依照理事会制定的项目提交、评估、批准、轻重缓急安排及供资机制和程序研究项目提案，并向理事会提出建议。理事会可在适当情况下制定项目执行和监测及广泛传播项目结果的机制和程序。

3. 执行主任应在经济委员会每次会议上报告理事会批准的所有项目的情况，包括等待供资项目、执行中项目或已完成项目的情况。应当根据第 27 条第 2 款的规定向理事会提交一份概要。

4. 通常，本组织应在项目执行过程中充当监督机构。本组织为拟订、管理、监督和评估项目而引起的间接费用，应包括在项目费用总额中。这些间接费用不应超过任何项目费用总额的 10%。

第 41 条

与商品共同基金以及其他多边和

双边捐助方的关系

1. 本组织应充分利用商品共同基金的设施以便拟订有利于可可经济的项目并为之供资。

2. 本组织应设法与其他国际组织以及多边和双边捐助机构紧密合作，以便酌情为有利于可可经济的计划和项目获取资金。

3. 在任何情况下，本组织均不应以自身或其成员的名义承担与项目有关的任何财政义务。本组织任何成员不应因其为本组织成员而对任何其他成员或实体与这类项目有关的借款或放款引起的任何责任负责。

第十三章
可持续发展

第 42 条
生活水准和工作条件

各成员应参照其发展阶段，牢记有关的国际公认原则和应适用的劳工组织标准，考虑改善从事可可业工作的人的生活水准和工作条件。此外，成员商定，不应将劳工标准用于保护主义的贸易目的。

第 43 条
可持续的可可经济

1. 各成员应在考虑到 1992 年在里约热内卢通过的《关于环境与发展的里约宣言》和《21 世纪议程》，2000 年在纽约通过的《联合国千年宣言》，2002 年在约翰内斯堡举行的《可持续发展问题世界首脑会议报告》，2002 年《发展筹资问题蒙特雷共识》以及 2001 年《多哈发展议程部长宣言》等所载可持续发展原则和宗旨的前提下，作出一切必要努力，创建可持续可可经济。

2. 遇有请求时，本组织应协助成员按照第 1 条(e)款和第 2 条第 14 款实现其在发展可持续的可可经济方面的目标。

3. 本组织应充当协调中心，便利利害关系方之间酌情进行长期对话，以推进可持续发展的可可经济的发展。

4. 本组织应鼓励成员之间通过有助于确保可持续的可可经济的活动开展合作。

5. 理事会应通过并定期审查与可持续的可可经济相关并且符合本条第 1 款规定的方案和项目。

6. 本组织应积极要求多边和双边捐助者的援助和支持，以实施旨在创建可持续发展的可可经济的方案、项目和活动。

第十四章

世界可可经济协商委员会

第 44 条

世界可可经济协商委员会的设立

1. 为鼓励私营部门专家积极参与本组织的工作并促进公营部门和私营部门的专家不断进行对话，特此设立世界可可经济协商委员会(下称“委员会”)。

2. 委员会作为一个咨询机构，负责就在总体上和战略上关系到可可部门的问题，向理事会提出咨询意见，这些问题包括：

- (a) 需求和供给方面的长期结构性动态；
- (b) 加强农民地位以便改善其生计的途径和手段；
- (c) 旨在鼓励以可持续方式从事可可生产、贸易和利用可可的建议；
- (d) 发展可持续的可可经济；
- (e) 制定促进消费的方式和框架；以及
- (f) 本协定范围内任何其他与可可相关的事项。

3. 委员会应协助理事会收集有关生产、消费和库存量的信息。

4. 委员会应就上述事项向理事会提出建议供审议。

5. 委员会可设立特设工作组以协助其完成任务，条件是这些工作组的运转费用不给本组织带来预算问题。

6. 委员会在设立后应自行拟定规则，并将规则提交理事会通过。

第 45 条

世界可可经济协商委员会的组成

1. 世界可可经济协商委员会应由可可经济所有部门的专家组成，例如：

- (a) 贸易和工业协会；
- (b) 全国性和地区性的公共部门与私营部门的可可生产者组织；
- (c) 全国性的可可出口商组织和农民协会；
- (d) 可可研究所；以及

(e) 其他同可可经济有关的私营部门协会或机构。

2. 这些专家应以其个人身份或代表其所属协会行事。

3. 委员会应由本条第 1 款中所界定的出口国的八名专家和进口国的八名专家组成。这些专家每两个可可年度由理事会任命一次。委员会成员可指定一名或多名副代表或者顾问，副代表或顾问须由理事会批准。参照委员会的经验，理事会可增加委员会的成员数目。

4. 委员会主席应从委员会成员中选出，任期两个可可年度，由出口国和进口国的代表轮流担任。

第 46 条

世界可可经济协商委员会的会议

1. 世界可可经济协商委员会会议通常应在本组织总部举行，但理事会另行决定者不在此限。如任何成员邀请协商委员会在本组织总部以外地点举行会议，则该成员应负担本组织管理规则中界定的所涉额外费用。

2. 通常，委员会应于理事会届会期间举行会议，每年两次。委员会应就会议情况向理事会提交定期报告。

3. 本组织所有成员均可作为观察员参加世界可可经济协调委员会的会议。

4. 委员会也可邀请某个特定领域中的公共部门和私营部门的知名专家或知名人士，包括在可可部门的某些方面具备相关专门知识的适当的非政府组织的知名专家或知名人士，参加其工作和会议。

第十五章

解除义务以及区别对待的补救措施

第 47 条

特殊情况时解除义务

1. 由于特殊情况或紧急情况、不可抗力或根据联合国宪章对置于托管制度下的领土的国际义务，理事会可经特别表决解除某成员的某项义务。

2. 理事会在依本条第 1 款规定解除某成员义务时，应申明解除该成员义务的条件和期限，以及解除义务的原因。

3. 尽管有本条上述规定，理事会不得解除某成员依第 25 条的规定缴款的义务，也不得免除其未能缴款的后果。

4. 经理事会确认为遭到不可抗力的出口成员，其分配票数的计算基础应为该成员在遭受不可抗力当年以及随后三年中的有效出口量。

第 48 条

区别对待的补救措施

如发展中国家的进口成员和最不发达国家的成员的利益因依本协定采取的措施受到不利影响，它们可要求理事会适当采取区别对待的补救措施。理事会应依联合国贸易和发展会议通过的第 93(IV)号决议的规定，考虑采取适当措施。

第十六章

磋商、争议和申诉

第 49 条

磋商

每个成员对另一个成员就本协定的解释或适用提出的任何意见，都应给予充分而适当的考虑，并给予适当的磋商机会。在磋商过程中，执行主任应根据任何一方的请求并征得他方的同意，制定一项适当的调解程序。本组织不承担此项程序的各种费用。如此项程序达成一项解决，应向执行主任报告。如未达成解决，应任何一方请求，可依第 50 条规定，将此问题提交理事会。

第 50 条

争议

1. 有关本协定的解释或适用的任何争议，如当事各方未能解决，应在争议的任一当事方的请求下，提交理事会裁决。

2. 当某项争议依本条第 1 款规定提交理事会并经过讨论后，拥有不少于表决票总数三分之一的成员或任何五个成员可在理事会作出裁决以前，要求理事会就争议各点征求依本条第 3 款规定成立的特设咨询小组的意见。

3. (a) 除非理事会另行作出决定，特设咨询小组由下列人员组成：

(一) 两人由出口成员提名，其中一人对于争议所涉问题具有丰富经验，另一人则具有法律名望和经验；

(二) 两人由进口成员提名，其中一人对于争议所涉问题具有丰富经验、另一人则具有法律名望和经验；

(三) 主席一人，由依本项第(一)和(二)目提名的四人一致同意推选。如四人不能达成一致意见，则由理事会主席选派。

(b) 各成员的国民应有资格成为特设咨询小组成员。

(c) 特设咨询小组成员应以个人身份参加工作，不得接受任何政府的指示。

(d) 特设咨询小组的费用应由本组织支付。

4. 特设咨询小组的意见及有关理由应提交理事会，理事会在考虑了一切有关情况之后，对争议作出裁决。

第 51 条

申诉和理事会采取的行动

1. 对于任何成员未能履行本协议规定义务的任何申诉，应在申诉成员的要求下提交理事会，理事会应对此进行审议并做出决定。

2. 理事会关于某成员违反本协议义务的任何裁决，应以简单分配多数表决作出，并应说明违约的性质。

3. 不管是否接到申诉，理事会如认为某成员违反了本协议的义务，可在不妨碍本协议其他条款(包括第 60 条)明确规定的其他措施的情况下：

(a) 中止该成员在理事会和执行委员会的表决权；

(b) 如认为必要时，中止该成员的其他权利、包括在理事会及其任何委员会任职的资格和权利，直至它履行义务时止。

4. 依本条第 3 款规定被中止表决权的成员仍需履行本协议规定的财务及其他义务。

第十七章
最后条款

第 52 条

保存人

特此指定联合国秘书长为本协定保存人。

第 53 条

签字

本协定自 2010 年 10 月 1 日起至 2012 年 9 月 30 日止在联合国总部对《2001 年国际可可协定》的各缔约方和应邀参加 2010 年联合国可可会议的各国政府开放签字。但《2001 年国际可可协定》理事会或本协定理事会可延长一次本协定签字的期限。理事会应将该项延长事宜立即通知保存人。

第 54 条

批准、接受、核准

1. 本协定应由各签字国政府按照本国宪法程序予以批准、接受或核准。批准、接受或核准文书应交存保存人。
2. 各缔约方应在交存批准、接受或核准文书之时或其后尽快通知秘书长，说明其是出口成员还是进口成员。

第 55 条

加入

1. 本协定开放给一切有权签署本协定的国家政府加入。
2. 如果加入国未被列入本协定之任何附件，理事会应决定将其列入哪一个附件。
3. 向保存人交存加入书方为加入。

第 56 条

暂时适用的通知

1. 凡有意批准、接受或核准本协定的签字国政府，或有意加入本协定但还未能交存其文书的政府，可随时通知保存人它将按照本国宪法程序和/或本国法律规章，在本协定依第 57 条生效时，或如协定已经生效，则在特定日期，暂时适用本协定。发出这种通知的政府应在发生此种通知之时或其后尽快告知秘书长，说明它是出口成员还是进口成员。

2. 凡依本条第 1 款递交通知，表示将在本协定生效时或在特定日期适用本协定的政府，应自那时起成为临时成员，直至交存其批准书、接受书、核准书或加入书之日。

第 57 条

生效

1. 本协定应于 2012 年 10 月 1 日或此后任何日期最终生效，只要到该日期已有附件 A 所列拥有至少 80% 的出口总额的至少五个出口国的政府和附件 B 所列拥有至少 60% 的进口总额的进口国的政府向保存人交存批准书、接受书、核准书或加入书。本协定一旦临时生效，如所交存的批准书、接受书、核准书或加入书达到上述规定比例，即可最终生效。

2. 本协定应在 2011 年 1 月 1 日临时生效，只要到该日已有附件 A 所列拥有至少 80% 的出口总额的至少五个出口国的政府和附件 B 所列拥有至少 60% 的进口总额的进口国的政府交存批准书、接受书、核准书或加入书，或已通知保存人它们将在本协定生效时暂时适用本协定。这类政府将为临时成员。

3. 如在 2011 年 9 月 1 日未达到本条第 1 款或第 2 款规定的生效要求，则联合国贸易和发展会议秘书长应在该日后他认为可取的最早时间邀请已交存批准书、接受书、核准书或加入书的政府或已通知保存人它们将暂时适用本协定的政府召开会议。这些政府可决定本协定在它们确定的日期是否在它们中间全部或部分最终生效或临时生效，或决定作出它们认为必要的其他安排。

4. 凡在本协定依本条第 1 第 2 和第 3 款生效后交存批准书、接受书、核准书或加入书或暂时适用通知书的政府，其文书或通知将在交存之日生效，暂时适用通知书则按第 56 条第 1 款的规定处理。

第 58 条

保留

对本协定任何条款不得作出保留。

第 59 条

退出

1. 在本协定生效后任何时候，任何成员均可向保存人提出书面退出通知，退出本协定，该成员应立即将其采取的行动通知理事会。

2. 退出应于保存人收到通知后 90 天生效。如果由于成员退出，致使本协定的成员数额不足第 57 条第 1 款规定的生效要求，理事会应召开特别会议审议这一情况，以作出适当决定。

第 60 条

除名

依第 51 条第 3 款规定，理事会如查明任何成员违反协定规定的义务，并进一步判定此种违约行为对实施本协定有重大损害，可将该成员从本组织除去。理事会应立即将除名一事通知保存人。理事会做出决定后 90 天，该成员即停止为本组织成员。

第 61 条

退出或除名成员的帐目清算

理事会应确定同退出或除名成员清算帐目的方式。本组织应留置退出或除名成员已付的任何款项，而该成员应支付其退出或除名生效时所欠本组织的任何款项。但一缔约方如因不能接受一项修正案而按照第 63 条第 2 款规定停止参加本协定时，理事会可决定它认为公平的任何清算帐目方式。

第 62 条

有效期延长和终止

1. 本协定除依本条第 4 款规定予以延长或依本条第 5 款规定提前终止外, 应持续有效, 直至生效后第十个完整的可可年度结束时为止。

2. 理事会应在本协定生效后五年对其进行审查, 并应作出适当的决定。

3. 在本协定生效期间, 理事会可决定重新谈判本协定, 以期在本条第 1 款所述第五个可可年度结束或在理事会依本条第 4 款决定的任何延长期终止时使重新谈判后的协定生效。

4. 理事会可将本协定全部或部分延长两次, 每次不超过两个可可年度。理事会应将任何这种延长通知保存人。

5. 理事会可随时决定终止本协定。此种终止应于理事会决定的日期生效, 但各成员依第 25 条负有的义务应持续到与实施本协定有关的财政义务已撤销时为止。理事会应将任何这种决定通知保存人。

6. 不管以何种方式终止本协定, 在本组织进行清算、帐目清理及处置资产所必需的期间内, 理事会应继续存在。在此期间内, 理事会仍将保留必要的权力, 以了结一切行政和财务工作。

7. 尽管有第 59 条第 2 款的规定, 成员如不愿参加依本条延长的本协定, 应将此种决定通知保存人和理事会。该成员在本协定延长期开始时, 即不再为本协定的缔约方。

第 63 条

修正案

1. 理事会可向各缔约方建议本协定的修正案。在代表拥有至少 85% 出口成员表决票数的至少 75% 出口成员的缔约方和代表拥有至少 85% 进口成员表决票数的至少 75% 进口成员的缔约方, 将接受通知书送达保存人后 100 天, 或在理事会确定的较迟日期, 该修正案开始生效。理事会可规定一个日期, 每一缔约方应于规定日期内向保存人送交接受修正案的通知, 如届时该修正案仍未生效, 即应视为撤回。

2. 凡在修正案生效日期前未送交接受修正案通知书的任何成员应于该日起停止参加本协定，除非理事会决定延长该成员的接受期限，使其能够完成国内程序。该成员在送交接受修正案的通知书之前，不受该修正案的约束。

3. 一俟通过关于修正案的提议，理事会应立即向保存人送交修正案文的副本。理事会应向保存人提供必要的资料，以确定所收到的接受通知书是否足以使修正案生效。

第十八章

增补和过渡条款

第 64 条

特别储备基金

1. 应保留特别储备基金，其唯一用途为支付本组织最终清算费用。理事会应就该基金所赚取之利息如何使用作出决定。

2. 理事会依《1993 年国际可可协定》设立的特别储备基金应按本条第 1 款规定之目的转入本协定。

3. 在本协定的成员中，凡有未加入《1993 年和 2001 年国际可可协定》者，应向特别储备基金缴费。理事会应根据该成员所拥有的票数计算其应缴之数额。

第 65 条

其他增补和过渡条款

1. 本协定应视为取代《2001 年国际可可协定》。

2. 本组织或以本组织及其下属机构名义依《2001 年国际可可协定》制订的一切条令，如在本协定生效之日依然有效，并且其条款没有规定届时失效，应继续有效，除非根据本协定的条款加以变更。

本协定的阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文六种文本具有同等效力。2010 年 6 月 25 日订于日内瓦。

附件

附件A

为第 57 条(生效)的目的计算的可可出口量^a

国家 ^b		2005/06 年至 2007/08 年				三年期间平均数
		2005/06 年	2006/07 年	2007/08 年		
		(公吨)			(份额)	
科特迪瓦	^m	1 349 639	1 200 154	1 191 377	1 247 057	38.75%
加纳	^m	648 687	702 784	673 403	674 958	20.98%
印度尼西亚		592 960	520 479	465 863	526 434	16.36%
尼日利亚	^m	207 215	207 075	232 715	215 668	6.70%
喀麦隆	^m	169 214	162 770	178 844	170 276	5.29%
厄瓜多尔	^m	108 678	110 308	115 264	111 417	3.46%
多哥	^m	73 064	77 764	110 952	87 260	2.71%
巴布亚新几内亚	^m	50 840	47 285	51 588	49 904	1.55%
多米尼加共和国	^m	31 629	42 999	34 106	36 245	1.13%
几内亚		18 880	17 620	17 070	17 857	0.55%
秘鲁		15 414	11 931	11 178	12 841	0.40%
巴西	^m	57 518	10 558	-32 512	11 855	0.37%
委内瑞拉玻利瓦尔共和国	^m	11 488	12 540	4 688	9 572	0.30%
塞拉利昂		4 736	8 910	14 838	9 495	0.30%
乌干达		8 270	8 880	8 450	8 533	0.27%
坦桑尼亚联合共和国		6 930	4 370	3 210	4 837	0.15%
所罗门群岛		4 378	4 075	4 426	4 293	0.13%
海地		3 460	3 900	4 660	4 007	0.12%
马达加斯加		2 960	3 593	3 609	3 387	0.11%
圣多美和普林西比		2 250	2 650	1 500	2 133	0.07%
利比里亚		650	1 640	3 930	2 073	0.06%
赤道几内亚		1 870	2 260	1 990	2 040	0.06%
瓦努阿图		1 790	1 450	1 260	1 500	0.05%
尼加拉瓜		892	750	1 128	923	0.03%
刚果民主共和国		900	870	930	900	0.03%

国家 ^b	2005/06 年	2006/07 年	2007/08 年	2005/06 年至 2007/08 年 三年期间平均数	
	(公吨)			(份额)	
洪都拉斯	1 230	806	-100	645	0.02%
刚果	90	300	1 400	597	0.02%
巴拿马	391	280	193	288	0.01%
越南	240	70	460	257	0.01%
格林纳达	80	218	343	214	0.01%
加蓬	^m 160	99	160	140	-
特立尼达和多巴哥	^m 193	195	-15	124	-
伯利兹	60	30	20	37	-
多米尼克	60	20	0	27	-
斐济	20	10	10	13	-
合计	^o 3 376 836	3 169 643	3 106 938	3 217 806	100.00%

注:

^a 2005/06 至 2007/08 可可豆净出口量加上按下述换算率换算成可可豆的可可制品的净出口量三年平均数: 可可脂 1.33; 可可粉和可可油饼 1.18; 可可糊液 1.25。

^b 所列名单只限于在 2005/06 至 2007/08 三年期间根据国际可可组织秘书处所得资料单独有出口可可的国家。

^c 由于四舍五入, 总数可能与各组成项目之和有误差。

^m 截至 2009 年 11 月 9 日为止的《2001 年国际可可协定》成员国。

- 零、微不足道或小于所用单位。

资料来源: 国际可可组织,《可可统计季刊》,第三十五卷第 3 期,《2008/09 可可年度》。

附件B

为第 57 条(生效)的目的计算的可进口量^a

国家/地区 ^b	2005/06 年			2005/06 至 2007/08 年	
	2006/07 年	2007/08 年	三年期间平均数	(公吨)	(份额)
欧洲联盟:	^m 2 484 235	2 698 016	2 686 041	2 622 764	53.24%
奥地利	20 119	26 576	24 609	23 768	0.48%
比利时/卢森堡	199 058	224 761	218 852	214 224	4.35%
保加利亚	12 770	14 968	12 474	13 404	0.27%
塞浦路斯	282	257	277	272	0.01%
捷克共和国	12 762	14 880	16 907	14 850	0.30%
丹麦	15 232	15 493	17 033	15 919	0.32%
爱沙尼亚	37 141	14 986	-1 880	16 749	0.34%
芬兰	10 954	10 609	11 311	10 958	0.22%
法国	388 153	421 822	379 239	396 405	8.05%
德国	487 696	558 357	548 279	531 444	10.79%
希腊	16 451	17 012	17 014	16 826	0.34%
匈牙利	10 564	10 814	10 496	10 625	0.22%
爱尔兰	22 172	19 383	17 218	19 591	0.40%
意大利	126 949	142 128	156 277	141 785	2.88%
拉脱维亚	2 286	2 540	2 434	2 420	0.05%
立陶宛	5 396	4 326	4 522	4 748	0.10%
马耳他	34	46	81	54	-
荷兰	581 459	653 451	681 693	638 868	12.97%
波兰	103 382	108 275	113 175	108 277	2.20%
葡萄牙	3 643	4 179	3 926	3 916	0.08%
罗马尼亚	11 791	13 337	12 494	12 541	0.25%
斯洛伐克共和国	15 282	16 200	13 592	15 025	0.30%
斯洛文尼亚	1 802	2 353	2 185	2 113	0.04%
西班牙	150 239	153 367	172 619	158 742	3.22%
瑞典	15 761	13 517	14 579	14 619	0.30%
联合王国	232 857	234 379	236 635	234 624	4.76%

国家/地区 ^b		2005/06年	2006/07年	2007/08年	2005/06至2007/08年	
					三年期间平均数	
		(公吨)			(份额)	
美国		822 314	686 939	648 711	719 321	14.60%
马来西亚	^c ^m	290 623	327 825	341 462	319 970	6.49%
俄罗斯联邦	^m	163 637	176 700	197 720	179 352	3.64%
加拿大		159 783	135 164	136 967	143 971	2.92%
日本		112 823	145 512	88 403	115 579	2.35%
新加坡		88 536	110 130	113 145	103 937	2.11%
中国		77 942	72 532	101 671	84 048	1.71%
瑞士	^m	74 272	81 135	90 411	81 939	1.66%
土耳其		73 112	84 262	87 921	81 765	1.66%
乌克兰		63 408	74 344	86 741	74 831	1.52%
澳大利亚		52 950	55 133	52 202	53 428	1.08%
阿根廷		33 793	38 793	39 531	37 372	0.76%
泰国		26 737	31 246	29 432	29 138	0.59%
菲律宾		18 549	21 260	21 906	20 572	0.42%
墨西哥	^c	19 229	15 434	25 049	19 904	0.40%
大韩民国		17 079	24 454	15 972	19 168	0.39%
南非		15 056	17 605	16 651	16 437	0.33%
伊朗伊斯兰共和国		10 666	14 920	22 056	15 881	0.32%
哥伦比亚	^c	16 828	19 306	9 806	15 313	0.31%
智利		13 518	15 287	15 338	14 714	0.30%
印度		9 410	10 632	17 475	12 506	0.25%
以色列		11 437	11 908	13 721	12 355	0.25%
新西兰		11 372	12 388	11 821	11 860	0.24%
塞尔维亚		10 864	11 640	12 505	11 670	0.24%
挪威		10 694	11 512	12 238	11 481	0.23%
埃及		6 026	10 085	14 036	10 049	0.20%
阿尔及利亚		9 062	7 475	12 631	9 723	0.20%
克罗地亚		8 846	8 904	8 974	8 908	0.18%
阿拉伯叙利亚共和国		7 334	7 229	8 056	7 540	0.15%

国家/地区 ^b	2005/06年	2006/07年	2007/08年	2005/06至2007/08年	
	(公吨)			三年期间平均数	
				(份额)	
突尼斯	6 019	7 596	8 167	7 261	0.15%
哈萨克斯坦	6 653	7 848	7 154	7 218	0.15%
沙特阿拉伯	6 680	6 259	6 772	6 570	0.13%
白俄罗斯	8 343	3 867	5 961	6 057	0.12%
摩洛哥	4 407	4 699	5 071	4 726	0.10%
巴基斯坦	2 123	2 974	2 501	2 533	0.05%
哥斯达黎加	1 965	3 948	1 644	2 519	0.05%
乌拉圭	2 367	2 206	2 737	2 437	0.05%
黎巴嫩	2 059	2 905	2 028	2 331	0.05%
危地马拉	1 251	2 207	1 995	1 818	0.04%
玻利维亚 ^c	1 282	1 624	1 927	1 611	0.03%
斯里兰卡	1 472	1 648	1 706	1 609	0.03%
萨尔瓦多	1 248	1 357	1 422	1 342	0.03%
阿塞拜疆	569	2 068	1 376	1 338	0.03%
约旦	1 263	1 203	1 339	1 268	0.03%
肯尼亚	1 073	1 254	1 385	1 237	0.03%
乌兹别克斯坦	684	1 228	1 605	1 172	0.02%
中国香港	2 018	870	613	1 167	0.02%
摩尔多瓦共和国	700	1 043	1 298	1 014	0.02%
冰岛	863	1 045	1 061	990	0.02%
前南斯拉夫的马其顿共和国	628	961	1 065	885	0.02%
波斯尼亚和黑塞哥维那	841	832	947	873	0.02%
古巴 ^c	2 162	-170	107	700	0.01%
科威特	427	684	631	581	0.01%
塞内加尔	248	685	767	567	0.01%
阿拉伯利比亚民众国	224	814	248	429	0.01%
巴拉圭	128	214	248	197	-
阿尔巴尼亚	170	217	196	194	-
牙买加 ^c	479	-67	89	167	-

国家/地区 ^b	2005/06年	2006/07年	2007/08年	2005/06至2007/08年	
	(公吨)			三年期间平均数	
				(份额)	
阿曼	176	118	118	137	-
赞比亚	95	60	118	91	-
津巴布韦	111	86	62	86	-
圣卢西亚 ^c	26	20	25	24	-
萨摩亚	48	15	0	21	-
圣文森特和格林纳丁斯	6	0	0	2	-
合计	4 778 943	5 000 088	5 000 976	4 926 669	100.00%

注:

^a 2005/06至2007/08可可豆净出口量加上按下述换算率换算成可可豆的可可制品的净出口量三年平均数: 可可脂 1.33; 可可粉和可可油饼 1.18; 可可糊液 1.25。

^b 所列名单只限于在2005/06至2007/08三年期间根据国际可可组织秘书处所得资料单独有出口可可的国家。

^c 一国可定性为出口国。

^d 由于四舍五入, 总数可能与各组成项目之和有误差。

^m 截至2009年11月9日为止的《2001年国际可可协定》成员国。

- 零、微不足道或小于所用单位。

资料来源: 国际可可组织, 《可可统计季刊》, 第三十五卷第3期, 《2008/09可可年度》。

附件 C

专门或部分出口优质或有香味可可的生产国

哥伦比亚

哥斯达黎加

多米尼克

多米尼加共和国

厄瓜多尔

格林纳达

印度尼西亚

牙买加

马达加斯加

巴布亚新几内亚

秘鲁

圣卢西亚

圣多美和普林西比

特立尼达和多巴哥

委内瑞拉玻利瓦尔共和国

INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 2010

PREAMBLE

The Parties to the Agreement,

(a) *Recognizing* the contribution of the cocoa sector to poverty alleviation and the achievement of the internationally agreed development goals, including the Millennium Development Goals (MDGs);

(b) *Recognizing* the importance of cocoa and the cocoa trade for the economies of developing countries, as a source of income for their populations, and recognizing the key contribution of the cocoa trade to their export earnings and to the formulation of social and economic development programmes;

(c) *Recognizing* the importance of the cocoa sector to the livelihoods of millions of people, particularly in developing countries where small-scale farmers rely on cocoa production as a direct source of income;

(d) *Recognizing* that close international cooperation on cocoa matters and continuing dialogue between all stakeholders in the cocoa value chain may contribute to the sustainable development of the world cocoa economy;

(e) *Recognizing* the importance of strategic partnerships between exporting and importing Members to ensure the achievement of a sustainable cocoa economy;

(f) *Recognizing* the need to ensure the transparency of the international cocoa market, for the benefit of both producers and consumers;

(g) *Recognizing* the contribution of the previous International Cocoa Agreements of 1972, 1975, 1980, 1986, 1993, and 2001 to the development of the world cocoa economy;

Hereby agree the following;

CHAPTER I OBJECTIVES

Article 1 **Objectives**

With a view to strengthening the global cocoa sector, supporting its sustainable development and increasing the benefits to all stakeholders, the objectives of the Seventh International Cocoa Agreement are:

- (a) To promote international cooperation in the world cocoa economy;
- (b) To provide an appropriate framework for discussion on all cocoa matters among governments, and with the private sector;
- (c) To contribute to the strengthening of the national cocoa economies of Member countries, through the preparation, development and evaluation of appropriate projects to be submitted to the relevant institutions for financing and implementation and seeking finance for projects that benefit Members and the world cocoa economy;
- (d) To strive towards obtaining fair prices leading to equitable economic returns to both producers and consumers in the cocoa value chain, and to contribute to a balanced development of the world cocoa economy in the interest of all Members;
- (e) To promote a sustainable cocoa economy in economic, social and environmental terms;
- (f) To encourage research and the implementation of its findings through the promotion of training and information programmes leading to the transfer to Members of technologies suitable for cocoa;
- (g) To promote transparency in the world cocoa economy, and in particular in the cocoa trade, through the collection, analysis and dissemination of relevant statistics and the undertaking of appropriate studies, as well as to promote the elimination of trade barriers;
- (h) To promote and to encourage consumption of chocolate and cocoa-based products in order to increase demand for cocoa, inter alia through the promotion of the positive attributes of cocoa, including health benefits, in close cooperation with the private sector;
- (i) To encourage Members to promote cocoa quality and to develop appropriate food safety procedures in the cocoa sector;
- (j) To encourage Members to develop and implement strategies to enhance the capacity of local communities and small-scale farmers to benefit from cocoa production and thereby contribute to poverty alleviation;

(k) To facilitate the availability of information on financial tools and services that can assist cocoa producers, including access to credit and approaches to managing risk.

CHAPTER II DEFINITIONS

Article 2 Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. *Cocoa* means cocoa beans and cocoa products;
2. *Fine or flavour cocoa* is cocoa recognized for its unique flavour and colour, and produced in countries designated in annex C of this Agreement;
3. *Cocoa products* means products made exclusively from cocoa beans, such as cocoa paste/liquor, cocoa butter, unsweetened cocoa powder, cocoa cake and cocoa nibs;
4. *Chocolate and chocolate products* are products made from cocoa beans which comply with the *Codex Alimentarius* standard for chocolate and chocolate products;
5. *Stocks of cocoa beans* means all dry cocoa beans that can be identified as at the last day of the cocoa year (30 September), irrespective of location, ownership or intended use;
6. *Cocoa year* means the period of 12 months from 1 October to 30 September inclusive;
7. *Organization* means the International Cocoa Organization referred to in article 3;
8. *Council* means the International Cocoa Council referred to in article 6;
9. *Contracting Party* means a Government, the European Union or an intergovernmental organization as provided for in article 4, which has consented to be bound by this Agreement provisionally or definitively;
10. *Member* means a Contracting Party as defined above;
11. *Importing country* or *importing Member* means a country or a Member respectively whose imports of cocoa, expressed in terms of beans, exceed its exports;
12. *Exporting country* or *exporting Member* means a country or a Member respectively whose exports of cocoa, expressed in terms of beans, exceed its imports. However, a cocoa-producing country whose imports of

cocoa, expressed in bean equivalent terms, exceed its exports but whose production of cocoa beans exceeds its imports or whose production exceeds its apparent domestic cocoa consumption¹ may, if it so chooses, be an exporting Member;

13. *Export of cocoa* means any cocoa which leaves the customs territory of any country and *import of cocoa* means any cocoa which enters the customs territory of any country, provided that, for the purposes of these definitions, customs territory shall, in the case of a Member which comprises more than one customs territory, be deemed to refer to the combined customs territories of that Member;

14. *A sustainable cocoa economy* implies an integrated value chain in which all stakeholders develop and promote appropriate policies to achieve levels of production, processing and consumption that are economically viable, environmentally sound and socially responsible for the benefit of present and future generations, with the aim of improving productivity and profitability in the cocoa value chain for all stakeholders concerned, in particular for the smallholder producers;

15. *Private sector* comprises all private entities which have main activities in the cocoa sector, including farmers, traders, processors, manufacturers and research institutes. In the framework of this Agreement, the private sector also comprises public enterprises, agencies and institutions which, in certain countries, fulfil roles that are performed by private entities in other countries;

16. *Indicator price* is the representative indicator of the international price of cocoa used for the purposes of this Agreement and computed in accordance with the provisions of article 33;

17. *Special Drawing Right (SDR)* means the Special Drawing Right of the International Monetary Fund;

18. *Tonne* means a mass of 1,000 kilograms or 2,204.6 pounds and pound means 453.597 grams;

19. *Simple distributed majority vote* means a majority of votes cast by exporting Members and a majority of votes cast by importing Members, counted separately;

20. *Special vote* means two thirds of the votes cast by exporting Members and two thirds of the votes cast by importing Members, counted separately, on condition that at least five exporting Members and a majority of importing Members are present;

¹ Calculated as grindings of cocoa beans plus net imports of cocoa products and of chocolate and chocolate products in beans equivalent.

21. *Entry into force* means, except when qualified, the date on which this Agreement first enters into force, whether provisionally or definitively.

CHAPTER III THE INTERNATIONAL COCOA ORGANIZATION (ICCO)

Article 3

Headquarters and structure of the International Cocoa Organization

1. The International Cocoa Organization established by the International Cocoa Agreement, 1972, shall continue in being and shall administer the provisions and supervise the operation of this Agreement.

2. The headquarters of the Organization shall always be located in the territory of a Member.

3. The headquarters of the Organization shall be in London unless the Council decides otherwise.

4. The Organization shall function through:

(a) The International Cocoa Council, which is the highest authority of the Organization;

(b) The subsidiary bodies of the Council, comprising the Administration and Finance Committee, the Economics Committee, the Consultative Board on the World Cocoa Economy, and any other committees established by the Council; and

(c) The Secretariat.

Article 4

Membership in the Organization

1. Each Contracting Party shall be a Member of the Organization.

2. There shall be two categories of Members of the Organization, namely:

(a) Exporting Members; and

(b) Importing Members.

3. A Member may change its category on such conditions as the Council may establish.

4. Two or more Contracting Parties may, by appropriate notification to the Council and to the Depositary, which will take effect on a date to be specified by the Contracting Parties concerned and on conditions agreed by the Council, declare that they are participating in the Organization as a Member group.

5. Any reference in this Agreement to “a Government” or “Governments” shall be construed as including the European Union and any intergovernmental organization having comparable responsibilities in respect of the negotiation, conclusion and implementation of international agreements, in particular commodity agreements. Accordingly, any reference in this Agreement to signature, ratification, acceptance or approval, or to notification of provisional application or to accession shall, in the case of such intergovernmental organizations, be construed as including a reference to signature, ratification, acceptance or approval, or to notification of provisional application, or to accession, by such intergovernmental organizations.

6. In the case of voting on matters within their competence, such intergovernmental organizations shall vote with a number of votes equal to the total number of votes attributable to their member States in accordance with article 10. In such cases, the member States of such intergovernmental organizations shall not exercise their individual voting rights.

Article 5

Privileges and immunities

1. The Organization shall have legal personality. It shall in particular have the capacity to contract, acquire and dispose of movable and immovable property and to institute legal proceedings.

2. The status, privileges and immunities of the Organization, its Executive Director, its staff, experts and representatives of Members, while in the territory of the host country for the purpose of exercising their functions, shall be governed by the Headquarters’ Agreement concluded between the host country and the International Cocoa Organization.

3. The Headquarters’ Agreement referred to in paragraph 2 of this article shall be independent of this Agreement. It shall, however, terminate:

(a) Pursuant to the provisions of the aforementioned Headquarters’ Agreement;

(b) In the event of the headquarters of the Organization being moved from the territory of the host Government; or

(c) In the event of the Organization ceasing to exist.

4. The Organization may conclude with one or more other Members agreements to be approved by the Council relating to such privileges and immunities as may be necessary for the proper functioning of this Agreement.

CHAPTER IV THE INTERNATIONAL COCOA COUNCIL

Article 6

Composition of the International Cocoa Council

1. The International Cocoa Council shall consist of all the Members of the Organization.
2. In the meetings of the Council, Members shall be represented by duly accredited delegates.

Article 7

Powers and functions of the Council

1. The Council shall exercise all such powers and perform or arrange for the performance of all such functions as are necessary to carry out the express provisions of this Agreement.
2. The Council shall not have the power, and shall not be taken to have been authorized by the Members, to incur any obligation outside the scope of this Agreement; in particular, it shall not have the capacity to borrow money. In exercising its capacity to contract, the Council shall incorporate in its contracts the terms of this provision and of article 23 in such a way as to bring them to the notice of the other parties entering into contracts with the Council, but any failure to incorporate such terms shall not invalidate such a contract or render it ultra vires the Council.
3. The Council shall adopt such rules and regulations as are necessary to carry out the provisions of this Agreement and are consistent therewith, including its rules of procedure and those of its committees, and the financial and staff regulations of the Organization. The Council may, in its rules of procedure, provide for a procedure whereby it may, without meeting, decide specific questions.
4. The Council shall keep such records as are required for the performance of its functions under this Agreement, and such other records as it considers appropriate.
5. The Council may set up any working group(s) as appropriate to assist it in carrying out its task.

Article 8

Chairman and Vice-Chairman of the Council

1. The Council shall elect a Chairman and a Vice-Chairman for each cocoa year, who shall not be paid by the Organization.

2. Both the Chairman and the Vice-Chairman shall be elected from among the representatives of the exporting Members or from among the representatives of the importing Members. These offices shall alternate each cocoa year between the two categories.

3. In the temporary absence of both the Chairman and the Vice-Chairman or the permanent absence of one or both of them, the Council may elect new officers from among the representatives of the exporting Members or from among the representatives of the importing Members, as appropriate, on a temporary or permanent basis as may be required.

4. Neither the Chairman nor any other officer presiding at meetings of the Council shall vote. A member of his/her delegation may exercise the voting rights of the Member which he or she represents.

Article 9

Sessions of the Council

1. As a general rule, the Council shall hold one regular session in each half of the cocoa year.

2. The Council shall meet in special session whenever it so decides or at the request of:

- (a) Any five Members;
- (b) At least two Members having at least 200 votes;
- (c) The Executive Director, for the purposes of articles 22 and 59.

3. Notice of sessions shall be given at least 30 calendar days in advance, except in case of emergency, where notice shall be at least 15 days.

4. Sessions shall normally be held at the headquarters of the Organization unless the Council decides otherwise. If, on the invitation of any Member, the Council decides to meet elsewhere than at the headquarters of the Organization, that Member shall pay the additional costs involved, as defined in the administrative rules of the Organization.

Article 10

Votes

1. The exporting Members shall together hold 1,000 votes and the importing Members shall together hold 1,000 votes, distributed within each category of Members — that is, exporting and importing Members, respectively — in accordance with the following paragraphs of this article.

2. For each cocoa year, the votes of exporting Members shall be distributed as follows: each exporting Member shall have five basic votes. The

remaining votes shall be divided among all the exporting Members in proportion to the average volume of their respective exports of cocoa in the preceding three cocoa years for which data have been published by the Organization in its latest issue of the *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*. For this purpose, exports shall be calculated as net exports of cocoa beans plus net exports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 34.

3. For each cocoa year, the votes of importing Members shall be distributed among all importing Members in proportion to the average volume of their respective imports of cocoa in the preceding three cocoa years for which data have been published by the Organization in its latest issue of the *Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics*. For this purpose, imports shall be calculated as net imports of cocoa beans plus gross imports of cocoa products, converted to beans equivalent using the conversion factors as specified in article 34. No Member country shall have less than five votes. Hence voting rights of Member countries with above the minimum number of votes shall be redistributed among Members with below the minimum number of votes.

4. If, for any reason, difficulties should arise in the determination or the updating of the statistical basis for the calculation of votes in accordance with the provisions of paragraphs 2 and 3 of this article, the Council may decide on a different statistical basis for the calculation of votes.

5. No Member except those mentioned in paragraphs 4 and 5 of article 4 shall have more than 400 votes. Any votes above this figure arising from the calculations in paragraphs 2, 3 and 4 of this article shall be redistributed among the other Members on the basis of those paragraphs.

6. When the membership in the Organization changes or when the voting rights of a Member are suspended or restored under any provision of this Agreement, the Council shall provide for the redistribution of votes in accordance with this article. The European Union or any intergovernmental Organization as defined in article 4 shall hold votes as a single Member according to the procedure set out in paragraphs 2 or 3 of this article.

7. There shall be no fractional votes.

Article 11

Voting procedure of the Council

1. Each Member shall be entitled to cast the number of votes it holds and no Member shall be entitled to divide its votes. A Member may, however, cast differently from such votes any votes which it is authorized to cast under paragraph 2 of this article.

2. By written notification to the Chairman of the Council, any exporting Member may authorize any other exporting Member, and any

importing Member may authorize any other importing Member, to represent its interests and to cast its votes at any meeting of the Council. In this case the limitation provided for in paragraph 5 of article 10 shall not apply.

3. A Member authorized by another Member to cast the votes held by the authorizing Member under article 10 shall cast such votes in accordance with the instructions of the authorizing Member.

Article 12

Decisions of the Council

1. The Council shall endeavour to take all decisions and to make all recommendations by consensus. If consensus cannot be reached, the Council shall take decisions and make recommendations by a special vote, according to the following procedures:

(a) If the majority required by the special vote is not obtained because of the negative vote of more than three exporting or more than three importing Members, the proposal shall be considered as rejected;

(b) If the majority required by the special vote is not obtained because of the negative vote of three or less exporting or three or less importing Members, the proposal shall be put to a vote again within 48 hours; and

(c) If the majority required by the special vote is again not obtained, the proposal shall be considered as rejected.

2. In arriving at the number of votes necessary for any of the decisions or recommendations of the Council, votes of Members abstaining shall not be taken into consideration.

3. Members are committed to accept as binding all decisions of the Council under the provisions of this Agreement.

Article 13

Cooperation with other organizations

1. The Council shall make whatever arrangements are appropriate for consultation or cooperation with the United Nations and its organs, in particular the United Nations Conference on Trade and Development, and with the Food and Agriculture Organization of the United Nations and such other specialized agencies of the United Nations and intergovernmental organizations as may be appropriate.

2. The Council, bearing in mind the particular role of the United Nations Conference on Trade and Development in international commodity

trade, shall, as appropriate, keep that organization informed of its activities and programmes of work.

3. The Council may also make whatever arrangements are appropriate for maintaining effective contact with international organizations of cocoa producers, traders and manufacturers.

4. The Council shall seek to involve the international financial agencies and other parties with an interest in the world cocoa economy in its work on cocoa production and consumption policy.

5. The Council may seek to cooperate with other relevant experts in cocoa matters.

Article 14

Invitation and admission of observers

1. The Council may invite any non-Member State to attend any of its meetings as an observer.

2. The Council may also invite any of the organizations referred to in article 13 to attend any of its meetings as an observer.

3. The Council may also invite non-governmental organizations having relevant expertise in aspects of the cocoa sector, as observers.

4. For each of its sessions, the Council shall decide on the attendance of observers, including, on an ad hoc basis, non-governmental organizations having relevant expertise in aspects of the cocoa sector, in conformity with the conditions set out in the administrative rules of the Organization.

Article 15

Quorum

1. The quorum for the opening meeting of any session of the Council shall be constituted by the presence of at least five exporting Members and a majority of importing Members, provided that such Members together hold in each category at least two thirds of the total votes of the Members in that category.

2. If there is no quorum in accordance with paragraph 1 of this article on the day appointed for the opening meeting of any session, on the second day, and throughout the remainder of the session, the quorum for the opening session shall be constituted by the presence of exporting and importing Members holding a simple majority of the votes in each category.

3. The quorum for meetings subsequent to the opening meeting of any session pursuant to paragraph 1 of this article shall be that prescribed in paragraph 2 of this article.

4. Representation in accordance with paragraph 2 of article 11 shall be considered as presence.

CHAPTER V THE SECRETARIAT OF THE ORGANIZATION

Article 16

The Executive Director and the staff of the Organization

1. The Secretariat shall consist of the Executive Director and the staff.

2. The Council shall appoint the Executive Director for a period of not more than the duration of the Agreement and its extensions, if any. The rules for selection of candidates and the terms of appointment of the Executive Director shall be fixed by the Council.

3. The Executive Director shall be the chief administrative officer of the Organization and shall be responsible to the Council for the administration and operation of this Agreement in accordance with the decisions of the Council.

4. The staff of the Organization shall be responsible to the Executive Director.

5. The Executive Director shall appoint the staff in accordance with regulations to be established by the Council. In drawing up such regulations, the Council shall have regard to those applying to officials of similar intergovernmental organizations. Staff appointments shall be made insofar as is practicable from exporting and importing Members.

6. Neither the Executive Director nor the staff shall have any financial interest in the cocoa industry, the cocoa trade, cocoa transportation or cocoa publicity.

7. In the performance of their duties, the Executive Director and the staff shall neither seek nor receive instructions from any Member or from any other authority external to the Organization. They shall refrain from any action which might reflect on their position as international officials responsible only to the Organization. Each Member undertakes to respect the exclusively international character of the responsibilities of the Executive Director and the staff and not to seek to influence them in the discharge of their responsibilities.

8. No information concerning the operation or administration of this Agreement shall be revealed by the Executive Director or the staff of the

Organization, except as may be authorized by the Council or as is necessary for the proper discharge of their duties under this Agreement.

Article 17

Work programme

1. At the first session of the Council, after the entry into force of this agreement, the Executive Director shall submit a five-year strategic plan for review and approval by the Council. One year before the expiry of the five-year strategic plan, the Executive Director shall present a new draft of the five-year strategic plan to the Council.

2. At its last session of each cocoa year, and on the recommendation of the Economics Committee, the Council shall adopt a work programme for the Organization for the coming year prepared by the Executive Director. The work programme shall include projects, initiatives and activities to be undertaken by the Organization. The Executive Director shall implement the work programme.

3. During its last meeting of each cocoa year, the Economics Committee shall evaluate the implementation of the work programme for the current year on the basis of a report by the Executive Director. The Economics Committee shall report its findings to the Council.

Article 18

Annual report

The Council shall publish an annual report.

**CHAPTER VI
THE ADMINISTRATION AND FINANCE COMMITTEE**

Article 19

Establishment of the Administration and Finance Committee

1. An Administration and Finance Committee is hereby established. The Committee shall:

(a) Supervise, on the basis of a budget proposal presented by the Executive Director, the preparation of the draft administrative budget to be submitted to the Council;

(b) Carry out any other administrative and financial tasks which the Council assigns to it, including the monitoring of income and expenditure and matters related to the administration of the Organization.

2. The Administration and Finance Committee shall submit recommendations on the above matters to the Council.

3. The Council shall establish rules and regulations of the Administration and Finance Committee.

Article 20

Composition of the Administration and Finance Committee

1. The Administration and Finance Committee shall consist of six exporting Members on a rotational basis and six importing Members.

2. Each Member of the Administration and Finance Committee shall appoint one representative and if it so desires, one or more alternates. Members in each category shall be elected by the Council, on the basis of the votes held in accordance with article 10. Membership shall be for a two-year period, and shall be renewable.

3. The Chairman and Vice-Chairman shall be elected from among the representatives of the Administration and Finance Committee, for a period of two years. The posts of Chairman and Vice-Chairman shall alternate between exporting and importing Members.

Article 21

Meetings of the Administration and Finance Committee

1. The meetings of the Administration and Finance Committee shall be open to all other Members of the Organization as observers.

2. The Administration and Finance Committee shall normally meet at the headquarters of the Organization, unless it decides otherwise. If, on the invitation of any Member, the Administration and Finance Committee meets elsewhere than at the headquarters of the Organization, that Member shall pay the additional costs involved, as defined in the administrative rules of the Organization.

3. The Administration and Finance Committee shall normally meet twice a year and report on its proceedings to the Council.

**CHAPTER VII
FINANCE**

Article 22

Finance

1. There shall be kept an administrative account for the administration of this Agreement. The expenses necessary for the

administration of this Agreement shall be brought into the administrative account and shall be met by annual contributions from Members assessed in accordance with article 24. If, however, a Member requests special services, the Council may decide to accede to the request and shall require that Member to pay for them.

2. The Council may establish separate accounts for specific purposes that it may establish in accordance with the objectives of the present Agreement. These accounts shall be financed through voluntary contributions from Members or other bodies.

3. The financial year of the Organization shall be the same as the cocoa year.

4. The expenses of delegations to the Council, to the Administration and Finance Committee, to the Economics Committee and to any of the Committees of the Council or of the Administration and Finance Committee and Economics Committee, shall be met by the Members concerned.

5. If the financial position of the Organization is or appears likely to be insufficient to finance the remainder of the cocoa year, the Executive Director shall call a special session of the Council within 15 days unless the Council is otherwise scheduled to meet within 30 calendar days.

Article 23

Liabilities of Members

A Member's liability to the Council and to other Members is limited to the extent of its obligations regarding contributions specifically provided for in this Agreement. Third parties dealing with the Council shall be deemed to have notice of the provisions of this Agreement regarding the powers of the Council and the obligations of the Members, in particular, paragraph 2 of article 7 and the first sentence of this article.

Article 24

Approval of the administrative budget and assessment of contributions

1. During the second half of each financial year, the Council shall approve the administrative budget of the Organization for the following financial year, and shall assess the contribution of each Member to that budget.

2. The contribution of each Member to the administrative budget for each financial year shall be in the proportion which the number of its votes at the time the administrative budget for that financial year is approved bears to the total votes of all the Members. For the purpose of assessing contributions, the votes of each Member shall be calculated without regard to the suspension

of any Member's voting rights and any redistribution of votes resulting therefrom.

3. The initial contribution of any Member joining the Organization after the entry into force of this Agreement shall be assessed by the Council on the basis of the number of votes to be held by that Member and the period remaining in the current financial year, but the assessment made upon other Members for the current financial year shall not be altered.

4. If this Agreement enters into force before the beginning of the first full financial year, the Council shall, at its first session, approve an administrative budget covering the period up to the commencement of the first full financial year.

Article 25

Payment of contributions to the administrative budget

1. Contributions to the administrative budget for each financial year shall be payable in freely convertible currencies, shall be exempt from foreign exchange restrictions and shall become due on the first day of that financial year. Contributions of Members in respect of the financial year in which they join the Organization shall be due on the date on which they become Members.

2. Contributions to the administrative budget approved under paragraph 4 of article 24 shall be payable within three months of the date of assessment.

3. If, at the end of four months after the beginning of the financial year or, in the case of a new Member, three months after the Council has assessed its contribution, a Member has not paid its full contribution to the administrative budget, the Executive Director shall request that Member to make payment as quickly as possible. If, at the expiration of two months after the request of the Executive Director, that Member has still not paid its contribution, the voting rights of that Member in the Council, the Administration and Finance Committee and the Economics Committee shall be suspended until such time as it has made full payment of the contribution.

4. A Member whose voting rights have been suspended under paragraph 3 of this article shall not be deprived of any of its other rights or relieved of any of its obligations under this Agreement unless the Council decides otherwise. It shall remain liable to pay its contribution and to meet any other financial obligations under this Agreement.

5. The Council shall consider the question of membership of any Member with two years' contributions unpaid, and may decide that this Member shall cease to enjoy the rights of membership and/or cease to be assessed for budgetary purposes. It shall remain liable to meet any other of its financial obligations under this Agreement. By payment of the arrears the

Member will regain the rights of membership. Any payments made by Members in arrears will be credited first to those arrears, rather than to current contributions.

Article 26

Audit and publication of accounts

1. As soon as possible, but not later than six months after the close of each financial year, the statement of the Organization's accounts for that financial year and the balance sheet at the close of that financial year under the accounts referred to in article 22 shall be audited. The audit shall be carried out by an independent auditor of recognized standing, to be elected by the Council for each financial year.

2. The terms of appointment of the independent auditor of recognized standing, as well as the intentions and objectives of the audit, shall be laid down in the financial regulations of the Organization. The audited statement of the Organization's accounts and the audited balance sheet shall be presented to the Council at its next regular session for approval.

3. A summary of the audited accounts and balance sheet shall be published.

**CHAPTER VIII
THE ECONOMICS COMMITTEE**

Article 27

Establishment of the Economics Committee

1. An Economics Committee is hereby established. The Economics Committee shall:

(a) Review cocoa statistics and statistical analyses of cocoa production and consumption, stocks and grindings, international trade and cocoa prices;

(b) Examine analyses of market trends and of other factors influencing such trends, with particular regard to cocoa supply and demand, including the effect of the use of cocoa butter substitutes on consumption and on the international cocoa trade;

(c) Analyse information on market access for cocoa and cocoa products in producing and consuming countries including information on tariff and non-tariff barriers as well as the activities undertaken by Members with the view to promoting the elimination of trade barriers;

(d) Examine and recommend to the Council projects for funding by the Common Fund for Commodities (CFC) or other donor agencies;

(e) Address issues regarding the economic dimension of sustainable development in the cocoa economy;

(f) Review the draft annual work programme of the Organization in cooperation with the Administration and Finance Committee as appropriate;

(g) Prepare international cocoa conferences and seminars, at the request of the Council; and

(h) Deal with any other matters as approved by the Council.

2. The Economics Committee shall submit recommendations on the above matters to the Council.

3. The Council shall establish the rules and regulations of the Economics Committee.

Article 28

Composition of the Economics Committee

1. The Economics Committee shall be open to all Members of the Organization.

2. The Chairman and the Vice-Chairman of the Economics Committee shall be elected from among the Members for a period of two years. The posts of Chairman and Vice-Chairman shall alternate between exporting and importing Members.

Article 29

Meetings of the Economics Committee

1. The Economics Committee shall normally meet at the headquarters of the Organization, unless it decides otherwise. If, on the invitation of any Member, the Economics Committee meets elsewhere than at the headquarters of the Organization, that Member shall pay the additional costs involved, as defined in the administrative rules of the Organization.

2. The Economics Committee shall normally meet twice a year coinciding with the sessions of the Council. The Economics Committee shall report on its proceedings to the Council.

CHAPTER IX MARKET TRANSPARENCY

Article 30

Information and market transparency

1. The Organization shall act as a global information centre for the efficient collection, collation, exchange and dissemination of statistical information and studies on all matters relating to cocoa and cocoa products. To this effect, the Organization shall:

(a) Maintain up-to-date statistical information on world production, grindings, consumption, exports, re-exports, imports, prices and stocks of cocoa and cocoa products;

(b) Request, as appropriate, technical information on the cultivation, marketing, transportation, processing, utilization and consumption of cocoa.

2. The Council may request Members to provide the information related to cocoa which it deems necessary for its functioning, including information on government policies, taxation, national standards, regulations and legislation relating to cocoa.

3. In order to promote market transparency, Members shall, insofar as possible, provide the Executive Director with the relevant statistics within a reasonable time and in as detailed and accurate a manner as is practicable.

4. If a Member fails to supply, or finds difficulty in supplying, within a reasonable time, statistical information required by the Council for the proper functioning of the Organization, the Council may request the Member concerned to explain the reasons for non-compliance. If it is found that assistance is needed in the matter, the Council may offer the necessary measures of support to overcome existing difficulties.

5. The Council shall publish at an appropriate date, but at least twice every cocoa year, projections on cocoa production and cocoa grindings. The Council may use relevant information from other sources in order to follow the evolution of the market as well as assess or evaluate the current and possible future cocoa production and consumption levels. However, the Council may not publish any information likely to disclose the operation of individuals or commercial entities that produce, process or distribute cocoa.

Article 31

Stocks

1. In order to facilitate the assessment of world cocoa stocks with a view to ensuring greater market transparency, each Member shall provide, on a yearly basis, and not later than the end of May, the Executive Director with

information on stocks of cocoa beans and cocoa products held in its country, in accordance with Article 30, paragraph 3.

2. The Executive Director shall take the necessary steps to obtain the full cooperation of the private sector in this exercise, whilst fully respecting the issues of commercial confidentiality associated with this information.

3. The Executive Director shall make an annual report to the Economics Committee on the information received on the levels of stocks of cocoa beans and cocoa products worldwide.

Article 32

Cocoa substitutes

1. Members recognize that the use of substitutes may have negative effects on the expansion of cocoa consumption and the development of a sustainable cocoa economy. In this regard, Members shall take full account of the recommendations and decisions of competent international bodies, in particular the provisions of the *Codex Alimentarius*.

2. The Executive Director shall make regular reports to the Economics Committee on the development of the situation. On the basis of these reports, the Economics Committee shall assess the situation and, if necessary, make recommendations to the Council for appropriate decisions.

Article 33

Indicator price

1. For the purposes of this Agreement and, in particular, for monitoring the evolution of the cocoa market, the Executive Director shall compute and publish the ICCO indicator price for cocoa beans. This price shall be expressed in United States dollars per tonne as well as in Euros, Pounds Sterling and Special Drawing Rights (SDRs) per tonne.

2. The ICCO indicator price shall be the average of the daily quotations for cocoa beans of the nearest three active futures trading months on the London market (NYSE Liffe) and on the New York market (ICE Futures US) at the time of the London close. The London prices shall be converted into United States dollars per tonne by using the current six months forward rate of exchange in London at closing time. The United States dollar-denominated average of the London and New York prices shall be converted into its Euro and Pound Sterling equivalents by using the spot rates of exchange in London at closing time and its SDR equivalent at the appropriate daily official United States dollar/SDR exchange rate published by the International Monetary Fund. The Council shall decide the method of calculation to be used when the quotations on only one of these two cocoa markets are available or when the

London Foreign Exchange market is closed. The time for shift to the next three-month period shall be the fifteenth of the month immediately preceding the nearest active maturing month.

3. The Council may decide on any other method of computing the ICCO indicator price if it considers such other method to be more satisfactory than that prescribed in this article.

Article 34

Conversion factors

1. For the purpose of determining the beans equivalent of cocoa products, the following shall be the conversion factors: cocoa butter 1.33; cocoa cake and powder 1.18; cocoa paste/liquor and nibs 1.25. The Council may determine, if necessary, that other products containing cocoa are cocoa products. The conversion factors for cocoa products other than those for which conversion factors are set out in this paragraph shall be fixed by the Council.

2. The Council may revise the conversion factors in paragraph 1 of this article.

Article 35

Scientific research and development

The Council shall encourage and promote scientific research and development in the areas of cocoa production, transportation, processing, marketing and consumption as well as the dissemination and practical application of the results obtained in this field. To this end, the Organization may cooperate with international organizations, research institutions and the private sector.

CHAPTER X MARKET DEVELOPMENT

Article 36

Market analyses

1. The Economics Committee shall analyse trends and prospects for development in cocoa-producing and -consuming sectors, as well as the movement of stocks and prices, and shall identify any market imbalances at an early stage.

2. At its first session after the start of a new cocoa year, the Economics Committee shall examine annual forecasts of world production and consumption for the next five cocoa years. The forecasts provided shall be reviewed and revised, if necessary, every year.

3. The Economics Committee shall submit detailed reports to each regular session of the Council. On the basis of these reports, the Council will examine the general situation, and in particular will review trends in world supply and demand. The Council may make recommendations to its members on the basis of this review.

4. On the basis of these forecasts, and in order to deal with the problems of market imbalances in the medium and long term, the exporting Members may undertake to coordinate their national production policies.

Article 37

Consumption promotion

1. Members undertake to encourage the consumption of chocolate and the use of cocoa products, improve the quality of products and develop markets for cocoa, including in exporting Member countries. Each Member shall be responsible for the means and methods it employs for that purpose.

2. All Members shall endeavour to remove or reduce substantially domestic obstacles to the expansion of cocoa consumption. In this regard, Members shall regularly provide the Executive Director with information on pertinent domestic regulations and measures and with other information concerning cocoa consumption, including domestic taxes and customs tariffs.

3. The Economics Committee shall establish a programme for the promotion activities of the Organization which may comprise information campaigns, research, capacity-building and studies related to the production and consumption of cocoa. The Organization shall seek the collaboration of the private sector for the implementation of those activities.

4. The promotion activities shall be included in the annual work programme of the Organization and may be financed by resources pledged by Members, non-Members, other organizations and the private sector.

Article 38

Studies, surveys and reports

1. In order to assist Members, the Council shall encourage the preparation of studies, surveys, technical reports and other documents on the economics of cocoa production and distribution, including trends and projections, the impact of governmental measures in exporting and importing countries on the production and consumption of cocoa, the analysis of the cocoa value chain, approaches to managing financial and other risks, sustainability aspects of the cocoa sector, opportunities for expansion of cocoa consumption for traditional and possible new uses, links between cocoa and health and the effects of the operation of this Agreement on exporters and importers of cocoa, including their terms of trade.

2. It may also promote studies likely to contribute to greater market transparency and facilitate the development of a balanced and sustainable world cocoa economy.

3. In order to carry out the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article, the Council, upon recommendations of the Economics Committee, may adopt the list of studies, surveys and reports to be included in the annual work programme in conformity with the provisions of article 17 of this Agreement. These activities may be financed either from provisions within the administrative budget or from other sources.

CHAPTER XI FINE OR FLAVOUR COCOA

Article 39

Fine or flavour cocoa

1. The Council shall, at its first session following the entry into force of this Agreement, review annex C of this Agreement and, if necessary, revise it determining the proportions in which the countries listed therein produce and export exclusively or partially fine or flavour cocoa. Thereafter, the Council may at any time during the lifetime of this Agreement review annex C and, if necessary, revise it. The Council shall seek expert advice on this matter, as appropriate. In such cases, the composition of the Panel of Experts should, as far as possible, ensure a balance between experts from importing countries and experts from exporting countries. The Council shall decide on the composition of and on the procedures to be followed by the Panel of Experts.

2. The Economics Committee may make proposals for the Organization to devise and implement a system of statistics on production of and trade in fine or flavour cocoa.

3. Giving due consideration to the importance of fine or flavour cocoa, Members shall examine, and adopt as appropriate, projects relating to fine or flavour cocoa in accordance with the provisions of articles 37 and 43.

CHAPTER XII PROJECTS

Article 40 **Projects**

1. Members may submit project proposals which contribute to the achievement of the objectives of this Agreement and the priority areas for work identified in the five-year strategic plan referred to in paragraph 1 of article 17.

2. The Economics Committee shall examine project proposals and make recommendations to the Council, according to the mechanisms and procedures for submission, appraisal, approval, prioritization and funding of projects, as established by the Council. The Council may, as appropriate, establish mechanisms and procedures for the implementation and monitoring of projects, as well as the wide dissemination of their results.

3. At each meeting of the Economics Committee, the Executive Director shall report on the status of all projects approved by the Council, including those awaiting financing, under implementation or completed. A summary shall be presented to the Council pursuant to paragraph 2 of article 27.

4. As a general rule, the Organization shall act as supervisory body during project execution. The overhead costs incurred by the Organization for the preparation, management, supervision and evaluation of projects shall be included in the total costs of projects. These overhead costs shall not exceed 10 per cent of the total costs of any project.

Article 41 **Relationship with the Common Fund for Commodities and other multilateral and bilateral donors**

1. The Organization shall take full advantage of the facilities of the Common Fund for Commodities in order to assist in the preparation and financing of projects of interest to the cocoa economy.

2. The Organization shall endeavour to cooperate with other international organizations, as well as with multilateral and bilateral donor agencies, in order to obtain financing for programmes and projects of interest to the cocoa economy as appropriate.

3. Under no circumstances shall the Organization undertake any financial obligations related to projects, either on its own behalf or in the name of Members. No Member of the Organization shall be responsible by reason of its membership of the Organization for any liability arising from borrowing or lending by any other Member or entity in connection with such projects.

CHAPTER XIII SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Article 42

Standard of living and working conditions

Members shall give consideration to improving the standard of living and working conditions of populations engaged in the cocoa sector, consistent with their stage of development, bearing in mind internationally recognized principles and applicable ILO standards. Furthermore, Members agree that labour standards shall not be used for protectionist trade purposes.

Article 43

Sustainable cocoa economy

1. Members shall make all necessary efforts to accomplish a sustainable cocoa economy, taking into account the sustainable development principles and objectives contained, inter alia, in the Rio Declaration on Environment and Development and in Agenda 21 adopted in Rio de Janeiro in 1992, the United Nations Millennium Declaration adopted in New York in 2000, the Report of the World Summit on Sustainable Development held in Johannesburg in 2002, the 2002 Monterrey Consensus on Financing for Development, and the 2001 Ministerial Declaration on the Doha Development Agenda.

2. The Organization shall, upon request, assist Members to fulfil their goals in the development of a sustainable cocoa economy in accordance with article 1, paragraph (e) and article 2, paragraph 14.

3. The Organization shall serve as a focal point for a permanent dialogue amongst stakeholders as appropriate to foster the development of a sustainable cocoa economy.

4. The Organization shall encourage cooperation between Members through activities which help to ensure a sustainable cocoa economy.

5. The Council shall adopt and periodically review programmes and projects related to a sustainable cocoa economy and in accordance with paragraph 1 of this article.

6. The Organization shall actively seek the assistance and support of multilateral and bilateral donors for the execution of programmes, projects and activities aimed at achieving a sustainable cocoa economy.

CHAPTER XIV THE CONSULTATIVE BOARD ON THE WORLD COCOA ECONOMY

Article 44

Establishment of the Consultative Board on the World Cocoa Economy

1. A Consultative Board on the World Cocoa Economy (herein after called the Board) is hereby established to encourage the active participation of experts from the private sector in the work of the Organization and to promote a continuous dialogue among experts from the public and private sectors.

2. The Board shall be an advisory body which advises the Council on issues of general and strategic interest to the cocoa sector, which include:

- (a) The long-term structural developments in supply and demand;
- (b) The ways and means of strengthening the position of cocoa farmers, with a view to improving their livelihoods;
- (c) Proposals to encourage the sustainable production, trade and use of cocoa;
- (d) The development of a sustainable cocoa economy;
- (e) The elaboration of the modalities and frameworks for promotion of consumption; and
- (f) Any other cocoa-related matters within the scope of the Agreement.

3. The Board shall assist the Council in gathering information on production, consumption and stocks.

4. The Board shall submit its recommendations on the above matters to the Council for consideration.

5. The Board may set up ad hoc working groups to assist in fulfilling its mandate provided that their operating costs have no budgetary implications for the Organization.

6. Upon its establishment, the Board shall draw up its own rules and recommend them for adoption by the Council.

Article 45

Composition of the Consultative Board on the World Cocoa Economy

1. The Consultative Board on the World Cocoa Economy shall be composed of experts from all sectors of the cocoa economy, such as:

- (a) Associations from the trade and industry;
- (b) National and regional cocoa producer organizations, from both the public and private sectors;
- (c) National cocoa exporters' organizations and farmers' associations;
- (d) Cocoa research institutes; and
- (e) Other private sector associations or institutions having an interest in the cocoa economy.

2. These experts shall act in their personal capacity or on behalf of their respective associations.

3. The Board shall be composed of eight experts from exporting countries and eight experts from importing countries as defined in paragraph 1 of this article. These experts shall be appointed by the Council every two cocoa years. The members of the Board may designate one or more alternates and advisers to be approved by the Council. In the light of the experience of the Board, the Council may increase the number of members of the Board.

4. The Chairman of the Board shall be chosen from among its members. The chairmanship shall alternate between exporting and importing countries every two cocoa years.

Article 46

Meetings of the Consultative Board on the World Cocoa Economy

1. The Consultative Board on the World Cocoa Economy shall normally meet at the headquarters of the Organization, unless the Council decides otherwise. If, on invitation of any Member, the Consultative Board meets elsewhere than at the headquarters of the Organization, that Member shall pay the additional costs involved, as defined in the administrative rules of the Organization.

2. The Board shall normally meet twice a year alongside the regular sessions of the Council. The Board shall report regularly to the Council on its proceedings.

3. The meetings of the Consultative Board on the World Cocoa Economy shall be open to all Members of the Organization as observers.

4. The Board may also invite eminent experts or personalities of high standing in a specific field, from the public and private sectors, including appropriate non-governmental organizations, having relevant expertise in aspects of the cocoa sector, to participate in its work and meetings.

CHAPTER XV RELIEF FROM OBLIGATIONS AND DIFFERENTIAL AND REMEDIAL MEASURES

Article 47

Relief from obligations in exceptional circumstances

1. The Council may relieve a Member of an obligation on account of exceptional or emergency circumstances, force majeure or international obligations under the Charter of the United Nations for territories administered under the trusteeship system.

2. The Council, in granting relief to a Member under paragraph 1 of this article, shall state explicitly the terms and conditions on which, and the period for which, the Member is relieved of the obligation and the reasons for which the relief is granted.

3. Notwithstanding the foregoing provisions of this article, the Council shall not grant relief to a Member in respect of the obligation under article 25 to pay contributions, or the consequences of a failure to pay them.

4. The basis for the calculation of the distribution of votes of an exporting Member for which the Council has recognized a case of force majeure, shall be the effective volume of its exports for the year in which the force majeure occurred and subsequently for the ensuing three years following the force majeure.

Article 48

Differential and remedial measures

Developing importing Members, and least developed countries which are Members, whose interests are adversely affected by measures taken under this Agreement may apply to the Council for appropriate differential and remedial measures. The Council shall consider taking such appropriate measures in the light of the provisions of resolution 93 (IV) adopted by the United Nations Conference on Trade and Development.

CHAPTER XVI CONSULTATIONS, DISPUTES AND COMPLAINTS

Article 49

Consultations

Each member shall accord full and due consideration to any representations made to it by another member concerning the interpretation or application of this Agreement and shall afford adequate opportunity for

consultations. In the course of such consultations, on the request of either party and with the consent of the other, the Executive Director shall establish an appropriate conciliation procedure. The costs of such a procedure shall not be chargeable to the Organization. If such a procedure leads to a solution, this shall be reported to the Executive Director. If no solution is reached, the matter may, at the request of either party, be referred to the Council in accordance with article 50.

Article 50
Disputes

1. Any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement which is not settled by the parties to the dispute shall, at the request of either party to the dispute, be referred to the Council for decision.

2. When a dispute has been referred to the Council under paragraph 1 of this article and has been discussed, Members holding not less than one third of the total votes, or any five Members, may require the Council, before giving its decision, to seek the opinion on the issues in dispute of an ad hoc advisory panel to be constituted as described in paragraph 3 of this article.

3. (a) Unless the Council decides otherwise, the ad hoc advisory panel shall consist of:

- (i) Two persons, one having wide experience in matters of the kind in dispute and the other having legal standing and experience, nominated by the exporting Members;
- (ii) Two persons, one having wide experience in matters of the kind in dispute and the other having legal standing and experience, nominated by the importing Members; and
- (iii) A chairman selected unanimously by the four persons nominated under (i) and (ii) above or, if they fail to agree, by the Chairman of the Council.

(b) Nationals of Members shall not be ineligible to serve on the ad hoc advisory panel.

(c) Persons appointed to the ad hoc advisory panel shall act in their personal capacities and without instructions from any Government.

(d) The costs of the ad hoc advisory panel shall be paid by the Organization.

4. The opinion of the ad hoc advisory panel and the reasons therefore shall be submitted to the Council, which, after considering all the relevant information, shall decide the dispute.

Article 51

Complaints and action by the Council

1. Any complaint that any Member has failed to fulfil its obligations under this Agreement shall, at the request of the Member making the complaint, be referred to the Council, which shall consider it and take a decision on the matter.

2. Any finding by the Council that a Member is in breach of its obligations under this Agreement shall be made by a simple distributed majority vote and shall specify the nature of the breach.

3. Whenever the Council, whether as a result of a complaint or otherwise, finds that a Member is in breach of its obligations under this Agreement, it may, without prejudice to such other measures as are specifically provided for in other articles of this Agreement, including article 60:

(a) Suspend that Member's voting rights in the Council; and

(b) If it considers it necessary, suspend additional rights of such Member, including that of being eligible for, or of holding, office in the Council or in any of its committees, until it has fulfilled its obligations.

4. A Member whose voting rights are suspended under paragraph 3 of this article shall remain liable for its financial and other obligations under this Agreement.

**CHAPTER XVII
FINAL PROVISIONS**

Article 52

Depositary

The Secretary-General of the United Nations is hereby designated as the Depositary of this Agreement.

Article 53

Signature

This Agreement shall be open for signature at United Nations Headquarters from 1 October 2010 until and including 30 September 2012 by parties to the International Cocoa Agreement, 2001, and Governments invited to the United Nations Cocoa Conference, 2010. The Council under the International Cocoa Agreement, 2001, or the Council under this Agreement may, however, extend once the period of signature of this Agreement. The Council shall immediately notify the Depositary of such extension.

Article 54

Ratification, acceptance, approval

1. This Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval by the signatory Governments in accordance with their respective constitutional procedures. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Depositary.

2. Each Contracting Party shall notify the Secretary-General whether it is an exporting Member or an importing Member at the time of deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval or as soon as possible thereafter.

Article 55

Accession

1. This Agreement shall be open to accession by the Government of any State entitled to sign it.

2. The Council shall determine under which of the annexes to this Agreement the acceding State is to be deemed to be listed, if such State is not listed in any of these annexes.

3. Accession shall be effected by deposit of an instrument of accession with the Depositary.

Article 56

Notification of provisional application

1. A signatory Government which intends to ratify, accept or approve this Agreement or a Government which intends to accede to the Agreement, but which has not yet been able to deposit its instrument, may at any time notify the Depositary that, in accordance with its constitutional procedures and/or its domestic laws and regulations, it will apply this Agreement provisionally either when it enters into force in accordance with article 57 or, if it is already in force, at a specified date. Each Government giving such notification shall inform the Secretary-General whether it is an exporting Member or an importing Member at the time of giving such notification or as soon as possible thereafter.

2. A Government which has notified under paragraph 1 of this article that it will apply this Agreement either when it enters into force or at a specified date shall, from that time, be a provisional Member. It shall remain a provisional Member until the date of deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

Article 57
Entry into force

1. This Agreement shall enter into force definitively on 1 October 2012, or any time thereafter, if by such date Governments representing at least five exporting countries accounting for at least 80 per cent of the total exports of countries listed in annex A and Governments representing importing countries having at least 60 per cent of total imports as set out in annex B have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Depositary. It shall also enter into force definitively once it has entered into force provisionally and these percentage requirements are satisfied by the deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession.

2. This Agreement shall enter into force provisionally on 1 January 2011 if by such date Governments representing at least five exporting countries accounting for at least 80 per cent of the total exports of countries listed in annex A and Governments representing importing countries having at least 60 per cent of total imports as set out in annex B have deposited their instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or have notified the Depositary that they will apply this Agreement provisionally when it enters into force. Such Governments shall be provisional Members.

3. If the requirements for entry into force under paragraph 1 or paragraph 2 of this article have not been met by 1 September 2011, the Secretary-General of the United Nations Conference on Trade and Development shall, at the earliest time practicable, convene a meeting of those Governments which have deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession, or have notified the Depositary that they will apply this Agreement provisionally. These Governments may decide whether to put this Agreement into force definitively or provisionally among themselves, in whole or in part, on such date as they may determine or to adopt any other arrangement as they may deem necessary.

4. For a Government on whose behalf an instrument of ratification, acceptance, approval or accession or a notification of provisional application is deposited after the entry into force of this Agreement in accordance with paragraph 1, paragraph 2 or paragraph 3 of this article, the instrument or notification shall take effect on the date of such deposit and, with regard to notification of provisional application, in accordance with the provisions of paragraph 1 of article 56.

Article 58
Reservations

Reservations may not be made with respect to any of the provisions of this Agreement.

Article 59
Withdrawal

1. At any time after the entry into force of this Agreement, any Member may withdraw from this Agreement by giving written notice of withdrawal to the Depository. The Member shall immediately inform the Council of the action it has taken.

2. Withdrawal shall become effective 90 days after the notice is received by the Depository. If, as a consequence of withdrawal, membership in this Agreement falls below the requirements provided for in paragraph 1 of article 57 for its entry into force, the Council shall meet in special session to review the situation and to take appropriate decisions.

Article 60
Exclusion

If the Council finds, under paragraph 3 of article 51, that any Member is in breach of its obligations under this Agreement and decides further that such breach significantly impairs the operation of this Agreement, it may exclude such Member from the Organization. The Council shall immediately notify the Depository of any such exclusion. Ninety days after the date of the Council's decision, that Member shall cease to be a member of the Organization.

Article 61
Settlement of accounts with withdrawing or excluded Members

The Council shall determine any settlement of accounts with a withdrawing or excluded Member. The Organization shall retain any amounts already paid by a withdrawing or excluded Member, and such Member shall remain bound to pay any amounts due from it to the Organization at the time the withdrawal or the exclusion becomes effective, except that, in the case of a Contracting Party which is unable to accept an amendment and consequently ceases to participate in this Agreement under the provisions of paragraph 2 of article 63, the Council may determine any settlement of accounts which it finds equitable.

Article 62
Duration, extension and termination

1. This Agreement shall remain in force until the end of the tenth full cocoa year after its entry into force, unless extended under paragraph 4 of this article, or terminated earlier under paragraph 5 of this article.

2. The Council shall review the present Agreement five years after its entry into force and shall take decisions as appropriate.

3. While this Agreement is in force, the Council may decide to renegotiate it with a view to having the renegotiated agreement enter into force at the end of the fifth cocoa year referred to in paragraph 1 of this article, or at the end of any period of extension decided upon by the Council under paragraph 4 of this article.

4. The Council may extend this Agreement in whole or in part for two periods not exceeding two cocoa years each. The Council shall notify the Depositary of any such extension.

5. The Council may at any time decide to terminate this Agreement. Such termination shall take effect on such date as the Council shall decide, provided that the obligations of Members under article 25 shall continue until the financial liabilities relating to the operation of this Agreement have been discharged. The Council shall notify the Depositary of any such decision.

6. Notwithstanding the termination of this Agreement by any means whatsoever, the Council shall remain in being for as long as necessary to carry out the liquidation of the Organization, settlement of its accounts and disposal of its assets. The Council shall have during that period the necessary powers for the conclusion of all administrative and financial matters.

7. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of article 59, a Member which does not wish to participate in this Agreement as extended under this article shall so inform the Depositary and the Council. Such Member shall cease to be a party to this Agreement from the beginning of the period of extension.

Article 63 **Amendments**

1. The Council may recommend an amendment of this Agreement to the Contracting Parties. The amendment shall become effective 100 days after the Depositary has received notifications of acceptance from Contracting Parties representing at least 75 per cent of the exporting Members holding at least 85 per cent of the votes of the exporting Members, and from Contracting Parties representing at least 75 per cent of the importing Members holding at least 85 per cent of the votes of the importing Members, or on such later date as the Council may have determined. The Council may fix a time within which Contracting Parties shall notify the Depositary of their acceptance of the amendment, and, if the amendment has not become effective by such time, it shall be considered withdrawn.

2. Any Member on behalf of which notification of acceptance of an amendment has not been made by the date on which such amendment becomes

effective shall, as of that date, cease to participate in this Agreement, unless the Council decides to extend the period fixed for acceptance for such Member to enable it to complete its internal procedures. Such Member shall not be bound by the amendment before it has notified its acceptance thereof.

3. Immediately upon adoption of a recommendation for an amendment the Council shall communicate to the Depository copies of the text of the amendment. The Council shall provide the Depository with the information necessary to determine whether the notifications of acceptance received are sufficient to make the amendment effective.

CHAPTER XVIII SUPPLEMENTARY AND TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 64

Special Reserve Fund

1. A Special Reserve Fund shall be maintained for the sole purpose of meeting the eventual liquidation expenses of the Organization. The Council shall decide how the interest earned on this Fund will be used.

2. The Special Reserve Fund established by the Council under the International Cocoa Agreement, 1993, shall be transferred to this Agreement for the purpose set out under paragraph 1.

3. A non-Member of the International Cocoa Agreements, 1993 and 2001, which becomes a Member of this Agreement shall be required to contribute to the Special Reserve Fund. The contribution of such Member shall be assessed by the Council on the basis of the number of votes to be held by the Member.

Article 65

Other supplementary and transitional provisions

1. This Agreement shall be considered as a replacement of the International Cocoa Agreement, 2001.

2. All acts by or on behalf of the Organization or any of its organs under the International Cocoa Agreement, 2001, which are in effect on the date of entry into force of this Agreement and the terms of which do not provide for expiry on that date shall remain in effect unless changed under the provisions of this Agreement.

DONE at Geneva on 25 June 2010, the texts of this Agreement in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages being equally authentic.

ANNEXES

Annex A

Exports of cocoa^{a/} calculated for the purposes of
article 57 (Entry into force)

Country	b/	Average 3-year period 2005/06 — 2007/08				
		2005/06	2006/07	2007/08	(Share)	
Côte d'Ivoire	m	1 349 639	1 200 154	1 191 377	1 247 057	38.75%
Ghana	m	648 687	702 784	673 403	674 958	20.98%
Indonesia		592 960	520 479	465 863	526 434	16.36%
Nigeria	m	207 215	207 075	232 715	215 668	6.70%
Cameroon	m	169 214	162 770	178 844	170 276	5.29%
Ecuador	m	108 678	110 308	115 264	111 417	3.46%
Togo	m	73 064	77 764	110 952	87 260	2.71%
Papua New Guinea	m	50 840	47 285	51 588	49 904	1.55%
Dominican Republic	m	31 629	42 999	34 106	36 245	1.13%
Guinea		18 880	17 620	17 070	17 857	0.55%
Peru		15 414	11 931	11 178	12 841	0.40%
Brazil	m	57 518	10 558	- 32 512	11 855	0.37%
Bolivarian Republic of Venezuela	m	11 488	12 540	4 688	9 572	0.30%
Sierra Leone		4 736	8 910	14 838	9 495	0.30%
Uganda		8 270	8 880	8 450	8 533	0.27%
United Republic of Tanzania		6 930	4 370	3 210	4 837	0.15%
Solomon Islands		4 378	4 075	4 426	4 293	0.13%
Haiti		3 460	3 900	4 660	4 007	0.12%
Madagascar		2 960	3 593	3 609	3 387	0.11%
São Tomé & Príncipe		2 250	2 650	1 500	2 133	0.07%
Liberia		650	1 640	3 930	2 073	0.06%
Equatorial Guinea		1 870	2 260	1 990	2 040	0.06%
Vanuatu		1 790	1 450	1 260	1 500	0.05%
Nicaragua		892	750	1 128	923	0.03%
Congo, Dem. Rep. of		900	870	930	900	0.03%
Honduras		1 230	806	- 100	645	0.02%
Congo		90	300	1 400	597	0.02%
Panama		391	280	193	288	0.01%

Country	b/	2005/06	2006/07	2007/08	Average 3-year period 2005/06 — 2007/08	
		(tonnes)			(Share)	
Viet Nam		240	70	460	257	0.01%
Grenada		80	218	343	214	0.01%
Gabon	m	160	99	160	140	-
Trinidad and Tobago	m	193	195	- 15	124	-
Belize		60	30	20	37	-
Dominica		60	20	0	27	-
Fiji		20	10	10	13	-
Total	c/	3 376 836	3 169 643	3 106 938	3 217 806	100.00%

Notes:

- a/ Three-year average, 2005/06 — 2007/08 of net exports of cocoa beans plus net exports of cocoa products converted to beans equivalent using the following conversion factors: cocoa butter 1.33; cocoa powder and cake 1.18; cocoa paste/liquor 1.25.
- b/ List restricted to countries which individually exported cocoa in the three-year period 2005/06 to 2007/08, based on information available to the ICCO Secretariat.
- c/ Totals may differ from the sum of constituents due to rounding.
- m Member of the International Cocoa Agreement, 2001 as at 9 November 2009.
- nil, negligible or less than the unit employed

Source: International Cocoa Organization, *Quarterly Bulletin of cocoa statistics*, Vol. XXXV, No. 3, Cocoa year 2008/09.

Annex B
**Imports of cocoa^{a/} calculated for the purpose of
 article 57 (Entry into force)**

Country	b/					Average
		2005/06	2006/07	2007/08	3-year period 2005/06 — 2007/08	
		(tonnes)				(Share)
European Union:	m	2 484 235	2 698 016	2 686 041	2 622 764	53.24%
Austria		20 119	26 576	24 609	23 768	0.48%
Belgium/Luxembourg		199 058	224 761	218 852	214 224	4.35%
Bulgaria		12 770	14 968	12 474	13 404	0.27%
Cyprus		282	257	277	272	0.01%
Czech Republic		12 762	14 880	16 907	14 850	0.30%
Denmark		15 232	15 493	17 033	15 919	0.32%
Estonia		37 141	14 986	- 1 880	16 749	0.34%
Finland		10 954	10 609	11 311	10 958	0.22%
France		388 153	421 822	379 239	396 405	8.05%
Germany		487 696	558 357	548 279	531 444	10.79%
Greece		16 451	17 012	17 014	16 826	0.34%
Hungary		10 564	10 814	10 496	10 625	0.22%
Ireland		22 172	19 383	17 218	19 591	0.40%
Italy		126 949	142 128	156 277	141 785	2.88%
Latvia		2 286	2 540	2 434	2 420	0.05%
Lithuania		5 396	4 326	4 522	4 748	0.10%
Malta		34	46	81	54	-
Netherlands		581 459	653 451	681 693	638 868	12.97%
Poland		103 382	108 275	113 175	108 277	2.20%
Portugal		3 643	4 179	3 926	3 916	0.08%
Romania		11 791	13 337	12 494	12 541	0.25%
Slovak Republic		15 282	16 200	13 592	15 025	0.30%
Slovenia		1 802	2 353	2 185	2 113	0.04%
Spain		150 239	153 367	172 619	158 742	3.22%
Sweden		15 761	13 517	14 579	14 619	0.30%
United Kingdom		232 857	234 379	236 635	234 624	4.76%
United States		822 314	686 939	648 711	719 321	14.60%
Malaysia	c/ m	290 623	327 825	341 462	319 970	6.49%
Russian Federation	m	163 637	176 700	197 720	179 352	3.64%
Canada		159 783	135 164	136 967	143 971	2.92%
Japan		112 823	145 512	88 403	115 579	2.35%
Singapore		88 536	110 130	113 145	103 937	2.11%

Country	b/				Average	
		2005/06	2006/07	2007/08	3-year period 2005/06 — 2007/08	
		(tonnes)			(Share)	
China		77 942	72 532	101 671	84 048	1.71%
Switzerland	m	74 272	81 135	90 411	81 939	1.66%
Turkey		73 112	84 262	87 921	81 765	1.66%
Ukraine		63 408	74 344	86 741	74 831	1.52%
Australia		52 950	55 133	52 202	53 428	1.08%
Argentina		33 793	38 793	39 531	37 372	0.76%
Thailand		26 737	31 246	29 432	29 138	0.59%
Philippines		18 549	21 260	21 906	20 572	0.42%
Mexico	c/	19 229	15 434	25 049	19 904	0.40%
Korea, Republic of		17 079	24 454	15 972	19 168	0.39%
South Africa		15 056	17 605	16 651	16 437	0.33%
Iran (Islamic Republic of)		10 666	14 920	22 056	15 881	0.32%
Colombia	c/	16 828	19 306	9 806	15 313	0.31%
Chile		13 518	15 287	15 338	14 714	0.30%
India		9 410	10 632	17 475	12 506	0.25%
Israel		11 437	11 908	13 721	12 355	0.25%
New Zealand		11 372	12 388	11 821	11 860	0.24%
Serbia		10 864	11 640	12 505	11 670	0.24%
Norway		10 694	11 512	12 238	11 481	0.23%
Egypt		6 026	10 085	14 036	10 049	0.20%
Algeria		9 062	7 475	12 631	9 723	0.20%
Croatia		8 846	8 904	8 974	8 908	0.18%
Syrian Arab Republic		7 334	7 229	8 056	7 540	0.15%
Tunisia		6 019	7 596	8 167	7 261	0.15%
Kazakhstan		6 653	7 848	7 154	7 218	0.15%
Saudi Arabia		6 680	6 259	6 772	6 570	0.13%
Belarus		8 343	3 867	5 961	6 057	0.12%
Morocco		4 407	4 699	5 071	4 726	0.10%
Pakistan		2 123	2 974	2 501	2 533	0.05%
Costa Rica		1 965	3 948	1 644	2 519	0.05%
Uruguay		2 367	2 206	2 737	2 437	0.05%
Lebanon		2 059	2 905	2 028	2 331	0.05%
Guatemala		1 251	2 207	1 995	1 818	0.04%
Bolivia	c/	1 282	1 624	1 927	1 611	0.03%
Sri Lanka		1 472	1 648	1 706	1 609	0.03%
El Salvador		1 248	1 357	1 422	1 342	0.03%
Azerbaijan		569	2 068	1 376	1 338	0.03%

Country	b/				Average	
		2005/06	2006/07	2007/08	3-year period 2005/06 — 2007/08	
		(tonnes)			(Share)	
Jordan		1 263	1 203	1 339	1 268	0.03%
Kenya		1 073	1 254	1 385	1 237	0.03%
Uzbekistan		684	1 228	1 605	1 172	0.02%
Hong Kong, China		2 018	870	613	1 167	0.02%
Republic of Moldova		700	1 043	1 298	1 014	0.02%
Iceland		863	1 045	1 061	990	0.02%
The former Yugoslav Republic of Macedonia		628	961	1 065	885	0.02%
Bosnia and Herzegovina		841	832	947	873	0.02%
Cuba	c/	2 162	- 170	107	700	0.01%
Kuwait		427	684	631	581	0.01%
Senegal		248	685	767	567	0.01%
Libyan Arab Jamahiriya		224	814	248	429	0.01%
Paraguay		128	214	248	197	-
Albania		170	217	196	194	-
Jamaica	c/	479	- 67	89	167	-
Oman		176	118	118	137	-
Zambia		95	60	118	91	-
Zimbabwe		111	86	62	86	-
Saint Lucia	c/	26	20	25	24	-
Samoa		48	15	0	21	-
Saint Vincent and the Grenadines		6	0	0	2	-
Total	d/	4 778 943	5 000 088	5 000 976	4 926 669	100.00%

Notes:

- a/ Three-year average, 2005/06 — 2007/08 of net imports of cocoa beans plus gross imports of cocoa products converted to beans equivalent using the following conversion factors: cocoa butter 1.33; cocoa powder and cake 1.18; cocoa paste/liquor 1.25.
- b/ List restricted to countries which individually imported cocoa in the three-year period 2005/06 to 2007/08, based on information available to the ICCO Secretariat.
- c/ Country may also qualify as an exporting country.
- d/ Totals may differ from the sum of constituents due to rounding.
- m Member of the International Cocoa Agreement, 2001 as at 9 November 2009.
- nil, negligible or less than the unit employed

Source: International Cocoa Organization, *Quarterly Bulletin of cocoa statistics*, Vol. XXXV, No. 3, Cocoa year 2008/09.

Annex C

Producing countries exporting exclusively or partially fine or flavour cocoa

Colombia	Madagascar
Costa Rica	Papua New Guinea
Dominica	Peru
Dominican Republic	Saint Lucia
Ecuador	São Tomé & Príncipe
Grenada	Trinidad and Tobago
Indonesia	Bolivarian Republic of Venezuela
Jamaica	

ACCORD INTERNATIONAL SUR LE CACAO, 2010

PRÉAMBULE

Les Parties au présent Accord,

a) Reconnaissant la contribution du secteur du cacao à la réduction de la pauvreté et à la réalisation des objectifs de développement convenus au niveau international, notamment les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD);

b) Reconnaissant l'importance du cacao et de son négoce pour l'économie des pays en développement, en tant que sources de revenus de leurs populations, et reconnaissant la contribution primordiale du négoce du cacao à leurs recettes d'exportation et à l'élaboration de leurs programmes de développement économique et social;

c) Reconnaissant l'importance du secteur du cacao pour la subsistance de millions de personnes, en particulier dans les pays en développement où la production de cacao constitue la principale source directe de revenus des petits producteurs;

d) Reconnaissant qu'une coopération internationale étroite sur les questions ayant trait au cacao et qu'un dialogue permanent entre tous les acteurs de la chaîne de valeur du cacao peuvent contribuer au développement durable de l'économie cacaoyère mondiale;

e) Reconnaissant l'importance de partenariats stratégiques entre les Membres exportateurs et les Membres importateurs afin de parvenir à une économie cacaoyère durable;

f) Reconnaissant la nécessité d'assurer la transparence du marché international du cacao, dans l'intérêt mutuel des producteurs et des consommateurs;

g) Reconnaissant la contribution des précédents Accords internationaux sur le cacao de 1972, 1975, 1980, 1986, 1993 et 2001, au développement de l'économie cacaoyère mondiale;

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER OBJECTIFS

ARTICLE PREMIER OBJECTIFS

En vue de renforcer le secteur mondial du cacao, de favoriser son développement durable et d'accroître les avantages pour toutes les parties prenantes, les objectifs du septième Accord international sur le cacao sont les suivants :

a) Promouvoir la coopération internationale au sein de l'économie cacaoyère mondiale;

b) Fournir un cadre approprié pour la discussion de toutes les questions relatives au cacao entre les gouvernements, et avec le secteur privé;

c) Contribuer au renforcement de l'économie cacaoyère nationale des pays Membres, par l'élaboration, le développement et l'évaluation de projets appropriés à soumettre aux institutions compétentes en vue de leur financement et de leur mise en œuvre, et la recherche de fonds pour les projets bénéficiant aux Membres et à l'économie cacaoyère mondiale;

d) S'efforcer d'obtenir des prix justes générant des recettes équitables pour les producteurs et les consommateurs au sein de la chaîne de valeur du cacao, et contribuer à un développement équilibré de l'économie cacaoyère mondiale, dans l'intérêt de tous les Membres;

e) Promouvoir une économie cacaoyère durable sur le plan économique, social et environnemental;

f) Encourager la recherche et l'application de ses résultats grâce à la promotion de programmes de formation et d'information permettant le transfert aux Membres de technologies adaptées au cacao;

g) Promouvoir la transparence de l'économie cacaoyère mondiale, et en particulier du négoce de cacao, par la collecte, l'analyse et la diffusion de statistiques pertinentes et la réalisation d'études appropriées, ainsi que promouvoir l'élimination des obstacles au commerce;

h) Promouvoir et encourager la consommation de chocolat et de produits à base de cacao, afin d'accroître la demande de cacao, notamment en promouvant les vertus du cacao, y compris les effets bénéfiques pour la santé, en coopération étroite avec le secteur privé;

i) Encourager les Membres à promouvoir la qualité du cacao et à développer des procédures de sécurité alimentaire appropriées dans le secteur du cacao;

j) Encourager les Membres à élaborer et mettre en œuvre des stratégies permettant de renforcer la capacité des communautés locales et des petits producteurs à bénéficier de la production de cacao, et contribuer ainsi à la réduction de la pauvreté;

k) Faciliter la disponibilité d'informations sur les instruments et les services financiers dont peuvent bénéficier les producteurs de cacao, notamment l'accès au crédit et les méthodes de gestion des risques.

CHAPITRE II DÉFINITIONS

ARTICLE 2 DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme *cacao* désigne le cacao en fèves et les produits dérivés du cacao;

2. L'expression *cacao fin* (« *fine* » ou « *flavour* ») désigne le cacao dont la saveur et la couleur sont réputées exceptionnelles et qui est produit dans les pays énumérés à l'annexe C du présent Accord;

3. L'expression *produits dérivés du cacao* désigne les produits fabriqués exclusivement à partir de cacao en fèves, tels que pâte/liqueur de cacao, beurre de cacao, poudre de cacao sans addition de sucre, tourteaux et amandes décortiquées;

4. *Le chocolat et les produits chocolatés* sont les produits élaborés à partir de fèves de cacao, conformément à la norme du Codex Alimentarius relative au chocolat et aux produits chocolatés;

5. L'expression *stocks de cacao en fèves* signifie toutes les fèves de cacao sèches identifiées le dernier jour de l'année cacaoyère (le 30 septembre) – quels qu'en soient le lieu d'entreposage, le propriétaire ou l'usage auquel elles sont destinées;

6. L'expression *année cacaoyère* désigne la période de douze mois allant du 1er octobre au 30 septembre inclus;

7. Le terme *Organisation* désigne l'Organisation internationale du cacao mentionnée à l'article 3;

8. Le terme *Conseil* désigne le Conseil international du cacao mentionné à l'article 6;

9. L'expression *Partie contractante* désigne un gouvernement, l'Union européenne ou une organisation intergouvernementale visée à l'article 4, qui a accepté d'être lié par le présent Accord à titre provisoire ou définitif;

10. Le terme *Membre* désigne une Partie contractante selon la définition donnée ci-dessus;

11. L'expression *pays importateur* ou *Membre importateur* désigne respectivement un pays ou un Membre dont les importations de cacao converties en équivalent de cacao en fèves dépassent les exportations;

12. L'expression *pays exportateur* ou *Membre exportateur* désigne respectivement un pays ou un Membre dont les exportations de cacao converties en équivalent de cacao en fèves dépassent les importations. Toutefois, un pays producteur de cacao dont les importations de cacao, exprimées en équivalent fèves, dépassent les exportations, mais dont la production dépasse les importations ou dont la production dépasse sa consommation de cacao intérieure apparente*, peut, s'il le désire, être Membre exportateur;

13. L'expression *exportations de cacao* désigne tout cacao qui quitte le territoire douanier d'un pays quelconque, et l'expression *importations de cacao* désigne tout cacao qui entre dans le territoire douanier d'un pays quelconque, étant entendu qu'aux fins de ces définitions le territoire douanier, dans le cas d'un Membre qui comprend plus d'un territoire douanier, est réputé viser l'ensemble des territoires douaniers de ce Membre;

14. Une *économie cacaoyère durable* implique une chaîne de valeur intégrée dans laquelle tous les acteurs élaborent et promeuvent des politiques appropriées pour atteindre des niveaux de production, de transformation et de consommation qui sont économiquement viables, écologiquement rationnels et socialement responsables, dans l'intérêt des générations présentes et futures, dans le but d'améliorer la productivité et la rentabilité dans la chaîne de valeur du cacao pour tous les acteurs concernés, en particulier les petits producteurs;

15. Le *secteur privé* désigne toutes les entités privées dont les principales activités relèvent du secteur du cacao. Il comprend les agriculteurs, les négociants, les transformateurs, les fabricants et les instituts de recherche. Dans le cadre du présent Accord, le secteur privé comprend également les entreprises, organismes et établissements publics, qui exercent des fonctions dévolues à des entités privées dans d'autres pays;

16. L'expression *prix indicateur* désigne l'indicateur représentatif du prix international du cacao utilisé aux fins du présent Accord et calculé selon les dispositions de l'article 33;

* Calculée selon les broyages de fèves de cacao plus les importations nettes de produits dérivés du cacao et de chocolat et produits chocolatés en équivalent fèves

17. L'expression *droits de tirage spéciaux (DTS)* désigne les droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international;

18. Le terme *tonne* désigne une masse de 1 000 kilogrammes, soit 2 204,6 livres avoirdupois, et le terme *livre* désigne la livre avoirdupois, soit 453,597 grammes;

19. L'expression *majorité répartie simple* signifie la majorité des suffrages exprimés par les Membres exportateurs et la majorité des suffrages exprimés par les Membres importateurs, comptés séparément;

20. L'expression *vote spécial* signifie les deux tiers des suffrages exprimés par les Membres exportateurs et les deux tiers des suffrages exprimés par les Membres importateurs, comptés séparément, à condition qu'au moins cinq Membres exportateurs et une majorité de Membres importateurs soient présents;

21. L'expression *entrée en vigueur* désigne, sauf précision contraire, la date à laquelle le présent Accord entre en vigueur, à titre soit provisoire, soit définitif.

CHAPITRE III L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CACAO

ARTICLE 3 SIÈGE ET STRUCTURE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU CACAO

1. L'Organisation internationale du cacao créée par l'Accord international de 1972 sur le cacao continue d'exister; elle assure la mise en œuvre des dispositions du présent Accord et veille à son application.

2. Le siège de l'Organisation est toujours situé sur le territoire d'un pays Membre.

3. L'Organisation a son siège à Londres, à moins que le Conseil n'en décide autrement.

4. L'Organisation exerce ses fonctions par l'intermédiaire :

a) Du Conseil international du cacao, qui est l'autorité suprême de l'Organisation;

b) Des organes subsidiaires du Conseil, comprenant le Comité administratif et financier, le Comité économique, la Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale et tout autre comité constitué par le Conseil; et

c) Du Secrétariat.

ARTICLE 4 MEMBRES DE L'ORGANISATION

1. Chaque Partie contractante est Membre de l'Organisation.
2. Il est institué deux catégories de Membres de l'Organisation, à savoir :
 - a) Les Membres exportateurs;
 - b) Les Membres importateurs.
3. Un Membre peut changer de catégorie aux conditions que le Conseil peut établir.
4. Deux Parties contractantes ou plus peuvent, par une notification appropriée au Conseil et au dépositaire, qui prendra effet à la date précisée par les Parties contractantes concernées et aux conditions convenues par le Conseil, déclarer qu'elles participent à l'Organisation en tant que groupe Membre.
5. Toute référence dans le présent Accord à « un gouvernement » ou « des gouvernements » est réputée valoir aussi pour l'Union européenne et pour toute organisation intergouvernementale ayant des responsabilités comparables dans la négociation, la conclusion et l'application d'accords internationaux, en particulier d'accords sur des produits de base. En conséquence, toute mention, dans le présent Accord, de la signature, de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation, ou de la notification d'application à titre provisoire, ou de l'adhésion, est, dans le cas desdites organisations intergouvernementales, réputée valoir aussi pour la signature, la ratification, l'acceptation ou l'approbation, ou pour la notification d'application à titre provisoire, ou pour l'adhésion, par ces organisations intergouvernementales.
6. En cas de vote sur des questions relevant de leur compétence, ces organisations intergouvernementales disposent d'un nombre de voix égal au nombre total de voix attribuées à leurs États Membres conformément à l'article 10. En pareil cas, les États Membres de ces organisations intergouvernementales ne peuvent exercer leurs droits de vote individuels.

ARTICLE 5 PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'Organisation a la personnalité juridique. Elle a en particulier la capacité de contracter, d'acquérir et de céder des biens meubles et immeubles et d'ester en justice.
2. Le statut, les privilèges et les immunités de l'Organisation, de son Directeur exécutif, de son personnel et de ses experts, ainsi que des représentants des Membres qui se trouvent sur le territoire du gouvernement hôte pour exercer leurs fonctions, sont régis par l'Accord de siège conclu entre le gouvernement hôte et l'Organisation internationale du cacao.
3. L'Accord de siège mentionné au paragraphe 2 du présent article est indépendant du présent Accord. Il prend cependant fin :
 - a) Conformément aux dispositions prévues par ledit Accord de siège;
 - b) Si le siège de l'Organisation est transféré hors du territoire du gouvernement hôte; ou
 - c) Si l'Organisation cesse d'exister.
4. L'Organisation peut conclure avec un ou plusieurs autres Membres des accords, qui doivent être approuvés par le Conseil, touchant les privilèges et immunités qui peuvent être nécessaires au bon fonctionnement du présent Accord.

CHAPITRE IV LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CACAO

ARTICLE 6 COMPOSITION DU CONSEIL INTERNATIONAL DU CACAO

1. Le Conseil international du cacao se compose de tous les Membres de l'Organisation.
2. Chaque Membre est représenté aux réunions du Conseil par des représentants dûment accrédités.

ARTICLE 7 POUVOIRS ET FONCTIONS DU CONSEIL

1. Le Conseil exerce tous les pouvoirs et s'acquitte ou veille à l'accomplissement de toutes les fonctions qui sont nécessaires à l'application des dispositions expresses du présent Accord.
2. Le Conseil n'est pas habilité à contracter une quelconque obligation n'entrant pas dans le champ d'application du présent Accord, et ne peut être réputé y avoir été autorisé par les Membres; en particulier, il n'a pas qualité pour emprunter de l'argent. Dans l'exercice de sa faculté de contracter, le Conseil insère dans ses contrats les conditions de la présente disposition et de l'article 23 de façon à les porter à la connaissance des autres parties aux contrats; toutefois, si ces conditions ne sont pas insérées, le contrat n'est pas pour autant frappé de nullité et le Conseil n'est pas réputé avoir outrepassé les pouvoirs à lui conférés.
3. Le Conseil adopte les règlements qui sont nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord et compatibles avec celles-ci, notamment son propre Règlement intérieur et celui de ses comités, le règlement financier et le règlement du personnel de l'Organisation. Il peut prévoir, dans son Règlement intérieur, une procédure lui permettant de prendre, sans se réunir, des décisions sur des questions particulières.
4. Le Conseil tient les registres nécessaires à l'exercice des fonctions que le présent Accord lui confère et tous autres registres qu'il juge appropriés.
5. Le Conseil peut créer tous les groupes de travail nécessaires pour l'aider à s'acquitter de ses fonctions.

ARTICLE 8 PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL

1. Le Conseil élit chaque année cacaoyère un président et un vice-président, qui ne sont pas rémunérés par l'Organisation.
2. Le Président et le Vice-Président sont tous deux élus parmi les représentants des Membres exportateurs ou parmi les représentants des Membres importateurs. Il y a alternance, par année cacaoyère, entre les deux catégories.
3. En cas d'absence temporaire simultanée du Président et du Vice-Président ou en cas d'absence permanente de l'un d'entre eux ou des deux, le Conseil peut élire, parmi les représentants des Membres exportateurs ou parmi les représentants des Membres importateurs, selon qu'il convient, de nouveaux titulaires de ces fonctions, temporaires ou permanents suivant le cas.

4. Ni le Président ni aucun autre Membre du Bureau qui préside une réunion du Conseil ne prend part au vote. Un membre de sa délégation peut exercer les droits de vote du Membre qu'il représente.

ARTICLE 9 SESSIONS DU CONSEIL

1. En règle générale, le Conseil se réunit en session ordinaire une fois par semestre de l'année cacaoyère.

2. Le Conseil se réunit en session extraordinaire s'il en décide ainsi ou s'il en est requis :

- a) Soit par cinq Membres;
- b) Soit par au moins deux Membres détenant au moins 200 voix;
- c) Soit par le Directeur exécutif, aux fins des articles 22 et 59.

3. Les sessions du Conseil sont annoncées au moins trente jours civils à l'avance, sauf en cas d'urgence, où le préavis est d'au moins quinze jours.

4. Les sessions se tiennent normalement au siège de l'Organisation à moins que le Conseil n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un Membre, le Conseil décide de se réunir ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce Membre prend à sa charge, conformément aux règles administratives de l'Organisation, les frais supplémentaires qui en résultent.

ARTICLE 10 VOIX

1. Les Membres exportateurs détiennent ensemble 1 000 voix et les Membres importateurs détiennent ensemble 1 000 voix. Ces voix sont réparties à l'intérieur de chaque catégorie de Membres, c'est-à-dire celle des Membres exportateurs et celle des Membres importateurs, conformément aux dispositions des paragraphes suivants du présent article.

2. Pour chaque année cacaoyère, les voix des Membres exportateurs sont réparties comme suit : chaque Membre exportateur détient cinq voix de base. Les voix restantes sont réparties entre tous les Membres exportateurs en proportion du volume moyen de leurs exportations de cacao pendant les trois années cacaoyères précédentes pour lesquelles des données ont été publiées par l'Organisation dans le dernier numéro du Bulletin trimestriel de statistiques du cacao. À cette fin, les exportations sont calculées en ajoutant aux exportations nettes de cacao en fèves les exportations nettes de produits

dérivés du cacao, converties en équivalent fèves au moyen des coefficients de conversion indiqués à l'article 34.

3. Pour chaque année cacaoyère, les voix des Membres importateurs sont réparties entre tous les Membres importateurs en proportion du volume moyen de leurs importations de cacao pendant les trois années cacaoyères précédentes pour lesquelles des données ont été publiées par l'Organisation dans le dernier numéro du Bulletin trimestriel de statistiques du cacao. À cette fin, les importations sont calculées en ajoutant aux importations nettes de cacao en fèves les importations brutes de produits dérivés du cacao, converties en équivalent fèves au moyen des coefficients de conversion indiqués à l'article 34. Aucun pays Membre ne détient moins de cinq voix. Par conséquent, les droits de vote des pays Membres ayant un nombre de voix supérieur au minimum sont redistribués entre les Membres ayant un nombre de voix inférieur au minimum.

4. Si, pour une raison quelconque, des difficultés surgissent concernant la détermination ou la mise à jour de la base statistique pour le calcul des voix conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article, le Conseil peut décider de retenir une base statistique différente pour le calcul des voix.

5. Aucun Membre, à l'exception de ceux mentionnés aux paragraphes 4 et 5 de l'article 4, ne détient plus de 400 voix. Les voix en sus de ce chiffre qui résultent des calculs indiqués aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent article sont redistribuées entre les autres Membres selon les dispositions desdits paragraphes.

6. Quand la composition de l'Organisation change ou quand le droit de vote d'un Membre est suspendu ou rétabli en application d'une disposition du présent Accord, le Conseil procède à une nouvelle répartition des voix conformément au présent article. L'Union européenne ou toute organisation intergouvernementale telle que définie à l'article 4 détient des voix en qualité de Membre unique, selon la procédure visée aux paragraphes 2 ou 3 du présent article.

7. Il ne peut y avoir fractionnement de voix.

ARTICLE 11 PROCÉDURE DE VOTE DU CONSEIL

1. Chaque Membre dispose, pour le vote, du nombre de voix qu'il détient et aucun Membre ne peut diviser ses voix. Un Membre n'est toutefois pas tenu d'exprimer dans le même sens que ses propres voix celles qu'il est autorisé à utiliser en vertu du paragraphe 2 du présent article.

2. Par notification écrite adressée au Président du Conseil, tout Membre exportateur peut autoriser tout autre Membre exportateur, et tout Membre importateur peut autoriser tout autre Membre importateur, à représenter ses intérêts et à utiliser ses voix à toute réunion du Conseil. Dans ce cas, la limitation prévue au paragraphe 5 de l'article 10 n'est pas applicable.

3. Un Membre autorisé par un autre Membre à utiliser les voix que cet autre Membre détient en vertu de l'article 10 utilise ces voix conformément aux instructions reçues dudit Membre.

ARTICLE 12 DÉCISIONS DU CONSEIL

1. Le Conseil s'efforce de prendre toutes ses décisions et de faire toutes ses recommandations par consensus. Si un consensus ne peut être atteint, le Conseil prend ses décisions et fait ses recommandations par un vote spécial, conformément aux procédures suivantes :

a) Si la proposition n'obtient pas la majorité requise par le vote spécial en raison du vote négatif de plus de trois Membres exportateurs ou de plus de trois Membres importateurs, elle est réputée rejetée;

b) Si la proposition n'obtient pas la majorité requise par le vote spécial en raison du vote négatif de trois ou moins de trois Membres exportateurs ou de trois ou moins de trois Membres importateurs, elle est remise aux voix dans les quarante-huit heures; et

c) Si la proposition n'obtient toujours pas la majorité requise par le vote spécial, elle est réputée rejetée.

2. Dans le décompte des voix nécessaires pour toute décision ou recommandation du Conseil, les voix des Membres qui s'abstiennent ne sont pas prises en considération.

3. Les Membres s'engagent à se considérer comme liés par toutes les décisions que le Conseil prend en application des dispositions du présent Accord.

ARTICLE 13 COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

1. Le Conseil prend toutes dispositions appropriées pour procéder à des consultations ou coopérer avec l'Organisation des Nations Unies et ses organes, en particulier la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, et avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation

et l'agriculture et les autres institutions spécialisées des Nations Unies et organisations intergouvernementales, selon qu'il convient.

2. Le Conseil, eu égard au rôle particulier dévolu à la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement dans le commerce international des produits de base, tient cette organisation, d'une manière appropriée, au courant de ses activités et de ses programmes de travail.

3. Le Conseil peut aussi prendre toutes dispositions appropriées pour entretenir des contacts effectifs avec les organisations internationales de producteurs, de négociants et de fabricants de cacao.

4. Le Conseil s'efforce d'associer à ses travaux sur la politique de production et de consommation de cacao les institutions financières internationales et les autres parties qui s'intéressent à l'économie cacaoyère mondiale.

5. Le Conseil peut décider de coopérer avec d'autres experts compétents en matière de cacao.

ARTICLE 14 INVITATION ET ADMISSION D'OBSERVATEURS

1. Le Conseil peut inviter tout État non membre à participer à ses réunions à titre d'observateur.

2. Le Conseil peut également inviter toute organisation mentionnée dans l'article 13 à participer à ses réunions à titre d'observateur.

3. Le Conseil peut également inviter, en qualité d'observateurs, des organisations non gouvernementales dotées de l'expertise requise dans des domaines du secteur du cacao.

4. Pour chacune de ses sessions, le Conseil décide de la participation d'observateurs, y compris, au cas par cas, d'organisations non gouvernementales dotées de l'expertise requise dans des domaines du secteur du cacao, conformément aux conditions établies dans le règlement administratif de l'Organisation.

ARTICLE 15 QUORUM

1. Le quorum exigé pour la séance d'ouverture d'une session du Conseil est constitué par la présence d'au moins cinq Membres exportateurs et de la majorité des Membres importateurs, sous réserve que les Membres de chaque catégorie ainsi présents détiennent au moins les deux tiers du total des voix des Membres appartenant à cette catégorie.

2. Si le quorum prévu au paragraphe 1 du présent article n'est pas atteint le jour fixé pour la séance d'ouverture de la session, le deuxième jour et pendant le reste de la session, le quorum pour la séance d'ouverture est réputé constitué par la présence des Membres exportateurs et importateurs détenant la majorité simple des voix dans leur catégorie.

3. Le quorum exigé pour les séances qui suivent la séance d'ouverture d'une session conformément au paragraphe 1 du présent article est celui qui est prescrit au paragraphe 2 du présent article.

4. Tout Membre représenté conformément au paragraphe 2 de l'article 11 est considéré comme présent.

CHAPITRE V LE SECRÉTARIAT DE L'ORGANISATION

ARTICLE 16 LE DIRECTEUR EXÉCUTIF ET LE PERSONNEL DE L'ORGANISATION

1. Le Secrétariat comprend le Directeur exécutif et le personnel.
2. Le Conseil nomme le Directeur exécutif pour un mandat dont la durée ne dépassera pas celle de l'Accord et de ses prorogations éventuelles. Il fixe les règles de sélection des candidats et les conditions d'engagement du Directeur exécutif.
3. Le Directeur exécutif est le plus haut fonctionnaire de l'Organisation; il est responsable devant le Conseil de l'administration et du fonctionnement du présent Accord conformément aux décisions du Conseil.
4. Le personnel de l'Organisation est responsable devant le Directeur exécutif.
5. Le Directeur exécutif nomme le personnel conformément au règlement arrêté par le Conseil. Pour arrêter ce règlement, le Conseil tient compte de ceux qui s'appliquent au personnel d'organisations intergouvernementales similaires. Les fonctionnaires sont, autant que possible, choisis parmi les ressortissants des Membres exportateurs et des Membres importateurs.
6. Ni le Directeur exécutif ni le personnel ne doivent avoir d'intérêt financier dans l'industrie, le négoce, le transport ou la publicité du cacao.
7. Dans l'exercice de leurs fonctions, le Directeur exécutif et le personnel ne sollicitent ni n'acceptent d'instructions d'aucun Membre ni d'aucune autorité extérieure à l'Organisation. Ils s'abstiennent de tout acte incompatible avec

leur situation de fonctionnaires internationaux responsables seulement envers l'Organisation. Chaque Membre s'engage à respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Directeur exécutif et du personnel, et à ne pas chercher à les influencer dans l'exercice de leurs fonctions.

8. Le Directeur exécutif ou le personnel de l'Organisation ne doivent divulguer aucune information concernant le fonctionnement ou l'administration du présent Accord, sauf si le Conseil les y autorise ou si le bon exercice de leurs fonctions au titre du présent Accord l'exige.

ARTICLE 17 PROGRAMME DE TRAVAIL

1. Lors de la première session du Conseil après l'entrée en vigueur de l'Accord, le Directeur exécutif soumet un plan stratégique quinquennal à l'examen et à l'approbation du Conseil. Un an avant l'expiration du plan stratégique quinquennal, le Directeur exécutif présente un nouveau projet de plan stratégique quinquennal au Conseil.

2. À sa dernière session de l'année cacaoyère, le Conseil, sur la recommandation du Comité économique, adopte le programme de travail de l'Organisation établi par le Directeur exécutif pour l'année suivante. Le programme de travail comprend les projets, initiatives et activités qui doivent être entrepris par l'Organisation. Le Directeur exécutif met en œuvre le programme de travail.

3. À sa dernière réunion de l'année cacaoyère, le Comité économique évalue l'exécution du programme de travail de l'année en cours sur la base d'un rapport du Directeur exécutif. Le Comité économique présente ses conclusions au Conseil.

ARTICLE 18 RAPPORT ANNUEL

Le Conseil publie un rapport annuel.

CHAPITRE VI LE COMITÉ ADMINISTRATIF ET FINANCIER

ARTICLE 19 ÉTABLISSEMENT DU COMITÉ ADMINISTRATIF ET FINANCIER

1. Un Comité administratif et financier est établi. Il est chargé de :
 - a) Superviser, sur la base d'une proposition de budget présentée par le Directeur exécutif, l'élaboration du projet de budget administratif à soumettre au Conseil;
 - b) S'acquitter de toute autre tâche administrative et financière que lui confie le Conseil, y compris le suivi des recettes et des dépenses ainsi que des questions ayant trait à l'administration de l'Organisation.
2. Le Comité administratif et financier présente ses recommandations au Conseil sur les questions susmentionnées.
3. Le Conseil établit le règlement du Comité administratif et financier.

ARTICLE 20 COMPOSITION DU COMITÉ ADMINISTRATIF ET FINANCIER

1. Le Comité administratif et financier se compose de six Membres exportateurs siégeant par roulement et de six Membres importateurs.
2. Chaque Membre du Comité administratif et financier désigne un représentant et, s'il le désire, un ou plusieurs suppléants. Les Membres de chaque catégorie sont élus par le Conseil, sur la base de la répartition des voix prévue à l'article 10. Leur mandat porte sur une période de deux ans renouvelable.
3. Le Comité administratif et financier élit un président et un vice-président parmi ses représentants pour une période de deux ans. Les fonctions de président et de vice-président sont exercées en alternance par les Membres exportateurs et par les Membres importateurs.

ARTICLE 21 RÉUNIONS DU COMITÉ ADMINISTRATIF ET FINANCIER

1. Les réunions du Comité administratif et financier sont ouvertes à tous les autres Membres de l'Organisation en qualité d'observateurs.

2. Le Comité administratif et financier se réunit normalement au siège de l'Organisation, à moins qu'il n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un Membre, le Comité administratif et financier se réunit ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce Membre prend à sa charge, conformément aux règles administratives de l'Organisation, les frais supplémentaires qui en résultent.

3. Le Comité administratif et financier se réunit normalement deux fois par an et fait rapport au Conseil sur ses travaux.

CHAPITRE VII FINANCES

ARTICLE 22 FINANCES

1. Il est tenu un compte administratif aux fins de l'administration du présent Accord. Les dépenses requises pour l'administration du présent Accord sont imputées au compte administratif et sont couvertes par les contributions annuelles des Membres, fixées conformément à l'article 24. Toutefois, si un Membre demande des services particuliers, le Conseil peut décider d'approuver cette demande et réclame audit Membre le paiement de ces services.

2. Le Conseil peut établir des comptes distincts à des fins particulières, conformément aux objectifs du présent Accord. Ces comptes sont financés par des contributions volontaires des Membres et d'autres organismes.

3. L'exercice budgétaire de l'Organisation coïncide avec l'année cacaoyère.

4. Les dépenses des délégations au Conseil, au Comité administratif et financier, au Comité économique et à tout autre comité du Conseil ou du Comité administratif et financier et du Comité économique sont à la charge des Membres intéressés.

5. Si les finances de l'Organisation sont ou semblent devoir être insuffisantes pour financer les dépenses du reste de l'année cacaoyère, le Directeur exécutif convoque une session extraordinaire du Conseil dans les quinze jours, à moins qu'une réunion du Conseil ne soit déjà prévue dans les trente jours civils.

ARTICLE 23 RESPONSABILITÉS DES MEMBRES

Les responsabilités d'un Membre à l'égard du Conseil et des autres Membres se limitent à ses obligations concernant les contributions

expressément prévues dans le présent Accord. Les tierces parties traitant avec le Conseil sont censées avoir connaissance des dispositions du présent Accord relatives aux pouvoirs du Conseil et aux obligations des Membres, en particulier du paragraphe 2 de l'article 7 et de la première phrase du présent article.

ARTICLE 24
ADOPTION DU BUDGET ADMINISTRATIF ET FIXATION
DES CONTRIBUTIONS

1. Pendant le deuxième semestre de chaque exercice budgétaire, le Conseil adopte le budget administratif de l'Organisation pour l'exercice suivant et fixe la contribution de chaque Membre à ce budget.
2. Pour chaque exercice, la contribution de chaque Membre au budget administratif est proportionnelle au rapport qui existe, au moment de l'adoption du budget administratif de cet exercice, entre le nombre de voix de ce Membre et le nombre de voix de l'ensemble des Membres. Pour la fixation des contributions, les voix de chaque Membre sont comptées sans prendre en considération la suspension des droits de vote d'un Membre ni la nouvelle répartition des voix qui en résulte.
3. Le Conseil fixe la contribution initiale de tout Membre qui entre dans l'Organisation après l'entrée en vigueur du présent Accord, en fonction du nombre des voix qui lui sont attribuées et de la fraction non écoulée de l'exercice en cours. Toutefois, les contributions assignées aux autres Membres pour l'exercice en cours restent inchangées.
4. Si le présent Accord entre en vigueur avant le début du premier exercice complet, le Conseil, à sa première session, adopte un budget administratif pour la période allant jusqu'au début de ce premier exercice complet.

ARTICLE 25
VERSEMENT DES CONTRIBUTIONS AU BUDGET
ADMINISTRATIF

1. Les contributions au budget administratif de chaque exercice budgétaire sont payables en monnaies librement convertibles, ne sont pas assujetties à des restrictions en matière de change et sont exigibles dès le premier jour de l'exercice. Les contributions des Membres pour l'exercice au cours duquel ils deviennent Membres de l'Organisation sont exigibles à la date où ils deviennent Membres.

2. Les contributions au budget administratif adopté en vertu du paragraphe 4 de l'article 24 sont exigibles dans les trois mois qui suivent la date à laquelle elles ont été fixées.
3. Si, à la fin des quatre premiers mois de l'exercice ou, dans le cas d'un nouveau Membre, trois mois après que le Conseil a fixé sa contribution, un Membre n'a pas versé intégralement sa contribution au budget administratif, le Directeur exécutif lui demande d'en effectuer le paiement le plus tôt possible. Si, à l'expiration d'un délai de deux mois à compter de la date de la demande du Directeur exécutif, le Membre en question n'a toujours pas versé sa contribution, ses droits de vote au Conseil, au Comité administratif et financier et au Comité économique sont suspendus jusqu'au versement intégral de la contribution.
4. Un Membre dont les droits de vote ont été suspendus conformément au paragraphe 3 du présent article ne peut être privé d'aucun autre de ses droits ni dispensé d'aucune des obligations prévues par le présent Accord, à moins que le Conseil n'en décide autrement. Il reste tenu de verser sa contribution et de faire face à toutes les autres obligations financières découlant du présent Accord.
5. Le Conseil examine la question de la participation de tout Membre en retard de deux ans dans le paiement de ses contributions et peut décider que celui-ci ne jouira plus des droits conférés par la qualité de Membre et/ou ne sera plus pris en considération à des fins budgétaires. Le Membre en question demeure tenu de s'acquitter de toutes les autres obligations financières qui lui incombent en vertu du présent Accord. S'il règle ses arriérés, il recouvre les droits conférés par la qualité de Membre. Tout versement effectué par un Membre ayant des arriérés est affecté d'abord au paiement de ces arriérés, plutôt qu'au règlement des contributions pour l'exercice en cours.

ARTICLE 26

VÉRIFICATION ET PUBLICATION DES COMPTES

1. Aussitôt que possible, mais pas plus de six mois après la clôture de chaque exercice budgétaire, le relevé des comptes de l'Organisation pour cet exercice et le bilan à la clôture dudit exercice, au titre des comptes mentionnés à l'article 22, sont vérifiés. La vérification est faite par un vérificateur indépendant de compétence reconnue, qui est élu par le Conseil pour chaque exercice budgétaire.
2. Les conditions d'engagement du vérificateur indépendant de compétence reconnue ainsi que les intentions et les buts de la vérification sont énoncés dans le règlement financier de l'Organisation. Le relevé des comptes et le bilan vérifiés de l'Organisation sont soumis au Conseil pour approbation à sa session ordinaire suivante.

3. Il est publié un résumé des comptes et du bilan ainsi vérifiés.

CHAPITRE VIII LE COMITÉ ÉCONOMIQUE

ARTICLE 27 ÉTABLISSEMENT DU COMITÉ ÉCONOMIQUE

1. Un Comité économique est établi. Le Comité économique est chargé de :
 - a) L'examen des statistiques sur le cacao et l'analyse statistique de la production, de la consommation, des stocks, des broyages, du commerce international et des prix du cacao;
 - b) L'examen des analyses des tendances du marché et d'autres facteurs influant sur ces tendances, en particulier l'offre et la demande de cacao, y compris l'effet de l'utilisation de produits de remplacement du beurre de cacao sur la consommation et le commerce international de cacao;
 - c) L'analyse des informations sur l'accès au marché du cacao et des produits dérivés du cacao dans les pays producteurs et consommateurs, y compris les informations sur les obstacles tarifaires et non tarifaires ainsi que les activités entreprises par les Membres en vue de favoriser l'élimination des obstacles au commerce;
 - d) L'examen et la recommandation au Conseil des projets destinés à être financés par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) ou d'autres organismes donateurs;
 - e) L'examen des questions relatives aux aspects économiques du développement durable de l'économie cacaoyère;
 - f) L'examen du projet de programme de travail annuel de l'Organisation, en collaboration avec le Comité administratif et financier le cas échéant;
 - g) La préparation de conférences et séminaires internationaux sur le cacao, à la demande du Conseil;
 - h) L'examen de toute autre question approuvée par le Conseil.
2. Le Comité économique soumet des recommandations au Conseil sur les questions susmentionnées.
3. Le Conseil établit le règlement du Comité économique.

ARTICLE 28
COMPOSITION DU COMITÉ ÉCONOMIQUE

1. Le Comité économique est ouvert à tous les Membres de l'Organisation.
2. Les membres du Comité économique élisent un président et un vice-président pour une période de deux ans. Les fonctions de président et de vice-président sont exercées en alternance par les Membres exportateurs et par les Membres importateurs.

ARTICLE 29
RÉUNIONS DU COMITÉ ÉCONOMIQUE

1. Le Comité économique se réunit normalement au siège de l'Organisation, à moins qu'il n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un Membre, le Comité économique se réunit ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce Membre prend à sa charge, conformément aux règles administratives de l'Organisation, les frais supplémentaires qui en résultent.
2. Le Comité économique se réunit normalement deux fois par an, en même temps que les sessions du Conseil. Le Comité économique fait rapport au Conseil sur ses travaux.

CHAPITRE IX
TRANSPARENCE DU MARCHÉ

ARTICLE 30
INFORMATION ET TRANSPARENCE DU MARCHÉ

1. L'Organisation sert de centre mondial d'information pour la collecte, le regroupement, l'échange et la diffusion efficaces de données statistiques et d'études dans tous les domaines relatifs au cacao et aux produits dérivés du cacao. À cet effet, l'Organisation :
 - a) Tient à jour des données statistiques sur la production, les broyages, la consommation, les exportations, les réexportations, les importations, les prix et les stocks de cacao et de produits dérivés du cacao;
 - b) Demande, selon qu'il convient, des renseignements techniques sur la culture, la commercialisation, le transport, la transformation, l'utilisation et la consommation du cacao.
2. Le Conseil peut demander aux Membres de fournir des informations sur le cacao qu'il juge nécessaires à son fonctionnement, y compris des informations

sur les politiques gouvernementales, sur les taxes ainsi que sur les normes, les lois et les règlements nationaux applicables au cacao.

3. Afin de promouvoir la transparence du marché, les Membres communiquent au Directeur exécutif, autant que faire se peut et dans des délais raisonnables, des statistiques pertinentes aussi détaillées et fiables que possible.

4. Si un Membre ne fournit pas ou a des difficultés à fournir dans des délais raisonnables les données statistiques requises par le Conseil pour assurer le bon fonctionnement de l'Organisation, celui-ci peut lui en demander la raison. Lorsqu'une assistance se révèle nécessaire dans ce domaine, le Conseil peut offrir l'appui voulu pour surmonter les difficultés rencontrées.

5. Le Conseil publie, à des dates appropriées, mais au moins deux fois par année cacaoyère, des projections de la production et des broyages de cacao. Le Conseil peut utiliser des informations pertinentes d'autres sources afin de suivre l'évolution du marché et évaluer les niveaux de production et de consommation de cacao actuels et potentiels. Cependant, le Conseil ne peut publier aucune information susceptible de révéler l'activité de personnes physiques ou d'entités commerciales qui produisent, transforment ou distribuent du cacao.

ARTICLE 31 STOCKS

1. En vue de faciliter l'évaluation du volume des stocks mondiaux de cacao afin d'assurer une plus grande transparence du marché, chaque Membre fournit chaque année, au plus tard au mois de mai, au Directeur exécutif les renseignements sur le niveau des stocks de cacao en fèves et des produits dérivés du cacao détenus dans son pays, conformément au paragraphe 3 de l'article 30.

2. Le Directeur exécutif prend les mesures nécessaires pour s'assurer de la collaboration active du secteur privé à ces travaux, tout en garantissant la confidentialité commerciale des informations fournies.

3. Sur la base de ces informations, le Directeur exécutif soumet au Comité économique un rapport annuel sur la situation des stocks mondiaux de cacao en fèves et de produits dérivés du cacao.

ARTICLE 32
PRODUITS DE REMPLACEMENT DU CACAO

1. Les Membres reconnaissent que l'usage de produits de remplacement peut nuire à l'accroissement de la consommation de cacao et au développement d'une économie cacaoyère durable. À cet égard, ils tiennent pleinement compte des recommandations et décisions des organismes internationaux compétents, notamment des dispositions du Codex Alimentarius.
2. Le Directeur exécutif présente périodiquement au Comité économique des rapports sur l'évolution de la situation. Sur la base de ces rapports, le Comité économique fait le point de la situation et, si nécessaire, présente des recommandations au Conseil en vue de l'adoption de décisions appropriées.

ARTICLE 33
PRIX INDICATEUR

1. Aux fins du présent Accord et en particulier à des fins de surveillance de l'évolution du marché du cacao, le Directeur exécutif calcule et publie le prix indicateur ICCO du cacao en fèves. Ce prix est exprimé en dollars des États-Unis la tonne, en euros la tonne, en livres sterling la tonne et en droits de tirage spéciaux (DTS) la tonne.
2. Le prix indicateur ICCO est la moyenne des cours du jour du cacao en fèves des trois mois actifs à terme les plus rapprochés sur le marché à terme des instruments financiers de Londres (NYSE Liffe) et sur le marché de New York (ICE Futures US) à l'heure de clôture du marché de Londres. Les cours de Londres sont convertis en dollars des États-Unis la tonne au moyen du taux de change du jour à six mois de terme établi à Londres à la clôture. La moyenne libellée en dollars des États-Unis des cours de Londres et de New York est convertie en euros et en livres sterling au taux de change au comptant de Londres à la clôture, ainsi qu'en DTS au taux de change officiel quotidien approprié du dollar des États-Unis en DTS, publié par le Fonds monétaire international. Le Conseil décide du mode de calcul à employer quand seuls les cours sur l'un de ces deux marchés du cacao sont disponibles ou quand le marché des changes de Londres est fermé. Le passage à la période de trois mois suivante s'effectue le 15 du mois qui précède immédiatement le mois actif le plus rapproché où les contrats viennent à échéance.
3. Le Conseil peut décider d'employer toute autre méthode pour calculer le prix indicateur ICCO qu'il estime satisfaisante que celle qui est prescrite dans le présent article.

ARTICLE 34

COEFFICIENTS DE CONVERSION

1. Aux fins de déterminer l'équivalent fèves des produits dérivés du cacao, les coefficients de conversion sont les suivants : beurre de cacao 1,33; tourteaux et poudre de cacao 1,18; pâte/liqueur de cacao et amandes décortiquées 1,25. Le Conseil peut décider, s'il y a lieu, que d'autres produits contenant du cacao sont des produits dérivés du cacao. Les coefficients de conversion applicables aux produits dérivés du cacao autres que ceux pour lesquels des coefficients de conversion sont indiqués dans le présent article sont fixés par le Conseil.
2. Le Conseil peut réviser les coefficients de conversion indiqués au paragraphe 1 du présent article.

ARTICLE 35

RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT SCIENTIFIQUE

Le Conseil encourage et favorise la recherche-développement scientifique dans le domaine de la production, du transport, de la transformation, de la commercialisation et de la consommation de cacao, ainsi que la diffusion et l'application pratique de ses résultats. À cette fin, l'Organisation peut coopérer avec des organisations internationales, des instituts de recherche et le secteur privé.

CHAPITRE X

DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ

ARTICLE 36

ANALYSES DU MARCHÉ

1. Le Comité économique analyse les tendances et les perspectives de développement dans les secteurs de la production et de la consommation de cacao, ainsi que l'évolution des stocks et des prix, et identifie les déséquilibres du marché à un stade précoce.
2. À sa première session, au début de la nouvelle année cacaoyère, le Comité économique examine les prévisions annuelles de production et de consommation mondiales pour les cinq années cacaoyères suivantes. Les prévisions établies sont étudiées et révisées tous les ans si nécessaire.
3. Le Comité économique soumet des rapports détaillés à chaque session ordinaire du Conseil. Celui-ci, sur la base de ces rapports, fait le bilan de la

situation générale, en évaluant en particulier l'évolution de l'offre et de la demande mondiales. Le Conseil peut soumettre des recommandations aux Membres sur la base de cette évaluation.

4. Sur la base de ces prévisions, afin de rétablir l'équilibre du marché à moyen et long terme, les Membres exportateurs peuvent envisager de coordonner leurs politiques de production nationales.

ARTICLE 37 PROMOTION DE LA CONSOMMATION

1. Les Membres s'engagent à encourager la consommation de chocolat et l'utilisation de produits dérivés du cacao, à améliorer la qualité des produits et à développer les marchés du cacao, y compris dans les pays Membres exportateurs. Chaque Membre est responsable des moyens et des méthodes qu'il utilise à cette fin.

2. Tous les Membres s'efforcent d'éliminer ou de réduire notablement les obstacles intérieurs au développement de la consommation de cacao. À cet égard, les Membres tiennent le Directeur exécutif régulièrement informé des législations nationales et des mesures pertinentes et lui fournissent toutes autres informations concernant la consommation de cacao, y compris les taxes nationales et les droits de douane.

3. Le Comité économique établit un programme des activités de promotion de l'Organisation, qui peut comprendre le lancement de campagnes d'information, la recherche, le renforcement de capacités et la réalisation d'études sur la production et la consommation de cacao. L'Organisation s'emploie à obtenir la collaboration du secteur privé pour l'exécution de ses activités.

4. Les activités de promotion sont incluses dans le programme de travail annuel de l'Organisation, et peuvent être financées par des ressources annoncées par des Membres, des non-membres, d'autres organisations et le secteur privé.

ARTICLE 38 ÉTUDES, ENQUÊTES ET RAPPORTS

1. Afin d'aider ses Membres, le Conseil encourage l'élaboration d'études, d'enquêtes, de rapports techniques et autres documents sur l'économie de la production et de la distribution de cacao. Il s'agit notamment des tendances et des projections, de l'incidence des mesures prises par les gouvernements dans les pays exportateurs et dans les pays importateurs sur la production et la consommation de cacao, de l'analyse de la chaîne de valeur du cacao, des

approches de la gestion des risques financiers et autres, des aspects liés à la durabilité du secteur du cacao, des possibilités d'accroître la consommation de cacao dans ses usages traditionnels et nouveaux, des liens entre le cacao et la santé, ainsi que des effets de l'application du présent Accord sur les exportateurs et les importateurs de cacao, notamment les termes de l'échange.

2. Le Conseil peut également encourager les études susceptibles de contribuer à l'amélioration de la transparence du marché et de faciliter le développement d'une économie cacaoyère mondiale équilibrée et durable.

3. Pour la mise en œuvre des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, le Conseil, sur la recommandation du Comité économique, peut adopter la liste d'études, d'enquêtes et de rapports à inclure dans le programme de travail annuel, conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord. Ces activités peuvent être financées par des ressources du budget administratif ou par d'autres sources.

CHAPITRE XI

CACAO FIN (« FINE » OU « FLAVOUR »)

ARTICLE 39

CACAO FIN (« FINE » OU « FLAVOUR »)

1. Lors de sa première session suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil passe en revue l'annexe C du présent Accord et, le cas échéant, la revise, déterminant la proportion dans laquelle les pays visés à ladite annexe produisent et exportent exclusivement ou partiellement du cacao fin (« *fine* » ou « *flavour* »). Le Conseil peut ultérieurement, à n'importe quel moment pendant la durée de cet accord, passer en revue et, le cas échéant, réviser l'annexe C. Le Conseil prend l'avis d'experts en la matière, en cas de besoin. Dans ces cas, la composition du panel d'experts doit assurer, dans la mesure du possible, l'équilibre entre les experts des pays consommateurs et les experts des pays producteurs. Le Conseil décide de la composition et des procédures à suivre par le panel d'experts.

2. Le Comité économique soumet à l'Organisation des propositions d'élaboration et d'application d'un système de statistiques sur la production et le commerce du cacao fin (« *fine* » ou « *flavour* »).

3. Tenant dûment compte de l'importance du cacao fin (« *fine* » ou « *flavour* »), les Membres examinent et adoptent, en cas de besoin, des projets qui y ont trait en conformité avec les dispositions des articles 37 et 43.

CHAPITRE XII PROJETS

ARTICLE 40 PROJETS

1. Les Membres peuvent soumettre des propositions de projet qui contribuent à la réalisation des objectifs du présent Accord et des domaines de travail prioritaires identifiés dans le plan stratégique quinquennal visé au paragraphe 1 de l'article 17.
2. Le Comité économique examine les propositions de projet et soumet ses recommandations au Conseil, conformément aux mécanismes et aux procédures de soumission, d'évaluation, d'approbation, d'établissement de priorités et de financement de projets, fixés par le Conseil. Le Conseil peut, selon qu'il convient, établir les mécanismes et procédures pour la mise en œuvre et le suivi de projets, ainsi que pour la diffusion la plus large de leurs résultats.
3. À chaque réunion du Comité économique, le Directeur exécutif présente un rapport sur l'avancement de tous les projets approuvés par le Conseil, y compris ceux en attente de financement, en cours d'exécution ou achevés. Un résumé est présenté au Conseil, conformément au paragraphe 2 de l'article 27.
4. En règle générale, l'Organisation assure la fonction d'organe de supervision durant l'exécution des projets. Les frais généraux supportés par l'Organisation dans l'élaboration, la gestion, la supervision et l'évaluation des projets doivent être inclus dans le coût total desdits projets. Ces frais généraux ne doivent pas dépasser 10 % du coût total de chaque projet.

ARTICLE 41 RELATIONS AVEC LE FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE ET AVEC D'AUTRES DONATEURS MULTILATÉRAUX ET BILATÉRAUX

1. L'Organisation utilise au mieux les mécanismes du Fonds commun pour les produits de base en vue d'aider à l'élaboration et au financement des projets qui présentent un intérêt pour l'économie cacaoyère.
2. L'Organisation s'efforce de coopérer avec d'autres organisations internationales ainsi qu'avec des institutions multilatérales et bilatérales de financement afin d'obtenir le financement des programmes et des projets qui revêtent un intérêt pour l'économie cacaoyère, selon que de besoin.

3. En aucun cas l'Organisation n'assume d'obligations financières liées aux projets, que ce soit en son nom propre ou au nom de ses Membres. Aucun Membre de l'Organisation ne saurait être tenu pour responsable, en vertu de son appartenance à l'Organisation, d'emprunts ou de prêts contractés par un autre Membre ou une autre instance en rapport avec ces projets.

CHAPITRE XIII DÉVELOPPEMENT DURABLE

ARTICLE 42 NIVEAU DE VIE ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Les Membres veillent à améliorer le niveau de vie et les conditions de travail des populations œuvrant dans le secteur du cacao, d'une façon compatible avec leur niveau de développement, en tenant compte des principes convenus à l'échelle internationale et des normes applicables de l'OIT. Les Membres conviennent en outre de ne pas utiliser les normes de travail à des fins de protectionnisme commercial.

ARTICLE 43 ÉCONOMIE CACAOYÈRE DURABLE

1. Les Membres font tous les efforts nécessaires pour parvenir à une économie cacaoyère durable, en tenant compte des principes et des objectifs de développement durable figurant notamment dans la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement et Action 21 adoptés à Rio de Janeiro en 1992, dans la Déclaration du Millénaire des Nations Unies adoptée à New York en 2000, dans le rapport du Sommet mondial pour le développement durable tenu à Johannesburg en 2002, dans le Consensus de Monterrey sur le financement du développement adopté en 2002 et dans la Déclaration ministérielle sur le programme de Doha pour le développement adoptée en 2001.
2. L'Organisation aide les Membres qui en font la demande à atteindre leurs objectifs de développement d'une économie cacaoyère durable, conformément à l'article premier, alinéa e, et à l'article 2, paragraphe 14.
3. L'Organisation sert de point focal à un dialogue permanent entre les acteurs, si nécessaire, afin de favoriser le développement d'une économie cacaoyère durable.
4. L'Organisation encourage la coopération entre les Membres par des activités qui contribuent à une économie cacaoyère durable.

5. Le Conseil adopte et évalue périodiquement les programmes et projets relatifs à une économie cacaoyère durable conformément au paragraphe 1 du présent article.

6. L'Organisation recherche l'assistance et l'appui de donateurs multilatéraux et bilatéraux pour l'exécution de programmes, projets et activités visant à parvenir à une économie cacaoyère durable.

CHAPITRE XIV

LA COMMISSION CONSULTATIVE SUR L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE MONDIALE

ARTICLE 44

ÉTABLISSEMENT DE LA COMMISSION CONSULTATIVE SUR L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE MONDIALE

1. Une Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale (ci-après la Commission) est établie pour encourager la participation active d'experts du secteur privé aux travaux de l'Organisation et promouvoir un dialogue permanent entre experts des secteurs public et privé.

2. La Commission est un organe consultatif qui donne des avis au Conseil sur des questions revêtant un intérêt général et stratégique pour le secteur du cacao, notamment :

- a) L'évolution structurelle à long terme de l'offre et de la demande;
- b) Les moyens de renforcer la position des cacaoculteurs, en vue d'accroître leurs revenus;
- c) Les propositions encourageant la production, le commerce et l'utilisation durables du cacao;
- d) Le développement d'une économie cacaoyère durable;
- e) L'élaboration de modalités et de cadres de promotion de la consommation;
- f) Toute autre question relative au cacao relevant du présent Accord.

3. La Commission aide le Conseil à recueillir des informations sur la production, la consommation et les stocks.

4. La Commission soumet au Conseil ses recommandations sur les questions susmentionnées, pour examen.

5. La Commission peut créer des groupes de travail spéciaux pour l'aider à s'acquitter de son mandat, à condition que leurs coûts de fonctionnement n'aient pas d'incidences budgétaires pour l'Organisation.

6. Au moment de son établissement, la Commission fixe ses propres règles et recommande leur adoption au Conseil.

ARTICLE 45
COMPOSITION DE LA COMMISSION CONSULTATIVE
SUR L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE MONDIALE

1. La Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale est composée d'experts de tous les secteurs de l'économie cacaoyère, à savoir :

- a) D'associations du négoce et de l'industrie;
- b) D'organisations nationales et régionales de producteurs de cacao, des secteurs public et privé;
- c) D'organisations nationales d'exportateurs de cacao et d'associations d'agriculteurs;
- d) D'instituts de recherche sur le cacao;
- e) D'autres associations ou institutions du secteur privé qui ont un intérêt dans l'économie cacaoyère.

2. Ces experts agissent à titre personnel ou pour le compte de leurs associations respectives.

3. La Commission est composée de huit experts originaires de pays exportateurs et de huit experts originaires de pays importateurs, tels que définis au paragraphe 1 du présent article. Ces experts sont désignés par le Conseil toutes les deux années cacaoyères. Les membres de la Commission peuvent désigner un ou plusieurs conseillers et suppléants, dont la nomination doit être approuvée par le Conseil. À la lumière de l'expérience de la Commission, le Conseil peut augmenter le nombre de membres de la Commission.

4. Le Président de la Commission est choisi parmi ses membres. La présidence est assurée en alternance, pour une durée correspondant à deux années cacaoyères, par les pays exportateurs et par les pays importateurs.

ARTICLE 46
RÉUNIONS DE LA COMMISSION CONSULTATIVE
SUR L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE MONDIALE

1. La Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale se réunit normalement au siège de l'Organisation, à moins que le Conseil n'en décide autrement. Si, sur l'invitation d'un Membre, la Commission consultative se réunit ailleurs qu'au siège de l'Organisation, ce Membre prend à sa charge, conformément aux règles administratives de l'Organisation, les frais supplémentaires qui en résultent.
2. La Commission se réunit normalement deux fois par an, en même temps que les sessions ordinaires du Conseil. La Commission fait régulièrement rapport au Conseil sur ses travaux.
3. Les réunions de la Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale sont ouvertes à tous les Membres de l'Organisation, en qualité d'observateurs.
4. La Commission peut également inviter à participer à ses travaux et réunions d'éminents experts ou des personnalités réputées dans un domaine spécifique, issus du secteur privé ou du secteur public, y compris des organisations non gouvernementales compétentes, dotées de l'expertise requise dans des domaines du secteur du cacao.

CHAPITRE XV
DISPENSE D'OBLIGATIONS ET MESURES
DIFFÉRENCIÉES ET CORRECTIVES

ARTICLE 47
DISPENSE D'OBLIGATIONS DANS DES CIRCONSTANCES
EXCEPTIONNELLES

1. Le Conseil peut dispenser un Membre d'une obligation en raison de circonstances exceptionnelles ou critiques, d'un cas de force majeure, ou d'obligations internationales prévues par la Charte des Nations Unies à l'égard des territoires administrés sous le régime de tutelle.
2. Quand il accorde une dispense à un Membre en vertu du paragraphe 1 du présent article, le Conseil précise explicitement selon quelles modalités, à quelles conditions et pour combien de temps le Membre est dispensé de ladite obligation, ainsi que les raisons de cette dispense.

3. En dépit des dispositions précitées dans le présent article, le Conseil ne dispensera pas un Membre de ses obligations aux termes de l'article 25 de régler ses contributions ou des conséquences d'un défaut de paiement.

4. Le calcul de la répartition des voix des Membres exportateurs, pour lesquels le Conseil a reconnu un cas de force majeure, doit être basé sur le volume effectif des exportations de l'année au cours de laquelle le cas de force majeure intervient et pour les trois années qui s'ensuivent.

ARTICLE 48

MESURES DIFFÉRENCIÉES ET CORRECTIVES

Les Membres en développement importateurs et les pays les moins avancés qui sont Membres peuvent, si leurs intérêts sont lésés par des mesures prises en application du présent Accord, demander au Conseil des mesures différenciées et correctives appropriées. Le Conseil envisage de prendre lesdites mesures appropriées à la lumière des dispositions de la résolution 93 IV) adoptée par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

CHAPITRE XVI

CONSULTATIONS, DIFFÉRENDS ET PLAINTES

ARTICLE 49

CONSULTATIONS

Chaque Membre accorde pleine et entière considération aux représentations qu'un autre Membre peut lui adresser au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, et il lui donne des possibilités adéquates de consultations. Au cours de ces consultations, à la demande de l'une des parties et avec l'assentiment de l'autre, le Directeur exécutif fixe une procédure de conciliation appropriée. Les frais de ladite procédure ne sont pas imputables sur le budget de l'Organisation. Si cette procédure aboutit à une solution, il en est rendu compte au Directeur exécutif. Si aucune solution n'intervient, la question peut, à la demande de l'une des parties, être déferée au Conseil conformément à l'article 50.

ARTICLE 50 DIFFÉRENDS

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par les parties au différend est, à la demande de l'une des parties au différend, déféré au Conseil pour décision.

2. Quand un différend est déféré au Conseil en vertu du paragraphe 1 du présent article et a fait l'objet d'un débat, plusieurs Membres détenant ensemble un tiers au moins du total des voix, ou cinq Membres quelconques, peuvent demander au Conseil de prendre, avant de rendre sa décision, l'opinion, sur les questions en litige, d'un groupe consultatif ad hoc constitué ainsi qu'il est indiqué au paragraphe 3 du présent article.

3. a) À moins que le Conseil n'en décide autrement, le groupe consultatif ad hoc est composé de :

i) Deux personnes, désignées par les Membres exportateurs, dont l'une possède une grande expérience des questions du genre de celles qui sont en litige, et dont l'autre est un juriste qualifié et expérimenté;

ii) Deux personnes, désignées par les Membres importateurs, dont l'une possède une grande expérience des questions du genre de celles qui sont en litige, et dont l'autre est un juriste qualifié et expérimenté;

iii) Un président choisi à l'unanimité par les quatre personnes désignées conformément aux sous-alinéas i et ii ci-dessus ou, en cas de désaccord entre elles, par le Président du Conseil;

b) Il n'y a pas d'empêchement à ce que les ressortissants de Membres siègent au groupe consultatif ad hoc;

c) Les Membres du groupe consultatif ad hoc siègent à titre personnel et sans recevoir d'instructions d'aucun gouvernement;

d) Les dépenses du groupe consultatif ad hoc sont à la charge de l'Organisation.

4. L'opinion motivée du groupe consultatif ad hoc est soumise au Conseil, qui règle le différend après avoir pris en considération toutes les données pertinentes.

ARTICLE 51 ACTION DU CONSEIL EN CAS DE PLAINTE

1. Toute plainte pour manquement, par un Membre, aux obligations que lui impose le présent Accord est, à la demande du Membre auteur de la plainte, déférée au Conseil, qui l'examine et statue.

2. La décision par laquelle le Conseil conclut qu'un Membre enfreint les obligations que lui impose le présent Accord est prise à la majorité simple répartie et doit spécifier la nature de l'infraction.

3. Toutes les fois qu'il conclut, que ce soit ou non à la suite d'une plainte, qu'un Membre enfreint les obligations que lui impose le présent Accord, le Conseil peut, sans préjudice des autres mesures expressément prévues dans d'autres articles du présent Accord, y compris l'article 60 :

a) Suspendre les droits de vote de ce Membre au Conseil; et

b) S'il le juge nécessaire, suspendre d'autres droits de ce Membre, notamment son éligibilité à une fonction au Conseil ou à l'un quelconque des comités de celui-ci, ou son droit d'exercer une telle fonction, jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de ses obligations.

4. Un Membre dont les droits de vote ont été suspendus conformément au paragraphe 3 du présent article demeure tenu de s'acquitter de ses obligations financières et autres obligations prévues par le présent Accord.

CHAPITRE XVII DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 52 DÉPOSITAIRE

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est désigné dépositaire du présent Accord.

ARTICLE 53 SIGNATURE

Le présent Accord sera ouvert à la signature des parties à l'Accord international de 2001 sur le cacao et des gouvernements invités à la Conférence des Nations Unies sur le cacao, 2010, au siège de l'Organisation des Nations Unies, du 1er octobre 2010 au 30 septembre 2012 inclus. Toutefois, le Conseil institué aux termes de l'Accord international de 2001 sur le cacao, ou le Conseil institué aux termes du présent Accord, pourra proroger une seule fois le délai pour la signature du présent Accord. Le Conseil donnera immédiatement notification de cette prorogation au dépositaire.

ARTICLE 54
RATIFICATION, ACCEPTATION ET APPROBATION

1. Le présent Accord est sujet à ratification, acceptation ou approbation par les gouvernements signataires conformément à leur procédure constitutionnelle. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés auprès du dépositaire.
2. Chaque Partie contractante indique au Secrétaire général, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation ou dès que possible après cette date, s'il est Membre exportateur ou Membre importateur.

ARTICLE 55
ADHÉSION

1. Le présent Accord est ouvert à l'adhésion du gouvernement de tout État habilité à le signer.
2. Le Conseil détermine dans laquelle des annexes du présent Accord l'État qui adhère audit Accord est réputé figurer, s'il ne figure pas dans l'une de ces annexes.
3. L'adhésion s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du dépositaire.

ARTICLE 56
NOTIFICATION D'APPLICATION À TITRE PROVISOIRE

1. Un gouvernement signataire qui a l'intention de ratifier, d'accepter ou d'approuver le présent Accord ou un gouvernement qui a l'intention d'y adhérer, mais qui n'a pas encore pu déposer son instrument, peut à tout moment notifier au dépositaire que, conformément à sa procédure constitutionnelle et/ou à ses lois et règlements nationaux, il appliquera le présent Accord à titre provisoire soit quand celui-ci entrera en vigueur conformément à l'article 57 soit, s'il est déjà en vigueur, à une date spécifiée. Chaque gouvernement qui fait cette notification indique au Secrétaire général, au moment de la notification ou dès que possible après la notification, s'il sera Membre exportateur ou Membre importateur.
2. Un gouvernement qui a notifié, conformément au paragraphe 1 du présent article, qu'il appliquera le présent Accord soit quand celui-ci entrera en vigueur soit à une date spécifiée est, dès lors, Membre à titre provisoire. Il reste Membre à titre provisoire jusqu'à la date de dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

ARTICLE 57
ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord entrera en vigueur à titre définitif le 1er octobre 2012, ou à une quelconque date ultérieure, si à cette date des gouvernements qui représentent au moins cinq pays exportateurs détenant 80 % au moins des exportations totales des pays figurant dans l'annexe A, et des gouvernements qui représentent des pays importateurs détenant 60 % au moins des importations totales telles qu'elles sont indiquées dans l'annexe B, ont déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion auprès du dépositaire. Il entrera aussi en vigueur à titre définitif, après être entré en vigueur à titre provisoire, dès que les pourcentages requis ci-dessus seront atteints par suite du dépôt d'instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à titre provisoire le 1er janvier 2011 si, à cette date, des gouvernements qui représentent au moins cinq pays exportateurs détenant 80 % au moins des exportations totales des pays figurant dans l'annexe A et des gouvernements qui représentent des pays importateurs détenant 60 % au moins des importations totales telles qu'elles sont indiquées dans l'annexe B ont déposé leurs instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou ont notifié au dépositaire qu'ils appliqueront le présent Accord à titre provisoire quand il entrera en vigueur. Ces gouvernements seront Membres à titre provisoire.

3. Si les conditions d'entrée en vigueur prévues au paragraphe 1 ou au paragraphe 2 du présent article ne sont pas remplies avant le 1er septembre 2011, le Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement convoquera, aussitôt qu'il le jugera possible, une réunion des gouvernements qui auront déposé des instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou qui auront notifié au dépositaire qu'ils appliqueront le présent Accord à titre provisoire. Ces gouvernements pourront décider de mettre le présent Accord en vigueur entre eux, à titre provisoire ou définitif, en totalité ou en partie, à la date qu'ils fixeront, ou adopter toute autre disposition qu'ils jugeront nécessaire.

4. Pour tout gouvernement au nom duquel un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ou une notification d'application à titre provisoire est déposé après l'entrée en vigueur du présent Accord conformément au paragraphe 1, au paragraphe 2 ou au paragraphe 3 du présent article, l'instrument ou la notification prend effet à la date du dépôt, et en ce qui concerne la notification d'application à titre provisoire, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 56.

ARTICLE 58
RÉSERVES

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut faire l'objet de réserves.

ARTICLE 59
RETRAIT

1. À tout moment après l'entrée en vigueur du présent Accord, tout Membre peut se retirer du présent Accord en notifiant son retrait par écrit au dépositaire. Le Membre informe immédiatement le Conseil de sa décision.
2. Le retrait prend effet quatre-vingt-dix jours après réception de la notification par le dépositaire. Si, par suite d'un retrait, le nombre de Membres est insuffisant pour que soient satisfaites les conditions prévues au paragraphe 1 de l'article 57 pour l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil se réunit en session extraordinaire pour examiner la situation et prendre les décisions appropriées.

ARTICLE 60
EXCLUSION

Si le Conseil conclut, suivant les dispositions du paragraphe 3 de l'article 51, qu'un Membre enfreint les obligations que le présent Accord lui impose, et s'il détermine en outre que cette infraction entrave sérieusement le fonctionnement du présent Accord, il peut exclure ce Membre de l'Organisation. Le Conseil notifie immédiatement cette exclusion au dépositaire. Quatre-vingt-dix jours après la date de la décision du Conseil, ledit Membre cesse d'être Membre de l'Organisation.

ARTICLE 61
LIQUIDATION DES COMPTES EN CAS DE RETRAIT
OU D'EXCLUSION

En cas de retrait ou d'exclusion d'un Membre, le Conseil procède à la liquidation des comptes de ce Membre. L'Organisation conserve les sommes déjà versées par ce Membre, qui est, d'autre part, tenu de lui régler toute somme qu'il lui doit à la date effective du retrait ou de l'exclusion. Toutefois, s'il s'agit d'une Partie contractante qui ne peut accepter un amendement et qui, de ce fait, cesse de participer au présent Accord en vertu du paragraphe 2 de

l'article 63, le Conseil peut liquider le compte de la manière qui lui semble équitable.

ARTICLE 62 DURÉE, PROROGATION ET FIN

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à la fin de la dixième année cacaoyère complète suivant son entrée en vigueur, à moins qu'il ne soit prorogé en application du paragraphe 4 du présent article ou qu'il n'y soit mis fin auparavant en application du paragraphe 5 du présent article.
2. Le Conseil passe en revue le présent Accord cinq ans après son entrée en vigueur et prend les décisions appropriées.
3. Tant que le présent Accord est en vigueur, le Conseil peut décider de le renégocier afin que le nouvel accord négocié entre en vigueur à la fin de la cinquième année cacaoyère visée au paragraphe 1 du présent article, ou à la fin de toute période de prorogation décidée par le Conseil conformément au paragraphe 4 du présent article.
4. Le Conseil peut proroger le présent Accord, en totalité ou en partie, pour deux périodes n'excédant pas deux années cacaoyères chacune. Le Conseil notifie cette prorogation au dépositaire.
5. Le Conseil peut à tout moment décider de mettre fin au présent Accord, lequel prend alors fin à la date fixée par le Conseil, étant entendu que les obligations assumées par les Membres en vertu de l'article 25 subsistent jusqu'à ce que les engagements financiers relatifs au fonctionnement du présent Accord aient été remplis. Le Conseil notifie cette décision au dépositaire.
6. Nonobstant la fin du présent Accord de quelque façon que ce soit, le Conseil continue d'exister aussi longtemps qu'il le faut pour liquider l'Organisation, en apurer les comptes et en répartir les avoirs. Le Conseil a pendant cette période les pouvoirs nécessaires pour mener à bien toutes les questions administratives et financières.
7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 59, un Membre qui ne désire pas participer au présent Accord tel qu'il est prorogé en vertu du présent article en informe le dépositaire et le Conseil. Ce Membre cesse d'être partie au présent Accord à compter du début de la période de prorogation.

**ARTICLE 63
AMENDEMENTS**

1. Le Conseil peut recommander aux Parties contractantes un amendement au présent Accord. L'amendement prend effet cent jours après que le dépositaire a reçu des notifications d'acceptation de Parties contractantes qui représentent 75 % au moins des Membres exportateurs détenant 85 % au moins des voix des Membres exportateurs, et de Parties contractantes qui représentent 75 % au moins des Membres importateurs détenant 85 % au moins des voix des Membres importateurs, ou à une date ultérieure que le Conseil peut avoir fixée. Le Conseil peut fixer un délai avant l'expiration duquel les Parties contractantes doivent notifier au dépositaire qu'elles acceptent l'amendement, et si l'amendement n'est pas entré en vigueur à l'expiration de ce délai, il est réputé retiré.

2. Tout Membre au nom duquel il n'a pas été fait de notification d'acceptation d'un amendement à la date où celui-ci entre en vigueur cesse, à cette date, de participer au présent Accord, à moins que le Conseil ne décide de prolonger la période fixée pour recevoir l'acceptation dudit Membre afin de lui permettre de mener à terme ses procédures internes. Ce Membre n'est pas lié par l'amendement jusqu'à ce qu'il ait notifié son acceptation dudit amendement.

3. Dès l'adoption d'une recommandation d'amendement, le Conseil adresse au dépositaire copie de l'amendement. Le Conseil donne au dépositaire les renseignements nécessaires pour déterminer si le nombre des notifications d'acceptation reçues est suffisant pour que l'amendement prenne effet.

**CHAPITRE XVIII
DISPOSITIONS SUPPLÉMENTAIRES
ET TRANSITOIRES**

**ARTICLE 64
FONDS DE RÉSERVE SPÉCIAL**

1. Un Fonds de réserve spécial est institué, qui servira uniquement à couvrir les dépenses de liquidation de l'Organisation qui pourraient être nécessaires. Le Conseil décide de la façon dont les intérêts perçus sur ce Fonds seront utilisés.

2. Le montant du Fonds de réserve spécial, fixé par le Conseil aux termes de l'Accord international de 1993 sur le cacao, sera transféré au présent Accord en vertu du paragraphe 1.

3. Un Membre qui n'a pas adhéré aux Accords internationaux de 1993 et de 2001 sur le cacao et qui adhère au présent Accord doit apporter une contribution au Fonds de réserve spécial. La contribution de ce Membre est fixée par le Conseil en fonction du nombre de voix que celui ci détient.

ARTICLE 65
AUTRES DISPOSITIONS SUPPLÉMENTAIRES
ET TRANSITOIRES

1. Il est considéré que le présent Accord remplace l'Accord international de 2001 sur le cacao.
2. Toutes les dispositions prises en vertu de l'Accord international de 2001 sur le cacao, soit par l'Organisation ou par l'un de ses organes, soit en leur nom, qui sont en vigueur à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, et dont il n'est pas précisé que l'effet expire à cette date, restent applicables à moins qu'elles ne soient modifiées par les dispositions du présent Accord.

Fait à Genève le 25 juin 2010, les textes du présent Accord en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe faisant également foi.

ANNEXES

ANNEXE A

EXPORTATIONS DE CACAO^a CALCULÉES AUX FINS
DE L'ARTICLE 57 (ENTRÉE EN VIGUEUR)

Pays	b	2005/06	2006/07	2007/08	Moyenne sur trois ans 2005/06-2007/08	
		(Tonnes)			(Part)	
Côte d'Ivoire	m	1 349 639	1 200 154	1 191 377	1 247 057	38,75 %
Ghana	m	648 687	702 784	673 403	674 958	20,98 %
Indonésie		592 960	520 479	465 863	526 434	16,36 %
Nigéria	m	207 215	207 075	232 715	215 668	6,70 %
Cameroun	m	169 214	162 770	178 844	170 276	5,29 %
Équateur	m	108 678	110 308	115 264	111 417	3,46 %
Togo	m	73 064	77 764	110 952	87 260	2,71 %
Papouasie-Nouvelle-Guinée	m	50 840	47 285	51 588	49 904	1,55 %
République dominicaine	m	31 629	42 999	34 106	36 245	1,13 %
Guinée		18 880	17 620	17 070	17 857	0,55 %
Pérou		15 414	11 931	11 178	12 841	0,40 %
Brésil	m	57 518	10 558	-32 512	11 855	0,37 %
République bolivarienne du Venezuela	m	11 488	12 540	4 688	9 572	0,30 %
Sierra Leone		4 736	8 910	14 838	9 495	0,30 %
Ouganda		8 270	8 880	8 450	8 533	0,27 %
République-Unie de Tanzanie		6 930	4 370	3 210	4 837	0,15 %
Îles Salomon		4 378	4 075	4 426	4 293	0,13 %
Haïti		3 460	3 900	4 660	4 007	0,12 %
Madagascar		2 960	3 593	3 609	3 387	0,11 %
Sao Tomé-et-Principe		2 250	2 650	1 500	2 133	0,07 %
Libéria		650	1 640	3 930	2 073	0,06 %
Guinée équatoriale		1 870	2 260	1 990	2 040	0,06 %
Vanuatu		1 790	1 450	1 260	1 500	0,05 %
Nicaragua		892	750	1 128	923	0,03 %
République démocratique du Congo		900	870	930	900	0,03 %
Honduras		1 230	806	-100	645	0,02 %
Congo		90	300	1 400	597	0,02 %
Panama		391	280	193	288	0,01 %
Viet Nam		240	70	460	257	0,01 %
Grenade		80	218	343	214	0,01 %
Gabon	m	160	99	160	140	–
Trinité-et-Tobago	m	193	195	-15	124	–
Belize		60	30	20	37	–

<i>Pays</i>	<i>b</i>	2005/06	2006/07	2007/08	<i>Moyenne sur trois ans 2005/06-2007/08</i>	
		<i>(Tonnes)</i>			<i>(Part)</i>	
Dominique		60	20	0	27	–
Fidji		20	10	10	13	–
Total	<i>c</i>	3 376 836	3 169 643	3 106 938	3 217 806	100,00 %

Source: Organisation internationale du cacao, *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao*, vol. XXXV, n° 3, année cacaoyère 2008/09.

Notes :

^a Moyenne sur trois ans, 2005/06-2007/08 des exportations nettes de cacao en fèves plus les exportations nettes de produits dérivés du cacao convertis en équivalent fèves à l'aide des facteurs de conversion suivants: beurre de cacao 1,33; poudre et tourteaux de cacao 1,18; pâte/liqueur de cacao 1,25.

^b Liste limitée aux pays ayant individuellement exporté du cacao au cours de la période 2005/06-2007/08, d'après les renseignements dont disposait le Secrétariat de l'ICCO.

^c Les chiffres étant arrondis, leur total ne représente pas toujours la somme exacte de ses éléments.

m Membre de l'Accord international de 2001 sur le cacao, au 9 novembre 2009.

– Quantité nulle, négligeable ou inférieure à l'unité utilisée.

ANNEXE B

IMPORTATIONS DE CACAO^a CALCULÉES
AUX FINS DE L'ARTICLE 57 (ENTRÉE EN VIGUEUR)

Pays	b	2005/06	2006/07	2007/08	Moyenne sur trois ans 2005/06-2007/08	
		(Tonnes)			(Part)	
Union européenne:	m	2 484 235	2 698 016	2 686 041	2 622 764	53,24 %
<i>Allemagne</i>		487 696	558 357	548 279	531 444	10,79 %
<i>Autriche</i>		20 119	26 576	24 609	23 768	0,48 %
<i>Belgique/Luxembourg</i>		199 058	224 761	218 852	214 224	4,35 %
<i>Bulgarie</i>		12 770	14 968	12 474	13 404	0,27 %
<i>Chypre</i>		282	257	277	272	0,01 %
<i>Danemark</i>		15 232	15 493	17 033	15 919	0,32 %
<i>Espagne</i>		150 239	153 367	172 619	158 742	3,22 %
<i>Estonie</i>		37 141	14 986	-1 880	16 749	0,34 %
<i>Finlande</i>		10 954	10 609	11 311	10 958	0,22 %
<i>France</i>		388 153	421 822	379 239	396 405	8,05 %
<i>Grèce</i>		16 451	17 012	17 014	16 826	0,34 %
<i>Hongrie</i>		10 564	10 814	10 496	10 625	0,22 %
<i>Irlande</i>		22 172	19 383	17 218	19 591	0,40 %
<i>Italie</i>		126 949	142 128	156 277	141 785	2,88 %
<i>Lettonie</i>		2 286	2 540	2 434	2 420	0,05 %
<i>Lituanie</i>		5 396	4 326	4 522	4 748	0,10 %
<i>Malte</i>		34	46	81	54	-
<i>Pays-Bas</i>		581 459	653 451	681 693	638 868	12,97 %
<i>Pologne</i>		103 382	108 275	113 175	108 277	2,20 %
<i>Portugal</i>		3 643	4 179	3 926	3 916	0,08 %
<i>République slovaque</i>		15 282	16 200	13 592	15 025	0,30 %
<i>République tchèque</i>		12 762	14 880	16 907	14 850	0,30 %
<i>Roumanie</i>		11 791	13 337	12 494	12 541	0,25 %
<i>Royaume-Uni</i>		232 857	234 379	236 635	234 624	4,76 %
<i>Slovénie</i>		1 802	2 353	2 185	2 113	0,04 %
<i>Suède</i>		15 761	13 517	14 579	14 619	0,30 %
États-Unis		822 314	686 939	648 711	719 321	14,60 %
Malaisie	c m	290 623	327 825	341 462	319 970	6,49 %
Fédération de Russie	m	163 637	176 700	197 720	179 352	3,64 %
Canada		159 783	135 164	136 967	143 971	2,92 %
Japon		112 823	145 512	88 403	115 579	2,35 %
Singapour		88 536	110 130	113 145	103 937	2,11 %
Chine		77 942	72 532	101 671	84 048	1,71 %
Suisse	m	74 272	81 135	90 411	81 939	1,66 %
Turquie		73 112	84 262	87 921	81 765	1,66 %
Ukraine		63 408	74 344	86 741	74 831	1,52 %

Pays				Moyenne sur trois ans 2005/06-2007/08	
	2005/06	2006/07	2007/08	(Tonnes)	(Part)
Australie	52 950	55 133	52 202	53 428	1,08 %
Argentine	33 793	38 793	39 531	37 372	0,76 %
Thaïlande	26 737	31 246	29 432	29 138	0,59 %
Philippines	18 549	21 260	21 906	20 572	0,42 %
Mexique ^c	19 229	15 434	25 049	19 904	0,40 %
République de Corée	17 079	24 454	15 972	19 168	0,39 %
Afrique du Sud	15 056	17 605	16 651	16 437	0,33 %
Iran (République islamique d')	10 666	14 920	22 056	15 881	0,32 %
Colombie ^c	16 828	19 306	9 806	15 313	0,31 %
Chili	13 518	15 287	15 338	14 714	0,30 %
Inde	9 410	10 632	17 475	12 506	0,25 %
Israël	11 437	11 908	13 721	12 355	0,25 %
Nouvelle-Zélande	11 372	12 388	11 821	11 860	0,24 %
Serbie	10 864	11 640	12 505	11 670	0,24 %
Norvège	10 694	11 512	12 238	11 481	0,23 %
Égypte	6 026	10 085	14 036	10 049	0,20 %
Algérie	9 062	7 475	12 631	9 723	0,20 %
Croatie	8 846	8 904	8 974	8 908	0,18 %
République arabe syrienne	7 334	7 229	8 056	7 540	0,15 %
Tunisie	6 019	7 596	8 167	7 261	0,15 %
Kazakhstan	6 653	7 848	7 154	7 218	0,15 %
Arabie saoudite	6 680	6 259	6 772	6 570	0,13 %
Bélarus	8 343	3 867	5 961	6 057	0,12 %
Maroc	4 407	4 699	5 071	4 726	0,10 %
Pakistan	2 123	2 974	2 501	2 533	0,05 %
Costa Rica	1 965	3 948	1 644	2 519	0,05 %
Uruguay	2 367	2 206	2 737	2 437	0,05 %
Liban	2 059	2 905	2 028	2 331	0,05 %
Guatemala	1 251	2 207	1 995	1 818	0,04 %
Bolivie ^{c/}	1 282	1 624	1 927	1 611	0,03 %
Sri Lanka	1 472	1 648	1 706	1 609	0,03 %
El Salvador	1 248	1 357	1 422	1 342	0,03 %
Azerbaïdjan	569	2 068	1 376	1 338	0,03 %
Jordanie	1 263	1 203	1 339	1 268	0,03 %
Kenya	1 073	1 254	1 385	1 237	0,03 %
Ouzbékistan	684	1 228	1 605	1 172	0,02 %
Hong Kong (Chine)	2 018	870	613	1 167	0,02 %
République de Moldova	700	1 043	1 298	1 014	0,02 %
Islande	863	1 045	1 061	990	0,02 %
Ex-République yougoslave de Macédoine	628	961	1 065	885	0,02 %
Bosnie-Herzégovine	841	832	947	873	0,02 %
Cuba ^c	2 162	170	107	700	0,01 %

Pays				Moyenne sur trois ans 2005/06-2007/08	
	2005/06	2006/07	2007/08	(Tonnes)	(Part)
Koweït	427	684	631	581	0,01 %
Sénégal	248	685	767	567	0,01 %
Jamahiriya arabe libyenne	224	814	248	429	0,01 %
Paraguay	128	214	248	197	–
Albanie	170	217	196	194	–
Jamaïque ^c	479	-67	89	167	–
Oman	176	118	118	137	–
Zambie	95	60	118	91	–
Zimbabwe	111	86	62	86	–
Sainte-Lucie ^c	26	20	25	24	–
Samoa	48	15	0	21	–
Saint-Vincent-et-les Grenadines	6	0	0	2	–
Total	4 778 943	5 000 088	5 000 976	4 926 669	100,00 %

Source : Organisation internationale du cacao, *Bulletin trimestriel de statistiques du cacao*, vol. XXXV, n° 3, année cacaoyère 2008/09.

Notes :

^a Moyenne sur trois ans, 2005/06 2007/08, des importations nettes de cacao en fèves plus les importations brutes de produits dérivés du cacao convertis en équivalent fèves à l'aide des facteurs de conversion suivants: beurre de cacao 1,33; poudre et tourteaux de cacao 1,18; pâte/liqueur de cacao 1,25.

^b Liste limitée aux pays ayant individuellement importé du cacao au cours de la période 2005/06 2007/08, d'après les renseignements dont disposait le Secrétariat de l'ICCO.

^c Pays pouvant aussi être considéré comme pays exportateur.

^d Les chiffres étant arrondis, leur total ne représente pas toujours la somme exacte de ses éléments. m Membre de l'Accord international de 2001 sur le cacao, au 9 novembre 2009.

– Quantité nulle, négligeable ou inférieure à l'unité utilisée.

ANNEXE C

**PAYS PRODUCTEURS EXPORTANT EXCLUSIVEMENT
OU EN PARTIE DU CACAO FIN («FINE» OU «FLAVOUR»)**

Colombie	Madagascar
Costa Rica	Papouasie-Nouvelle-Guinée
Dominique	Pérou
République dominicaine	Sainte-Lucie
Équateur	Sao Tomé-et-Principe
Grenade	Trinité-et-Tobago
Indonésie	République bolivarienne du Venezuela
Jamaïque	

МЕЖДУНАРОДНОЕ СОГЛАШЕНИЕ ПО КАКАО 2010 ГОДА

ПРЕАМБУЛА

Стороны Соглашения,

а) *признавая* вклад сектора какао в искоренение нищеты и достижение согласованных на международном уровне целей в области развития, в том числе сформулированных в Декларации тысячелетия;

б) *признавая* важность какао и торговли какао для экономики развивающихся стран в качестве источника дохода для их населения и ключевой вклад торговли какао в получение ими экспортных доходов и в разработку программ социально-экономического развития;

с) *признавая* значение сектора какао в качестве источника средств к существованию для миллионов людей, в особенности в развивающихся странах, в которых производство какао выступает непосредственным источником доходов для мелких фермеров;

д) *признавая*, что тесное международное сотрудничество по вопросам, связанным с какао, и постоянный диалог между всеми заинтересованными сторонами в рамках производственно-сбытовой цепочки в секторе какао могут способствовать устойчивому развитию мировой экономики какао;

е) *признавая* важность стратегического партнерства между экспортирующими и импортирующими Участниками для формирования устойчивой экономики какао;

ф) *признавая* необходимость обеспечения транспарентности международного рынка какао в интересах как производителей, так и потребителей;

г) *признавая* вклад предыдущих международных соглашений по какао 1972, 1975, 1980, 1986, 1993 и 2001 годов в развитие мировой экономики какао;

настоящим согласились с нижеследующим:

ГЛАВА I ЦЕЛИ

Статья 1 Цели

В интересах укрепления мирового сектора какао, содействия его устойчивому развитию и увеличения выгод для всех заинтересованных сторон, перед седьмым Международным соглашением по какао поставлены следующие цели:

а) способствовать международному сотрудничеству в мировой экономике какао;

б) обеспечивать надлежащую рамочную основу для обсуждения всех вопросов, касающихся какао, между правительствами и с частным сектором;

в) способствовать укреплению национальной экономики какао стран-участниц путем подготовки, разработки и оценки надлежащих проектов, представляемых соответствующим учреждениям для финансирования и реализации, а также привлечения средств для проектов, отвечающих интересам Участников и мировой экономики какао;

г) стремиться к формированию разумных цен, обеспечивающих получение справедливой экономической отдачи как для производителей, так и для потребителей в производственно-сбытовой цепочке какао, и содействовать сбалансированному развитию мировой экономики какао в интересах всех Участников;

д) содействовать развитию устойчивой экономики какао в экономическом, социальном и экологическом контексте;

е) стимулировать проведение исследований и внедрение полученных результатов посредством поощрения осуществления учебных и информационных программ, направленных на передачу Участникам технологий, пригодных для какао;

ж) обеспечивать прозрачность в мировой экономике какао и, в частности, в торговле какао посредством сбора, анализа и распространения соответствующих статистических данных и проведения надлежащих исследований, а также содействовать устранению торговых барьеров;

h) стимулировать и поощрять потребление шоколада и какао-продуктов в целях повышения спроса на какао, в частности, посредством разъяснения положительных свойств какао, в том числе полезных для здоровья, в тесном сотрудничестве с частным сектором;

i) побуждать Участников содействовать повышению качества какао и разрабатывать надлежащие процедуры обеспечения безопасности пищевых продуктов в секторе какао;

j) побуждать Участников разрабатывать и осуществлять стратегии по расширению возможностей местных общин и мелких фермеров для получения выгод от производства какао и тем самым способствовать сокращению масштабов нищеты;

k) способствовать распространению информации о финансовых инструментах и услугах, которыми могут воспользоваться производители какао, включая доступ к кредитам и методы управления рисками.

ГЛАВА II ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Статья 2 Определения

Для целей настоящего Соглашения:

1. *Какао* означает какао-бобы и какао-продукты;
2. *Высококачественное или ароматическое какао* означает какао, отличающееся уникальным ароматом и цветом и производимое в странах, указанных в приложении С к настоящему Соглашению;
3. *Какао-продукты* означают продукты, изготовленные исключительно из какао-бобов, такие, как какао-масса/какао тертое, какао-масло, неподслащенный какао-порошок, какао-жмых и какао-крупка;
4. *Шоколад и шоколадные продукты* означают продукты, изготовленные из какао-бобов, отвечающих стандарту Кодекса Алиментариус для шоколада и шоколадных продуктов;
5. *Запасы какао-бобов* означают все сухие какао-бобы, которые могут быть определены по состоянию на последний день сельскохозяйственного года какао (30 сентября), независимо от их местонахождения, принадлежности или предполагаемого использования;

6. *Сельскохозяйственный год какао* означает двенадцатимесячный период с 1 октября по 30 сентября включительно;
7. *Организация* означает Международную организацию по какао, упомянутую в статье 3;
8. *Совет* означает Международный совет по какао, упомянутый в статье 6;
9. *Договаривающаяся сторона* означает правительство, Европейский союз или межправительственную организацию в соответствии со статьей 4, которые согласились быть связанными настоящим Соглашением временно или окончательно;
10. *Участник* означает Договаривающуюся сторону, как она определена выше;
11. *Импортирующая страна* или *импортирующий Участник* означает соответственно страну или Участника, импорт какао которых в пересчете на какао-бобы превышает их экспорт;
12. *Экспортирующая страна* или *экспортирующий Участник* означает соответственно страну или Участника, экспорт какао которых в пересчете на какао-бобы превышает их импорт. Однако производящая какао страна, импорт какао которой в пересчете на какао-бобы превышает ее экспорт, но производство какао-бобов которой превышает ее импорт или производство которой превышает ее видимое внутреннее потребление какао¹, может, если она примет такое решение, являться экспортирующим Участником;
13. *Экспорт какао* означает вывоз какао в любом виде за пределы таможенной территории любой страны, а *импорт какао* означает ввоз какао в любом виде на таможенную территорию любой страны при условии, что для целей настоящих определений таможенная территория применительно к Участнику, имеющему более одной таможенной территории, считается относящейся к совокупности таможенных территорий такого Участника;
14. *Устойчивая экономика какао* означает комплексную производственно-сбытовую цепочку, в рамках которой все заинтересованные стороны разрабатывают и проводят надлежащую политику, направленную на достижение таких уровней производства, переработки и потребления, которые являются экономически оправданными и экологически безопасными и предполагают социально ответственное поведение в интересах ны-

¹ Рассчитывается путем прибавления к объему промышленной переработки какао-бобов чистого импорта какао-продуктов, шоколада и шоколадных продуктов в эквиваленте какао-бобов.

нешнего и будущих поколений, в целях повышения производительности и рентабельности в производственно-сбытовой цепочке в секторе какао для всех соответствующих заинтересованных сторон, в частности для мелких производителей;

15. *Частный сектор* охватывает все частные предприятия, основной сферой деятельности которых является сектор какао, включая фермеров, торговые, перерабатывающие и производственные предприятия и исследовательские учреждения. В рамках настоящего Соглашения частный сектор охватывает также государственные предприятия, агентства и учреждения, которые в некоторых странах выполняют роль, присущую частным предприятиям в других странах;

16. *Индикативная цена* является репрезентативным показателем международной цены на какао, используемым для целей настоящего Соглашения и рассчитываемым в соответствии с положениями статьи 33;

17. *Специальное право заимствования (СПЗ)* означает специальное право заимствования Международного валютного фонда;

18. *Тонна* означает массу, равную 1 000 килограммам, или 2 204,6 фунта; фунт означает 453,597 грамма;

19. *Простое раздельное большинство голосов* означает большинство голосов, поданных экспортирующими Участниками, и большинство голосов, поданных импортирующими Участниками, которые подсчитываются раздельно;

20. *Квалифицированное большинство* голосов означает две трети голосов, поданных экспортирующими Участниками, и две трети голосов, поданных импортирующими Участниками, которые подсчитываются раздельно, при условии, что при голосовании присутствует как минимум пять экспортирующих Участников и большинство импортирующих Участников;

21. *Вступление в силу* означает, если не оговорено иное, дату, на которую настоящее Соглашение впервые вступает в силу временно или окончательно.

ГЛАВА III
МЕЖДУНАРОДНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ПО КАКАО (МОКК)

Статья 3
**Штаб-квартира и структура Международной организации
по какао**

1. Международная организация по какао, учрежденная Международным соглашением по какао 1972 года, продолжает существовать, реализовывать положения настоящего Соглашения и осуществлять контроль за его применением.
2. Штаб-квартира Организации всегда должна находиться на территории одного из Участников.
3. Штаб-квартира Организации находится в Лондоне, если Совет не примет иного решения.
4. Организация осуществляет свои функции через:
 - a) Международный совет по какао, являющийся высшим органом Организации;
 - b) вспомогательные органы Совета, включая Административно-финансовый комитет, Экономический комитет, Консультативный совет по мировой экономике какао и любые другие комитеты, учрежденные Советом; и
 - c) секретариат.

Статья 4
Участие в Организации

1. Каждая Договаривающаяся сторона является Участником Организации.
2. Существуют две категории Участников Организации, а именно:
 - a) экспортирующие Участники; и
 - b) импортирующие Участники.
3. Участник может изменить свою категорию на условиях, устанавливаемых Советом.

4. Две или более Договаривающиеся стороны могут путем надлежащего уведомления Совета и Депозитария, которое вступит в силу на дату, указанную соответствующими Договаривающимися сторонами, и на условиях, согласованных Советом, объявить о том, что они участвуют в Организации в качестве группы Участников.

5. Любое упоминание в настоящем Соглашении «правительства» или «правительств» понимается как включающее Европейский союз и любую межправительственную организацию, наделенную аналогичными полномочиями в отношении ведения переговоров по международным соглашениям, в частности товарным соглашениям, а также в отношении их заключения и осуществления. Соответственно любое упоминание в настоящем Соглашении подписания, ратификации, принятия или утверждения, либо уведомления о его временном применении, либо присоединения к нему понимается в отношении таких межправительственных организаций как включающее подписание, ратификацию, принятие или утверждение, либо уведомление о временном применении, либо присоединение со стороны таких межправительственных организаций.

6. В случае голосования по вопросам, относящимся к их компетенции, такие межправительственные организации располагают числом голосов, равным общему числу голосов, предоставленных их государствам-членам в соответствии со статьей 10. В подобных случаях государства-члены таких межправительственных организаций не осуществляют свое индивидуальное право голоса.

Статья 5 **Привилегии и иммунитеты**

1. Организация обладает правосубъектностью. Она, в частности, правомочна заключать договоры, приобретать движимое и недвижимое имущество и распоряжаться им, а также предъявлять иск в суде.

2. Статус, привилегии и иммунитеты Организации, ее Исполнительного директора, персонала, экспертов и представителей Участников в период их пребывания на территории принимающей страны в целях выполнения их функций регулируются Соглашением о штаб-квартире, заключенным между принимающей страной и Международной организацией по какао.

3. Соглашение о штаб-квартире, упомянутое в пункте 2 настоящей статьи, не зависит от настоящего Соглашения. Однако его действие прекращается:

а) в соответствии с положениями вышеупомянутого Соглашения о штаб-квартире;

б) в случае, если штаб-квартира Организации переносится с территории принимающей страны в другое место; или

с) в случае прекращения существования Организации.

4. Организация может заключать с одним или несколькими другими Участниками подлежащие утверждению Советом соглашения, касающиеся таких привилегий и иммунитетов, которые могут потребоваться для надлежащего функционирования настоящего Соглашения.

ГЛАВА IV МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО КАКАО

Статья 6 Состав Международного совета по какао

1. Международный совет по какао состоит из всех Участников Организации.

2. На заседаниях Совета Участники представлены должным образом аккредитованными делегатами.

Статья 7 Полномочия и функции Совета

1. Совет обладает всеми полномочиями и выполняет или обеспечивает выполнение всех функций, которые необходимы для реализации конкретных положений настоящего Соглашения.

2. Совет не полномочен и не считается уполномоченным Участниками брать на себя какие-либо обязательства, выходящие за рамки настоящего Соглашения; в частности, он не полномочен заимствовать деньги. При осуществлении своих полномочий на заключение договоров Совет включает в свои договоры положения настоящего пункта и статьи 23 таким образом, чтобы довести их до сведения других сторон, заключающих договоры с Советом, однако невключение этих положений не лишает такой договор силы и не означает, что Совет превысил свои полномочия.

3. Совет принимает такие правила и положения, которые необходимы для выполнения положений настоящего Соглашения и совместимы с ними, включая свои правила процедуры и правила процедуры своих комитетов, а также финансовые положения и положения о персонале Организа-

ции. Совет может предусмотреть в своих правилах процедуры порядок решения конкретных вопросов без созыва заседаний.

4. Совет ведет такую документацию, которая необходима для выполнения им своих функций в соответствии с настоящим Соглашением, а также любую иную документацию, которую он считает необходимой.

5. Совет может при необходимости учреждать любую(ые) рабочую(ие) группу(ы) для оказания ему содействия в выполнении его задачи.

Статья 8

Председатель и заместитель Председателя Совета

1. Совет избирает на каждый сельскохозяйственный год какао Председателя и заместителя Председателя, которые не получают вознаграждение от Организации.

2. Председатель и заместитель Председателя избираются либо из числа представителей экспортирующих Участников, либо из числа представителей импортирующих Участников. Распределение этих должностей чередуется между этими двумя категориями каждый сельскохозяйственный год какао.

3. В случае временного отсутствия Председателя и заместителя Председателя или постоянного отсутствия одного или обоих из них Совет может избрать новых должностных лиц соответственно из числа представителей экспортирующих Участников или из числа представителей импортирующих Участников на временной или постоянной основе в зависимости от обстоятельств.

4. Ни Председатель, ни любое другое должностное лицо, председательствующее на заседаниях Совета, не принимает участия в голосовании. Право голоса того Участника, которого он представляет, может осуществлять член его делегации, как определено в Административных правилах Организации.

Статья 9

Сессии Совета

1. Как правило, Совет проводит одну очередную сессию в каждом полугодии сельскохозяйственного года какао.

2. Совет собирается на специальную сессию во всех случаях, когда он принимает решение об этом, или по требованию:

- a) любых пяти Участников;
- b) не менее двух Участников, имеющих не менее 200 голосов;
- c) Исполнительного директора для целей статей 22 и 59.

3. Уведомление о созыве сессий направляется не менее чем за 30 календарных дней до их начала, за исключением чрезвычайных обстоятельств, когда уведомление направляется не менее чем за 15 дней.

4. Сессии обычно проводятся в штаб-квартире Организации, если Совет не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо Участника Совет принимает решение собраться в ином месте, помимо штаб-квартиры Организации, то такой Участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы, как определено в Административных правилах Организации.

Статья 10

Голоса

1. Экспортирующие Участники вместе взятые имеют 1000 голосов, и импортирующие Участники вместе взятые имеют 1000 голосов, причем эти голоса распределяются между Участниками каждой категории, т.е. соответственно экспортирующими и импортирующими Участниками, согласно нижеследующим пунктам настоящей статьи.

2. На каждый сельскохозяйственный год какао голоса экспортирующих Участников распределяются следующим образом: каждый экспортирующий Участник имеет пять базовых голосов. Остальные голоса распределяются между всеми экспортирующими Участниками пропорционально среднему объему их соответствующего экспорта какао за предшествующие три сельскохозяйственных года какао, по которым Организацией опубликованы данные в последнем выпуске «Ежеквартального бюллетеня статистики какао». С этой целью экспорт рассчитывается как чистый экспорт какао-бобов плюс чистый экспорт какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересчета, указанных в статье 34.

3. На каждый сельскохозяйственный год какао голоса импортирующих Участников распределяются среди всех импортирующих Участников пропорционально среднему объему их соответствующего импорта какао за предшествующие три сельскохозяйственных года какао, по которым Организацией опубликованы данные в последнем выпуске «Ежеквартального бюллетеня статистики какао». С этой целью импорт рассчитывается как чистый импорт какао-бобов плюс совокупный импорт какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием коэффициентов пересче-

та, указанных в статье 34. Ни одна страна-участница не может иметь менее пяти голосов. Поэтому права голоса стран-участниц с количеством голосов, превышающих минимальное количество голосов, перераспределяются среди Участников с количеством голосов ниже минимального количества голосов.

4. В случае возникновения по какой-либо причине трудностей с определением или обновлением статистической базы для расчета голосов в соответствии с положениями пунктов 2 и 3 настоящей статьи Совет может принять решение об использовании другой статистической базы для расчета голосов.

5. Ни один Участник, за исключением тех, которые упомянуты в пунктах 4 и 5 статьи 4, не может иметь более 400 голосов. Любые голоса, превышающие этот уровень при расчете по методологии, указанной в пунктах 2, 3 и 4 настоящей статьи, перераспределяются среди других Участников на основе положений этих пунктов.

6. В случаях, когда происходят изменения в составе Участников Организации или когда приостанавливается или восстанавливается право голоса одного из Участников согласно любому положению настоящего Соглашения, Совет осуществляет перераспределение голосов в соответствии с настоящей статьей. Европейский союз или любая межправительственная организация, как определено в статье 4, располагает голосами в качестве одного Участника согласно процедуре, установленной в пунктах 2 или 3 настоящей статьи.

7. Дробление голосов не допускается.

Статья 11 **Процедура голосования в Совете**

1. Каждый Участник имеет право подавать то число голосов, которым он располагает, и ни один из Участников не может делить свои голоса. Однако любой Участник может подать иначе, чем эти голоса, любые голоса, которые он уполномочен подавать согласно пункту 2 настоящей статьи.

2. Путем письменного уведомления, направляемого Председателю Совета, любой экспортирующий Участник может уполномочить любого другого экспортирующего Участника, а любой импортирующий Участник может уполномочить любого другого импортирующего Участника представлять его интересы и подавать его голоса на любом заседании Совета. В этом случае ограничение, предусмотренное в пункте 5 статьи 10, не применяется.

3. Участник, уполномоченный другим Участником подавать голоса, которыми располагает уполномочивающий Участник в соответствии со статьей 10, подает такие голоса согласно указаниям уполномочивающего Участника.

Статья 12 **Решения Совета**

1. Совет стремится принимать все решения и выносить все рекомендации на основе консенсуса. Если не удастся достигнуть консенсуса, Совет принимает решения и выносит рекомендации квалифицированным большинством голосов согласно следующим процедурам:

a) если требуемое квалифицированное большинство голосов не получено вследствие подачи голосов «против» более чем тремя экспортирующими или более чем тремя импортирующими Участниками, то данное предложение считается отклоненным;

b) если требуемое квалифицированное большинство голосов не получено вследствие подачи голосов «против» тремя или менее экспортирующими либо тремя или менее импортирующими Участниками, то данное предложение снова ставится на голосование в течение 48 часов; и

c) если требуемое квалифицированное большинство голосов вновь не получено, то данное предложение считается отклоненным.

2. При подсчете числа голосов, необходимого для принятия любого решения или рекомендации Совета, голоса Участников, которые воздерживаются от голосования, не учитываются.

3. Участники обязуются считать для себя обязательными все решения, принимаемые Советом на основе положений настоящего Соглашения.

Статья 13 **Сотрудничество с другими организациями**

1. Совет принимает любые необходимые меры для проведения консультаций или сотрудничества с Организацией Объединенных Наций и ее органами, в частности с Конференцией Организации Объединенных Наций по торговле и развитию, а также с Продовольственной и сельскохозяйственной организацией Объединенных Наций и, при необходимости, с другими специализированными учреждениями Организации Объединенных Наций и межправительственными организациями.

2. Совет, учитывая особую роль Конференции Организации Объединенных Наций по торговле и развитию в международной торговле сырье-

выми товарами, должным образом информирует эту организацию о своей деятельности и программах работы.

3. Совет может также принимать любые меры, необходимые для поддержания эффективных контактов с международными организациями производителей какао, торговых предприятий и производителей изделий из него.

4. Совет стремится привлекать к своей работе по осуществлению политики в области производства и потребления какао международные финансовые учреждения и другие стороны, заинтересованные в мировой экономике какао.

5. Совет может предпринимать шаги к сотрудничеству с другими соответствующими экспертами по вопросам какао.

Статья 14

Приглашение и допуск наблюдателей

1. Совет может пригласить любое государство, не являющееся Участником Соглашения, присутствовать на любом из своих заседаний в качестве наблюдателя.

2. Совет может также пригласить любую из организаций, упомянутых в статье 13, присутствовать на любом из своих заседаний в качестве наблюдателя.

3. Совет может также пригласить в качестве наблюдателей неправительственные организации, обладающие соответствующими экспертными знаниями по вопросам сектора какао.

4. Применительно к каждой своей сессии Совет принимает решение относительно допуска наблюдателей, в том числе на специальной основе неправительственных организаций, обладающих соответствующими экспертными знаниями по вопросам сектора какао, в соответствии с условиями, указанными в Административных правилах Организации.

Статья 15

Кворум

1. Кворум на открытии любой сессии Совета обеспечивается присутствием как минимум пяти экспортирующих Участников и большинства импортирующих Участников при условии, что такие Участники вместе располагают в каждой из этих двух категорий по меньшей мере двумя

третьими общего числа голосов всех Участников, принадлежащих к этой категории.

2. Если в день, назначенный для открытия любой сессии, кворум в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи не обеспечен, то на второй день и в течение всего оставшегося периода сессии кворум на открытии сессии обеспечивается присутствием экспортирующих и импортирующих Участников, обладающих простым большинством голосов в каждой категории.

3. Кворум на заседаниях, следующих за открытием любой сессии в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, определяется согласно пункту 2 настоящей статьи.

4. Представительство в соответствии с пунктом 2 статьи 11 рассматривается как присутствие.

ГЛАВА V СЕКРЕТАРИАТ ОРГАНИЗАЦИИ

Статья 16

Исполнительный директор и персонал Организации

1. Секретариат состоит из Исполнительного директора и персонала.
2. Совет назначает Исполнительного директора на период, не превышающий срока действия Соглашения и его возможных продлений. Правила отбора кандидатов и условия назначения Исполнительного директора определяются Советом.
3. Исполнительный директор является главным административным должностным лицом Организации и несет ответственность перед Советом за исполнение и применение настоящего Соглашения в соответствии с решениями Совета.
4. Персонал Организации несет ответственность перед Исполнительным директором.
5. Исполнительный директор назначает персонал в соответствии с положениями, устанавливаемыми Советом. При разработке таких положений Совет учитывает положения, действующие в отношении должностных лиц аналогичных межправительственных организаций. Назначения персонала производятся, насколько это практически осуществимо, из экспортирующих и импортирующих Участников.

6. Ни Исполнительный директор, ни персонал не должны иметь какой-либо финансовой заинтересованности в промышленности какао, торговле какао, перевозке какао или рекламе какао.

7. При исполнении своих обязанностей Исполнительный директор и персонал не должны запрашивать или получать указаний от Участников или от какого-либо другого органа, не относящегося к Организации. Они должны воздерживаться от любых действий, которые могут отразиться на их положении как международных должностных лиц, ответственных только перед Организацией. Каждый Участник обязуется уважать исключительно международный характер обязанностей Исполнительного директора и персонала и не пытаться оказывать на них влияние при исполнении ими своих обязанностей.

8. Никакая информация, касающаяся применения или исполнения настоящего Соглашения, не должна раскрываться Исполнительным директором или персоналом Организации, за исключением тех случаев, когда получено соответствующее разрешение Совета или же когда это необходимо для должного выполнения их функций в соответствии с настоящим Соглашением.

Статья 17 **Программа работы**

1. На первой сессии Совета после вступления в силу настоящего Соглашения Исполнительный директор представляет на рассмотрение и утверждение Совета пятилетний стратегический план. За один год до истечения срока действия пятилетнего стратегического плана Исполнительный директор представляет Совету новый проект пятилетнего стратегического плана.

2. На своей последней сессии каждого сельскохозяйственного года какао Совет утверждает, по рекомендации Экономического комитета, программу работы Организации на будущий год, подготовленную Исполнительным директором. Программа работы включает проекты, инициативы и мероприятия, которые будет осуществлять Организация. Практической реализацией программы работы занимается Исполнительный директор.

3. На своем последнем заседании каждого сельскохозяйственного года какао Экономический комитет оценивает ход выполнения программы работы в текущем году на основе доклада Исполнительного директора. Экономический комитет сообщает о своих выводах Совету.

Статья 18 **Годовой отчет**

Совет публикует годовой отчет.

ГЛАВА VI **АДМИНИСТРАТИВНО-ФИНАНСОВЫЙ КОМИТЕТ**

Статья 19 **Учреждение Административно-финансового комитета**

1. Настоящим учреждается Административно-финансовый комитет. Комитет:

а) осуществляет — на основе представляемого Исполнительным директором предложения по бюджету — контроль за подготовкой проекта административного бюджета для его представления в Совет;

б) выполняет любые другие административные и финансовые задачи, возложенные на него Советом, в том числе контролирует доходы и расходы, а также решает вопросы, связанные с управлением Организацией.

2. Административно-финансовый комитет представляет рекомендации по вышеупомянутым вопросам в Совет.

3. Совет устанавливает правила и положения Административно-финансового комитета.

Статья 20 **Состав Административно-финансового комитета**

1. Административно-финансовый комитет состоит из шести экспортирующих Участников, которые чередуются между собой, и шести импортирующих Участников.

2. Каждый член Административно-финансового комитета назначает одного представителя и, по своему желанию, одного или нескольких заместителей представителя. Члены в каждой категории избираются Советом на основании голосов, которыми они располагают в соответствии со статьей 10. Члены избираются на два года и могут быть переизбраны на новый срок.

3. Председатель и заместитель Председателя избираются из числа представителей Административно-финансового комитета сроком на два

года. Распределение должностей Председателя и заместителя Председателя чередуется между экспортирующими и импортирующими Участниками.

Статья 21

Заседания Административно-финансового комитета

1. Заседания Административно-финансового комитета открыты для всех остальных Участников Организации в качестве наблюдателей.
2. Административно-финансовый комитет обычно собирается на заседания в штаб-квартире Организации, если он не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо Участника Административно-финансовый комитет собирается в ином месте, помимо штаб-квартиры Организации, то такой Участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы, как определено в Административных правилах Организации.
3. Административно-финансовый комитет, как правило, проводит два заседания в год и представляет Совету отчет о своей работе.

ГЛАВА VII ФИНАНСЫ

Статья 22

Финансы

1. Для целей исполнения настоящего Соглашения ведется административный счет. Расходы, необходимые для исполнения настоящего Соглашения, проводятся по административному счету и покрываются за счет ежегодных взносов Участников, устанавливаемых в соответствии со статьей 24. Однако, если какой-либо Участник запрашивает особые услуги, Совет может принять решение удовлетворить такую просьбу и требует от этого Участника их оплаты.
2. Совет может открывать отдельные счета для конкретных целей, которые он может устанавливать в соответствии с задачами настоящего Соглашения. Эти счета финансируются за счет добровольных взносов Участников или других органов.
3. Финансовый год Организации совпадает с сельскохозяйственным годом какао.
4. Расходы делегаций в Совете, Административно-финансовом комитете, Экономическом комитете и в любых комитетах Совета или Админи-

стративно-финансового комитета и Экономического комитета покрываются соответствующими Участниками.

5. Если финансовое положение Организации является или представляется недостаточно прочным для обеспечения финансирования до конца сельскохозяйственного года какао, Исполнительный директор созывает специальную сессию Совета в течение 15 дней, если только Совет не запланировал проведение сессии в ближайшие 30 календарных дней.

Статья 23

Ответственность Участников

Ответственность Участника по отношению к Совету и к другим Участникам ограничивается объемом его обязательств по взносам, конкретно предусмотренным в настоящем Соглашении. Считается, что третьи стороны, вступающие в деловые отношения с Советом, знакомы с положениями настоящего Соглашения, касающимися полномочий Совета и обязательств Участников, в частности с пунктом 2 статьи 7 и с первым предложением настоящей статьи.

Статья 24

Утверждение административного бюджета и установление размеров взносов

1. Во второй половине каждого финансового года Совет утверждает административный бюджет Организации на следующий финансовый год и устанавливает размер взноса каждого Участника в этот бюджет.

2. Взнос каждого Участника в административный бюджет на каждый финансовый год устанавливается в размере, пропорциональном доле голосов, принадлежащих этому Участнику в момент утверждения административного бюджета на этот финансовый год, в общем числе голосов всех Участников. Для установления размера взносов, голоса каждого Участника подсчитываются без учета приостановления права голоса какого-либо Участника и любого происшедшего в результате этого перераспределения голосов.

3. Размер первоначального взноса любого Участника, присоединяющегося к Организации после вступления в силу настоящего Соглашения, устанавливается Советом на основе числа голосов, которыми будет располагать данный Участник, и срока, остающегося до истечения текущего финансового года, однако взносы, установленные для других Участников на текущий финансовый год, не изменяются.

4. Если настоящее Соглашение вступает в силу до начала первого полного финансового года, Совет на своей первой сессии утверждает административный бюджет, охватывающий период до начала первого полного финансового года.

Статья 25

Уплата взносов в административный бюджет

1. Взносы в административный бюджет за каждый финансовый год подлежат уплате в свободно конвертируемой валюте, и на них не распространяются валютные ограничения; срок уплаты наступает в первый день данного финансового года. Срок уплаты взносов Участников за финансовый год, в котором они присоединяются к Организации, наступает в тот день, когда они становятся Участниками Соглашения.

2. Взносы в административный бюджет, утвержденный в соответствии с пунктом 4 статьи 24, подлежат уплате в течение трех месяцев со дня установления их размеров.

3. Если по истечении четырех месяцев с начала финансового года — или в отношении нового Участника по истечении трех месяцев после того, как Совет установил размер его взноса, — тот или иной Участник не уплатил полностью своего взноса в административный бюджет, Исполнительный директор просит данного Участника произвести платеж в возможно кратчайший срок. Если по истечении двух месяцев после просьбы Исполнительного директора данный Участник все еще не уплатил своего взноса, его право голоса в Совете, Административно-финансовом комитете и Экономическом комитете приостанавливается до тех пор, пока он не уплатит полностью своего взноса.

4. Участник, право голоса которого приостановлено в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, не лишается других своих прав и не освобождается ни от каких обязательств по настоящему Соглашению, если только Совет не примет иного решения. Он по-прежнему обязан уплачивать свой взнос и выполнять любые другие финансовые обязательства по настоящему Соглашению.

5. Совет рассматривает вопрос об участии в Организации любого Участника, который не уплатил взносы за два года, и может принять решение о прекращении прав участия и/или прекращении начисления взносов этого Участника для бюджетных целей. Он по-прежнему обязан выполнять любые другие финансовые обязательства по настоящему Соглашению. При погашении своей задолженности Участник восстанавливается в своих правах участия. Любой платеж, производимый Участниками,

имеющими задолженность, сначала зачитывается в счет погашения этой задолженности, а не в счет уплаты текущих взносов.

Статья 26

Аудит и опубликование отчетности

1. В возможно кратчайшие сроки, но не позднее шести месяцев после истечения каждого финансового года проводится аудит отчета о состоянии счетов Организации за данный финансовый год и балансового отчета на конец данного финансового года по счетам, упомянутым в статье 22. Аудит проводится независимым аудитором с признанной репутацией, избираемым Советом на каждый финансовый год.

2. Условия назначения независимого аудитора с признанной репутацией, а также задачи и цели аудита определяются в финансовых положениях Организации. Проверенные отчет о состоянии счетов и балансовый отчет Организации представляются Совету на утверждение на его ближайшей очередной сессии.

3. Публикуется краткая сводка проверенных счетов и балансового отчета.

ГЛАВА VIII

ЭКОНОМИЧЕСКИЙ КОМИТЕТ

Статья 27

Учреждение Экономического комитета

1. Настоящим учреждается Экономический комитет. Экономический комитет:

а) рассматривает статистические данные и результаты статистического анализа производства и потребления, запасов и промышленной переработки, международной торговли какао и цен на какао;

б) изучает результаты анализа рыночных тенденций и других факторов, влияющих на такие тенденции, с особым вниманием на спросе и предложении в секторе какао, включая влияние использования заменителей какао-масла на потребление и на международную торговлю какао;

в) анализирует информацию о доступе какао и какао-продуктов на рынки в производящих и потребляющих странах, в том числе информацию о тарифах и нетарифных барьерах, а также мерах, принимаемых Участниками в целях содействия устранению торговых барьеров;

d) рассматривает и рекомендует Совету проекты для финансирования Общим фондом для сырьевых товаров (ОФСТ) или другими учреждениями-донорами;

e) занимается вопросами, касающимися экономических аспектов устойчивого развития экономики какао;

f) рассматривает, при необходимости, проект годовой программы работы Организации совместно с Административно-финансовым комитетом;

g) по просьбе Совета осуществляет подготовку международных конференций и семинаров по какао; и

h) рассматривает любые другие вопросы по усмотрению Советом.

2. Экономический комитет представляет рекомендации по вышеупомянутым вопросам в Совет.

3. Совет устанавливает правила и положения Экономического комитета.

Статья 28

Состав Экономического комитета

1. Экономический комитет открыт для всех Участников Организации.

2. Председатель и заместитель Председателя Экономического комитета избираются из числа Участников сроком на два года. Распределение должностей Председателя и заместителя Председателя чередуется между экспортирующими и импортирующими Участниками.

Статья 29

Заседания Экономического комитета

1. Экономический комитет обычно проводит заседания в штаб-квартире Организации, если он не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо Участника Экономический комитет собирается в ином месте, помимо штаб-квартиры Организации, то такой Участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы, как определено в Административных правилах Организации.

2. Экономический комитет, как правило, проводит два заседания в год одновременно с сессиями Совета. Экономический комитет представляет Совету отчет о своей работе.

ГЛАВА IX ТРАНСПАРЕНТНОСТЬ РЫНКА

Статья 30 Информация и прозрачность рынка

1. Организация выполняет роль мирового информационного центра для эффективного сбора, обработки и распространения статистической информации и результатов исследований о всех вопросах, относящихся к какао и какао-продуктам, и обмена такой информацией. С этой целью Организация:

а) собирает актуальную статистическую информацию о мировом производстве, промышленной переработке, потреблении, экспорте, реэкспорте, импорте, ценах и запасах какао и какао продуктов ;

б) запрашивает по мере необходимости техническую информацию о выращивании, сбыте, перевозке, переработке, использовании и потреблении какао.

2. Совет может обратиться к Участникам с просьбой представить информацию по вопросам какао, которую он считает необходимой для его функционирования, включая информацию о государственной политике, налогообложении, национальных стандартах, нормах, правилах и законодательстве, относящихся к какао.

3. В целях содействия повышению прозрачности рынка Участники по возможности направляют Исполнительному директору в разумные сроки соответствующие статистические данные, настолько подробные и точные, насколько это возможно.

4. Если какой-либо Участник не представляет или сталкивается с трудностями в представлении в разумные сроки статистической информации, необходимой Совету для надлежащего функционирования Организации, Совет может предложить такому Участнику разъяснить причины невыполнения этого требования. Если оказывается, что в данном вопросе требуется помощь, Совет может предложить необходимые меры поддержки для преодоления существующих трудностей.

5. Совет публикует в надлежащие сроки, но не реже двух раз в течение каждого сельскохозяйственного года какао, прогнозы производства и промышленной переработки какао. Совет может использовать соответствующую информацию из других источников для того, чтобы отслеживать динамику рынка, а также определять или оценивать существующие и возможные будущие уровни производства и потребления какао. Вместе с тем

Совет не может публиковать какие-либо материалы, которые могут раскрыть информацию о деятельности отдельных физических лиц или коммерческих предприятий, занимающихся производством, переработкой или сбытом какао.

Статья 31 **Запасы**

1. В целях содействия проведению оценки мировых запасов какао для повышения прозрачности рынка каждый Участник ежегодно и не позднее конца мая направляет Исполнительному директору информацию о запасах какао-бобов и какао-продуктов, находящихся в его стране, в соответствии с пунктом 3 статьи 30.
2. Исполнительный директор предпринимает все необходимые меры для обеспечения всестороннего сотрудничества частного сектора в этой работе, при этом полностью соблюдая коммерческую конфиденциальность такой информации.
3. Исполнительный директор представляет Экономическому комитету годовой отчет на основе полученной информации об уровнях запасов какао-бобов и какао-продуктов во всем мире.

Статья 32 **Заменители какао**

1. Участники признают, что использование заменителей может оказывать негативное воздействие на расширение потребления какао и на развитие устойчивой экономики какао. В этой связи Участники в полной мере учитывают рекомендации и решения компетентных международных органов, в частности, положения Кодекса Алиментариус.
2. Исполнительный директор регулярно представляет Экономическому комитету доклады о развитии ситуации в этой области. На основании таких докладов Экономический комитет оценивает сложившуюся ситуацию и при необходимости представляет Совету рекомендации для принятия соответствующих решений.

Статья 33 **Индикативная цена**

1. Для целей настоящего Соглашения и, в частности, для проведения мониторинга динамики рынка какао Исполнительный директор рассчитывает и публикует индикативную цену МОКК на какао-бобы. Эта цена вы-

ражается в долларах США за тонну, а также в евро, фунтах стерлингов и специальных правах заимствования (СПЗ) за тонну.

2. Индикативная цена МОКК представляет собой рассчитываемый ежедневно средний уровень котировок на какао-бобы по срочным сделкам на ближайшие три активных месяца на Лондонской (NYSE Liffe) и Нью-Йоркской биржах (ICE Futures US) на момент закрытия Лондонской биржи. Лондонские цены переводятся в доллары США за тонну с использованием текущего шестимесячного обменного курса по срочным сделкам, публикуемого при закрытии Лондонской биржи. Выраженная в долларах США средняя величина цен Лондона и Нью-Йорка переводится в ее эквиваленты в евро и фунтах стерлингов по спотовому обменному курсу на момент закрытия Лондонской биржи и в ее эквивалент в СПЗ по соответствующему ежедневному официальному обменному курсу доллара США/СПЗ, публикуемому Международным валютным фондом. Совет определяет метод расчета в том случае, если котировки имеются только на одной из этих двух бирж какао или если Лондонская валютная биржа закрыта. Моментом перехода к следующему трехмесячному периоду считается пятнадцатое число месяца, непосредственно предшествующего ближайшему активному месяцу, в течение которого истекает срок контрактов.

3. Совет может установить любой другой метод расчета индикативной цены МОКК, если он считает такой другой метод более целесообразным, чем описанный выше в настоящей статье.

Статья 34

Коэффициенты пересчета

1. Для целей пересчета какао-продуктов в какао-бобы устанавливаются следующие коэффициенты пересчета: какао-масло — 1,33; какао-жмых и какао-порошок — 1,18; какао-масса/какао тертое и крупка — 1,25. Совет может при необходимости принять решение о том, что и другие продукты, содержащие какао, являются какао-продуктами. Коэффициенты пересчета для какао-продуктов, помимо тех, для которых коэффициенты пересчета указаны в настоящем пункте, устанавливаются Советом.

2. Совет может изменить коэффициенты пересчета, указанные в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 35

Научные исследования и разработки

Совет поощряет и стимулирует научные исследования и разработки в области производства, транспортировки, переработки, маркетинга и потребления какао, а также распространение и практическое применение

результатов, полученных в данной сфере. С этой целью Организация может сотрудничать с международными организациями, исследовательскими учреждениями и частным сектором.

ГЛАВА X РАЗВИТИЕ РЫНКА

Статья 36 Анализ рынка

1. Экономический комитет проводит анализ тенденций и перспектив развития в секторах производства и потребления какао, а также динамики запасов и цен и выявляет на раннем этапе любые диспропорции на рынке.
2. На своей первой сессии в начале нового сельскохозяйственного года какао Экономический комитет изучает годовые прогнозы мирового производства и потребления на следующие пять сельскохозяйственных лет какао. Представляемые прогнозы ежегодно рассматриваются и при необходимости пересматриваются.
3. Экономический комитет представляет подробные доклады на каждой очередной сессии Совета. На основе этих докладов Совет изучает общее положение и, в частности, рассматривает тенденции мирового предложения и спроса. Совет может давать Участникам рекомендации на основании такого обзора.
4. На основе этих прогнозов и в целях решения проблемы диспропорций на рынке в среднесрочной и долгосрочной перспективе экспортирующие Участники могут обеспечивать координацию своей национальной политики в области производства.

Статья 37 Стимулирование потребления

1. Участники обязуются стимулировать потребление шоколада и использование какао-продуктов, повышать качество продуктов и развивать рынки какао, в том числе в экспортирующих странах-участницах. Каждый Участник отвечает за средства и методы, которые он применяет для этой цели.
2. Все Участники стремятся устранить или существенно уменьшить внутренние препятствия на пути расширения потребления какао. В этой связи Участники регулярно представляют Исполнительному директору информацию о соответствующих внутренних правилах и мерах, наряду с

другими данными, касающимися потребления какао, включая данные о внутренних налогах и таможенных тарифах.

3. Экономический комитет разрабатывает программу мероприятий Организации по стимулированию потребления, которая может включать информационные кампании, научную работу, укрепление потенциала и исследования, касающиеся производства и потребления какао. Организация стремится к сотрудничеству с частным сектором для осуществления такой деятельности.

4. Деятельность по стимулированию потребления включается в годовую программу работы Организации и может финансироваться за счет средств, предоставляемых Участниками, странами, не являющимися Участниками, другими организациями и частным сектором.

Статья 38

Исследования, обзоры и доклады

1. В целях оказания содействия Участникам Совет поощряет подготовку исследований, обзоров, технических докладов и других документов по экономике производства и сбыта какао, включая тенденции и прогнозы, воздействие принимаемых правительствами мер на производство и потребление какао в экспортирующих и импортирующих странах и анализ производственно-сбытовой цепочки в секторе какао, методов управления финансовыми и другими рисками, аспектов устойчивого развития сектора какао, возможностей для расширения потребления какао в традиционных и, возможно, новых целях, взаимосвязей между потреблением какао и состоянием здоровья и воздействия применения настоящего Соглашения на экспортеров и импортеров какао, в том числе с точки зрения их условий торговли.

2. Он может также поощрять исследования, которые могут содействовать повышению прозрачности рынка и развитию сбалансированной и устойчивой мировой экономики какао.

3. В целях выполнения положений пунктов 1 и 2 настоящей статьи Совет по рекомендации Экономического комитета может утвердить список исследований, обзоров и докладов для включения в годовую программу работы в соответствии с положениями статьи 17 настоящего Соглашения. Эта деятельность может финансироваться за счет средств административного бюджета или из внебюджетных источников.

ГЛАВА XI ВЫСОКОКАЧЕСТВЕННОЕ ИЛИ АРОМАТИЧЕСКОЕ КАКАО

Статья 39 Высококачественное или ароматическое какао

1. Совет на своей первой сессии после вступления в силу настоящего Соглашения рассматривает приложение С к настоящему Соглашению и при необходимости вносит в него изменения, определяя доли, в которых включенные в него страны производят и экспортируют исключительно или частично высококачественное или ароматическое какао. В дальнейшем в любое время в период действия настоящего Соглашения Совет может рассмотреть приложение С и при необходимости внести в него изменения. При необходимости Совет запрашивает мнение экспертов по данному вопросу. В таких случаях состав группы экспертов должен по возможности обеспечивать сбалансированную представленность экспертов из импортирующих стран и экспертов из экспортирующих стран. Совет принимает решение о составе группы экспертов и процедурах ее работы.
2. Экономический комитет может вносить предложения относительно разработки и применения Организацией системы статистической информации о производстве высококачественного или ароматического какао и торговле им.
3. Участники, должным образом учитывая важное значение высококачественного или ароматического какао, рассматривают и в соответствующих случаях утверждают проекты, касающиеся высококачественного или ароматического какао, согласно положениям статей 37 и 43.

ГЛАВА XII ПРОЕКТЫ

Статья 40 Проекты

1. Участники могут представлять предложения по проектам, способствующим достижению целей, поставленных в настоящем Соглашении и приоритетных направлениях деятельности, указанных в пятилетнем стратегическом плане, упомянутом в пункте 1 статьи 17.
2. Экономический комитет изучает предложения по проектам и представляет рекомендации Совету в соответствии с механизмами и процедурами представления, оценки, утверждения, установления приоритетности и финансирования проектов, установленными Советом. Совет при необ-

ходимости может устанавливать механизмы и процедуры для реализации и мониторинга проектов, а также широкого распространения их результатов.

3. На каждой сессии Экономического комитета Исполнительный директор представляет доклад о состоянии всех проектов, утвержденных Советом, включая те из них, которые ожидают финансирования, находясь в процессе реализации или завершены. Резюме доклада представляется Совету в соответствии с пунктом 2 статьи 27.

4. Как правило, Организация выступает в качестве контролирующего органа в ходе реализации проекта. Накладные расходы, понесенные Организацией в связи с подготовкой, управлением, осуществлением контроля и оценкой проекта, включаются в общую стоимость проекта. Эти накладные расходы не должны превышать 10 процентов от общей стоимости любого проекта.

Статья 41

Отношения с Общим фондом для сырьевых товаров и другими многосторонними и двусторонними донорами

1. Организация в полной мере использует возможности Общего фонда для сырьевых товаров в целях содействия разработке и финансированию проектов, представляющих интерес для экономики какао.

2. Организация стремится сотрудничать с другими международными организациями, а также многосторонними и двусторонними учреждениями-донорами в целях обеспечения, при необходимости, финансирования программ и проектов, представляющих интерес для экономики какао.

3. Ни при каких обстоятельствах Организация не принимает на себя каких бы то ни было финансовых обязательств в связи с проектами, будь то от своего имени или от имени Участников. Никто из Участников Организации в силу своего членства в ней не несет ответственности по каким бы то ни было обязательствам, возникшим в связи с заимствованием средств или предоставлением кредитов любым другим Участником или субъектом в рамках таких проектов.

ГЛАВА XIII УСТОЙЧИВОЕ РАЗВИТИЕ

Статья 42 Уровень жизни и условия труда

Участники уделяют внимание повышению уровня жизни и улучшению условий труда населения, занятого в секторе какао, сообразно уровню их развития и с учетом признанных на международном уровне принципов и применимых стандартов МОТ. Кроме того участники соглашаются с тем, что трудовые стандарты не должны использоваться для протекционистских целей в торговле.

Статья 43 Устойчивая экономика какао

1. Участники прилагают все необходимые усилия в целях формирования устойчивой экономики какао, принимая во внимание принципы и цели устойчивого развития, содержащиеся, в частности, в Рио-де-Жанейрской декларации по окружающей среде и развитию и Повестке дня на XXI век, принятых в Рио-де-Жанейро в 1992 году, Декларации тысячелетия Организации Объединенных Наций, принятой в Нью-Йорке в 2000 году, докладе Всемирной встречи на высшем уровне по устойчивому развитию, принятом в Йоханнесбурге в 2002 году, Монтеррейском консенсусе по финансированию развития, принятом в 2002 году, и Декларации министров о Дохинской повестке дня в области развития, принятой в 2001 году.

2. Организация оказывает помощь Участникам по их просьбе в достижении их целей в области развития устойчивой экономики какао в соответствии с пунктом (е) статьи 1 и пунктом 14 статьи 2.

3. Организация служит в соответствующих случаях координационным центром для постоянного диалога между заинтересованными сторонами в целях содействия развитию устойчивой экономики какао.

4. Организация поощряет сотрудничество между Участниками посредством мероприятий, содействующих формированию устойчивой экономики какао.

5. Совет принимает программы и проекты, связанные с устойчивой экономикой какао, в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи и периодически проводит их обзор.

6. Организация активно добивается помощи и поддержки со стороны многосторонних и двусторонних доноров для осуществления программ, проектов и деятельности, направленных на формирование устойчивой экономики какао.

ГЛАВА XIV КОНСУЛЬТАТИВНЫЙ СОВЕТ ПО МИРОВОЙ ЭКОНОМИКЕ КАКАО

Статья 44 Учреждение Консультативного совета по мировой экономике какао

1. Настоящим учреждается Консультативный совет по мировой экономике какао (ниже именуемый Консультативным советом) в целях содействия активному участию экспертов из частного сектора в работе Организации и поощрения постоянного диалога между экспертами, представляющими государственный и частный секторы.

2. Консультативный совет является совещательным органом, который консультирует Совет по вопросам, имеющим общее и стратегическое значение для сектора какао, включая:

- a) долгосрочные структурные тенденции в области предложения и спроса;
- b) пути и способы укрепления позиций фермеров в секторе какао в целях увеличения их средств к существованию;
- c) предложения по поощрению устойчивого производства какао, торговли им и его использования;
- d) развитие устойчивой экономики какао;
- e) разработку методов и механизмов для стимулирования потребления; и
- f) любые другие связанные с какао вопросы, подпадающие под сферу действия Соглашения.

3. Консультативный совет оказывает содействие Совету в сборе информации о производстве, потреблении и запасах.

4. Консультативный совет представляет свои рекомендации по вышеупомянутым вопросам на рассмотрение Совета.

5. Консультативный совет может создавать специальные рабочие группы, содействующие выполнению его мандата, при условии, что расходы, связанные с их работой, не влекут за собой последствий для бюджета Организации.

6. После учреждения Консультативного совета он разрабатывает свои правила и рекомендует Совету утвердить их.

Статья 45 **Состав Консультативного совета** **по мировой экономике какао**

1. Консультативный совет по мировой экономике какао состоит из экспертов, представляющих все секторы экономики какао, такие, как:

- a) торговые и промышленные ассоциации;
- b) национальные и региональные организации производителей какао, представляющих как государственный, так и частный сектор;
- c) национальные организации экспортеров какао и ассоциации фермеров;
- d) научно-исследовательские институты по какао; и
- e) другие ассоциации или учреждения частного сектора, имеющие интересы в экономике какао.

2. Такие эксперты выступают в своем личном качестве или от имени своих соответствующих ассоциаций.

3. Консультативный совет состоит из восьми экспертов, представляющих экспортирующие страны, и восьми экспертов, представляющих импортирующие страны, как это определено в пункте 1 настоящей статьи. Эти эксперты назначаются Советом каждые два сельскохозяйственных года какао. Члены Консультативного совета могут назначить одного или нескольких заместителей и советников, которые утверждаются Советом. С учетом опыта работы Консультативного совета Совет может увеличить число членов Консультативного совета.

4. Председатель Консультативного совета избирается из числа его членов. Каждые два сельскохозяйственных года какао должность Председателя чередуется между экспортирующими и импортирующими странами.

Статья 46
Заседания Консультативного совета
по мировой экономике какао

1. Консультативный совет по мировой экономике какао обычно проводит заседания в штаб-квартире Организации, если Совет не примет иного решения. Если по приглашению какого-либо Участника Консультативный совет собирается в ином месте, помимо штаб-квартиры Организации, то такой Участник оплачивает связанные с этим дополнительные расходы, как определено в Административных правилах Организации.
2. Консультативный совет, как правило, проводит два заседания в год одновременно с очередными сессиями Совета. Консультативный совет регулярно представляет Совету отчет о своей работе.
3. Заседания Консультативного совета по мировой экономике какао открыты для всех Участников Организации в качестве наблюдателей.
4. Консультативный совет может также приглашать авторитетных экспертов или видных деятелей в конкретной области, представляющих государственный и частный секторы, включая надлежащие неправительственные организации, обладающие соответствующими экспертными знаниями по вопросам сектора какао, для участия в его работе и заседаниях.

ГЛАВА XV
ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ОБЯЗАТЕЛЬСТВ И
ДИФФЕРЕНЦИРОВАННЫЕ И КОРРЕКТИВНЫЕ МЕРЫ

Статья 47
Освобождение от обязательств при исключительных
обстоятельствах

1. Совет может освободить Участника от того или иного обязательства ввиду исключительных, чрезвычайных или форс-мажорных обстоятельств или международных обязательств, вытекающих из Устава Организации Объединенных Наций, в отношении территорий, управляемых в рамках системы опеки.
2. Освобождая Участника от обязательств согласно пункту 1 настоящей статьи, Совет четко определяет, на каких условиях и на какой срок этот Участник освобождается от данного обязательства, а также причины предоставления такого освобождения.

3. Независимо от вышеизложенных положений настоящей статьи, Совет не освобождает Участника от обязательства уплаты взносов согласно статье 25 или от последствий их неуплаты.

4. Основой для расчета распределения голосов экспортирующего Участника, положение которого Совет признал форс-мажорным, является реальный объем его экспорта за тот год, когда имели место форс-мажорные обстоятельства, и затем за три года, следующих за форс-мажорным периодом.

Статья 48

Дифференцированные и коррективные меры

Развивающиеся импортирующие Участники и наименее развитые страны-участницы, на интересы которых оказывают неблагоприятное влияние меры, принимаемые в рамках настоящего Соглашения, могут обращаться к Совету с просьбой принять надлежащие дифференцированные и коррективные меры. Совет рассматривает вопрос о принятии таких надлежащих мер в свете положений резолюции 93 (IV), принятой Конференцией Организации Объединенных Наций по торговле и развитию.

ГЛАВА XVI

КОНСУЛЬТАЦИИ, СПОРЫ И ЖАЛОБЫ

Статья 49

Консультации

Каждый Участник всесторонне и должным образом рассматривает любые представления, сделанные ему другим Участником в отношении толкования или применения настоящего Соглашения, и обеспечивает надлежащие возможности для консультаций. В ходе таких консультаций по просьбе одной стороны и с согласия другой Исполнительный директор устанавливает соответствующую согласительную процедуру. Организация не несет расходов по такой процедуре. Если такая процедура приводит к урегулированию вопроса, то об этом сообщается Исполнительному директору. Если же никакого решения не достигнуто, то по просьбе любой из сторон вопрос может быть передан Совету в соответствии со статьей 50.

Статья 50

Споры

1. Любой спор относительно толкования или применения настоящего Соглашения, не урегулированный сторонами в споре, передается по просьбе той или другой стороны в споре на решение Совета.
 2. После передачи спора в Совет согласно пункту 1 настоящей статьи и его обсуждения Участники, которые располагают не менее одной третьей части общего числа голосов, или любые пять Участников могут потребовать, чтобы Совет до вынесения решения запросил по предмету спора заключение специальной консультативной группы, которая создается согласно положениям пункта 3 настоящей статьи.
 3. а) Если Совет не выносит иного решения, специальная консультативная группа состоит из:
 - i) двух назначаемых экспортирующими Участниками лиц, одно из которых имеет большой опыт в вопросах, связанных с предметом спора, а другое — юридический авторитет и опыт;
 - ii) двух назначаемых импортирующими Участниками лиц, одно из которых имеет большой опыт в вопросах, связанных с предметом спора, а другое — юридический авторитет и опыт; и
 - iii) председателя, единогласно избираемого четырьмя лицами, назначенными согласно подпунктам (i) и (ii) выше, или, если они не смогут прийти к соглашению, Председателем Совета.
 - б) В состав специальной консультативной группы могут входить граждане стран-участниц.
 - с) Лица, назначенные в состав специальной консультативной группы, действуют в своем личном качестве, не получая указаний ни от какого правительства.
 - д) Расходы специальной консультативной группы оплачиваются Организацией.
4. Заключение специальной консультативной группы и его мотивировка представляются Совету, который после рассмотрения всей соответствующей информации выносит решение по данному спору.

Статья 51

Жалобы и меры, принимаемые Советом

1. Любая жалоба на то, что какой-либо Участник не выполнил своих обязательств по настоящему Соглашению, передается по просьбе подающего эту жалобу Участника в Совет, который рассматривает ее и выносит решение по данному вопросу.

2. Любое заключение Совета о нарушении тем или иным Участником своих обязательств по настоящему Соглашению выносится простым раздельным большинством голосов с указанием характера нарушения.

3. Во всех случаях, когда Совет в результате поступления жалобы или в силу другой причины сочтет, что тот или иной Участник не выполняет своих обязательств по настоящему Соглашению, он может без ущерба для других мер, конкретно предусмотренных в других статьях настоящего Соглашения, включая статью 60:

а) приостановить право голоса такого Участника в Совете; и

б) если Совет сочтет это необходимым, приостановить дополнительные права такого Участника, включая право быть избранным или занимать должность в Совете или в каком-либо из комитетов Совета, до тех пор, пока он не выполнит своих обязательств.

4. Участник, право голоса которого приостановлено в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи, продолжает нести ответственность по своим финансовым и иным обязательствам в соответствии с настоящим Соглашением.

ГЛАВА XVII

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 52

Депозитарий

Настоящим в качестве депозитария данного Соглашения назначается Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций.

Статья 53

Подписание

Настоящее Соглашение открыто для подписания в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций с 1 октября 2010 года до

30 сентября 2012 года включительно Участниками Международного соглашения по какао 2001 года и правительствами стран, приглашенных на Конференцию Организации Объединенных Наций по какао 2010 года. Однако Совет, учрежденный Международным соглашением по какао 2001 года, или Совет, учрежденный настоящим Соглашением, может однократно продлить срок подписания настоящего Соглашения. Совет незамедлительно уведомляет депозитария о таком продлении.

Статья 54

Ратификация, принятие, утверждение

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации, принятию или утверждению подписавшими его правительствами в соответствии с их конституционными процедурами. Документы о ратификации, принятии или утверждении сдаются на хранение депозитарию.
2. Каждая Договаривающаяся сторона уведомляет Генерального секретаря о том, является ли она экспортирующим или импортирующим Участником, в момент сдачи на хранение своего документа о ратификации, принятии или утверждении или в возможно кратчайшие сроки после этого.

Статья 55

Присоединение

1. Настоящее Соглашение открыто для присоединения к нему правительства любого государства, полномочного подписать его.
2. Совет определяет, в каком из приложений к настоящему Соглашению должно считаться числящимся присоединившееся государство, если такое государство не числится ни в одном из этих приложений.
3. Присоединение осуществляется путем сдачи на хранение депозитарию документа о присоединении.

Статья 56

Уведомление о временном применении

1. Подписавшее настоящее Соглашение правительство, которое намеревается ратифицировать, принять или утвердить его, или правительство, которое намеревается присоединиться к нему, но еще не смогло сдать на хранение свой документ, может в любое время уведомить депозитария о том, что в соответствии со своими конституционными процедурами и/или своими внутренними законами и положениями оно будет применять настоящее Соглашение временно либо с момента его вступления в силу в

соответствии со статьей 57, либо, если оно уже вступило в силу, с определенной даты. Каждое правительство, направляющее такое уведомление, информирует Генерального секретаря о том, является ли оно экспортирующим или импортирующим Участником, в момент направления такого уведомления или в возможно кратчайшие сроки после этого.

2. Правительство, которое в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи уведомило о том, что оно будет применять настоящее Соглашение либо с момента его вступления в силу, либо с определенной даты, становится с этого момента временным Участником. Оно остается временным Участником до даты сдачи на хранение своего документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

Статья 57 **Вступление в силу**

1. Настоящее Соглашение окончательно вступает в силу 1 октября 2012 года или с любой более поздней даты, если к этой дате правительства, представляющие по меньшей мере пять экспортирующих стран, на которые приходится по меньшей мере 80 процентов всего экспорта стран, перечисленных в приложении А, и правительства, представляющие импортирующие страны, на которые приходится по меньшей мере 60 процентов всего импорта, как указано в приложении В, сдали на хранение депозитарию свои документы о ратификации, принятии, утверждении или присоединении. Оно также вступает окончательно в силу после того, как оно временно вступило в силу и как только будут удовлетворены вышеуказанные требования в отношении процентных долей в результате сдачи на хранение документов о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

2. Настоящее Соглашение временно вступает в силу 1 января 2011 года, если к этой дате правительства, представляющие по меньшей мере пять экспортирующих стран, на которые приходится по меньшей мере 80 процентов всего экспорта стран, перечисленных в приложении А, и правительства, представляющие импортирующие страны, на которые приходится по меньшей мере 60 процентов всего импорта, как указано в приложении В, сдали на хранение свои документы о ратификации, принятии, утверждении или присоединении, либо уведомили депозитария о том, что они будут применять настоящее Соглашение временно с момента его вступления в силу. Такие правительства становятся временными Участниками.

3. Если условия вступления Соглашения в силу в соответствии с пунктом 1 или пунктом 2 настоящей статьи не выполнены к 1 сентября 2011 года, Генеральный секретарь Конференции Организации Объеди-

ненных Наций по торговле и развитию в возможно кратчайший срок созывает совещание тех правительств, которые сдали на хранение документы о ратификации, принятии, утверждении или присоединении, либо уведомили депозитария о том, что они будут применять настоящее Соглашение временно. Эти правительства могут принять решение об окончательном или временном, полном или частичном вступлении настоящего Соглашения в силу между ними с даты, которую они могут определить, или достигнуть любой другой договоренности, которую они считают необходимой.

4. Для правительства, от имени которого документ о ратификации, принятии, утверждении или присоединении либо уведомление о временном применении сдается на хранение после вступления в силу настоящего Соглашения в соответствии с пунктом 1, пунктом 2 или пунктом 3 настоящей статьи, такой документ или уведомление вступает в силу с даты его сдачи на хранение, а в случае уведомления о временном применении — в соответствии с положениями пункта 1 статьи 56.

Статья 58 **Оговорки**

Ни по одному из положений настоящего Соглашения оговорки не допускаются.

Статья 59 **Выход**

1. Любой Участник может выйти из настоящего Соглашения в любое время после его вступления в силу путем направления депозитарию письменного уведомления о своем выходе. Такой Участник незамедлительно информирует Совет о принятом им решении.

2. Выход вступает в силу через 90 дней после получения уведомления депозитарием. Если вследствие выхода число Участников настоящего Соглашения не удовлетворяет требованиям, предусмотренным в пункте 1 статьи 57 для его вступления в силу, Совет собирается на специальную сессию для рассмотрения сложившейся ситуации и принятия соответствующих решений.

Статья 60 **Исключение**

Если Совет сочтет, согласно пункту 3 статьи 51, что какой-либо Участник нарушает свои обязательства по настоящему Соглашению, и решит также, что такое нарушение обязательств существенным образом

затрудняет действие настоящего Соглашения, он может квалифицированным большинством голосов исключить такого Участника из Организации. О каждом таком исключении Совет незамедлительно уведомляет депозитария. Через 90 дней после даты принятия Советом такого решения этот Участник перестает быть Участником Организации.

Статья 61

Расчеты с выходящими или исключенными Участниками

Совет определяет порядок урегулирования расчетов с выходящим или исключенным Участником. Организация удерживает любые суммы, уже уплаченные выходящим или исключенным Участником, и такой Участник остается обязанным уплатить любые суммы, причитающиеся с него Организации на момент вступления в силу его выхода или исключения, за тем изъятием, что в отношении Договаривающейся стороны, которая не может принять какую-либо поправку и в силу этого перестает участвовать в настоящем Соглашении в соответствии с положениями пункта 2 статьи 64, Совет может установить любой порядок урегулирования расчетов, который он сочтет справедливым.

Статья 62

Срок действия, продление и прекращение действия

1. Настоящее Соглашение остается в силе до конца десятого полного сельскохозяйственного года какао после его вступления в силу, если только его действие не будет продлено в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи или прекращено раньше в соответствии с пунктом 5 настоящей статьи.
2. Совет проведет обзор настоящего Соглашения через пять лет после его вступления в силу и примет соответствующие решения.
3. Когда настоящее Соглашение находится в силе, Совет может принять решение о заключении нового соглашения с тем, чтобы оно вступило в силу в конце пятого сельскохозяйственного года какао, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи, или по истечении любого периода продления, о котором Совет принимает решение в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи.
4. Совет может продлить действие настоящего Соглашения полностью или частично на два периода, в каждом случае не превышающих двух сельскохозяйственных лет какао. Совет извещает депозитария о любом таком продлении.

5. Совет может в любое время принять решение о прекращении действия настоящего Соглашения. Его действие прекращается с даты, установленной Советом, при условии, что обязательства Участников согласно статье 25 остаются в силе до тех пор, пока не будут выполнены финансовые обязательства, связанные с функционированием настоящего Соглашения. Совет извещает депозитария о любом таком решении.

6. Независимо от способов прекращения действия настоящего Соглашения Совет продолжает существовать в течение периода, необходимого для ликвидации Организации, урегулирования ее расчетов и реализации ее активов. Совет имеет в течение этого периода необходимые полномочия для окончательного урегулирования всех административных и финансовых вопросов.

7. Независимо от положений пункта 2 статьи 59 Участник, не желающий участвовать в настоящем Соглашении, продленном согласно положениям настоящей статьи, сообщает об этом депозитарию и Совету. Такой Участник перестает быть стороной настоящего Соглашения с начала периода продления.

Статья 63 **Поправки**

1. Совет может рекомендовать Договаривающимся сторонам внести поправку в настоящее Соглашение. Поправка вступает в силу через 100 дней после получения депозитарием уведомлений о ее принятии от Договаривающихся сторон, которые представляют по меньшей мере 75 процентов экспортирующих Участников и располагают по меньшей мере 85 процентами голосов экспортирующих Участников, и от Договаривающихся сторон, которые представляют по меньшей мере 75 процентов импортирующих Участников и располагают по меньшей мере 85 процентами голосов импортирующих Участников, или с такой более поздней даты, которая может быть установлена Советом. Совет может установить срок, в течение которого Договаривающиеся стороны уведомляют депозитария о принятии ими поправки, и, если по истечении такого срока поправка не вступает в силу, она считается снятой.

2. Любой Участник, от имени которого не сделано уведомление о принятии поправки к той дате, когда такая поправка вступает в силу, перестает быть Участником настоящего Соглашения с этой даты, за исключением тех случаев, когда Совет постановляет продлить срок, установленный для ее принятия таким Участникам, с тем чтобы позволить ему завершить свои внутренние процедуры. Для такого Участника поправка не является обязательной до момента направления им уведомления о ее принятии.

3. После принятия рекомендации о поправке Совет незамедлительно направляет депозитарию копии текста этой поправки. Совет сообщает депозитарию сведения, необходимые для того, чтобы определить, является ли число уведомлений о принятии достаточным для вступления поправки в силу.

ГЛАВА XVIII ДОПОЛНИТЕЛЬНЫЕ И ПЕРЕХОДНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 64 Специальный резервный фонд

1. Специальный резервный фонд предназначен исключительно для оплаты расходов по ликвидации Организации. Совет принимает решение об использовании процентов, полученных с этого Фонда.
2. Специальный резервный фонд, созданный Советом в рамках Международных соглашений по какао 1993 года, переносится в настоящее Соглашение для цели, указанной в пункте 1.
3. Если какая-либо сторона, не участвовавшая в Международном соглашении по какао 1993 и 2001 годов, становится Участником настоящего Соглашения, она вносит взнос в Специальный резервный фонд. Размер взноса такого Участника устанавливает Совет на основании числа голосов, которые будет иметь этот Участник.

Статья 65 Прочие дополнительные и переходные положения

1. Настоящее Соглашение рассматривается в качестве заменяющего Международное соглашение по какао 2001 года.
2. Все действующие на дату вступления настоящего Соглашения в силу акты, которые были совершены в соответствии с Международным соглашением по какао 2001 года Организацией или каким-либо ее органом либо от их имени и условия которых не предусматривают прекращения их действия на эту дату, остаются в силе, если только они не будут изменены согласно положениям настоящего Соглашения.

СОВЕРШЕНО в Женеве 25 июня 2010 года, причем тексты настоящего Соглашения на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках являются равно аутентичными.

ПРИЛОЖЕНИЯ

Приложение А
Экспорт какао^а, рассчитанный для целей статьи 57
(Вступление в силу)

Страна ^б		2005/06	2006/07	2007/08	Средний показатель за трехлетний период 2005/06–2007/08	
		(тонны)			(доля)	
Кот-д'Ивуар	у	1 349 639	1 200 154	1 191 377	1 247 057	38,75%
Гана	у	648 687	702 784	673 403	674 958	20,98%
Индонезия		592 960	520 479	465 863	526 434	16,36%
Нигерия	у	207 215	207 075	232 715	215 668	6,70%
Камерун	у	169 214	162 770	178 844	170 276	5,29%
Эквадор	у	108 678	110 308	115 264	111 417	3,46%
Того	у	73 064	77 764	110 952	87 260	2,71%
Папуа — Новая Гвинея	у	50 840	47 285	51 588	49 904	1,55%
Доминиканская Республика	у	31 629	42 999	34 106	36 245	1,13%
Гвинея		18 880	17 620	17 070	17 857	0,55%
Перу		15 414	11 931	11 178	12 841	0,40%
Бразилия	у	57 518	10 558	-32 512	11 855	0,37%
Боливарианская Республика Венесуэла	у	11 488	12 540	4 688	9 572	0,30%
Сьерра-Леоне		4 736	8 910	14 838	9 495	0,30%
Уганда		8 270	8 880	8 450	8 533	0,27%
Объединенная Республика Танзания		6 930	4 370	3 210	4 837	0,15%
Соломоновы Острова		4 378	4 075	4 426	4 293	0,13%
Гаити		3 460	3 900	4 660	4 007	0,12%
Мадагаскар		2 960	3 593	3 609	3 387	0,11%
Сан-Томе и Принсипи		2 250	2 650	1 500	2 133	0,07%
Либерия		650	1 640	3 930	2 073	0,06%
Экваториальная Гвинея		1 870	2 260	1 990	2 040	0,06%
Вануату		1 790	1 450	1 260	1 500	0,05%
Никарагуа		892	750	1 128	923	0,03%
Демократическая Республика Конго		900	870	930	900	0,03%
Гондурас		1 230	806	-100	645	0,02%
Конго		90	300	1 400	597	0,02%
Панама		391	280	193	288	0,01%
Вьетнам		240	70	460	257	0,01%
Гренада		80	218	343	214	0,01%
Габон	у	160	99	160	140	—
Тринидад и Тобаго	у	193	195	-15	124	—
Белиз		60	30	20	37	—

Страна ^b	2005/06	2006/07	2007/08	Средний показатель за трехлетний период 2005/06–2007/08	
	(тонны)			(доля)	
Доминика	60	20	0	27	–
Фиджи	20	10	10	13	–
Итого^c	3 376 836	3 169 643	3 106 938	3 217 806	100,00%

Примечания:

^a Среднегодовой объем за трехлетний период 2005/06–2007/08 годов чистого экспорта какао-бобов плюс чистого экспорта какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием следующих коэффициентов пересчета: какао-масло — 1,33; какао-порошок и какао-жмых — 1,18; какао-масса/какао тертое — 1,25.

^b В перечень включены только те страны, которые, согласно информации, имеющейся в распоряжении Секретариата МОКК, на индивидуальной основе экспортировали какао в течение трехлетнего периода 2005/06–2007/08 годов.

^c Итоговые показатели могут отличаться от суммы составляющих компонентов в результате округления.

y Участник Международного соглашения по какао 2001 года по состоянию на 9 ноября 2009 года.

– Ноль, ничтожно малая величина или величина, которая меньше используемой единицы измерения.

Источник: International Cocoa Organization, Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics, Vol. XXXV, No. 3, Cocoa Year 2008/2009.

Приложение В
Импорт какао, рассчитанный для целей статьи 57
(Вступление в силу)

Страна ^b		2005/06	2006/07	2007/08	Средний показатель за трехлетний период 2005/06–2007/08	
		(тонны)			(доля)	
Европейский Союз:	y	2 484 235	2 698 016	2 686 041	2 622 764	53,24%
<i>Австрия</i>		20 119	26 576	24 609	23 768	0,48%
<i>Бельгия/Люксембург</i>		199 058	224 761	218 852	214 224	4,35%
<i>Болгария</i>		12 770	14 968	12 474	13 404	0,27%
<i>Кипр</i>		282	257	277	272	0,01%
<i>Чешская Республика</i>		12 762	14 880	16 907	14 850	0,30%
<i>Дания</i>		15 232	15 493	17 033	15 919	0,32%
<i>Эстония</i>		37 141	14 986	-1 880	16 749	0,34%
<i>Финляндия</i>		10 954	10 609	11 311	10 958	0,22%
<i>Франция</i>		388 153	421 822	379 239	396 405	8,05%
<i>Германия</i>		487 696	558 357	548 279	531 444	10,79%
<i>Греция</i>		16 451	17 012	17 014	16 826	0,34%
<i>Венгрия</i>		10 564	10 814	10 496	10 625	0,22%
<i>Ирландия</i>		22 172	19 383	17 218	19 591	0,40%
<i>Италия</i>		126 949	142 128	156 277	141 785	2,88%
<i>Латвия</i>		2 286	2 540	2 434	2 420	0,05%
<i>Литва</i>		5 396	4 326	4 522	4 748	0,10%
<i>Мальта</i>		34	46	81	54	–
<i>Нидерланды</i>		581 459	653 451	681 693	638 868	12,97%
<i>Польша</i>		103 382	108 275	113 175	108 277	2,20%
<i>Португалия</i>		3 643	4 179	3 926	3 916	0,08%
<i>Румыния</i>		11 791	13 337	12 494	12 541	0,25%
<i>Словацкая Республика</i>		15 282	16 200	13 592	15 025	0,30%
<i>Словения</i>		1 802	2 353	2 185	2 113	0,04%
<i>Испания</i>		150 239	153 367	172 619	158 742	3,22%
<i>Швеция</i>		15 761	13 517	14 579	14 619	0,30%
<i>Соединенное Королевство</i>		232 857	234 379	236 635	234 624	4,76%
Соединенные Штаты		822 314	686 939	648 711	719 321	14,60%
Малайзия ^c	y	290 623	327 825	341 462	319 970	6,49%
Российская Федерация	y	163 637	176 700	197 720	179 352	3,64%
Канада		159 783	135 164	136 967	143 971	2,92%
Япония		112 823	145 512	88 403	115 579	2,35%
Сингапур		88 536	110 130	113 145	103 937	2,11%

Страна ^b	2005/06			2006/07			2007/08			Средний показатель за трехлетний период 2005/06–2007/08	
	(тонны)									(доля)	
Китай		77 942	72 532	101 671	84 048	1,71%					
Швейцария	y	74 272	81 135	90 411	81 939	1,66%					
Турция		73 112	84 262	87 921	81 765	1,66%					
Украина		63 408	74 344	86 741	74 831	1,52%					
Австралия		52 950	55 133	52 202	53 428	1,08%					
Аргентина		33 793	38 793	39 531	37 372	0,76%					
Таиланд		26 737	31 246	29 432	29 138	0,59%					
Филиппины		18 549	21 260	21 906	20 572	0,42%					
Мексика ^c		19 229	15 434	25 049	19 904	0,40%					
Республика Корея		17 079	24 454	15 972	19 168	0,39%					
Южная Африка		15 056	17 605	16 651	16 437	0,33%					
Иран (Исламская Республика)		10 666	14 920	22 056	15 881	0,32%					
Колумбия ^c		16 828	19 306	9 806	15 313	0,31%					
Чили		13 518	15 287	15 338	14 714	0,30%					
Индия		9 410	10 632	17 475	12 506	0,25%					
Израиль		11 437	11 908	13 721	12 355	0,25%					
Новая Зеландия		11 372	12 388	11 821	11 860	0,24%					
Сербия		10 864	11 640	12 505	11 670	0,24%					
Норвегия		10 694	11 512	12 238	11 481	0,23%					
Египет		6 026	10 085	14 036	10 049	0,20%					
Алжир		9 062	7 475	12 631	9 723	0,20%					
Хорватия		8 846	8 904	8 974	8 908	0,18%					
Сирийская Арабская Республика		7 334	7 229	8 056	7 540	0,15%					
Тунис		6 019	7 596	8 167	7 261	0,15%					
Казахстан		6 653	7 848	7 154	7 218	0,15%					
Саудовская Аравия		6 680	6 259	6 772	6 570	0,13%					
Беларусь		8 343	3 867	5 961	6 057	0,12%					
Марокко		4 407	4 699	5 071	4 726	0,10%					
Пакистан		2 123	2 974	2 501	2 533	0,05%					
Коста-Рика		1 965	3 948	1 644	2 519	0,05%					
Уругвай		2 367	2 206	2 737	2 437	0,05%					
Ливан		2 059	2 905	2 028	2 331	0,05%					
Гватемала		1 251	2 207	1 995	1 818	0,04%					
Боливия ^c		1 282	1 624	1 927	1 611	0,03%					
Шри-Ланка		1 472	1 648	1 706	1 609	0,03%					
Сальвадор		1 248	1 357	1 422	1 342	0,03%					
Азербайджан		569	2 068	1 376	1 338	0,03%					
Иордания		1 263	1 203	1 339	1 268	0,03%					

Страна ^b				Средний показатель за трехлетний период 2005/06–2007/08	
	2005/06	2006/07	2007/08	(тонны)	(доля)
Кения	1 073	1 254	1 385	1 237	0,03%
Узбекистан	684	1 228	1 605	1 172	0,02%
Гонконг, Китай	2 018	870	613	1 167	0,02%
Республика Молдова	700	1 043	1 298	1 014	0,02%
Исландия	863	1 045	1 061	990	0,02%
Бывшая югославская Республика Македония	628	961	1 065	885	0,02%
Босния и Герцеговина	841	832	947	873	0,02%
Куба ^c	2 162	-170	107	700	0,01%
Кувейт	427	684	631	581	0,01%
Сенегал	248	685	767	567	0,01%
Ливийская Арабская Джамахирия	224	814	248	429	0,01%
Парагвай	128	214	248	197	–
Албания	170	217	196	194	–
Ямайка ^c	479	-67	89	167	–
Оман	176	118	118	137	–
Замбия	95	60	118	91	–
Зимбабве	111	86	62	86	–
Сент-Люсия ^c	26	20	25	24	–
Самоа	48	15	0	21	–
Сент-Винсент и Гренадины	6	0	0	2	–
Итого^d	4 778 943	5 000 088	5 000 976	4 926 669	100,00%

Примечания:

^a Среднегодовой объем за трехлетний период 2005/06–2007/08 годов чистого импорта какао-бобов плюс совокупного импорта какао-продуктов в пересчете на какао-бобы с использованием следующих коэффициентов пересчета: какао-масло — 1,33; какао-порошок и какао-жмых — 1,18; какао-масса/какао тертое — 1,25.

^b В перечень включены только те страны, которые, согласно информации, имеющейся в распоряжении секретариата МОКК, на индивидуальной основе импортировали какао в течение трехлетнего периода 2005/06–2007/08 годов.

^c Эта страна может быть также отнесена к категории экспортирующих стран.

^d Итоговые показатели могут отличаться от суммы составляющих компонентов в результате округления.

^y Участник Международного соглашения по какао 2001 года по состоянию на 9 ноября 2009 года.

– Ноль, ничтожно малая величина или величина, которая меньше используемой единицы измерения.

Источник: International Cocoa Organization, Quarterly Bulletin of Cocoa Statistics, Vol. XXXV, No. 3, Cocoa Year 2008/2009.

Приложение С
Производящие страны, экспортирующие
либо исключительно, либо частично высококачественное
или ароматическое какао

Боливарианская Республика Венесуэла	Папуа — Новая Гвинея
Гренада	Перу
Доминика	Сан-Томе и Принсипи
Доминиканская Республика	Сент-Люсия
Индонезия	Тринидад и Тобаго
Колумбия	Эквадор
Коста-Рика	Ямайка
Мадагаскар	

CONVENIO INTERNACIONAL DEL CACAO, 2010

PREÁMBULO

Las Partes en el Convenio,

- a) *Reconociendo* la contribución del sector del cacao al alivio de la pobreza y al logro de los objetivos de desarrollo acordados a nivel internacional, incluidos los Objetivos de Desarrollo del Milenio (ODM);
- b) *Reconociendo* la importancia del cacao y de su comercio para las economías de los países en desarrollo, como fuente de ingresos para sus poblaciones, y reconociendo la contribución clave del comercio del cacao a sus ingresos de exportación y a la formulación de los programas de desarrollo social y económico;
- c) *Reconociendo* la importancia del sector del cacao para los medios de subsistencia de millones de personas, especialmente de los países en desarrollo en que los pequeños agricultores dependen del cacao como fuente directa de ingresos;
- d) *Reconociendo* que una estrecha colaboración internacional en cuestiones relacionadas con el cacao y el diálogo constante entre todas las partes interesadas en la cadena de valor del cacao pueden contribuir al desarrollo sostenible de la economía mundial del cacao;
- e) *Reconociendo* la importancia de la asociación estratégica entre los Miembros exportadores y los Miembros importadores para el logro de una economía del cacao sostenible;
- f) *Reconociendo* la importancia de velar por la transparencia del mercado internacional del cacao en beneficio tanto de los productores como de los consumidores;
- g) *Reconociendo* la contribución de los anteriores Convenios Internacionales del Cacao de 1972, 1975, 1980, 1986, 1993 y 2001 al desarrollo de la economía mundial del cacao;

Conviene en lo siguiente:

CAPÍTULO I
OBJETIVOS

ARTÍCULO 1
OBJETIVOS

Con el fin de reforzar el sector cacaotero mundial, de apoyar su desarrollo sostenible y de aumentar los beneficios para todas las partes interesadas, los objetivos del Séptimo Convenio Internacional del Cacao son los siguientes:

- a) Promover la cooperación internacional en la economía mundial del cacao;
- b) Facilitar un marco apropiado para el debate de todos los temas relacionados con el cacao entre los gobiernos y con el sector privado;
- c) Contribuir al fortalecimiento de las economías cacaoteras nacionales de los países Miembros, mediante la preparación, el desarrollo y la evaluación de proyectos apropiados, que se someterán a las instituciones pertinentes con miras a su financiación y ejecución, y la búsqueda de financiación para proyectos que beneficien a los Miembros y a la economía cacaotera mundial;
- d) Procurar obtener precios justos que aseguren un rendimiento económico equitativo tanto para los productores como para los consumidores dentro de la cadena de valor del cacao, y contribuir al desarrollo equilibrado de la economía mundial del cacao en interés de todos los Miembros;
- e) Fomentar una economía cacaotera sostenible en términos económicos, sociales y medioambientales;
- f) Alentar la investigación y la aplicación de sus resultados mediante la promoción de programas de formación e información que den lugar a la transferencia a los Miembros de tecnologías apropiadas para el cacao;
- g) Fomentar la transparencia en la economía mundial del cacao, y en particular en el comercio del cacao, mediante la recolección, el análisis y la difusión de estadísticas pertinentes y la realización de los estudios apropiados, y además promover la eliminación de las barreras comerciales;
- h) Promover y fomentar el consumo de chocolate y productos del cacao con objeto de aumentar la demanda de cacao, entre otras cosas mediante la promoción

de los atributos positivos del cacao, incluidos los beneficios para la salud, en estrecha cooperación con el sector privado;

i) Alentar a los Miembros a promover la calidad del cacao y a desarrollar procedimientos apropiados de seguridad alimentaria en el sector cacaotero;

j) Alentar a los Miembros a desarrollar y aplicar estrategias para mejorar la capacidad de las comunidades locales y de los pequeños agricultores para beneficiarse de la producción de cacao y así contribuir al alivio de la pobreza;

k) Mejorar la disponibilidad de información sobre herramientas y servicios financieros que puedan ayudar a los cacaocultores, incluidos el acceso al crédito y las estrategias para la gestión de riesgos.

CAPÍTULO II DEFINICIONES

ARTÍCULO 2 DEFINICIONES

A los efectos del presente Convenio:

1. Por *cacao* se entenderá el cacao en grano y los productos de cacao.
2. Por *cacao fino o de aroma* se entenderá el cacao reconocible por su aroma y color únicos, y producido en los países designados en el anexo C del presente Convenio.
3. Por *productos de cacao* se entenderá exclusivamente los productos elaborados a partir del cacao en grano, como la pasta/licor de cacao, la manteca de cacao, el cacao en polvo no edulcorado, la torta de cacao y los granos descortezados de cacao.
4. Por *chocolate y productos de chocolate* se entenderá los productos fabricados a partir del cacao en grano que cumplan con la norma del *Codex Alimentarius* para chocolate y productos de chocolate.
5. Por *existencias de cacao en grano* se entenderá todo el cacao en grano seco que se pueda identificar el último día del año cacaotero (30 de septiembre), independientemente de su ubicación, propiedad o uso proyectado.

6. Por *año cacaotero* se entenderá el período de 12 meses comprendido entre el 1º de octubre y el 30 de septiembre inclusive.

7. Por *Organización* se entenderá la Organización Internacional del Cacao a la que se refiere el artículo 3.

8. Por *Consejo* se entenderá el Consejo Internacional del Cacao al que se refiere el artículo 6.

9. Por *Parte Contratante* se entenderá todo Gobierno, la Unión Europea o toda organización intergubernamental prevista en el artículo 4 que haya consentido en obligarse provisional o definitivamente por el presente Convenio.

10. Por *Miembro* se entenderá Parte Contratante, tal como se define más arriba.

11. Por *país importador* o *Miembro importador* se entenderá, respectivamente, todo país o todo Miembro cuyas importaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, sean mayores que sus exportaciones.

12. Por *país exportador* o *Miembro exportador* se entenderá, respectivamente, todo país o todo Miembro cuyas exportaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, sean mayores que sus importaciones. No obstante, todo país productor de cacao cuyas importaciones de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, excedan sus exportaciones, pero cuya producción de cacao en grano exceda sus importaciones o cuya producción exceda su consumo interno aparente de cacao¹, podrá, si así lo decide, ser Miembro exportador.

13. Por *exportación de cacao* se entenderá todo el cacao que salga del territorio aduanero de cualquier país, y por *importación de cacao* se entenderá todo el cacao que entre en el territorio aduanero de cualquier país; a los efectos de estas definiciones, por territorio aduanero se entenderá, en el caso de un Miembro que comprenda más de un territorio aduanero, los territorios aduaneros combinados de ese Miembro.

14. *La economía cacaotera sostenible* supone una cadena de valor integrada en la que todas las partes interesadas desarrollan y promueven políticas apropiadas destinadas a conseguir niveles de producción, elaboración y consumo

¹ Calculado como moliendas de cacao en grano más importaciones netas de productos de cacao y de chocolate y productos de chocolate en su equivalente en grano.

económicamente viables, ecológicamente racionales y socialmente responsables en beneficio de las generaciones presentes y futuras, con el fin mejorar la productividad y la rentabilidad en la cadena de valor del cacao para todas las partes interesadas, en particular para los pequeños productores.

15. *El sector privado* comprende todas las entidades privadas que desarrollan actividades principales en el sector del cacao, incluidos los agricultores, comerciantes, transformadores, fabricantes e institutos de investigación. En el marco del presente Convenio, el sector privado comprende asimismo las empresas, agencias e instituciones públicas que en ciertos países ejercen funciones que en otros países son desempeñadas por entidades privadas.

16. Por *indicador de precio* se entenderá el indicador representativo del precio internacional del cacao utilizado para los fines del presente Convenio y calculado de conformidad con lo dispuesto en el artículo 33.

17. Por *derecho especial de giro (DEG)* se entenderá el derecho especial de giro del Fondo Monetario Internacional.

18. Por *tonelada* se entenderá una masa de 1.000 kg o 2.204,6 libras y por libra se entenderá 453,597 g.

19. Por *mayoría simple distribuida* se entenderá la mayoría de los votos emitidos por los Miembros exportadores y la mayoría de los votos emitidos por los Miembros importadores, contados por separado.

20. Por *votación especial* se entenderá toda votación que requiera una mayoría de dos tercios de los votos emitidos por los Miembros exportadores y de dos tercios de los votos emitidos por los Miembros importadores, contados separadamente, a condición de que estén presentes por lo menos cinco Miembros exportadores y una mayoría de Miembros importadores.

21. Por *entrada en vigor* se entenderá, salvo que se especifiquen condiciones, la fecha en que el presente Convenio entre en vigor provisional o definitivamente.

CAPÍTULO III
LA ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DEL CACAO (ICCO)

ARTÍCULO 3
SEDE Y ESTRUCTURA DE LA ORGANIZACIÓN
INTERNACIONAL DEL CACAO

1. La Organización Internacional del Cacao establecida en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 1972, seguirá en funciones y pondrá en práctica las disposiciones del presente Convenio y supervisará su aplicación.
2. La Sede de la Organización siempre estará ubicada en el territorio de un país Miembro.
3. La Sede de la Organización estará en Londres, a menos que el Consejo decida otra cosa.
4. La Organización funcionará a través de:
 - a) El Consejo Internacional del Cacao, que es la autoridad suprema de la Organización;
 - b) Los órganos auxiliares del Consejo, que comprenden el Comité de Administración y Finanzas, el Comité Económico, la Junta Consultiva sobre la Economía Cacaotera Mundial y cualquier otro comité que establezca el Consejo; y
 - c) La Secretaría.

ARTÍCULO 4
MIEMBROS DE LA ORGANIZACIÓN

1. Cada Parte Contratante será Miembro de la Organización.
2. Habrá dos categorías de Miembros de la Organización, a saber:
 - a) Los Miembros exportadores; y
 - b) Los Miembros importadores.
3. Todo Miembro podrá cambiar de categoría en las condiciones que establezca el Consejo.

4. Dos o más Partes Contratantes podrán, mediante debida notificación al Consejo y al Depositario, que se hará efectiva en una fecha que especifiquen las Partes Contratantes implicadas y de acuerdo con las condiciones acordadas por el Consejo, declarar que están participando en la Organización como grupo Miembro.

5. Toda referencia que se haga en el presente Convenio a “un Gobierno” o a los “Gobiernos” será interpretada en el sentido de que incluye una referencia a la Unión Europea y a cualquier organización intergubernamental que tenga responsabilidades comparables en lo que respecta a la negociación, celebración e implementación de convenios internacionales, en particular de convenios sobre productos básicos. En consecuencia, toda referencia que se haga en el presente Convenio a la firma, ratificación, aceptación o aprobación, o a la notificación de aplicación provisional, o a la adhesión, será interpretada, en el caso de las organizaciones intergubernamentales, en el sentido de que incluye una referencia a la firma, ratificación, aceptación o aprobación, o a la notificación de aplicación provisional, o a la adhesión, por esas organizaciones intergubernamentales.

6. En el caso de que se vote sobre cuestiones de su competencia, esas organizaciones intergubernamentales tendrán un número de votos igual al total de los votos atribuible a sus Estados Miembros de conformidad con el artículo 10. En tales casos, los Estados Miembros de esas organizaciones intergubernamentales no ejercerán su derecho de voto individual.

ARTÍCULO 5

PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. La Organización tendrá personalidad jurídica. En particular, tendrá capacidad para contratar, para adquirir y enajenar bienes muebles e inmuebles y para litigar.

2. La condición jurídica, los privilegios y las inmunidades de la Organización, de su Director Ejecutivo, su personal y sus expertos y de los representantes de los Miembros, mientras se encuentren en el territorio del país huésped con el fin de ejercer sus funciones, se regirán por el Acuerdo de Sede firmado por el país huésped y la Organización Internacional del Cacao.

3. El Acuerdo de Sede al que se refiere el párrafo 2 de este artículo será independiente del presente Convenio. Sin embargo, se dará por terminado:

a) De acuerdo con las disposiciones de dicho Acuerdo de Sede;

b) En el caso de que la Sede de la Organización deje de estar situada en el territorio del gobierno huésped; o

c) En el caso de que la Organización deje de existir.

4. La Organización podrá celebrar con uno o más Miembros acuerdos sobre los privilegios e inmunidades que puedan ser necesarios para el adecuado funcionamiento del presente Convenio, que habrán de ser aprobados por el Consejo.

CAPÍTULO IV

EL CONSEJO INTERNACIONAL DEL CACAO

ARTÍCULO 6

COMPOSICIÓN DEL CONSEJO INTERNACIONAL DEL CACAO

1. El Consejo Internacional del Cacao estará integrado por todos los Miembros de la Organización.

2. En las reuniones del Consejo, los Miembros estarán representados por delegados debidamente acreditados.

ARTÍCULO 7

ATRIBUTOS Y FUNCIONES DEL CONSEJO

1. El Consejo ejercerá todas las atribuciones y desempeñará, o hará que se desempeñen, todas las funciones necesarias para dar cumplimiento a las disposiciones expresas del presente Convenio.

2. El Consejo no tendrá atribuciones para contraer ninguna obligación ajena al ámbito del presente Convenio, y no se entenderá que ha sido autorizado a hacerlo por los Miembros; en particular, no estará facultado para obtener préstamos. Al ejercer su capacidad de contratar, el Consejo incluirá en sus contratos los términos de esta disposición y los del artículo 23 de forma que sean puestos en conocimiento de las demás partes que concierten contratos con el Consejo, pero el hecho de que no incluya esos términos no invalidará tal contrato ni lo sustraerá a la competencia del Consejo.

3. El Consejo podrá aprobar las normas y reglamentos que sean necesarios para aplicar las disposiciones del presente Convenio y que sean compatibles con éste, tales como su propio reglamento y el de sus comités, y el reglamento financiero y el

del personal de la Organización. El Consejo podrá prever en su reglamento interior un procedimiento que le permita decidir determinados asuntos sin reunirse.

4. El Consejo tendrá al día la documentación necesaria para el desempeño de las funciones que le confiere el presente Convenio, así como cualquier otra documentación que considere apropiada.

5. El Consejo podrá establecer el grupo o los grupos de trabajo que considere necesarios para que le ayuden a llevar a cabo su tarea.

ARTÍCULO 8 PRESIDENTE Y VICEPRESIDENTE DEL CONSEJO

1. Para cada año cacaotero, el Consejo elegirá un Presidente y un Vicepresidente, que no serán remunerados por la Organización.

2. Tanto el Presidente como el Vicepresidente serán elegidos, ya sea entre los representantes de los Miembros exportadores, ya sea entre los representantes de los Miembros importadores. Estos cargos se alternarán cada año cacaotero entre las dos categorías.

3. En caso de ausencia temporal simultánea del Presidente y del Vicepresidente, o en caso de ausencia permanente de uno o ambos, el Consejo podrá elegir nuevos titulares de esas funciones entre los representantes de los Miembros exportadores o entre los representantes de los Miembros importadores, según el caso, con carácter temporal o permanente, según sea necesario.

4. Ni el Presidente ni ningún otro miembro de la Mesa que presida las sesiones del Consejo tendrán voto. Un miembro de su delegación podrá ejercer los derechos de voto del Miembro al que represente.

ARTÍCULO 9 REUNIONES DEL CONSEJO

1. Por norma general, el Consejo celebrará una reunión ordinaria cada semestre del año cacaotero.

2. El Consejo celebrará reuniones extraordinarias si así lo decide o a petición de:

a) Cinco Miembros cualesquiera;

- b) Al menos dos Miembros que tengan por lo menos 200 votos;
 - c) El Director Ejecutivo para los fines previstos en los artículos 22 y 59.
3. La convocatoria de las reuniones habrá de notificarse al menos con 30 días civiles de anticipación, excepto en el caso de emergencia, cuando la notificación será de al menos 15 días.
4. Las reuniones se celebrarán por norma general en la Sede de la Organización, a menos que el Consejo decida otra cosa. Si, por invitación de un Miembro, el Consejo decide reunirse en un lugar que no sea la Sede de la Organización, ese Miembro sufragará los gastos adicionales que ello suponga, según lo dispuesto en el reglamento administrativo de la Organización.

ARTÍCULO 10

VOTACIONES

1. Los Miembros exportadores tendrán en total 1.000 votos y los Miembros importadores tendrán en total 1.000 votos, distribuidos dentro de cada categoría de Miembros —es decir, Miembros exportadores y Miembros importadores, respectivamente— conforme a los párrafos siguientes de este artículo.
2. Para cada año cacaotero, los votos de los Miembros exportadores se distribuirán como sigue: cada Miembro exportador tendrá cinco votos básicos. Los votos restantes se dividirán entre todos los Miembros exportadores en proporción al volumen medio de sus respectivas exportaciones de cacao durante los tres años cacaoteros precedentes sobre los cuales haya publicado datos la Organización en el último número de su *Boletín Trimestral de Estadísticas del Cacao*. A tal efecto, las exportaciones se calcularán como exportaciones netas de cacao en grano más exportaciones netas de productos de cacao, convertidas en su equivalente en cacao en grano aplicando los factores de conversión indicados en el artículo 34.
3. Para cada año cacaotero, los votos de los Miembros importadores se distribuirán entre todos los Miembros importadores en proporción al volumen medio de sus importaciones respectivas de cacao durante los tres años cacaoteros precedentes sobre los cuales haya publicado datos la Organización en el último número de su *Boletín Trimestral de Estadísticas del Cacao*. A tal efecto, las importaciones se calcularán como importaciones netas de cacao en grano más importaciones brutas de productos de cacao, convertidas en su equivalente en cacao en grano aplicando los factores de conversión indicados en el artículo 34. Ningún país

Miembro tendrá menos de cinco votos. Como consecuencia, los derechos de voto de los países Miembros con más del número mínimo de votos serán redistribuidos entre los Miembros que tienen menos del número mínimo de votos.

4. Si, por cualquier razón, hubiere dificultades para determinar o actualizar la base estadística para calcular los votos conforme a lo dispuesto en los párrafos 2 y 3 de este artículo, el Consejo podrá acordar que se utilice otra base estadística para el cálculo de los votos.

5. Ningún Miembro, con excepción de los señalados en los párrafos 4 y 5 del artículo 4, tendrá más de 400 votos. Todos los votos que, como resultado de los cálculos indicados en los párrafos 2, 3 y 4 de este artículo, excedan de esa cifra serán redistribuidos entre los demás Miembros conforme a esos párrafos.

6. Cuando el número de Miembros de la Organización cambie o cuando el derecho de voto de algún Miembro sea suspendido o restablecido conforme a cualquier disposición del presente Convenio, el Consejo dispondrá la redistribución de los votos conforme a este artículo. La Unión Europea o cualquier organización intergubernamental, tal y como queda definido en el artículo 4, dispondrá de votos como si se tratara de un Miembro individual, de acuerdo con el procedimiento dispuesto en el párrafo 2 ó 3 del presente artículo.

7. No habrá fracciones de voto.

ARTÍCULO 11

PROCEDIMIENTO DE VOTACIÓN DEL CONSEJO

1. Cada Miembro tendrá derecho a emitir el número de votos que posea y ningún Miembro tendrá derecho a dividir sus votos. Sin embargo, todo Miembro podrá emitir de modo diferente al de sus propios votos los que esté autorizado a emitir conforme al párrafo 2 de este artículo.

2. Mediante notificación por escrito dirigida al Presidente del Consejo, todo Miembro exportador podrá autorizar a cualquier otro Miembro exportador, y todo Miembro importador a cualquier otro Miembro importador, a que represente sus intereses y emita sus votos en cualquier sesión del Consejo. En tal caso no será aplicable la limitación dispuesta en el párrafo 5 del artículo 10.

3. Todo Miembro autorizado por otro Miembro a emitir los votos asignados a este último con arreglo al artículo 10 emitirá esos votos de conformidad con las instrucciones del Miembro autorizante.

ARTÍCULO 12 DECISIONES DEL CONSEJO

1. El Consejo procurará adoptar todas las decisiones y formular todas las recomendaciones por consenso. Si no se puede llegar a un consenso, el Consejo adoptará decisiones y formulará recomendaciones por votación especial, de acuerdo con los siguientes procedimientos:

a) Si no se logra la mayoría requerida mediante votación especial a causa del voto negativo de más de tres Miembros exportadores o más de tres Miembros importadores, la propuesta se considerará rechazada;

b) Si no se logra la mayoría requerida mediante votación especial a causa del voto negativo de tres o menos Miembros exportadores o tres o menos Miembros importadores, la propuesta se someterá a una nueva votación en el plazo de 48 horas; y

c) Si de nuevo no se obtiene la mayoría requerida mediante votación especial, la propuesta se considerará rechazada.

2. En el cómputo de los votos necesarios para la adopción de cualquier decisión o recomendación del Consejo, los votos de los Miembros que se abstienen no se tendrán en consideración.

3. Los Miembros se comprometen a aceptar como obligatorias todas las decisiones que adopte el Consejo conforme a lo dispuesto en el presente Convenio.

ARTÍCULO 13 COOPERACIÓN CON OTRAS ORGANIZACIONES

1. El Consejo adoptará todas las disposiciones apropiadas para celebrar consultas o cooperar con las Naciones Unidas y sus órganos, en particular la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo, y con la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación y los demás organismos especializados de las Naciones Unidas y las organizaciones intergubernamentales que proceda.

2. El Consejo, teniendo presente la función especial de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo en la esfera del comercio internacional de productos básicos, mantendrá informada a esa organización, según proceda, de sus actividades y programas de trabajo.

3. El Consejo podrá adoptar asimismo todas las disposiciones apropiadas para mantener un contacto efectivo con las organizaciones internacionales de productores, comerciantes y transformadores de cacao.

4. El Consejo procurará asociar a sus trabajos sobre las políticas de producción y consumo de cacao a las instituciones financieras internacionales y a las demás partes que se interesen por la economía cacaotera mundial.

5. El Consejo podrá cooperar con otros expertos pertinentes en temas relacionados con el cacao.

ARTÍCULO 14 INVITACIÓN Y ADMISIÓN DE OBSERVADORES

1. El Consejo podrá invitar a todo Estado que no sea Miembro a que asista a cualquiera de sus sesiones en calidad de observador.

2. El Consejo podrá también invitar a cualquiera de las organizaciones a que se refiere el artículo 13 a que asista a cualquiera de sus sesiones en calidad de observadora.

3. El Consejo podrá además invitar a las organizaciones no gubernamentales que tengan conocimientos especializados pertinentes en aspectos del sector del cacao a que asistan en calidad de observadoras.

4. Para cada una de sus reuniones, el Consejo decidirá sobre la asistencia de observadores, aplicando un criterio ad hoc a la participación de organizaciones no gubernamentales que tengan conocimientos especializados pertinentes en aspectos del sector del cacao, de conformidad con las condiciones establecidas en el reglamento administrativo de la Organización.

ARTÍCULO 15 QUÓRUM

1. Constituirá quórum para la sesión de apertura de toda reunión del Consejo la presencia de por lo menos cinco Miembros exportadores y de la mayoría

de los Miembros importadores, siempre que en cada categoría tales Miembros representen conjuntamente por lo menos dos tercios del total de los votos de los Miembros en esa categoría.

2. Si no hay quórum conforme al párrafo 1 de este artículo el día fijado para la sesión de apertura de toda reunión, el segundo día, y durante el resto de la reunión, el quórum para la sesión de apertura estará constituido por la presencia de Miembros exportadores e importadores que tengan una mayoría simple de los votos en cada categoría.

3. El quórum para las sesiones siguientes a la de apertura de toda reunión conforme al párrafo 1 de este artículo será el que se establece en el párrafo 2 de este artículo.

4. Se considerará presencia la representación conforme al párrafo 2 del artículo 11.

CAPÍTULO V LA SECRETARÍA DE LA ORGANIZACIÓN

ARTÍCULO 16 EL DIRECTOR EJECUTIVO Y EL PERSONAL DE LA ORGANIZACIÓN

1. La Secretaría consistirá en el Director Ejecutivo y el personal.

2. El Consejo nombrará al Director Ejecutivo por un período no superior a la duración del Convenio y sus eventuales prolongaciones. El Consejo fijará las normas de selección de los candidatos y las condiciones de nombramiento del Director Ejecutivo.

3. El Director Ejecutivo será el más alto funcionario administrativo de la Organización y será responsable ante el Consejo de la administración y aplicación del presente Convenio conforme a las decisiones del Consejo.

4. El personal de la Organización será responsable ante el Director Ejecutivo.

5. El Director Ejecutivo nombrará al personal conforme al reglamento que establecerá el Consejo. Al preparar ese reglamento, el Consejo tendrá en cuenta el que rige para los funcionarios de las organizaciones intergubernamentales similares. En la

medida de lo posible, se contratará a nacionales de los Miembros exportadores e importadores.

6. Ni el Director Ejecutivo ni el personal tendrán ningún interés financiero en la industria, el comercio, el transporte o la publicidad del cacao.

7. En el desempeño de sus funciones, el Director Ejecutivo y el personal no solicitarán ni recibirán instrucciones de ningún Miembro ni de ninguna otra autoridad ajena a la Organización. Se abstendrán de actuar de forma incompatible con su condición de funcionarios internacionales responsables únicamente ante la Organización. Cada Miembro se compromete a respetar el carácter exclusivamente internacional de las funciones del Director Ejecutivo y del personal y a no tratar de influir en ellos en el desempeño de sus funciones.

8. El Director Ejecutivo o el personal de la Organización no revelarán ninguna información relativa a la aplicación o administración del presente Convenio, salvo cuando lo autorice el Consejo o cuando ello sea necesario para el adecuado desempeño de sus funciones con arreglo al presente Convenio.

ARTÍCULO 17

PROGRAMA DE TRABAJO

1. En la primera reunión del Consejo tras la entrada en vigor del presente Convenio, el Director Ejecutivo presentará un plan estratégico quinquenal para su estudio y aprobación por parte del Consejo. Un año antes del vencimiento de dicho plan estratégico quinquenal, el Director Ejecutivo presentará al Consejo un nuevo proyecto de plan estratégico quinquenal.

2. En su última reunión de cada año cacaotero, y por recomendación del Comité Económico, el Consejo aprobará un programa de trabajo de la Organización para el año entrante preparado por el Director Ejecutivo. El programa de trabajo comprenderá proyectos, iniciativas y actividades que ha de emprender la Organización. El Director Ejecutivo pondrá en ejecución el programa de trabajo.

3. Durante su última sesión de cada año cacaotero, el Comité Económico evaluará la ejecución del programa de trabajo del año en curso basándose en un informe del Director Ejecutivo. El Comité Económico comunicará sus conclusiones al Consejo.

ARTÍCULO 18
INFORME ANUAL

El Consejo publicará un informe anual.

CAPÍTULO VI
EL COMITÉ DE ADMINISTRACIÓN Y FINANZAS

ARTÍCULO 19
CREACIÓN DEL COMITÉ DE ADMINISTRACIÓN Y FINANZAS

1. Se dispone la creación de un Comité de Administración y Finanzas. El Comité será responsable de:

a) Supervisar, en base a la propuesta presupuestaria presentada por el Director Ejecutivo, la preparación del proyecto de presupuesto administrativo, que se presentará al Consejo;

b) Realizar cualquier otra tarea administrativa o financiera que el Consejo le asigne, comprendido el seguimiento de los ingresos y gastos y de los asuntos relacionados con la administración de la Organización.

2. El Comité de Administración y Finanzas presentará al Consejo sus recomendaciones sobre los temas arriba mencionados.

3. El Consejo establecerá las normas y el reglamento del Comité de Administración y Finanzas.

ARTÍCULO 20
COMPOSICIÓN DEL COMITÉ DE ADMINISTRACIÓN Y FINANZAS

1. El Comité de Administración y Finanzas se compondrá de seis Miembros exportadores sujetos a rotación y seis Miembros importadores.

2. Cada miembro del Comité de Administración y Finanzas nombrará a un representante y, si así lo desea, a uno o más suplentes. Los Miembros en cada categoría serán elegidos por el Consejo, en base a los votos asignados de acuerdo con el artículo 10. La condición de miembro del Comité será de dos años de duración, y se podrá renovar.

3. El Presidente y el Vicepresidente serán elegidos de entre los representantes del Comité de Administración y Finanzas por un período de dos años.

Los cargos de Presidente y Vicepresidente se irán alternando entre los Miembros exportadores e importadores.

ARTÍCULO 21
REUNIONES DEL COMITÉ DE ADMINISTRACIÓN Y FINANZAS

1. Las reuniones del Comité de Administración y Finanzas estarán abiertas a todos los otros Miembros de la Organización en calidad de observadores.
2. El Comité de Administración y Finanzas se reunirá normalmente en la Sede de la Organización, a menos que se decida otra cosa. Si, por invitación de un Miembro, el Comité de Administración y Finanzas se reúne en un lugar que no sea la Sede de la Organización, ese Miembro sufragará los gastos adicionales que ello suponga, según lo dispuesto en el reglamento administrativo de la Organización.
3. El Comité de Administración y Finanzas se reunirá dos veces al año e informará al Consejo sobre su labor.

CAPÍTULO VII
FINANZAS

ARTÍCULO 22
FINANZAS

1. Para la administración del presente Convenio se llevará una cuenta administrativa. Los gastos necesarios para la administración del presente Convenio se cargarán a la cuenta administrativa y se sufragarán mediante contribuciones anuales de los Miembros fijadas conforme al artículo 24. Sin embargo, si un Miembro solicita servicios especiales, el Consejo podrá acceder a la solicitud y exigirá a dicho Miembro que sufrague tales servicios.
2. El Consejo podrá establecer otras cuentas para los fines específicos que pueda determinar de conformidad con los objetivos del presente Convenio. Estas cuentas se financiarán con contribuciones voluntarias de los Miembros o de otros órganos.
3. El ejercicio presupuestario de la Organización coincidirá con el año cacaotero.
4. Los gastos de las delegaciones ante el Consejo, el Comité de Administración y Finanzas, el Comité Económico y cualquiera de los comités del

Consejo o del Comité de Administración y Finanzas o del Comité Económico serán sufragados por los Miembros interesados.

5. Si la Organización no tiene o se considerara que no va a tener fondos suficientes para financiar el resto del año cacaotero, el Director Ejecutivo convocará una reunión extraordinaria del Consejo en el plazo de 15 días hábiles, a menos que el Consejo tenga previsto reunirse en el plazo de 30 días naturales.

ARTÍCULO 23

RESPONSABILIDADES DE LOS MIEMBROS

La responsabilidad de todo Miembro para con el Consejo y para con los demás Miembros se limitará a sus obligaciones en lo que se refiere a las contribuciones estipuladas expresamente en el presente Convenio. Se entenderá que los terceros que traten con el Consejo tienen conocimiento de las disposiciones del presente Convenio relativas a las atribuciones del Consejo y a las obligaciones de los Miembros, en particular el párrafo 2 del artículo 7 y la primera oración de este artículo.

ARTÍCULO 24

APROBACIÓN DEL PRESUPUESTO ADMINISTRATIVO Y DETERMINACIÓN DE LAS CONTRIBUCIONES

1. Durante el segundo semestre de cada ejercicio presupuestario el Consejo aprobará el presupuesto administrativo de la Organización para el ejercicio siguiente y fijará el importe de la contribución de cada Miembro a ese presupuesto.

2. La contribución de cada Miembro al presupuesto administrativo para cada ejercicio presupuestario equivaldrá a la relación proporcional que exista entre el número de sus votos y la totalidad de los votos de todos los Miembros en el momento de aprobarse el presupuesto administrativo correspondiente a ese ejercicio. A efecto de fijar el importe de las contribuciones, los votos de cada uno de los Miembros se calcularán sin tener en cuenta la suspensión del derecho de voto de alguno de los Miembros ni la redistribución de votos que resulte de ella.

3. La contribución inicial de todo Miembro que ingrese en la Organización después de la entrada en vigor del presente Convenio será fijada por el Consejo atendiendo al número de votos que se asigne a ese Miembro y al período que reste del ejercicio presupuestario en curso, pero no se modificarán las contribuciones fijadas a los demás Miembros para el ejercicio presupuestario de que se trate.

4. Si el presente Convenio entra en vigor antes del comienzo del primer ejercicio presupuestario completo, el Consejo aprobará en su primera reunión un presupuesto administrativo que abarque el período que falte hasta el comienzo del primer ejercicio presupuestario completo.

ARTÍCULO 25
PAGO DE CONTRIBUCIONES AL PRESUPUESTO
ADMINISTRATIVO

1. Las contribuciones al presupuesto administrativo de cada ejercicio presupuestario se abonarán en monedas libremente convertibles, estarán exentas de restricciones cambiarias y serán exigibles el primer día de ese ejercicio. Las contribuciones de los Miembros correspondientes al ejercicio presupuestario en que ingresen en la Organización serán exigibles en la fecha en que pasen a ser Miembros.

2. Las contribuciones al presupuesto administrativo aprobado con arreglo al párrafo 4 del artículo 24 se abonarán dentro de los tres meses siguientes a la fecha en que hayan sido fijadas.

3. Si un Miembro no ha abonado íntegramente su contribución al presupuesto administrativo en un plazo de cuatro meses contado a partir del comienzo del ejercicio presupuestario o, en el caso de un nuevo Miembro, en un plazo de tres meses contado a partir de la fecha en que el Consejo haya fijado su contribución, el Director Ejecutivo pedirá a ese Miembro que efectúe el pago lo más pronto posible. Si tal Miembro no paga su contribución en un plazo de dos meses contado a partir de la fecha de esa petición, se suspenderá su derecho de voto en el Consejo, en el Comité de Administración y Finanzas y en el Comité Económico hasta que haya abonado íntegramente su contribución.

4. El Miembro cuyo derecho de voto haya sido suspendido conforme al párrafo 3 de este artículo no será privado de ninguno de sus otros derechos ni quedará exento de ninguna de las obligaciones que haya contraído en virtud del presente Convenio a menos que el Consejo decida otra cosa. Dicho Miembro seguirá estando obligado a pagar su contribución y a cumplir las demás obligaciones financieras establecidas en el presente Convenio.

5. El Consejo examinará la cuestión de la condición de Miembro de toda parte que no haya pagado sus contribuciones en dos años y podrá decidir que ese Miembro deje de gozar de sus derechos de Miembro o que se le deje de asignar contribución alguna a efectos presupuestarios, o tomar respecto de él ambas medidas.

Ese Miembro seguirá estando obligado a cumplir con las demás obligaciones financieras que le impone el presente Convenio. Dicho Miembro recuperará sus derechos si paga los atrasos. Los pagos que efectúen los Miembros que estén atrasados en el pago de sus contribuciones se acreditarán primero para liquidar esos atrasos, en vez de destinarlos al abono de las contribuciones corrientes.

ARTÍCULO 26

CERTIFICACIÓN Y PUBLICACIÓN DE CUENTAS

1. Tan pronto como sea posible, pero dentro de los seis meses que sigan a cada ejercicio presupuestario, se certificará el estado de cuentas de la Organización para ese ejercicio y el balance al cierre de él, correspondiente a las cuentas a que se refiere el artículo 22. Hará tal certificación un auditor independiente de reconocida competencia, que será elegido por el Consejo para cada ejercicio presupuestario.

2. Las condiciones de nombramiento del auditor independiente de reconocida competencia, así como las intenciones y objetivos de la certificación de cuentas, se enunciarán en el reglamento financiero de la Organización. El estado de cuentas certificado y el balance certificado de la Organización serán presentados al Consejo en su siguiente reunión ordinaria para que los apruebe.

3. Se publicará un resumen de las cuentas y el balance certificados.

CAPÍTULO VIII

EL COMITÉ ECONÓMICO

ARTÍCULO 27

CREACIÓN DEL COMITÉ ECONÓMICO

1. Se dispone la creación de un Comité Económico. El Comité Económico:

a) Examinará las estadísticas del cacao y los análisis estadísticos de la producción y el consumo, las existencias y molindas de cacao, del comercio internacional y de los precios del cacao;

b) Estudiará los análisis de tendencias del mercado y otros factores que influyan en tales tendencias, prestando atención especial a la oferta y la demanda de cacao, incluido el efecto del uso de sucedáneos de la manteca de cacao sobre el consumo y sobre el comercio internacional;

c) Analizará la información sobre el acceso al mercado del cacao y los productos de cacao en los países productores y consumidores, incluida la información sobre las barreras arancelarias y no arancelarias así como sobre las actividades realizadas por los Miembros con el fin de promover la eliminación de las barreras comerciales;

d) Estudiará y recomendará al Consejo los proyectos para financiación por parte del Fondo Común para los Productos Básicos (FCPB) o por otros organismos donantes;

e) Tratará temas relacionados con la dimensión económica del desarrollo sostenible en la economía cacaotera;

f) Examinará el proyecto de programa anual de trabajo de la Organización en colaboración con el Comité de Administración y Finanzas según corresponda;

g) Preparará conferencias y seminarios internacionales sobre el cacao, a petición del Consejo; y

h) Tratará cualquier otro tema que disponga el Consejo.

2. El Comité Económico presentará recomendaciones al Consejo sobre los temas mencionados más arriba.

3. El Consejo establecerá las normas y el reglamento del Comité Económico.

ARTÍCULO 28 COMPOSICIÓN DEL COMITÉ ECONÓMICO

1. El Comité Económico estará abierto a todos los Miembros de la Organización.

2. El Presidente y el Vicepresidente del Comité Económico serán elegidos entre los Miembros por un período de dos años. Los cargos de Presidente y Vicepresidente se alternarán entre los Miembros exportadores y los Miembros importadores.

ARTÍCULO 29
REUNIONES DEL COMITÉ ECONÓMICO

1. El Comité Económico se reunirá normalmente en la Sede de la Organización, a menos que se decida otra cosa. Si, por invitación de cualquiera de los Miembros, el Comité Económico se reúne en otro sitio que no sea la Sede de la Organización, ese Miembro sufragará los gastos adicionales que ello suponga, según lo dispuesto en el reglamento administrativo de la Organización.

2. El Comité Económico se reunirá normalmente dos veces al año, coincidiendo con las reuniones del Consejo. El Comité Económico informará al Consejo de su labor.

CAPÍTULO IX
TRANSPARENCIA DE MERCADO

ARTÍCULO 30
INFORMACIÓN Y TRANSPARENCIA DE MERCADO

1. La Organización actuará como centro mundial de información para la eficiente recolección, comparación, intercambio y difusión de información estadística y estudios sobre todas las cuestiones relacionadas con el cacao y los productos de cacao. En este sentido, la Organización:

a) Mantendrá información estadística actualizada sobre la producción mundial, moliendas, consumo, exportaciones, reexportaciones, importaciones, precios y existencias del cacao y de los productos de cacao;

b) Solicitará, según corresponda, información técnica sobre el cultivo, la comercialización, el transporte, la elaboración, la utilización y el consumo del cacao.

2. El Consejo podrá solicitar a los Miembros que proporcionen la información relacionada con el cacao que considere importante para su funcionamiento, incluida información sobre políticas gubernamentales, impuestos, normas, reglamentos y legislación nacionales sobre el cacao.

3. A fin de fomentar la transparencia de mercado, los Miembros facilitarán al Director Ejecutivo, en la medida de sus posibilidades y en plazos razonables, estadísticas pertinentes lo más detalladas y exactas posible.

4. Si un Miembro no facilita, o encuentra dificultad en facilitar, en un plazo razonable las informaciones estadísticas requeridas por el Consejo para el funcionamiento adecuado de la Organización, el Consejo podrá pedir al Miembro en cuestión que explique los motivos del incumplimiento. Si resulta que se necesita asistencia en la materia, el Consejo podrá ofrecer las medidas necesarias de apoyo para superar las dificultades existentes.

5. El Consejo publicará en una fecha apropiada, por lo menos dos veces en cada año cacaotero, proyecciones para la producción y las molindas de cacao. El Consejo podrá emplear información pertinente procedente de otras fuentes con el fin de seguir la evolución del mercado y de evaluar los niveles actuales y potenciales de producción y consumo de cacao. Sin embargo, el Consejo no podrá publicar información que pueda revelar las operaciones de particulares o entidades comerciales que producen, elaboran o distribuyen el cacao.

ARTÍCULO 31 EXISTENCIAS

1. Para facilitar la evaluación de las existencias mundiales de cacao con vistas a asegurar una mayor transparencia de mercado, cada Miembro facilitará al Director Ejecutivo anualmente, a más tardar a fines de mayo, información sobre las existencias de cacao en grano y productos de cacao mantenidas en su país, de conformidad con el párrafo 3 del artículo 30.

2. El Director Ejecutivo tomará las medidas necesarias para obtener la plena cooperación del sector privado en esta operación, al tiempo que respeta íntegramente las cuestiones de confidencialidad comercial asociadas con esta información.

3. El Director Ejecutivo presentará un informe anual al Comité Económico acerca de la información recibida sobre los niveles de las existencias de cacao en grano y productos de cacao en todo el mundo.

ARTÍCULO 32 SUCEDÁNEOS DEL CACAO

1. Los Miembros reconocen que la utilización de sucedáneos puede tener efectos negativos en la expansión del consumo de cacao y en el desarrollo de una economía cacaotera sostenible. A este respecto, los Miembros tendrán plenamente en

cuenta las recomendaciones y decisiones de los órganos internacionales competentes, en particular las disposiciones del *Codex Alimentarius*.

2. El Director Ejecutivo presentará al Comité Económico informes periódicos sobre la evolución de la situación. Basándose en esos informes, el Comité Económico evaluará la situación y, de ser necesario, formulará recomendaciones al Consejo para que adopte las decisiones que correspondan.

ARTÍCULO 33

PRECIO INDICATIVO

1. A los efectos del presente Convenio, y en particular a fin de seguir la evolución del mercado del cacao, el Director Ejecutivo calculará y publicará el precio indicativo de la ICCO para el cacao en grano. Este precio se expresará en dólares de los Estados Unidos por tonelada, además de en euros, libras esterlinas y derechos especiales de giro (DEG) por tonelada.

2. El precio indicativo de la ICCO será el promedio de las cotizaciones diarias de futuros de cacao en grano durante los tres meses activos más próximos en la bolsa de Londres (NYSE Liffe) y en la bolsa de Nueva York (ICE Futures US) a la hora del cierre en Londres. Los precios de Londres se convertirán en dólares de los Estados Unidos por tonelada utilizando el tipo de cambio para futuros a seis meses vigente en Londres a la hora del cierre. El promedio expresado en dólares de los Estados Unidos de los precios de Londres y Nueva York se convertirá en sus equivalentes en euros y libras esterlinas empleando el tipo de cambio vigente a la hora del cierre en Londres, y su equivalente en DEG al correspondiente tipo de cambio diario oficial entre el dólar de los Estados Unidos y el DEG que publica el Fondo Monetario Internacional. El Consejo decidirá el método de cálculo que se utilizará cuando sólo se disponga de las cotizaciones de una de esas dos bolsas de cacao o cuando la Bolsa de Cambios de Londres esté cerrada. El paso al período de tres meses siguiente se efectuará el día 15 del mes que preceda inmediatamente al mes activo más próximo en que venzan los contratos.

3. El Consejo podrá decidir que se utilice para calcular el precio indicativo de la ICCO cualquier otro método que considere más satisfactorio que el prescrito en este artículo.

ARTÍCULO 34

FACTORES DE CONVERSIÓN

1. A los efectos de determinar el equivalente en grano de los productos de cacao, se aplicarán los siguientes factores de conversión: manteca de cacao, 1,33; torta de cacao y cacao en polvo, 1,18; pasta/licor de cacao y granos descortezados, 1,25. El Consejo podrá decidir, si es necesario, qué otros productos que contienen cacao son productos de cacao. El Consejo fijará los factores de conversión aplicables a los productos de cacao distintos de aquellos cuyos factores de conversión se indican en este párrafo.

2. El Consejo podrá revisar los factores de conversión dispuestos en el párrafo 1 del presente artículo.

ARTÍCULO 35

INVESTIGACIÓN Y DESARROLLO CIENTÍFICO

El Consejo alentará y promoverá la investigación y el desarrollo científico en los sectores de la producción, el transporte, la transformación, la comercialización y el consumo de cacao, así como la difusión y aplicación práctica de los resultados obtenidos en esa esfera. Con este fin, la Organización podrá cooperar con organizaciones internacionales, instituciones de investigación y el sector privado.

CAPÍTULO X

DESARROLLO DE MERCADOS

ARTÍCULO 36

ANÁLISIS DE MERCADOS

1. El Comité Económico examinará las tendencias y perspectivas de desarrollo en los sectores de producción y consumo del cacao, además de los movimientos de existencias y precios, e identificará en fase temprana los desequilibrios del mercado.

2. En su primera reunión tras el comienzo de un nuevo año cacaotero, el Comité Económico examinará las previsiones anuales de la producción y el consumo mundiales para los cinco años cacaoteros siguientes. Cada año se examinarán y, si fuera necesario, se revisarán las previsiones presentadas.

3. El Comité Económico presentará informes detallados al Consejo en cada una de sus reuniones ordinarias. Sobre la base de estos informes el Consejo examinará la situación general y, en particular, evaluará el movimiento de la oferta y la demanda globales. El Consejo podrá hacer recomendaciones a sus miembros en base a esta evaluación.

4. Sobre la base de esas previsiones y al objeto de acometer a medio y largo plazo los problemas de los desequilibrios del mercado, los Miembros exportadores podrán comprometerse a coordinar sus políticas de producción nacionales.

ARTÍCULO 37

PROMOCIÓN DEL CONSUMO

1. Los Miembros se comprometen a estimular el consumo de chocolate y el empleo de productos derivados del cacao, mejorar la calidad de los productos y desarrollar mercados para el cacao, incluso en países Miembros exportadores. Cada Miembro será responsable de los medios y métodos que emplee para este propósito.

2. Todos los Miembros procurarán eliminar o reducir considerablemente los obstáculos internos a la expansión del consumo de cacao. En este sentido, los Miembros facilitarán al Director Ejecutivo información periódica sobre las normas y medidas internas pertinentes y otra información referente al consumo de cacao, incluidos datos sobre impuestos internos y aranceles aduaneros.

3. El Comité Económico establecerá un programa de actividades de promoción de la Organización, que podrá comprender campañas informativas, investigación, capacitación y estudios relacionados con la producción y el consumo del cacao. La Organización recabará la colaboración del sector privado para realizar esas actividades.

4. Las actividades de promoción se incluirán en el programa anual de trabajo de la Organización y podrán financiarse con recursos prometidos por Miembros, no Miembros, otras organizaciones y el sector privado.

ARTÍCULO 38

ESTUDIOS, ENCUESTAS E INFORMES

1. Con el fin de prestar asistencia a los Miembros, el Consejo fomentará la elaboración de estudios, encuestas, informes técnicos y otros documentos sobre la

economía de la producción y distribución del cacao, en particular sobre las tendencias y proyecciones, el impacto de medidas gubernamentales en los países exportadores e importadores sobre la producción y el consumo de cacao, junto con el análisis de la cadena de valor del cacao, de las estrategias de gestión de riesgos financieros y de otra índole, los distintos aspectos de la sostenibilidad del sector cacaotero, las oportunidades para la expansión del consumo de cacao para usos tradicionales y nuevos usos potenciales, la relación entre el cacao y la salud, y los efectos de la aplicación del presente Convenio sobre los exportadores y los importadores de cacao, especialmente en la relación de intercambio.

2. También podrá promover los estudios que puedan contribuir a una mayor transparencia del mercado y facilitar el desarrollo de una economía cacaotera mundial equilibrada y sostenible.

3. Con el fin de aplicar las disposiciones de los párrafos 1 y 2 del presente artículo, el Consejo, por recomendación del Comité Económico, podrá adoptar la lista de estudios, encuestas e informes que se han de incluir en el programa anual de trabajo de conformidad con lo dispuesto en el artículo 17 del presente Convenio. Estas actividades podrán financiarse con cargo a asignaciones del presupuesto administrativo o con cargo a otras fuentes.

CAPÍTULO XI CACAO FINO O DE AROMA

ARTÍCULO 39 CACAO FINO O DE AROMA

1. El Consejo, en su primera reunión tras la entrada en vigor del presente Convenio, examinará el anexo C del Convenio y, de ser necesario, lo revisará determinando la proporción en la que cada uno de los países enumerados en el anexo produce y exporta exclusiva o parcialmente cacao fino o de aroma. Posteriormente el Consejo podrá, en cualquier momento de la vigencia del presente Convenio, examinar y, de ser necesario, revisar el anexo C. El Consejo solicitará según proceda la opinión de expertos en la materia. En tales casos, en la composición del Panel de expertos habrá que asegurar en la medida de lo posible el equilibrio entre los expertos de países importadores y los expertos de países exportadores. El Consejo decidirá sobre la composición del Panel de expertos y sobre los procedimientos que éste ha de seguir.

2. El Comité Económico podrá hacer propuestas para que la Organización conciba y aplique un sistema de estadísticas de la producción y el comercio del cacao fino o de aroma.

3. Teniendo debidamente en cuenta la importancia del cacao fino o de aroma, los Miembros examinarán y adoptarán, según proceda, proyectos relativos al cacao fino o de aroma de conformidad con lo dispuesto en los artículos 37 y 43.

CAPÍTULO XII PROYECTOS

ARTÍCULO 40 PROYECTOS

1. Los Miembros podrán presentar propuestas de proyectos destinados a contribuir a la consecución de los objetivos del presente Convenio y a las áreas prioritarias de trabajo identificadas en el plan estratégico quinquenal a que se refiere el párrafo 1 del artículo 17.

2. El Comité Económico estudiará las propuestas de proyectos y formulará recomendaciones al Consejo, de acuerdo con los mecanismos y procedimientos establecidos por el Consejo para la presentación, evaluación, aprobación, priorización y financiación de proyectos. El Consejo, si lo considera oportuno, podrá crear mecanismos y procedimientos para la ejecución y el seguimiento de proyectos y para la amplia difusión de los resultados.

3. En cada reunión del Comité Económico, el Director Ejecutivo informará sobre la situación de todos los proyectos aprobados por el Consejo, incluidos los pendientes de financiación, los que estén en fase de ejecución, y los que se hayan terminado. Se presentará un resumen al Consejo de acuerdo con lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 27.

4. Por norma general, la Organización actuará como organismo supervisor durante la ejecución de los proyectos. Los gastos indirectos en que incurra la Organización para la preparación, gestión, supervisión y evaluación de los proyectos se incluirán en el coste total de los proyectos. Dichos gastos indirectos no superarán el 10% del coste total de cualquier proyecto.

ARTÍCULO 41
RELACIÓN CON EL FONDO COMÚN PARA LOS PRODUCTOS
BÁSICOS Y CON OTROS DONANTES MULTILATERALES
Y BILATERALES

1. La Organización aprovechará al máximo los servicios del Fondo Común para los Productos Básicos para ayudar en la preparación y financiación de proyectos de interés para la economía cacaotera.

2. La Organización procurará colaborar con otras organizaciones internacionales, así como con agencias donantes multilaterales y bilaterales, con el fin de obtener financiación para los programas y proyectos de interés para la economía cacaotera, siempre que lo considere oportuno.

3. La Organización no asumirá, bajo ninguna circunstancia, obligaciones financieras en relación con proyectos, en nombre propio ni en nombre de sus Miembros. Ningún Miembro de la Organización se hará responsable, en virtud de su condición de pertenencia a la Organización, de ninguna obligación generada por préstamos financieros recibidos o concedidos por ningún otro Miembro o entidad en relación con tales proyectos.

CAPÍTULO XIII
DESARROLLO SOSTENIBLE

ARTÍCULO 42
NIVEL DE VIDA Y CONDICIONES LABORALES

Los Miembros procurarán mejorar el nivel de vida y las condiciones laborales de las poblaciones que trabajan en el sector cacaotero, de acuerdo con su grado de desarrollo, teniendo en cuenta los principios internacionalmente reconocidos y las normas aplicables de la OIT. Además, los Miembros acuerdan no emplear las normas laborales para fines comerciales proteccionistas.

ARTÍCULO 43
ECONOMÍA CACAOTERA SOSTENIBLE

1. Los Miembros harán todo lo necesario por lograr una economía del cacao sostenible, teniendo en cuenta los principios y objetivos de desarrollo sostenible que figuran, entre otras cosas, en la Declaración de Río sobre el Medio Ambiente y el Desarrollo y el Programa 21 aprobado en Río de Janeiro en 1992, la Declaración del

Milenio aprobada por las Naciones Unidas en Nueva York en 2000, el Informe de la Cumbre Mundial sobre el Desarrollo Sostenible, celebrada en Johannesburgo en 2002, el Consenso de Monterrey sobre la Financiación para el Desarrollo de 2002 y la Declaración Ministerial sobre el Programa de Doha para el Desarrollo de 2001.

2. A solicitud de los Miembros, la Organización les prestará asistencia para que alcancen sus objetivos en lo que hace al desarrollo de una economía cacaotera sostenible conforme al párrafo e) del artículo 1 y el párrafo 14 del artículo 2.

3. La Organización servirá de coordinadora del diálogo permanente entre las partes interesadas, de forma tal de propiciar el desarrollo de una economía cacaotera sostenible.

4. La Organización promoverá la cooperación entre los Miembros por medio de actividades que contribuyan al logro de una economía cacaotera sostenible.

5. El Consejo aprobará y examinará periódicamente programas y proyectos relacionados con la economía cacaotera sostenible que estén conformes con el párrafo 1 de este artículo.

6. La Organización procurará la asistencia y el apoyo de los donantes multilaterales y bilaterales para la ejecución de los programas, proyectos y actividades orientados a lograr una economía cacaotera sostenible.

CAPÍTULO XIV

LA JUNTA CONSULTIVA SOBRE LA ECONOMÍA CACAOTERA MUNDIAL

ARTÍCULO 44

CREACIÓN DE LA JUNTA CONSULTIVA SOBRE LA ECONOMÍA CACAOTERA MUNDIAL

1. Se dispone la creación de una Junta Consultiva sobre la Economía Cacaotera Mundial (en los sucesivos “la Junta”) para instar a la participación activa de expertos del sector privado en los trabajos de la Organización y para promover un diálogo continuo entre los expertos de los sectores público y privado.

2. La Junta constituirá un órgano de asesoramiento que asesorará al Consejo en temas de interés general y estratégico para el sector cacaotero, que comprenderán:

- a) La evolución estructural de la oferta y la demanda a largo plazo;
 - b) Los medios y formas de reforzar la posición de los cacaocultores con el fin de mejorar sus medios de vida;
 - c) Propuestas para fomentar la producción, el comercio y el consumo sostenibles del cacao;
 - d) El desarrollo de una economía cacaotera sostenible;
 - e) La elaboración de las modalidades y los marcos de promoción del consumo; y
 - f) Todo otro asunto relacionado con el cacao dentro del ámbito del Convenio.
3. La Junta prestará asistencia al Consejo en la recolección de información sobre la producción, el consumo y las existencias.
 4. La Junta podrá someter a la consideración del Consejo sus recomendaciones sobre los temas mencionados más arriba.
 5. La Junta podrá establecer grupos de trabajo ad hoc que le ayuden en el desempeño de su mandato, a condición de que sus costos de funcionamiento no tengan consecuencias presupuestarias para la Organización.
 6. Una vez creada, la Junta redactará su propio reglamento y lo recomendará al Consejo para su adopción.

ARTÍCULO 45
COMPOSICIÓN DE LA JUNTA CONSULTIVA SOBRE LA
ECONOMÍA CACAOTERA MUNDIAL

1. La Junta Consultiva sobre la Economía Cacaotera Mundial estará compuesta por expertos de todos los sectores de la economía cacaotera, a saber:
 - a) Las asociaciones del comercio y la industria;
 - b) Las organizaciones nacionales y regionales de productores de cacao, de los sectores público y privado;

- c) Las organizaciones nacionales de exportadores de cacao y las asociaciones nacionales de cacaocultores;
- d) Los institutos de investigación del cacao; y
- e) Otras asociaciones o instituciones del sector privado que tengan interés en la economía cacaotera.

2. Estos expertos actuarán a título personal o en nombre de sus respectivas asociaciones.

3. La Junta estará compuesta por ocho expertos de los países exportadores y ocho expertos de los países importadores según lo previsto en el párrafo 1 de este artículo. Estos expertos serán nombrados por el Consejo cada dos años cacaoteros. Los Miembros podrán designar a uno o más suplentes y asesores que habrá de aprobar el Consejo. A la luz de la experiencia de la Junta, el Consejo podrá aumentar el número de miembros de ésta.

4. El Presidente de la Junta será elegido entre sus miembros. La Presidencia se alternará cada dos años cacaoteros entre países exportadores y países importadores.

ARTÍCULO 46

REUNIONES DE LA JUNTA CONSULTIVA SOBRE LA ECONOMÍA CACAOTERA MUNDIAL

1. Por norma general, la Junta Consultiva sobre la Economía Cacaotera Mundial se reunirá en la Sede de la Organización, a menos que el Consejo decida otra cosa. Si, por invitación de uno de los Miembros, la Junta Consultiva se reúne en otro sitio que no sea la sede de la Organización, los gastos adicionales que ello suponga serán sufragados por ese Miembro, según lo dispuesto en el reglamento administrativo de la Organización.

2. Por norma general, la Junta se reunirá dos veces al año al mismo tiempo que el Consejo en sus reuniones ordinarias. La Junta informará regularmente al Consejo sobre sus actuaciones.

3. Las reuniones de la Junta Consultiva sobre la Economía Cacaotera Mundial estarán abiertas a todos los Miembros de la Organización en calidad de observadores.

4. La Junta podrá también invitar a participar en su labor y en sus reuniones a expertos eminentes o a personalidades de gran prestigio en un campo determinado, de los sectores público y privado, incluidas las organizaciones no gubernamentales competentes, que tengan conocimientos especializados pertinentes en aspectos del sector del cacao.

CAPÍTULO XV
EXONERACIÓN DE OBLIGACIONES Y MEDIDAS
DIFERENCIALES Y CORRECTIVAS

ARTÍCULO 47
EXONERACIÓN DE OBLIGACIONES EN
CIRCUNSTANCIAS ESPECIALES

1. El Consejo podrá exonerar a un Miembro de una obligación por razón de circunstancias excepcionales o de emergencia, fuerza mayor u obligaciones internacionales asumidas en virtud de la Carta de las Naciones Unidas respecto de territorios administrados con sujeción al régimen de administración fiduciaria.

2. Al exonerar a un Miembro de una obligación en virtud del párrafo 1 de este artículo, el Consejo indicará explícitamente las modalidades y condiciones en las cuales este Miembro queda exonerado de la obligación, así como el período correspondiente y las razones por las que se concede la exoneración.

3. No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, el Consejo no exonerará a ningún Miembro de la obligación de pagar contribuciones prevista en el artículo 25, ni de las consecuencias del impago de dichas contribuciones.

4. La base para el cálculo de la distribución de los votos de un Miembro exportador al que el Consejo haya reconocido un caso de fuerza mayor será el volumen efectivo de sus exportaciones en el año en que se haya dado la fuerza mayor y posteriormente en los tres años siguientes a dicha fuerza mayor.

ARTÍCULO 48
MEDIDAS DIFERENCIALES Y CORRECTIVAS

Los Miembros importadores en desarrollo, y los países menos adelantados que sean Miembros, cuyos intereses resulten perjudicados por medidas adoptadas en virtud del presente Convenio podrán pedir al Consejo que aplique medidas diferenciales y correctivas. El Consejo estudiará la posibilidad de adoptar medidas

apropiadas de esa índole, a la luz de lo dispuesto en la resolución 93 (IV) aprobada por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo.

CAPÍTULO XVI CONSULTAS, CONTROVERSIAS Y RECLAMACIONES

ARTÍCULO 49 CONSULTAS

Todo Miembro tomará plena y debidamente en consideración cualquier observación que pueda hacerle otro Miembro con respecto a la interpretación o aplicación del presente Convenio y dará las facilidades necesarias para la celebración de consultas. En el curso de tales consultas, a petición de una de las partes y con el consentimiento de la otra, el Director Ejecutivo establecerá un procedimiento de conciliación adecuado. Los gastos que suponga ese procedimiento no serán sufragados por la Organización. Si tal procedimiento lleva a una solución, se pondrá ello en conocimiento del Director Ejecutivo. Si no se llega a ninguna solución, la cuestión podrá ser sometida al Consejo a petición de cualquiera de las partes, conforme al artículo 50.

ARTÍCULO 50 CONTROVERSIAS

1. Toda controversia relativa a la interpretación o aplicación del presente Convenio que no sea resuelta por las partes en la controversia será sometida, a petición de cualquiera de ellas, a la decisión del Consejo.

2. Cuando una controversia haya sido sometida al Consejo conforme al párrafo 1 de este artículo y haya sido debatida, varios Miembros que tengan por lo menos un tercio del total de votos, o cinco Miembros cualesquiera, podrán pedir al Consejo que, antes de adoptar su decisión, solicite la opinión de un grupo consultivo ad hoc que se establezca en la forma prescrita en el párrafo 3 de este artículo, sobre las cuestiones objeto de controversia.

3. a) A menos que el Consejo decida otra cosa, el grupo consultivo ad hoc estará compuesto por:

i) Dos personas designadas por los Miembros exportadores, una de ellas con gran experiencia en cuestiones análogas al objeto de controversia, y la otra con autoridad y experiencia en asuntos jurídicos;

- ii) Dos personas designadas por los Miembros importadores, una de ellas con gran experiencia en cuestiones análogas al objeto de controversia, y la otra con autoridad y experiencia en asuntos jurídicos; y
 - iii) Un presidente nombrado por unanimidad por las cuatro personas designadas conforme a los incisos i) y ii) de este apartado o, en caso de desacuerdo, por el Presidente del Consejo;
- b) No habrá impedimento para que nacionales de los países Miembros formen parte del grupo consultivo ad hoc;
 - c) Las personas designadas para formar parte del grupo consultivo ad hoc actuarán a título personal y sin recibir instrucciones de ningún Gobierno;
 - d) Los gastos del grupo consultivo ad hoc serán sufragados por la Organización.
4. La opinión del grupo consultivo ad hoc y las razones en que se funde serán sometidas al Consejo, que resolverá la controversia después de considerar toda la información pertinente.

ARTÍCULO 51 RECLAMACIONES Y MEDIDAS DEL CONSEJO

1. Toda reclamación de que un Miembro ha dejado de cumplir las obligaciones que le impone el presente Convenio se remitirá, a petición del Miembro reclamante, al Consejo para que éste la examine y decida al respecto.
2. Toda conclusión del Consejo de que un Miembro ha incumplido las obligaciones que le impone el presente Convenio requerirá una votación por mayoría simple distribuida y en ella se especificará la naturaleza del incumplimiento.
3. Siempre que el Consejo, como resultado de una reclamación o por otra causa, llegue a la conclusión de que un Miembro ha incumplido las obligaciones que le impone el presente Convenio podrá, sin perjuicio de las demás medidas previstas expresamente en otros artículos del presente Convenio, en particular el artículo 60:
 - a) Suspender el derecho de voto de ese Miembro en el Consejo; y

b) Si lo estima necesario, suspender otros derechos de ese Miembro, en particular el de poder ser designado para desempeñar funciones en el Consejo o en cualquiera de sus comités o el de desempeñar tales funciones, hasta que haya cumplido sus obligaciones.

4. Todo Miembro cuyos derechos de voto hayan sido suspendidos conforme al párrafo 3 de este artículo seguirá estando obligado a cumplir las obligaciones financieras y de otra índole que haya contraído en virtud del presente Convenio.

CAPÍTULO XVII DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 52 DEPOSITARIO

El Secretario General de las Naciones Unidas queda designado Depositario del presente Convenio.

ARTÍCULO 53 FIRMA

El presente Convenio estará abierto en la Sede de las Naciones Unidas, desde el 1° de octubre de 2010 hasta el 30 de septiembre de 2012 inclusive, a la firma de las partes en el Convenio Internacional del Cacao, 2001, y de los gobiernos invitados a la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Cacao, 2010. El Consejo establecido en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 2001, o el Consejo establecido en virtud del presente Convenio podrán, no obstante, prorrogar una vez el plazo para la firma del presente Convenio. El Consejo notificará inmediatamente al Depositario tal prórroga.

ARTÍCULO 54 RATIFICACIÓN, ACEPTACIÓN, APROBACIÓN

1. El presente Convenio estará sujeto a ratificación, aceptación o aprobación por los gobiernos signatarios, conforme a sus respectivos procedimientos constitucionales. Los instrumentos de ratificación, aceptación o aprobación serán depositados en poder del Depositario.

2. Cada Parte Contratante notificará al Secretario General su condición de Miembro exportador o importador en el momento de depositar su instrumento de

ratificación, aceptación o aprobación o tan pronto como sea posible a partir de ese momento.

ARTÍCULO 55 ADHESIÓN

1. Podrá adherirse al presente Convenio el gobierno de cualquier Estado que tenga derecho a firmarlo.
2. El Consejo determinará en cuál de los anexos del presente Convenio se considerará incluido el Estado que se adhiera, si éste no figura en ninguno de esos anexos.
3. La adhesión se efectuará mediante el depósito de un instrumento de adhesión en poder del Depositario.

ARTÍCULO 56 NOTIFICACIÓN DE APLICACIÓN PROVISIONAL

1. Todo gobierno signatario que tenga intención de ratificar, aceptar o aprobar el presente Convenio o todo gobierno que se proponga adherirse a éste, pero que todavía no haya podido depositar su instrumento, podrá en cualquier momento notificar al Depositario que, de conformidad con sus procedimientos constitucionales o su legislación interna, aplicará el presente Convenio con carácter provisional cuando entre en vigor conforme al artículo 57 o, si ya está vigente, en la fecha que se especifique. Todo gobierno que haga tal notificación informará al Secretario General de su condición de Miembro exportador o Miembro importador en el momento de presentar dicha notificación o tan pronto como sea posible a partir de ese momento.
2. Todo gobierno que haya notificado conforme al párrafo 1 de este artículo que aplicará el presente Convenio cuando entre en vigor o en la fecha que se especifique, será desde ese momento Miembro provisional. Continuará siendo Miembro provisional hasta la fecha en que deposite su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

ARTÍCULO 57 ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio entrará en vigor definitivamente el 1º de octubre de 2012, o en cualquier fecha posterior, si para esa fecha un número de gobiernos que representen como mínimo a cinco países exportadores a los que corresponda por lo

menos el 80% de las exportaciones totales de los países enumerados en el anexo A y un número de gobiernos que representen a países importadores a los que corresponda por lo menos el 60% de las importaciones totales, según se indican en el anexo B, han depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión en poder del Depositario. El Convenio entrará también en vigor definitivamente cuando, después de haber entrado en vigor provisionalmente, se cumplan los requisitos relativos a los porcentajes mediante el depósito de instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

2. El presente Convenio entrará provisionalmente en vigor el 1° de enero de 2011 si para esta fecha un número de gobiernos que representen como mínimo a cinco países exportadores a los que corresponda por lo menos el 80% de las exportaciones totales de los países enumerados en el anexo A y un número de gobiernos que representen a países importadores a los que corresponda por lo menos el 60% de las importaciones totales, según se indican en el anexo B, han depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión o han notificado al Depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio cuando éste entre en vigor. Tales gobiernos serán Miembros provisionales.

3. Si los requisitos para la entrada en vigor previstos en el párrafo 1 o el párrafo 2 de este artículo no se han cumplido el 1° de septiembre de 2011, el Secretario General de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Comercio y Desarrollo convocará, en la fecha más próxima posible, una reunión de los gobiernos que hayan depositado sus instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o que hayan notificado al Depositario que aplicarán provisionalmente el presente Convenio. Esos gobiernos podrán decidir poner en vigor provisional o definitivamente entre ellos el presente Convenio, en su totalidad o en parte, en la fecha que determinen o adoptar las disposiciones que estimen necesarias.

4. En relación con un Gobierno en cuyo nombre se deposite un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, o una notificación de aplicación provisional después de la entrada en vigor del presente Convenio de conformidad con el párrafo 1, el párrafo 2 o el párrafo 3 de este artículo, el instrumento de notificación surtirá efecto en la fecha de ese depósito y, respecto de la notificación de aplicación provisional, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1 del artículo 56.

ARTÍCULO 58 RESERVAS

No podrán formularse reservas respecto de ninguna de las disposiciones del presente Convenio.

ARTÍCULO 59 RETIRO

1. Todo Miembro podrá retirarse del presente Convenio en cualquier momento después de su entrada en vigor, notificando por escrito su retiro al Depositario. El Miembro informará inmediatamente al Consejo de las medidas tomadas.

2. El retiro surtirá efecto a los 90 días de haber recibido el Depositario la notificación. Si, como consecuencia de un retiro, el número de Miembros del presente Convenio es inferior al exigido en el párrafo 1 del artículo 58 para su entrada en vigor, el Consejo celebrará una reunión extraordinaria para examinar la situación y adoptar las decisiones apropiadas.

ARTÍCULO 60 EXCLUSIÓN

Si con arreglo al párrafo 3 del artículo 52 el Consejo llega a la conclusión de que un Miembro ha incumplido las obligaciones que le impone el presente Convenio y decide además que tal infracción entorpece seriamente el funcionamiento del presente Convenio, podrá excluir a ese Miembro de la Organización. El Consejo notificará inmediatamente al Depositario tal exclusión. Noventa días después de la decisión del Consejo, ese Miembro dejará de ser miembro de la Organización.

ARTÍCULO 61 LIQUIDACIÓN DE CUENTAS EN CASO DE RETIRO O EXCLUSIÓN DE MIEMBROS

En caso de retiro o exclusión de un Miembro, el Consejo procederá a la liquidación de las cuentas que en su caso corresponda. La Organización retendrá las cantidades ya abonadas por ese Miembro, el cual quedará obligado a pagar toda cantidad que adeude a la Organización en el momento de surtir efecto tal retiro o exclusión, con la salvedad de que si una Parte Contratante no puede aceptar una modificación y, en consecuencia, deja de participar en el presente Convenio con

arreglo a lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 64, el Consejo podrá decidir cualquier liquidación de cuentas que considere equitativa.

ARTÍCULO 62

DURACIÓN, PRÓRROGA Y TERMINACIÓN

1. El presente Convenio permanecerá en vigor hasta que finalice el décimo año cacaotero completo a partir de su entrada en vigor, a menos que haya sido prorrogado conforme al párrafo 4 de este artículo o que se declare terminado con anterioridad conforme al párrafo 5 de este artículo.

2. El Consejo revisará el presente Convenio a los cinco años de su entrada en vigor, y tomará las decisiones oportunas.

3. Mientras permanezca en vigor el presente Convenio, el Consejo podrá decidir que se renegocie con miras a que el Convenio renegociado entre en vigor al finalizar el quinto año cacaotero mencionado en el párrafo 1 de este artículo o al finalizar el período de prórroga que el Consejo decida en virtud del párrafo 4 de este artículo.

4. El Consejo podrá prorrogar el presente Convenio, en su totalidad o en parte, por dos períodos que no podrán exceder de dos años cacaoteros cada uno. El Consejo notificará tal prórroga al Depositario.

5. El Consejo podrá en cualquier momento declarar terminado el presente Convenio. Tal terminación surtirá efecto a partir de la fecha que decida el Consejo, entendiéndose que las obligaciones que impone a los Miembros el artículo 25 subsistirán hasta que se hayan cumplido las obligaciones financieras relacionadas con el funcionamiento del presente Convenio. El Consejo notificará tal decisión al Depositario.

6. No obstante la terminación del presente Convenio por cualquier medio, el Consejo seguirá existiendo durante todo el tiempo que sea necesario para liquidar la Organización, cerrar sus cuentas y disponer de sus activos. El Consejo tendrá durante ese período las atribuciones necesarias para concluir todos los asuntos administrativos y financieros.

7. No obstante lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 59, el Miembro que no desee participar en el presente Convenio prorrogado conforme a este artículo

informará en consecuencia al Depositario y al Consejo. Ese Miembro dejará de ser parte en el presente Convenio desde el comienzo del período de prórroga.

ARTÍCULO 63 MODIFICACIONES

1. El Consejo podrá recomendar a las Partes Contratantes cualquier modificación al presente Convenio. La modificación entrará en vigor 100 días después de que el Depositario haya recibido las notificaciones de aceptación de Partes Contratantes que representen al menos el 75% de los Miembros exportadores y tengan al menos el 85% de los votos de los Miembros exportadores, y de Partes Contratantes que representen al menos el 75% de los Miembros importadores y tengan al menos el 85% de los votos de los Miembros importadores, o en la fecha posterior que el Consejo pueda haber determinado. El Consejo podrá fijar un plazo para que las Partes Contratantes notifiquen al Depositario su aceptación de la modificación; si, transcurrido dicho plazo, la modificación no ha entrado en vigor, ésta se considerará retirada.

2. Todo Miembro en cuyo nombre no se haya notificado la aceptación de una modificación antes de la fecha en que ésta entre en vigor dejará en esa fecha de participar en el presente Convenio, a menos que el Consejo decida prorrogar el plazo fijado para la aceptación a fin de que ese Miembro pueda completar sus procedimientos internos. La modificación no obligará a ese Miembro hasta que éste haya notificado que la acepta.

3. Inmediatamente después de la aprobación de una recomendación de modificación, el Consejo enviará al Depositario copia del texto de la modificación. El Consejo proporcionará al Depositario la información necesaria para determinar si las notificaciones de aceptación recibidas son suficientes para que la modificación entre en vigor.

CAPÍTULO XVIII DISPOSICIONES COMPLEMENTARIAS Y TRANSITORIAS

ARTÍCULO 64 FONDO DE RESERVA ESPECIAL

1. Se mantendrá un Fondo de Reserva Especial con el único fin de hacer frente a los gastos de la liquidación final de la Organización. El Consejo decidirá cómo se han de emplear los intereses devengados por este Fondo.

2. El Fondo de Reserva Especial creado por el Consejo del Convenio Internacional del Cacao, 1993, será transferido a este Convenio para el fin enunciado en el párrafo 1.

3. Un no Miembro de los Convenios Internacionales del Cacao, 1993 y 2001, que pase a ser Miembro de este Convenio deberá contribuir al Fondo de Reserva Especial. La contribución de ese Miembro será determinada por el Consejo basándose en el número de votos que se le asignen.

ARTÍCULO 65
OTRAS DISPOSICIONES COMPLEMENTARIAS
Y TRANSITORIAS

1. El presente Convenio será considerado como sucesor del Convenio Internacional del Cacao, 2001.

2. Todos los actos de la Organización o en su nombre, o de cualquiera de sus órganos establecidos en virtud del Convenio Internacional del Cacao, 2001, que estén vigentes en la fecha de entrada en vigor del presente Convenio y cuya expiración no esté estipulada para esa fecha, permanecerán en vigor, a menos que se modifiquen en virtud de las disposiciones del presente Convenio.

Hecho en Ginebra el 25 de junio de 2010, en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso; los seis textos son igualmente auténticos.

ANEXOS

ANEXO A

**EXPORTACIONES DE CACAO^a CALCULADAS
A LOS EFECTOS DEL ARTÍCULO 57
(ENTRADA EN VIGOR)**

<i>País</i>	<i>b</i>				<i>Promedio del periodo de tres años 2005/06-2007/08</i>	
		<i>2005/06</i>	<i>2006/07</i>	<i>2007/08</i>	<i>(Toneladas)</i>	<i>(Participación)</i>
Côte d'Ivoire	m	1 349 639	1 200 154	1 191 377	1 247 057	38,75%
Ghana	m	648 687	702 784	673 403	674 958	20,98%
Indonesia		592 960	520 479	465 863	526 434	16,36%
Nigeria	m	207 215	207 075	232 715	215 668	6,70%
Camerún	m	169 214	162 770	178 844	170 276	5,29%
Ecuador	m	108 678	110 308	115 264	111 417	3,46%
Togo	m	73 064	77 764	110 952	87 260	2,71%
Papua Nueva Guinea	m	50 840	47 285	51 588	49 904	1,55%
República Dominicana	m	31 629	42 999	34 106	36 245	1,13%
Guinea		18 880	17 620	17 070	17 857	0,55%
Perú		15 414	11 931	11 178	12 841	0,40%
Brasil	m	57 518	10 558	-32 512	11 855	0,37%
Venezuela (República Bolivariana de)	m	11 488	12 540	4 688	9 572	0,30%
Sierra Leona		4 736	8 910	14 838	9 495	0,30%
Uganda		8 270	8 880	8 450	8 533	0,27%
República Unida de Tanzania		6 930	4 370	3 210	4 837	0,15%
Islas Salomón		4 378	4 075	4 426	4 293	0,13%
Haití		3 460	3 900	4 660	4 007	0,12%
Madagascar		2 960	3 593	3 609	3 387	0,11%
Santo Tomé y Príncipe		2 250	2 650	1 500	2 133	0,07%
Liberia		650	1 640	3 930	2 073	0,06%
Guinea Ecuatorial		1 870	2 260	1 990	2 040	0,06%
Vanuatu		1 790	1 450	1 260	1 500	0,05%
Nicaragua		892	750	1 128	923	0,03%
Congo (República Democrática del)		900	870	930	900	0,03%
Honduras		1 230	806	-100	645	0,02%
Congo		90	300	1 400	597	0,02%
Panamá		391	280	193	288	0,01%
Viet Nam		240	70	460	257	0,01%
Granada		80	218	343	214	0,01%

País	^b	Promedio del periodo de tres años 2005/06-2007/08				
		2005/06	2006/07	2007/08	(Toneladas)	(Participación)
Gabón	m	160	99	160	140	-
Trinidad y Tabago	m	193	195	-15	124	-
Belice		60	30	20	37	-
Dominica		60	20	0	27	-
Fiji		20	10	10	13	-
Total	^c	3 376 836	3 169 643	3 106 938	3 217 806	100,00%

Fuente: Organización Internacional del Cacao, Boletín Trimestral de Estadísticas de Cacao, vol. XXXV, Nº 3, Año cacaotero 2008/09.

^a Promedio de tres años, de 2005/06 a 2007/08, de las exportaciones netas de cacao en grano más las exportaciones netas de productos de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, utilizando los siguientes factores de conversión: manteca de cacao 1,33; cacao en polvo y torta de cacao 1,18; y pasta/licor de cacao 1,25.

^b En la lista sólo se enumeran los países que exportaron cacao individualmente en el período de tres años, de 2005/06 a 2007/08, sobre la base de la información disponible en la Secretaría de la Organización Internacional del Cacao.

^c Los totales pueden diferir de la suma de los factores debido al redondeo de las cifras.

m Miembro del Convenio Internacional del Cacao, 2001 al 9 de noviembre de 2009.

- Valor nulo, insignificante o inferior a la unidad empleada.

ANEXO B

**IMPORTACIONES DE CACAO^a CALCULADAS
A LOS EFECTOS DEL ARTÍCULO 57
(ENTRADA EN VIGOR)**

<i>Pais</i>	<i>b</i>	2005/06	2006/07	2007/08	<i>Promedio del periodo de tres años 2005/06-2007/08</i>	
		<i>(Toneladas)</i>			<i>(Participación)</i>	
Unión Europea	m	2 484 235	2 698 016	2 686 041	2 622 764	53,24%
Alemania		487 696	558 357	548 279	531 444	10,79%
Austria		20 119	26 576	24 609	23 768	0,48%
Bélgica/Luxemburgo		199 058	224 761	218 852	214 224	4,35%
Bulgaria		12 770	14 968	12 474	13 404	0,27%
Chipre		282	257	277	272	0,01%
Dinamarca		15 232	15 493	17 033	15 919	0,32%
Eslovaquia		15 282	16 200	13 592	15 025	0,30%
Eslovenia		1 802	2 353	2 185	2 113	0,04%
España		150 239	153 367	172 619	158 742	3,22%
Estonia		37 141	14 986	-1 880	16 749	0,34%
Finlandia		10 954	10 609	11 311	10 958	0,22%
Francia		388 153	421 822	379 239	396 405	8,05%
Grecia		16 451	17 012	17 014	16 826	0,34%
Hungria		10 564	10 814	10 496	10 625	0,22%
Irlanda		22 172	19 383	17 218	19 591	0,40%
Italia		126 949	142 128	156 277	141 785	2,88%
Letonia		2 286	2 540	2 434	2 420	0,05%
Lituania		5 396	4 326	4 522	4 748	0,10%
Malta		34	46	81	54	-
Países Bajos		581 459	653 451	681 693	638 868	12,97%
Polonia		103 382	108 275	113 175	108 277	2,20%
Portugal		3 643	4 179	3 926	3 916	0,08%
Reino Unido		232 857	234 379	236 635	234 624	4,76%
República Checa		12 762	14 880	16 907	14 850	0,30%
Rumania		11 791	13 337	12 494	12 541	0,25%
Suecia		15 761	13 517	14 579	14 619	0,30%
Estados Unidos		822 314	686 939	648 711	719 321	14,60%
Malasia	^c m	290 623	327 825	341 462	319 970	6,49%
Federación de Rusia	m	163 637	176 700	197 720	179 352	3,64%
Canadá		159 783	135 164	136 967	143 971	2,92%

País	2005/06			Promedio del periodo de tres años 2005/06-2007/08	
	^b	2006/07	2007/08	(Toneladas)	
				(Participación)	
Japón		112 823	145 512	88 403	115 579 2,35%
Singapur		88 536	110 130	113 145	103 937 2,11%
China		77 942	72 532	101 671	84 048 1,71%
Suiza	m	74 272	81 135	90 411	81 939 1,66%
Turquía		73 112	84 262	87 921	81 765 1,66%
Ucrania		63 408	74 344	86 741	74 831 1,52%
Australia		52 950	55 133	52 202	53 428 1,08%
Argentina		33 793	38 793	39 531	37 372 0,76%
Tailandia		26 737	31 246	29 432	29 138 0,59%
Filipinas		18 549	21 260	21 906	20 572 0,42%
México	c	19 229	15 434	25 049	19 904 0,40%
Corea, República de		17 079	24 454	15 972	19 168 0,39%
Sudáfrica		15 056	17 605	16 651	16 437 0,33%
Irán (República Islámica del)		10 666	14 920	22 056	15 881 0,32%
Colombia	c	16 828	19 306	9 806	15 313 0,31%
Chile		13 518	15 287	15 338	14 714 0,30%
India		9 410	10 632	17 475	12 506 0,25%
Israel		11 437	11 908	13 721	12 355 0,25%
Nueva Zelandia		11 372	12 388	11 821	11 860 0,24%
Serbia		10 864	11 640	12 505	11 670 0,24%
Noruega		10 694	11 512	12 238	11 481 0,23%
Egipto		6 026	10 085	14 036	10 049 0,20%
Argelia		9 062	7 475	12 631	9 723 0,20%
Croacia		8 846	8 904	8 974	8 908 0,18%
República Árabe Siria		7 334	7 229	8 056	7 540 0,15%
Túnez		6 019	7 596	8 167	7 261 0,15%
Kazajstán		6 653	7 848	7 154	7 218 0,15%
Arabia Saudita		6 680	6 259	6 772	6 570 0,13%
Belarús		8 343	3 867	5 961	6 057 0,12%
Marruecos		4 407	4 699	5 071	4 726 0,10%
Pakistán		2 123	2 974	2 501	2 533 0,05%
Costa Rica		1 965	3 948	1 644	2 519 0,05%
Uruguay		2 367	2 206	2 737	2 437 0,05%
Libano		2 059	2 905	2 028	2 331 0,05%
Guatemala		1 251	2 207	1 995	1 818 0,04%
Bolivia	c	1 282	1 624	1 927	1 611 0,03%
Sri Lanka		1 472	1 648	1 706	1 609 0,03%
El Salvador		1 248	1 357	1 422	1 342 0,03%

País	2005/06			Promedio del periodo de tres años 2005/06-2007/08	
	^b	2006/07	2007/08	(Toneladas)	(Participación)
Azerbaiyán	569	2 068	1 376	1 338	0,03%
Jordania	1 263	1 203	1 339	1 268	0,03%
Kenya	1 073	1 254	1 385	1 237	0,03%
Uzbekistán	684	1 228	1 605	1 172	0,02%
Hong Kong (China)	2 018	870	613	1 167	0,02%
República de Moldova	700	1 043	1 298	1 014	0,02%
Islandia	863	1 045	1 061	990	0,02%
Ex República Yugoslava de Macedonia	628	961	1 065	885	0,02%
Bosnia y Herzegovina	841	832	947	873	0,02%
Cuba	^c 2 162	-170	107	700	0,01%
Kuwait	427	684	631	581	0,01%
Senegal	248	685	767	567	0,01%
Jamahiriyá Árabe Libia	224	814	248	429	0,01%
Paraguay	128	214	248	197	-
Albania	170	217	196	194	-
Jamaica	^c 479	-67	89	167	-
Omán	176	118	118	137	-
Zambia	95	60	118	91	-
Zimbabwe	111	86	62	86	-
Santa Lucía	^c 26	20	25	24	-
Samoa	48	15	0	21	-
San Vicente y las Granadinas	6	0	0	2	-
Total	^d 4 778 943	5 000 088	5 000 976	4 926 669	100,00%

Fuente: Organización Internacional del Cacao, Boletín Trimestral de Estadísticas de Cacao, vol. XXXV, N° 3, Año cacaotero 2008/09.

^a Promedio de tres años, de 2005/06 a 2007/08, de las importaciones netas de cacao en grano más las importaciones brutas de productos de cacao, expresadas en su equivalente en cacao en grano, utilizando los siguientes factores de conversión: manteca de cacao 1,33, cacao en polvo y torta de cacao 1,18, y pasta/licor de cacao 1,25.

^b En la lista sólo se enumeran los países que importaron cacao individualmente en el periodo de tres años, de 2005/06 a 2007/08, sobre la base de la información disponible en la Secretaría de la Organización Internacional del Cacao.

^c El país también puede reunir las condiciones de país exportador.

^d Los totales pueden diferir de la suma de los factores debido al redondeo de las cifras.

m Miembro del Convenio Internacional del Cacao, 2001, al 9 de noviembre de 2009.

- Valor nulo, insignificante o inferior a la unidad empleada.

ANEXO C

**PAÍSES PRODUCTORES QUE EXPORTAN EXCLUSIVA
O PARCIALMENTE CACAO FINO O DE AROMA**

Colombia	Papua Nueva Guinea
Costa Rica	Perú
Dominica	República Dominicana
Ecuador	Santa Lucía
Granada	Santo Tomé y Príncipe
Indonesia	Trinidad y Tabago
Jamaica	Venezuela (República Bolivariana de)
Madagascar	

No. 50116

**United States of America
and
Russian Federation**

Memorandum of Understanding between the Government of the United States of America and the Government of the Russian Federation on cooperation in natural and man-made technological emergency prevention and response. Moscow, 16 July 1996

Entry into force: *16 July 1996 by signature*

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

**États-Unis d'Amérique
et
Fédération de Russie**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération en matière de prévention et d'intervention en cas de catastrophes naturelles ou technologiques. Moscou, 16 juillet 1996

Entrée en vigueur : *16 juillet 1996 par signature*

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION
ON COOPERATION IN
NATURAL AND MAN-MADE TECHNOLOGICAL EMERGENCY
PREVENTION AND RESPONSE

The Government of the United States of America and the Government of the Russian Federation, (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recognizing:

The need for cooperation in man-made technological emergency and natural disaster prevention, mitigation, response, and recovery;

That cooperation in the areas of natural and man-made technological emergency preparedness, prevention, response, recovery and mitigation can promote the well-being and security of both nations;

The usefulness to the Parties of scientific and technical information exchanges, emergency simulations, and joint training exercises on natural and man-made technological emergency prevention and response;

The need for improved mechanisms of communication and cooperation between the Parties during times of natural and man-made technological emergencies in their two countries;

The importance of consultation and cooperation between the Parties in responding to natural and man-made technological emergencies in other nations, and the necessity of expanding the existing relevant collaboration under the United States-Russian Federation Agreement on Cooperation in the Field of Protection of the Environment and Natural Resources of June 23, 1994, and within the framework of the U.S.-Russian Joint Commission on Economic and Technological Cooperation (the Gore-Chernomyrdin Commission); and the role of international organizations such as the United Nations, World Bank, and NATO, as well as the Arctic Environmental Protection Strategy, International Atomic Energy Agency, other international bodies, and non-governmental organizations in natural and man-made technological emergency prevention and response;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Parties will cooperate in emergency preparedness, response, recovery and mitigation of natural and man-made technological disasters not occurring within the context of international or internal military or civilian conflict. To this end, the Parties may cooperate in the following areas of mutual interest:

1. Development of techniques and methods for increasing the Parties' capabilities in emergency preparedness, response, recovery and mitigation of natural and man-made technological disasters, including:
 - monitoring of dangerous environmental, industrial, and natural phenomena;
 - forecasting of natural and man-made technological emergencies and disasters;
 - assessment of disaster effects and response needs; and development of contingency plans.
2. Establishment of formal mechanisms for timely and direct communication of:
 - information on natural and man-made technological emergencies or disasters occurring on their territories;
 - requests for, and offers of, assistance between the Parties;
 - possible joint responses to natural and man-made technological emergencies or disasters in third countries; and,
 - information from the Department of Humanitarian Affairs of the United Nations, the Civil Emergency Planning Directorate of NATO, the Emergency Prevention, Preparedness, and Response Working Group of the Arctic Environmental Protection Strategy, and other relevant international bodies.
3. Consideration of international and non-governmental organizations in the Parties' capabilities for emergency preparedness, response, recovery, and mitigation of natural and man-made technological emergencies.

Cooperation in the above areas will be based on principles of equality, reciprocity, and mutual benefit and will be aimed at solving common problems and improving the Parties' emergency preparedness and relief operations in cases of natural and man-made technological disasters.

ARTICLE II

Cooperation under this Memorandum may involve:

- Exchanges of specialists, researchers, information, technology, and assessment methodologies;
- Joint conferences, seminars, workshops, as well as joint planning and development of research and demonstration projects;
- Development of Geographic Information Systems, data bases, and inventories applicable to the subject matter of this Memorandum.
- Publication of printed materials, reports, and case studies;
- Creation of communication links between government agencies of the Parties; and
- Such other natural and man-made technological emergency related activities as may be mutually agreed by the Executive Agents designated by the Parties pursuant to Article V of this Memorandum.

ARTICLE III

The Parties will encourage, as appropriate, cooperation by government agencies and ministries other than those named by the Parties as Executive Agents, and by interested international and non-governmental organizations involved in the areas applicable to this Memorandum.

ARTICLE IV

To implement this Memorandum, the Parties will establish a Joint Committee on Cooperation in Natural and Man-made Technological Emergency Prevention and Response (hereinafter referred to as "the Joint Committee").

The Executive Agents will establish procedures for the operation of the Joint Committee and will establish sub-units thereof by mutual agreement. The Joint Committee will plan and coordinate cooperative activities under this Memorandum and review progress of such activities. The Joint Committee will meet at least annually.

Meetings of the Joint Committee will be held alternately in the United States and in the Russian Federation, unless otherwise agreed by the Executive Agents.

ARTICLE V

With a view to coordinating efforts to implement this Memorandum, each Party will designate one or more Executive Agents. The Executive Agent for the Russian Federation will be the Ministry for Civil Defense, Emergencies, and Elimination of Consequences of Natural Disasters (EMERCOM of Russia). The Executive Agent for the United States of America will be the Federal Emergency Management Agency (FEMA). The Office of U.S. Foreign Disaster Assistance of the Agency for International Development (OFDA) will act on behalf of the U.S. Executive Agent on matters concerning international humanitarian assistance.

The Executive Agents will facilitate the conduct of cooperative activities, including organizing and determining the membership of the Joint Committee.

The Executive Agents will develop cooperative action plans and other appropriate activities in implementation of this Memorandum.

Each Party will notify the other Party without delay should an Executive Agent cease to have authority to function in that capacity; a Party will, as soon as possible, but no later than sixty (60) days from the date of such notification, advise the other of the identity of the successor Executive Agent.

ARTICLE VI

All cooperative activities under this Memorandum, including exchanges of information, exchanges of specialists, training and exercises, and implementation of other cooperative activities, will be conducted in accordance with the respective national laws and regulations of the Parties' states and will be subject to the availability to each Party of appropriated or necessary funds, resources, and personnel.

ARTICLE VII

In accordance with international law and with the laws of both states, each Party shall, for the purpose of cooperative activities under this Memorandum, facilitate access to areas that are under its jurisdiction, as well as to relevant institutions, organizations, and sources of information under such reasonable conditions as the Party may establish.

ARTICLE VIII

Information derived pursuant to activities under this Memorandum, with the exception of information that is not disclosable under the applicable laws and regulations of either state, will be made available to the world community through customary channels and the normal practices and regulations of the Parties, except when otherwise agreed in writing by the Executive Agents.

ARTICLE IX

This Memorandum shall not affect the cooperation of the United States of America or the Russian Federation with other States and international organizations, nor shall it affect ongoing cooperative activities between United States and Russian Federation government agencies.

ARTICLE X

This Memorandum will remain in force for a period of ten years, and may be extended for additional ten year periods upon written agreement of the Parties.

This Memorandum may be amended by mutual agreement of the Parties. Either Party may terminate this Memorandum upon six months, written notice to the other Party.

Expiration or termination of this Memorandum will not affect the validity or duration of any activity initiated prior to termination but not completed at the time of expiration or termination.

This Memorandum supersedes, as between the United States of America and the Russian Federation, the Memorandum of Understanding between the Government of the United States of America and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics on Cooperation in Natural and Man Made Emergency Prevention and Response of July 30, 1991.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

Al Gore

Moscow, July 16, 1996

FOR THE GOVERNMENT OF THE
RUSSIAN FEDERATION:

[Signature]

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

**МЕМОРАНДУМ О ПОНИМАНИИ
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЕДИНЕННЫХ ШТАТОВ
АМЕРИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ОБЛАСТИ ПРЕДУПРЕЖДЕНИЯ
ТЕХНОГЕННЫХ ЧРЕЗВЫЧАЙНЫХ СИТУАЦИЙ, СТИХИЙНЫХ
БЕДСТВИЙ И ЛИКВИДАЦИИ ИХ ПОСЛЕДСТВИЙ**

Правительство Соединенных Штатов Америки и Правительство Российской Федерации, в дальнейшем именуемые Сторонами, признавая:

-необходимость сотрудничества в области предупреждения техногенных чрезвычайных ситуаций, стихийных бедствий, реагирования в случае их возникновения и ликвидации их последствий;

-пользу, которую могут иметь для обеих Сторон обмен научной и технической информацией, тренировка с использованием имитации и моделирование чрезвычайных ситуаций, а также совместные учения по предупреждению техногенных чрезвычайных ситуаций, стихийных бедствий и ликвидации их последствий;

-необходимость совершенствования механизмов связи и сотрудничества между Сторонами при техногенных чрезвычайных ситуациях и стихийных бедствиях на их территориях;

-значение консультаций и сотрудничества между Сторонами в случае техногенных чрезвычайных ситуаций и стихийных бедствий в третьих странах;

-необходимость расширения имеющего место соответствующего сотрудничества в рамках американо-российского Соглашения по сотрудничеству в области защиты окружающей среды и природных ресурсов и Совместной американо-российской комиссии по экономическому и технологическому сотрудничеству ;

-роль международных организаций таких, как ООН, Всемирный банк и НАТО, а также Стратегия защиты окружающей среды в Арктике, МАГАТЭ, других международных учреждений и неправительственных организаций в области предупреждения

техногенных чрезвычайных ситуаций, стихийных бедствий и ликвидации их последствий;

согласились о нижеследующем:

Статья I

Стороны осуществляют сотрудничество в области обеспечения готовности к стихийным бедствиям, техногенным чрезвычайным ситуациям, их предупреждения, реагирования в случае их возникновения, уменьшения или ликвидации их последствий, не связанных с международными или внутренними военными или гражданскими конфликтами. В этих целях Стороны могут осуществлять сотрудничество в следующих областях, представляющих взаимный интерес:

1. Разработка мер и методов увеличения возможностей Сторон в области предупреждения стихийных бедствий, техногенных чрезвычайных ситуаций и ликвидации их последствий, включая :

-мониторинг опасных промышленных, природных и экологических явлений;

-прогнозирование стихийных бедствий и техногенных чрезвычайных ситуаций;

-оценку последствий бедствий и необходимых мер по их ликвидации, а также разработку планов действий в чрезвычайных ситуациях;

2. Создание официальных механизмов для осуществления своевременной и непосредственной связи по обмену :

-информацией о техногенных чрезвычайных ситуациях и стихийных бедствиях на территориях их стран;

-запросами и предложениями Сторон о помощи;

-возможными совместными мерами реагирования в случае возникновения техногенных чрезвычайных ситуаций и стихийных бедствий в третьих странах, а также:

-информацией от Департамента ООН по гуманитарным вопросам, Департамента чрезвычайного гражданского планирования НАТО, Рабочей группы по предупреждению, готовности и реагированию на чрезвычайные ситуации в рамках Стратегии защиты окружающей среды в Арктике и других соответствующих международных учреждений.

3. Учет международных и неправительственных организаций в возможностях Сторон по предупреждению техногенных чрезвычайных ситуаций, стихийных бедствий и ликвидации их последствий.

Сотрудничество в вышеперечисленных областях будет основываться на принципах равноправия, взаимности и обоюдной выгоды и иметь целью решение общих проблем, а также совершенствование Сторонами мер по обеспечению готовности и проведению ими операций по оказанию помощи в случае возникновения техногенных чрезвычайных ситуаций и стихийных бедствий.

Статья II

Сотрудничество в рамках настоящего Меморандума может включать:

- обмен специалистами, учеными, информацией, технологиями и методами оценки;
- проведение совместных конференций, семинаров, рабочих совещаний, а также совместное планирование, разработку исследований и показательных проектов;
- разработку географических информационных систем, баз данных и перечней применительно к целям настоящего Меморандума;
- опубликование печатных материалов, докладов и тематических исследований;
- создание каналов связи между учреждениями Сторон; и любую другую деятельность, связанную с возникновением техногенных чрезвычайных ситуаций и стихийных бедствий, которая может быть взаимно согласована Учреждениями-исполнителями, назначаемыми Сторонами в соответствии с положениями Статьи 5 настоящего Меморандума.

Статья III

Стороны поощряют там, где это целесообразно, сотрудничество правительственных учреждений и министерств в дополнение к тем, которые назначаются Сторонами в качестве Учреждений-исполнителей, а также заинтересованных международных и

неправительственных организаций, осуществляющих деятельность в областях, относящихся к настоящему Меморандуму.

Статья IV

Для осуществления данного Меморандума Стороны учредят Совместную комиссию по сотрудничеству в области предупреждения промышленных аварий, стихийных бедствий и ликвидации их последствий (в дальнейшем именуемая как "Совместная комиссия").

Учреждения-исполнители определяют порядок работы Совместной комиссии и сформируют по своему взаимному согласию ее подразделения.

Совместная комиссия будет планировать и координировать совместную деятельность в соответствии с настоящим Меморандумом и рассматривать ход его осуществления. Заседания Совместной комиссии будут проводиться не реже одного раза в год.

Совместная комиссия будет проводить свои заседания поочередно в Соединенных Штатах Америки и Российской Федерации, если иное не будет согласовано Учреждениями-исполнителями.

Статья V

В целях координации работ по осуществлению настоящего Меморандума каждая Сторона назначает одного или более Учреждений-исполнителей.

Для Российской Федерации Учреждением-исполнителем будет Министерство Российской Федерации по делам гражданской обороны, чрезвычайным ситуациям и ликвидации последствий стихийных бедствий (МЧС России).

Для Соединенных Штатов Америки Учреждениями-исполнителями будут являться Федеральное агентство по управлению в чрезвычайных ситуациях (ФЕМА) и Бюро по оказанию помощи иностранным государствам в случае стихийных бедствий и аварий Агентства международного развития США (ОФДА), которое будет действовать как Учреждение-исполнитель в вопросах, относящихся к международной гуманитарной помощи.

Учреждения-исполнители будут способствовать осуществлению сотрудничества, включая организацию и определение состава Совместной комиссии.

Учреждения-исполнители будут разрабатывать планы действий, осуществляемых на основе сотрудничества, и другие соответствующие направления деятельности по осуществлению настоящего Меморандума.

Каждая из Сторон должна незамедлительно уведомлять другую Сторону в том случае, если Учреждение-исполнитель будет лишено полномочий по выполнению функций, возложенных на него в этом качестве. Сторона должна в кратчайшие сроки, но не позднее 60 (шестидесяти) дней с момента уведомления сообщить другой Стороне название учреждения, на которое будут возложены функции Учреждения-исполнителя.

Статья VI

Вся деятельность по сотрудничеству в рамках настоящего Меморандума, включая обмен информацией, обмен специалистами, обучение и тренировку, а также осуществление другой деятельности на основе сотрудничества будет проводиться в соответствии с внутренним законодательством и правилами государств Сторон и обуславливаться наличием у каждой из Сторон ассигнованных или необходимых средств, ресурсов и персонала.

Статья VII

В целях осуществления деятельности по сотрудничеству в рамках настоящего Меморандума каждая Сторона в соответствии с международным правом и законами обоих государств будет способствовать доступу на территории, находящиеся под их юрисдикцией, а также к соответствующим учреждениям, организациям и источникам информации, но предоставляющая доступ Сторона может требовать соблюдения разумных условий.

Статья VIII

Информация, полученная в результате деятельности, проводимой в соответствии с настоящим Меморандумом, за исключением той информации, которая не подлежит разглашению в соответствии с действующими законами и правилами государств, предоставляется всему мировому сообществу через обычные каналы связи и на основе обычной практики и правил Сторон, если иное не согласовано в письменном виде Учреждениями-исполнителями.

Статья IX

Настоящий Меморандум не будет затрагивать сотрудничества Соединенных Штатов Америки и Российской Федерации с другими государствами и международными организациями. Он также не будет затрагивать существующего сотрудничества между правительственными учреждениями Соединенных Штатов Америки и Российской Федерации.

Статья X

Настоящий Меморандум действует в течение десяти лет. Он может быть продлен на следующие десять лет по письменному согласию Сторон.

Настоящий Меморандум может быть исправлен или дополнен по обоюдному согласию Сторон. Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Меморандума, в письменном виде уведомив другую Сторону за шесть месяцев.

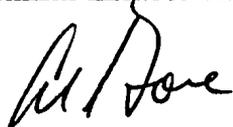
Истечение срока или прекращение действия настоящего Меморандума не будет затрагивать законности или продолжительности осуществления какой бы то ни было деятельности, начатой до прекращения действия настоящего Меморандума, но не завершённой к моменту истечения срока или прекращения его действия.

Настоящий Меморандум заменяет Меморандум о понимании между Правительством Соединенных Штатов Америки и

Правительством Союза Советских Социалистических Республик о сотрудничестве в области предупреждения промышленных аварий, стихийных бедствий и ликвидации их последствий, заключенный 30 июля 1991 года в части, касающейся и Соединенных Штатов Америки и Российской Федерации.

Настоящий Меморандум подготовлен в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках.

**За Правительство
Соединенных Штатов Америки**



**За Правительство Российской
Федерации**



Москва, 16 июля 1996 года.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PRÉVENTION ET D'INTERVENTION EN CAS DE CATASTROPHES NATURELLES OU TECHNOLOGIQUES

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommés les « Parties »),

Reconnaissant

La nécessité de mettre en place une coopération en matière de prévention des catastrophes naturelles ou technologiques, d'atténuation de leurs effets, d'intervention et de relèvement,

Que la coopération dans les domaines de la préparation, de la prévention, de l'atténuation, de l'intervention et du relèvement en cas de catastrophes naturelles ou technologiques peut favoriser le bien-être et la sécurité des deux pays,

L'utilité pour les Parties de procéder à des échanges d'informations scientifiques et techniques, à des simulations de situations d'urgence et à des exercices d'entraînement conjoints en matière de prévention et d'intervention en cas de catastrophes naturelles ou technologiques,

La nécessité d'améliorer les mécanismes de communication et de coopération entre les Parties en cas de catastrophes naturelles ou technologiques dans les deux pays,

L'importance de la concertation et de la coopération entre les Parties en matière d'intervention en cas de catastrophes naturelles ou technologiques dans d'autres pays, ainsi que la nécessité d'étendre la collaboration existante en la matière en vertu de l'Accord de coopération en matière de protection de l'environnement et des ressources naturelles entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Fédération de Russie, signé le 23 juin 1994, et dans le cadre de la Commission conjointe américano-russe pour la coopération économique et technique (Commission Gore-Chernomyrdin); et le rôle des organisations internationales telles que l'Organisation des Nations Unies, la Banque mondiale et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), ainsi que de la Stratégie pour la protection de l'environnement arctique, de l'Agence internationale de l'énergie atomique, d'autres organismes internationaux et des organisations non gouvernementales actives dans le domaine de la prévention et de l'intervention en cas de catastrophes naturelles ou technologiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopèrent dans les domaines de la préparation aux situations d'urgence dues à une catastrophe naturelle ou technologique, de l'atténuation de leurs effets, de l'intervention et du relèvement dans de tels cas, qui ne surviennent pas dans le cadre d'un conflit militaire interne ou international ou d'un conflit civil. À cette fin, les Parties peuvent collaborer dans les domaines d'intérêt mutuel ci-après :

1. Mise au point de techniques et de méthodes visant à accroître la capacité des Parties dans les domaines de la préparation, de l'intervention et du relèvement en cas de catastrophes naturelles ou technologiques et de l'atténuation de leurs effets, y compris :

- La surveillance des phénomènes environnementaux, industriels et naturels dangereux;
- La prévision des situations d'urgence et des catastrophes naturelles ou technologiques;
- L'évaluation des effets des catastrophes et des besoins d'intervention; et l'élaboration de plans d'intervention d'urgence.

2. Mise en place de mécanismes officiels permettant de communiquer directement et en temps opportun :

- L'information sur les situations d'urgence ou les catastrophes naturelles ou technologiques survenant dans leur territoire;
- Les demandes et les offres d'assistance entre les Parties;
- Les éventuelles interventions conjointes en cas d'urgence ou de catastrophes naturelles ou technologiques dans des pays tiers; et
- L'information provenant du Département des affaires humanitaires de l'Organisation des Nations Unies, de la Direction des plans civils d'urgence de l'OTAN, du Groupe de travail sur la prévention, la préparation à la lutte et la lutte en cas d'urgence relevant de la Stratégie pour la protection de l'environnement arctique, et d'autres organismes internationaux compétents.

3. Prise en compte des organisations internationales et non gouvernementales dans la mesure des capacités des Parties en matière de préparation, d'intervention et de relèvement en cas de catastrophes naturelles ou technologiques et d'atténuation de leurs effets.

La coopération dans les domaines susmentionnés sera fondée sur les principes d'égalité, de réciprocité et d'avantages mutuels et visera à résoudre les problèmes communs et à améliorer la capacité opérationnelle des Parties ainsi que les opérations de secours en cas de catastrophes naturelles ou technologiques.

Article II

En vertu du présent Mémorandum, la coopération peut comprendre :

- L'échange de spécialistes, de chercheurs, d'informations, de technologies et de méthodes d'évaluation;
- L'organisation de conférences, de séminaires et d'ateliers de travail conjoints ainsi que la planification et l'élaboration conjointes de projets de recherche et de démonstration;
- La mise en place de systèmes d'information géographique, de bases de données et d'inventaires dans les domaines faisant l'objet du présent Mémorandum;
- La publication de documents imprimés, de rapports et d'études de cas;
- L'établissement de canaux de communication entre les organismes publics des Parties; et
- Toute autre activité liée aux catastrophes naturelles ou technologiques dont pourraient convenir les agents exécutifs désignés par les Parties conformément à l'article V du présent Mémorandum.

Article III

Les Parties encouragent, selon que de besoin, la coopération entre les organismes publics et les ministères autres que ceux qu'elles ont désignés comme agents exécutifs ainsi qu'entre les organisations internationales et non gouvernementales compétentes intervenant dans les domaines faisant l'objet du présent Mémoire.

Article IV

Aux fins de la mise en œuvre du présent Mémoire, les Parties établissent un Comité mixte de coopération en matière de prévention et de lutte contre les catastrophes naturelles ou technologiques (ci-après désigné « Comité mixte »).

Les agents exécutifs arrêtent les règles de fonctionnement du Comité mixte et créent des sous-groupes au sein de ce dernier par accord mutuel. Le Comité mixte planifie et coordonne les activités de coopération en vertu du présent Mémoire et évalue l'état d'avancement de ces activités. Il se réunit au moins une fois par an.

Les réunions du Comité mixte se tiennent en alternance aux États-Unis et en Fédération de Russie, sauf décision contraire prise par les agents exécutifs.

Article V

Afin de coordonner les efforts de mise en œuvre du présent Mémoire, chaque Partie désigne un ou plusieurs agents exécutifs. L'agent exécutif de la Fédération de Russie est le Ministère de la défense civile, de la gestion des situations d'urgence et de l'atténuation des effets des catastrophes naturelles (EMERCOM). L'agent exécutif des États-Unis d'Amérique est l'Agence fédérale de gestion des situations d'urgence (FEMA). Le Bureau d'assistance en cas de catastrophes, relevant de l'Agence des États-Unis pour le développement international, agit au nom de l'agent exécutif des États-Unis sur les questions relatives à l'assistance humanitaire internationale.

Les agents exécutifs facilitent la conduite des activités de coopération, y compris l'organisation et la désignation des membres du Comité mixte.

Les agents exécutifs élaborent des plans d'action et de coopération ainsi que d'autres activités pertinentes pour la mise en œuvre du présent Mémoire.

Chaque Partie notifie sans délai à l'autre Partie la cessation de fonction d'un agent exécutif dans cette capacité; la Partie en question communique à l'autre Partie l'identité du nouvel agent exécutif dans les meilleurs délais et au plus tard dans les 60 jours suivant la date de la notification.

Article VI

Toutes les activités de coopération prévues dans le présent Mémoire, y compris les échanges d'informations et de spécialistes, les formations et les entraînements, ainsi que la mise en œuvre d'autres activités de coopération, sont menées dans le respect des lois et règlements internes respectifs des Parties et dans les limites des fonds, des ressources et du personnel disponibles dans chacune d'elles.

Article VII

Conformément au droit international et à la législation des deux États, et aux fins des activités de coopération prévues dans le présent Mémorandum, chaque Partie facilite l'accès aux zones placées sous sa juridiction, ainsi qu'aux institutions et organisations compétentes et aux sources d'information pertinentes, dans les conditions raisonnables qu'elle pourra établir.

Article VIII

Les informations obtenues dans le cadre des activités prévues dans le présent Mémorandum, à l'exception des informations ne pouvant pas être divulguées en vertu des lois et règlements de chaque État, sont communiquées à la communauté internationale par les voies habituelles et selon les règles et les pratiques ordinaires des Parties, à moins que les agents exécutifs n'en conviennent autrement par écrit.

Article IX

Le présent Mémorandum ne porte pas atteinte à la coopération entre les États-Unis d'Amérique ou la Fédération de Russie et d'autres États et des organisations internationales, ni aux activités de coopération en cours entre des organismes publics des États-Unis et de la Fédération de Russie.

Article X

Le présent Mémorandum reste en vigueur pour une période de dix ans et peut être reconduit pour des périodes supplémentaires de dix ans par convention écrite entre les Parties.

Le présent Mémorandum peut être amendé par accord mutuel entre les Parties. Chaque Partie peut le dénoncer au moyen d'un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

L'expiration ou la dénonciation du présent Mémorandum est sans effet sur la validité ou la durée de toute activité entreprise avant ladite dénonciation mais non achevée au moment de l'expiration ou de la dénonciation.

Le présent Mémorandum annule et remplace, entre les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie, le Mémorandum d'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la coopération en matière de prévention et de réponse et cas de catastrophes naturelles et d'origine humaine, conclu le 30 juillet 1991.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

AL GORE

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

VIKTOR CHERNOMYRDIN

FAIT à Moscou, le 16 juillet 1996.

No. 50117

**United States of America
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Japan relating to the production of the Support Fighter (F-2) Weapon System. Tokyo, 30 July 1996

Entry into force: *30 July 1996 by the exchange of the said notes*

Authentic texts: *English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

**États-Unis d'Amérique
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Japon relatif à la production du système d'armement du chasseur d'appui (F-2). Tokyo, 30 juillet 1996

Entrée en vigueur : *30 juillet 1996 par l'échange desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

千九百九十六年七月三十日に東京で

日本国外務事務次官

林
眞
行

アメリカ合衆国臨時代理大使 ラスト・M・デミング殿

府に対しアメリカ合衆国政府が直接に装備及び資材を販売することが含まれる。

2 計画は、日本国及びアメリカ合衆国の企業が参加して実施される。

3 この了解は、MDA協定及びこれに基づく取極（千九百五十六年三月二十二日に東京で署名された防衛目的のためにする特許権及び技術上の知識の交流を容易にするための日本国政府とアメリカ合衆国政府との間の協定を含む。）に従って実施され、その実施細目取極は、両政府の権限のある当局の代表者により締結される。

4 この了解及びこれに基づき締結されるすべての取極に基づき日本国政府が行う財政上の債務の負担又は支出は、日本国の憲法上の規定に従った予算の承認を得たところにより行う。

本官は、この了解がアメリカ合衆国政府により受諾される場合には、この書簡及び受諾する旨の貴官の返簡が両政府間の合意を構成するものとみなし、その合意が貴官の返簡の日付の日に効力を生ずることを提案する光榮を有します。

本官は、以上を申し進めるに際し、ここに貴官に向かって敬意を表します。

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

I

*The Vice-Minister for Foreign Affairs of Japan
to the American Chargé d'Affaires ad interim*

書簡をもって啓上いたします。本官は、千九百五十四年三月八日に東京で署名された日本国とアメリカ合衆国との間の相互防衛援助協定（以下「MDA協定」という。）に言及する光栄を有します。同協定は、各政府が、他方の政府に対し、援助を供与する政府が承認することがある装備、資材、役務その他の援助を、両政府の間で行うべき細目取極に従って、使用に供するものとするを特に規定しています。

日本国政府及びアメリカ合衆国政府の代表者は、日本国の防衛能力を強化するために必要な支援戦闘機（F-12）システム（以下「システム」という。）の日米両国による共同開発が着実に進展していることを考慮し、日本国政府のみによって使用されるそのシステムの生産に関する計画（以下「計画」という。）について前記の細目取極を締結するため討議を行いました。この討議の結果による日本国政府の了解は、次のとおりであります。

1 3の規定に基づき締結される実施細目取極に従って、日本国政府は、アメリカ合衆国政府の協力の下、計画の実施のために必要な資金を全額負担するとともに、システムの生産を計画し、実施する。アメリカ合衆国政府の協力には、システムに関連する装備及び資材の販売又は生産を承認すること並びに日本国政

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

I

Tokyo, July 30, 1996

Sir,

I have the honor to refer to the Mutual Defense Assistance Agreement between Japan and the United States of America signed at Tokyo on March 8, 1954 (hereinafter referred to as the "MDA Agreement"), which provides, inter alia, that each Government will make available to the other such equipment, materials, services, or other assistance as the Government furnishing such assistance may authorize, in accordance with such detailed arrangements as may be made between them.

Taking into account the steady progress of the cooperative development of the Support Fighter (F-2) Weapon System (hereinafter referred to as "the System") necessary to enhance the defense capability of Japan, the representatives of the Government of Japan and the Government of the United States of America have held discussions for the purpose of concluding said detailed arrangements concerning the program for the production of the System which will be used only by the Government of Japan (hereinafter referred to as "the Program"). The following is the understanding by the Government of Japan of the results of the above-mentioned discussions:

1. In accordance with the detailed implementing arrangements to be concluded under paragraph 3, the Government of Japan will bear the entire cost necessary for the execution of the Program and will plan and implement the production of the System, in cooperation with the Government of the United States of America and the cooperation by the Government of the United States of America includes the authorization of the sale or production of equipment and materials related to the System, and the direct United States Government sale of equipment and materials to the Government of Japan.

Mr. Rust M. Deming
The Chargé d'Affaires ad interim
of the United States of America

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America – Traduction fournie par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

2. The Program will be undertaken through the participation of the industries of Japan and the United States of America.
3. The present understanding will be implemented in accordance with the MDA Agreement and arrangements concluded hereunder, including the Agreement between the Government of Japan and the Government of the United States of America to Facilitate Interchange of Patent Rights and Technical Information for Purposes of Defense signed at Tokyo on March 22, 1956. The detailed implementing arrangements will be concluded between representatives of the competent authorities of the two Governments.
4. Financial obligations or expenditures incurred by the Government of Japan under the present understanding and all arrangements to be concluded hereunder will be subject to budget authorization pursuant to the constitutional provisions of Japan.

I have the honor to propose that, if the above understanding is acceptable to the Government of the United States of America, the present Note and your reply of acceptance shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurance of my high consideration.

Sadayuki Hayashi
Vice-Minister for Foreign Affairs
of Japan

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

II

*The American Chargé d’Affaires ad interim
to the Vice-Minister for Foreign Affairs of Japan*

No. 424

Sir,

I have the honor to acknowledge the receipt of your Note of today’s date, which reads as follows;

[See note I]

I have the honor to confirm on behalf of the Government of the United States of America that the foregoing understanding is acceptable to the Government of the United States of America and to agree that your Note and this reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurance of my high consideration.

Rust M. Deming

Charge d’affaires ad interim
Embassy of the United States of America
Tokyo, Japan, July 30, 1996

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Tokyo, le 30 juillet 1996

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à l'aide pour la défense mutuelle entre le Japon et les États-Unis d'Amérique, signé à Tokyo le 8 mars 1954 (ci-après dénommé « Accord ADM »), qui prévoit notamment que chaque Gouvernement fournira à l'autre l'équipement, le matériel, les services ou toute autre assistance que le Gouvernement prestataire pourra autoriser, conformément aux clauses et conditions dont ils pourront convenir.

Compte tenu des progrès constants dans la mise au point, dans un cadre collaboratif, du Système d'armement du chasseur d'appui F-2 (ci-après dénommé « Système ») nécessaire pour renforcer les capacités de défense du Japon, les représentants du Gouvernement du Japon et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ont mené des discussions afin de convenir de clauses et dispositions, comme énoncé ci-dessus, relatives au programme de production du Système, qui sera utilisé uniquement par le Gouvernement du Japon (ci-après dénommé « Programme »). Le Gouvernement du Japon entend les résultats de ces discussions comme suit :

1. Conformément aux dispositions détaillées de mise en œuvre qui seront conclues au titre du paragraphe 3, le Gouvernement du Japon assumera la totalité des dépenses nécessaires pour l'exécution du Programme, et planifiera et assurera la production du Système, en coopération avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Cette coopération comprendra l'autorisation de vente ou de production d'équipement et de matériel liés au Système ainsi que la vente directe d'équipement et de matériel par le Gouvernement des États-Unis au Gouvernement du Japon.

2. Le Programme sera exécuté avec la participation des industries du Japon et des États-Unis d'Amérique.

3. Le présent accord sera mis en œuvre conformément à l'Accord ADM et aux dispositions prises au titre de cet Accord, y compris l'Accord entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique visant à faciliter l'échange mutuel de brevets et de renseignements techniques pour les besoins de la défense, signé à Tokyo le 22 mars 1956. Les dispositions détaillées de mise en œuvre seront conclues entre les représentants des autorités compétentes des deux Gouvernements.

4. Les obligations financières assumées ou les dépenses encourues par le Gouvernement du Japon au titre du présent Accord et toutes les dispositions qui seront conclues pour son exécution seront soumises à autorisation budgétaire conformément aux dispositions constitutionnelles du Japon.

J'ai l'honneur de proposer que, si le texte qui précède recueille l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, la présente note et votre réponse confirmant votre acceptation soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances de ma très haute considération.

SADAYUKI HAYASHI
Vice-Ministre des affaires étrangères du Japon

M. Rust M. Deming
Chargé d'affaires par interim des États-Unis d'Amérique

II

Tokyo (Japon), le 30 juillet 1996

No. 424

Monsieur le Vice-Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date d'aujourd'hui, libellée comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, que le texte qui précède recueille l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et de convenir que votre note et la présente réponse sont considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Vice-Ministre, les assurances de ma très haute considération.

RUST M. DEMING
Chargé d'affaires par interim
Ambassade des États-Unis d'Amérique

No. 50118

**United States of America
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the United States and Japan concerning the Mike Mansfield Fellowship Program. Tokyo, 21 August 1996

Entry into force: *21 August 1996 by the exchange of the said notes*

Authentic texts: *English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis et le Japon concernant le Programme de bourses Mike Mansfield. Tokyo, 21 août 1996

Entrée en vigueur : *21 août 1996 par l'échange desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50119

**United States of America
and
Honduras**

Memorandum of Agreement between the Federal Aviation Administration of the Department of Transportation of the United States of America and the Directorate General of Civil Aviation of the Government of Honduras. Tegucigalpa, 23 August 1996, and Washington, 24 July 1996

Entry into force: *23 August 1996, in accordance with article X*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

**États-Unis d'Amérique
et
Honduras**

Mémorandum d'accord entre l'Administration fédérale de l'aviation du Département des transports des États-Unis d'Amérique et la Direction générale de l'aviation civile du Gouvernement du Honduras. Tegucigalpa, 23 août 1996, et Washington, 24 juillet 1996

Entrée en vigueur : *23 août 1996, conformément à l'article X*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF AGREEMENT

BETWEEN THE

FEDERAL AVIATION ADMINISTRATION
DEPARTMENT OF TRANSPORTATION
UNITED STATES OF AMERICA

AND THE

DIRECTORATE GENERAL OF CIVIL AVIATION
GOVERNMENT OF HONDURAS

WHEREAS, the Federal Aviation Administration of the Department of Transportation of the United States of America, (the FAA), is authorized to furnish on a reimbursable basis to foreign governments certain services to encourage and foster the development of civil aeronautics and air commerce; and

WHEREAS, the Dirección General de Aeronáutica Civil, Government of Honduras, (DGAC), has requested that such services be provided; and

WHEREAS, the FAA is authorized to furnish, upon determination by the International Development Cooperation Agency, certain parts peculiar and repair services to the DGAC;

NOW THEREFORE, the FAA and the DGAC, subsequently referred to as "the Parties", mutually agree as follows:

ARTICLE I - OBJECTIVE OF THE AGREEMENT

A. The objective of this Memorandum of Agreement (subsequently referred to as "Agreement") is to establish the terms and conditions under which the FAA is to provide assistance to the DGAC in developing and modernizing the DGAC's civil aviation infrastructure in the managerial, operational and technical areas. For this purpose the FAA shall, subject to their availability and the availability of appropriated funds and appropriate personnel, provide personnel, resources and related services to assist DGAC in the accomplishment of this objective.

B. It is understood and agreed that the FAA's ability to furnish the full scope of technical assistance provided by this Agreement depends on DGAC's use of the systems and equipment that are similar to those used by the FAA in the U.S. National Airspace System. To the extent that other systems and equipment are used by the DGAC, FAA's ability to support other systems and equipment under this Agreement would be reduced.

ARTICLE II - ANNEXES

Specific technical assistance in areas of personnel, training, equipment or services to be provided to DGAC by the FAA shall be delineated in annexes to this Agreement. When signed by both Parties, such annexes shall become part of this Agreement. The Parties agree that such annexes shall contain a description of the services to be performed by the FAA, the personnel and other resources required to accomplish tasks, estimated costs, planned implementation, and duration.

ARTICLE III - DESCRIPTION OF SERVICES

A. Under the terms and conditions of this Agreement and its annexes, the DGAC may request technical assistance in areas including but not necessarily limited to:

1. Providing technical and managerial expertise to assist the DGAC to develop, operate and enhance its civil aviation infrastructure, standards, procedures, policies, training, and equipment;
2. Providing training for the DGAC personnel, in the United States or in Honduras;
3. Inspecting and calibrating the DGAC equipment and air navigation facilities; and

4. Providing resources, logistical support, and equipment for air navigation facilities.

B. Assistance in these and other areas, as mutually agreed to, shall be accomplished by appropriate short-term and long-term in-country assignments, or other assistance offered by the FAA.

ARTICLE IV - STATUS OF FAA PERSONNEL

A. The FAA shall assign personnel to perform the tasks agreed upon in the appropriate annex. FAA personnel assigned to any activity shall retain their status as U.S. government, [FAA] employees. The supervision and administration shall be in accordance with the policies and procedures of the FAA as an agency of the U.S. Government, and they intend to perform at the high level of conduct and technical execution required by the FAA.

B. FAA personnel shall be accorded the same privileges and immunities as are accorded to the administration and technical personnel of the U.S. Embassy in Honduras under the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 1961. Such FAA personnel shall not, however, be considered members of the Embassy staff in Honduras by virtue of their enjoyment of such privileges and immunities.

ARTICLE V - HOST GOVERNMENT SUPPORT

A. The level of required host government support shall be set forth in each annex.

B. If for any reason the DGAC is unable to provide fully the support specified in each annex, or if the support provided is not equivalent to that prescribed in pertinent FAA or other U.S. regulations, the FAA shall provide such support and shall charge the costs for such support to the DGAC.

ARTICLE VI - FINANCIAL PROVISIONS

A. The DGAC shall reimburse the FAA, in accordance with provisions set forth in this Agreement and its annexes, the amount of costs incurred by FAA, including all costs arising from expiration or termination of the Agreement or its annexes.

B. Each annex shall set forth the specific and detailed financial arrangements concerning the activities described in that annex. However, all financial arrangements shall be subject to the following:

1. Payment of bills shall be due within sixty (60) days from date of billing. Payments shall be made in U.S. dollars and forwarded to the FAA at the address on the bill.

2. In the event that payment is not made within sixty (60) days from the date of billing, the FAA shall assess late payment charges, i.e., interest, penalty, and administrative handling charges, in subsequent billings. These late charges shall be assessed for each additional thirty (30) day period, or portion thereof, that payment is not received. The DGAC shall pay any such late charges.

C. Agreement Number NAT-I-3231 has been assigned by FAA to identify this project and shall be referred to in all related correspondence.

ARTICLE VII - LIABILITY

The Directorate General of Civil Aviation, on behalf of the Government of Honduras, agrees to defend any suit brought against the Government of the United States, the FAA, or any instrumentality or officer of the United States arising out of work under this Agreement or its annexes. The Directorate General of Civil Aviation, on behalf of the Government of Honduras, further agrees to hold the United States, the FAA, or any instrumentality or officer of the United States harmless against any claim by the Government of Honduras or any agency thereof, or third persons for personal injury, death, or property damage arising out of work under this Agreement or its annexes.

ARTICLE VIII - AMENDMENTS

This Agreement or its annexes may be amended by mutual consent of the Parties. Any changes in the services furnished or other provisions shall be formalized by an appropriate written amendment, signed by both parties, which shall outline the nature of the change.

ARTICLE IX - RESOLUTION OF DISAGREEMENTS

Any disagreement regarding the interpretation or application of this Agreement or its annexes shall be resolved by consultation between the two Parties and will not be referred to any international tribunal or third party for settlement.

ARTICLE X - EFFECTIVE DATE AND TERMINATION

This Agreement shall become effective upon signature of both Parties and shall remain in effect until terminated. This Agreement or any of its annexes may be terminated at any time by either party by providing sixty (60) days notice in writing to the other party. Any such termination shall allow FAA one hundred and twenty (120) days to close out its activities.

ARTICLE XI - AUTHORITY

The Parties agree to the provisions of this Agreement as indicated by the signature of their duly authorized representatives.

**FEDERAL AVIATION ADMINISTRATION
DEPARTMENT OF TRANSPORTATION
UNITED STATES OF AMERICA**

**DIRECTORATE GENERAL OF
CIVIL AVIATION
GOVERNMENT OF HONDURAS**

BY: Joan W. Bauerlein

BY: Colonel Fernando Soto

TITLE: Director of International
Aviation

TITLE: Director General of
Civil Aviation

DATE: 24 July 1996

DATE: 23 August 1996

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE DE
L'AVIATION DU DÉPARTEMENT DES TRANSPORTS DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LA DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AVIATION CIVILE DU
GOUVERNEMENT DU HONDURAS

Considérant que l'Administration fédérale de l'aviation du Département des transports des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommée la « FAA ») est autorisée à fournir à des gouvernements étrangers, contre remboursement, certains services pour encourager et favoriser le développement de l'aviation civile et du transport aérien,

Considérant que la Direction générale de l'aviation civile du Gouvernement du Honduras (ci-après dénommée la « DGAC ») a demandé de tels services, et

Considérant que la FAA est autorisée à fournir, sur décision de l'Agence de coopération pour le développement international, certaines pièces spécifiques et certains services de réparation à la DGAC,

La FAA et la DGAC, ci-après dénommées « les Parties », sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet de l'Accord

A. Le présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé « l'Accord ») définit les clauses et les conditions aux termes desquelles la FAA aide la DGAC à développer et moderniser son infrastructure d'aviation civile sur le plan de la gestion et de l'exploitation et dans le domaine technique. À cette fin, la FAA met à disposition, sous réserve de leur disponibilité ainsi que des fonds alloués et du personnel approprié, du personnel, des ressources et des services connexes afin d'aider la DGAC à réaliser cet objectif.

B. Il est entendu et convenu que la FAA ne pourra fournir toute l'assistance technique prévue dans le présent Accord que si la DGAC utilise des systèmes et équipements analogues à ceux qui sont employés par la FAA dans l'espace aérien des États-Unis. Le soutien que la FAA peut fournir conformément au présent Accord sera nécessairement limité par la mesure dans laquelle la DGAC utilise d'autres systèmes et équipements.

Article II. Annexes

L'aide technique que la FAA doit fournir à la DGAC en matière de personnel, de formation, d'équipements ou de services est définie dans des annexes au présent Accord qui, lorsqu'elles auront été dûment signées par les Parties, feront partie intégrante de celui-ci. Les Parties conviennent que chaque annexe contiendra une description des services devant être fournis par la FAA, les ressources en personnel et autres ressources nécessaires pour accomplir les tâches prévues, une estimation des coûts ainsi que le calendrier et la durée des travaux.

Article III. Description des services

A. En vertu des conditions fixées dans le présent Accord et dans ses annexes, la DGAC peut demander une assistance technique dans plusieurs domaines, notamment ceux qui suivent :

1. Services d'expertise technique et de gestion pour l'aider à développer, mettre en œuvre et améliorer ses structures, ses normes, ses procédures, ses politiques, sa formation et ses équipements dans le domaine de l'aviation civile;
2. Formation de son personnel aux États-Unis ou au Honduras;
3. Inspection et calibrage de ses équipements et de ses installations aéronautiques;
4. Ressources, soutien logistique et équipement des installations aéronautiques.

B. L'assistance fournie dans ces domaines et dans d'autres domaines qui seront définis d'un commun accord prendra la forme, entre autres, de missions à court et à long termes accomplies dans le pays par la FAA.

Article IV. Statut du personnel de la FAA

A. La FAA affectera du personnel pour accomplir les tâches convenues dans chaque annexe. Les membres du personnel ainsi affectés conserveront leur statut de fonctionnaires des États-Unis, en tant qu'employés de la FAA. L'administration et la supervision se feront conformément aux politiques et aux procédures de la FAA, qui est une agence du Gouvernement des États-Unis, et les membres du personnel concernés se conformeront aux hautes exigences de la FAA en matière de conduite et de performance technique.

B. Les membres du personnel de la FAA bénéficieront des privilèges et immunités accordés au personnel administratif et technique de l'ambassade des États-Unis au Honduras en vertu de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques de 1961. Toutefois, ils ne seront pas considérés comme faisant partie du personnel de l'ambassade du simple fait qu'ils jouissent de tels privilèges et immunités.

Article V. Soutien du pays d'accueil

A. Le soutien attendu du Gouvernement du pays d'accueil sera précisé dans chaque annexe.

B. Si, pour une raison quelconque, la DGAC n'est pas en mesure de fournir tout le soutien prévu dans chaque annexe, ou si son soutien n'est pas équivalent à ce que prescrit la réglementation de la FAA et d'autres règlements des États-Unis, la FAA fournira ce soutien et en imputera le coût à la DGAC.

Article VI. Dispositions financières

A. La DGAC remboursera à la FAA, conformément aux dispositions du présent Accord et de ses annexes, les dépenses encourues par celle-ci, y compris les dépenses découlant de l'expiration ou de la dénonciation du présent Accord ou de ses annexes.

B. Chaque annexe fixera dans le détail les dispositions financières relatives aux activités qui en font l'objet. Cependant, toutes les dispositions financières seront soumises aux règles suivantes :

1. Les factures doivent être réglées dans les 60 jours à compter de la date de facturation. Les paiements sont libellés en dollars des États-Unis et remis à la FAA à l'adresse indiquée sur la facture.
2. Si le règlement n'intervient pas dans les 60 jours à compter de la date de facturation, la FAA réclamera des pénalités de retard (intérêts, pénalités et frais administratifs) dans ses factures ultérieures. Ces frais de retard seront imputés par période ou par partie pour toute période de 30 jours de retard. La DGAC s'engage à payer ces pénalités de retard.

C. Afin d'identifier le présent projet, la FAA a attribué au présent Accord le numéro NAT-I-3231, lequel doit être mentionné dans toute correspondance.

Article VII. Responsabilité

La DGAC, agissant au nom du Gouvernement du Honduras, s'engage à se porter en défense dans toute poursuite engagée contre le Gouvernement des États-Unis, la FAA ou toute institution ou tout fonctionnaire des États-Unis en raison des activités réalisées dans le cadre du présent Accord ou de ses annexes. Elle s'engage également à exonérer le Gouvernement des États-Unis, la FAA ou toute institution ou tout fonctionnaire des États-Unis de toute responsabilité face à toute action intentée par le Gouvernement du Honduras, par l'une de ses institutions ou par des tiers pour préjudice corporel, décès ou dommages matériels découlant d'activités réalisées dans le cadre du présent Accord ou de ses annexes.

Article VIII. Amendements

Le présent Accord et ses annexes peuvent être amendés par consentement mutuel entre les Parties. Toute modification apportée aux services fournis ou à d'autres dispositions du présent Accord fera l'objet d'un amendement écrit, signé par les deux Parties, définissant la nature de la modification.

Article IX. Règlement des différends

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord ou de ses annexes sera réglé par consultation entre les deux Parties. Il ne sera soumis à aucun tribunal international ni à aucun tiers pour règlement.

Article X. Entrée en vigueur et dénonciation

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties et restera en vigueur tant qu'il ne sera pas dénoncé. Chaque Partie peut à tout moment le dénoncer ou dénoncer l'une de ses annexes moyennant un préavis de 60 jours donné par écrit à l'autre Partie. En cas de dénonciation, la FAA aura 120 jours pour clôturer ses activités.

Article XI. Autorité

Les Parties souscrivent aux dispositions du présent Accord comme l'atteste la signature de leurs représentants dûment autorisés.

Administration fédérale de l'aviation
Département des transports
États-Unis d'Amérique :
JOHN W. BAUERLEIN
Directeur du Bureau de l'aviation internationale
24 juillet 1996

Direction générale de l'aviation civile
Gouvernement du Honduras :
COLONEL FERNANDO SOTO
Directeur général de l'aviation civile
23 août 1996

No. 50120

**United States of America
and
Israel**

Agreement between the Department of Defense of the United States of America and the Ministry of Defense of the State of Israel for technology research and development projects (with annex). Tel Aviv, 3 September 1996, and Washington, 22 August 1996

Entry into force: *3 September 1996, in accordance with article XVII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Israël**

Accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Ministère de la défense de l'État d'Israël concernant des projets de recherche-développement en matière de technologie (avec annexe). Tel Aviv, 3 septembre 1996, et Washington, 22 août 1996

Entrée en vigueur : *3 septembre 1996, conformément à l'article XVII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50121

**United States of America
and
Japan**

Exchange of notes constituting an agreement between the United States and Japan concerning a program for the cooperative research of Eyesafe Laser Radar. Washington, 20 September 1996

Entry into force: *20 September 1996 by the exchange of the said notes*

Authentic texts: *English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 23 October 2012*

**États-Unis d'Amérique
et
Japon**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis et le Japon relatif à un programme de recherche conjointe sur un radar laser inoffensif pour les yeux. Washington, 20 septembre 1996

Entrée en vigueur : *20 septembre 1996 par l'échange desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 23 octobre 2012*

千九百九十六年九月二十日にワシントンで

アメリカ合衆国駐在
日本国特命全権大使

齊藤 卯彦

アメリカ合衆国國務長官
ウォーレン・M・クリストファー閣下

との間の協定を含む。に従って実施される。

4 この了解を実施するための実施細目取極は、両政府の権限のある当局の代表者の間で締結される。日本国政府の権限のある当局は、防衛庁であり、アメリカ合衆国政府の権限のある当局は、国防省である。

5 この了解及びこの了解に基づき締結されるすべての取極に基づき日本国政府及びアメリカ合衆国政府が行う財政上の債務の負担及び支出は、それぞれの国の憲法上及び法律上の規定に従った予算の承認を得たところにより行う。

本使は、前記の了解がアメリカ合衆国政府により受諾される場合には、この書簡及び受諾する旨の閣下の返簡が両政府間の合意を構成するものとみなし、その合意が閣下の返簡の日付の日に効力を生じ、かつ、いずれか一方の政府による終了の通告の受領の日の後六箇月が経過する時まで効力を有するものとすることを提案する光榮を有します。

本使は、以上を申し進めるに際し、ここに重ねて閣下に向かって敬意を表します。

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

I

The Japanese Ambassador to the Secretary of State

書簡をもって啓上いたします。本使は、千九百五十四年三月八日に東京で署名された日本国とアメリカ合衆国との間の相互防衛援助協定（以下「MDA協定」という。）に言及する光榮を有します。同協定は、各政府が、他方の政府に対し、援助を供与する政府が承認することがある装備、資材、役務その他の援助を、両政府の間で行うべき細目取極に従って、使用に供するものとするを特に規定しています。

日本国政府及びアメリカ合衆国政府の代表者は、最近、アイセーフ・レーザー・レーダーに係る共同研究に関する計画（以下「計画」という。）について前記の細目取極を締結するため討議を行いました。この討議の結果に関する日本国政府の了解は、次のとおりであります。

1 4の規定に基づき締結される実施細目取極に従い、日本国政府及びアメリカ合衆国政府は、計画の実施のために必要な情報並びに装備及び資材を相互に供与する。両政府は、計画の実施のために必要な資金を共同して負担する。

2 計画は、日本国及びアメリカ合衆国の企業が参加して実施される。

3 この了解は、MDA協定及び同協定に基づく取極（千九百五十六年三月二十二日に東京で署名された防衛目的のための特許権及び技術上の知識の交流を容易にするための日本国政府とアメリカ合衆国政府

[TRANSLATION – TRADUCTION]¹

I

Washington, September 20, 1996

Excellency,

I have the honor to refer to the Mutual Defense Assistance Agreement between Japan and the United States of America signed at Tokyo on March 8, 1954 (hereinafter referred to as "the MDA Agreement"), which provides, inter alia, that each Government will make available to the other such equipment, materials, services, or other assistance as the Government furnishing such assistance may authorize, in accordance with such detailed arrangements as may be made between them.

The representatives of the Government of Japan and the Government of the United States of America have recently held discussions for the purpose of concluding such detailed arrangements as mentioned above concerning a program for the cooperative research of Eyesafe Laser Radar (hereinafter referred to as "the Program"). The following is the understanding of the Government of Japan regarding the results of the above-mentioned discussions:

1. In accordance with the detailed implementing arrangements to be concluded under paragraph 4, the Government of Japan and the Government of the United States of America will mutually provide information, equipment, and materials which are necessary to implement the Program. Two Governments shall jointly bear the cost necessary for the execution of the Program.
2. The Program will be undertaken with the participation of the industries of Japan and the industries of the United States of America.

His Excellency
Warren M. Christopher
The Secretary of State
of the United States of America

¹ Translation supplied by the Government of the United States of America – Traduction fournie par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

3. The present understanding will be implemented in accordance with the MDA Agreement and arrangements concluded thereunder, including the Agreement between the Government of Japan and the Government of the United States of America to Facilitate Interchange of Patent Rights and Technical Information for Purposes of Defense signed at Tokyo on March 22, 1956.

4. The detailed implementing arrangements to implement the present understanding will be concluded between representatives of the competent authorities of the two Governments. The competent authority of the Government of Japan will be the Defense Agency; the competent authority of the Government of the United States of America will be the Department of Defense.

5. The financial obligations and expenditures incurred by the Government of Japan and the Government of the United States of America under the present understanding and all arrangements to be concluded hereunder will be subject to budget authorization pursuant to the constitutional and legislative provisions of the respective countries.

I have the honor to propose that, if the above understanding is acceptable to the Government of the United States of America, the present Note and Your Excellency's reply of acceptance shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply and shall remain in force until six months after the date of the receipt of notice of termination by either Government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Kunihiko Saito
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of Japan
to the United States of America

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

II

September 20, 1996

Excellency:

I have the honor to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to confirm on behalf of the Government of the United States of America that the foregoing understanding is acceptable to the Government of the United States of America and to agree that Your Excellency's note and this reply shall be regarded as constituting an agreement between the two governments which shall enter into force on the date of this reply and shall remain in force until six months after the date of receipt of the notice of termination by either government.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

For the Secretary of State:

Martha C. Harris

His Excellency

Kunihiko Saito,

Ambassador of Japan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Washington, le 20 septembre 1996

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à l'aide pour la défense mutuelle entre le Japon et les États-Unis d'Amérique, signé à Tokyo le 8 mars 1954 (ci-après dénommé « Accord ADM »), qui prévoit notamment que chaque Gouvernement fournira à l'autre l'équipement, le matériel, les services et toute autre assistance que le Gouvernement prestataire pourra autoriser, conformément aux clauses et conditions dont ils pourront convenir.

Les représentants du Gouvernement du Japon et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ont récemment mené des discussions afin de convenir de clauses et conditions, comme énoncé ci-dessus, concernant un programme de recherche conjointe sur un radar laser inoffensif pour les yeux (ci-après dénommé « Programme »). Le Gouvernement du Japon entend les résultats de ces discussions comme suit :

1. Conformément aux dispositions détaillées de mise en œuvre qui seront conclues au titre du paragraphe 4, le Gouvernement du Japon et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique se procureront mutuellement les informations, l'équipement et le matériel qui sont nécessaires pour la mise en œuvre du Programme. Les deux Gouvernements assumeront conjointement les dépenses nécessaires pour l'exécution du Programme.

2. Le Programme sera exécuté avec la participation des industries du Japon et des États-Unis d'Amérique.

3. Le présent Accord sera mis en œuvre conformément à l'Accord ADM et aux dispositions prises au titre de cet Accord, y compris l'Accord entre le Gouvernement du Japon et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique visant à faciliter l'échange mutuel de brevets et de renseignements techniques pour les besoins de la défense, signé à Tokyo le 22 mars 1956.

4. Les dispositions détaillées de mise en œuvre seront conclues entre les représentants des autorités compétentes des deux Gouvernements. L'autorité compétente du Gouvernement du Japon sera l'Agence de défense; l'autorité compétente du Gouvernement des États-Unis d'Amérique sera le Département de la défense.

5. Les obligations financières assumées et les dépenses encourues par le Gouvernement du Japon et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique au titre du présent Accord et toutes les dispositions qui seront adoptées pour son exécution seront soumises à autorisation budgétaire conformément aux dispositions constitutionnelles et législatives des pays respectifs.

J'ai l'honneur de proposer que, si le texte qui précède recueille l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, la présente note et votre réponse confirmant votre acceptation soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois suivant la date de réception d'une notification de dénonciation par l'un des deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

KUNIHICO SAITO
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon
auprès des États-Unis d'Amérique

S. E. M. Warren M. Christopher
Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

II

Le 20 septembre 1996

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date d'aujourd'hui, libellée comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, que le texte qui précède recueille l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et de convenir que votre note et la présente réponse sont considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente réponse et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de six mois suivant la date de réception d'une notification de dénonciation par l'un des deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

MARTHA C. HARRIS
Pour le Secrétaire d'État

S. E. M. Kunihiko Saito
Ambassadeur du Japon

No. 50122

**United Nations
and
Norway**

Agreement between the United Nations and the Government of the Kingdom of Norway regarding the Third Meeting of the States Parties to the Convention on Cluster Munitions (with annex). New York, 4 September 2012

Entry into force: *4 September 2012 by signature, in accordance with article XIII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 October 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Norvège**

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Royaume de Norvège concernant la troisième réunion des États parties à la Convention sur les armes à sous-munitions (avec annexe). New York, 4 septembre 2012

Entrée en vigueur : *4 septembre 2012 par signature, conformément à l'article XIII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 1^{er} octobre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50123

**United Nations (United Nations Development Programme)
and
Singapore**

Agreement between the Republic of Singapore and the United Nations Development Programme concerning the establishment of the Global Centre for Public Service Excellence. New York, 25 September 2012

Entry into force: *25 September 2012 by signature, in accordance with article XXVI*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 1 October 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies
pour le développement)
et
Singapour**

Accord entre la République de Singapour et le Programme des Nations Unies pour le développement relatif à la création du Centre mondial pour l'excellence de la fonction publique. New York, 25 septembre 2012

Entrée en vigueur : *25 septembre 2012 par signature, conformément à l'article XXVI*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 1^{er} octobre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50124

**Germany
and
Malawi**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Malawi concerning financial cooperation in 2011. Lilongwe, 21 August 2012

Entry into force: *21 August 2012 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 19 October 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Malawi**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Malawi concernant la coopération financière en 2011. Lilongwe, 21 août 2012

Entrée en vigueur : *21 août 2012 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 19 octobre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50125

**United Nations
and
Sierra Leone**

Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone (with statute). New York, 29 July 2010, and Freetown, 11 August 2010

Entry into force: *2 October 2012 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 2 October 2012*

**Organisation des Nations Unies
et
Sierra Leone**

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone (avec statut). New York, 29 juillet 2010, et Freetown, 11 août 2010

Entrée en vigueur : *2 octobre 2012 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 2 octobre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS
AND THE GOVERNMENT OF SIERRA LEONE
ON THE ESTABLISHMENT OF A RESIDUAL SPECIAL COURT FOR SIERRA
LEONE

Whereas, pursuant to Security Council resolution 1315 (2000) adopted on 14 August 2000, the Special Court for Sierra Leone (hereinafter “the Special Court”) was created by the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Special Court for Sierra Leone to prosecute persons who bear the greatest responsibility for serious violations of international humanitarian law and Sierra Leonean law committed in the territory of Sierra Leone since 30 November 1996;

Whereas, according to Article 23 of the Agreement, the Agreement shall be terminated by agreement of the Parties upon completion of the judicial activities of the Special Court;

Whereas, in anticipation of the completion of the judicial activities of the Special Court, the United Nations and the Government of Sierra Leone are convinced of the need to establish a small and efficient residual court comprising such number of staff as is commensurate with its reduced functions, to carry out essential functions of the Special Court after its closure;

Now therefore the United Nations and the Government of Sierra Leone (hereinafter referred to jointly as “the Parties”) have agreed as follows:

Article 1
Establishment and functions

1. There is hereby established a Residual Special Court for Sierra Leone (the “Residual Special Court”) to carry out the functions of the Special Court for Sierra Leone that must continue after the closure of the Special Court.
2. The Residual Special Court shall be governed by the Statute annexed to this Agreement, which forms an integral part hereof.
3. The Residual Special Court shall continue the jurisdiction, functions, rights and obligations of the Special Court subject to the provisions of this Agreement and the Statute.

Article 2
Composition

The Residual Special Court shall be composed of the Chambers, consisting of the President and when necessary a Trial Chamber and Appeals Chamber, the Prosecutor, and the Registrar.

Article 3
Expenses

The expenses of the Residual Special Court shall be borne by voluntary contributions from the international community. The Parties and the oversight committee may explore alternative means of financing the Residual Special Court.

Article 4
Oversight committee

The Residual Special Court shall have an oversight committee to assist in obtaining adequate funding and to provide advice and policy direction on all non-judicial aspects of its operation. The oversight committee shall consist of the Parties and significant contributors to the Residual Special Court.

Article 5
Juridical capacity

The Residual Special Court shall possess the juridical capacity necessary to:

- (a) Contract;
- (b) Acquire and dispose of movable and immovable property;
- (c) Institute legal proceedings;
- (d) Enter into agreements with States and international organizations as may be necessary for the exercise of its functions and for its operation.

Article 6
Seat

The Residual Special Court shall have its principal seat in Sierra Leone. The Residual Special Court shall carry out its functions at an interim seat in The Netherlands, with a branch or sub-office in Sierra Leone for witness and victim protection and support, until such time as the Parties agree otherwise. The Residual Special Court may meet away from its seat if it considers it necessary for the efficient exercise of its functions.

Article 7
Archives

1. The archives and other documents of the Special Court shall be the property of the Residual Special Court, without prejudice to the rights of, and conditions imposed by, information providers and other third parties. The Residual Special Court shall maintain, as necessary, the confidentiality of the archives and shall ensure the continued protection of information that was provided by individuals, States and other entities with confidentiality restrictions under the Rules of Procedure and Evidence of the Special Court for Sierra Leone or protected by judicial orders of the Special Court.

2. The original archives shall be co-located with the Residual Special Court. In order to preserve and promote the legacy of the Special Court, electronic access to, and printed copies of, the public archives shall be available to the public in Sierra Leone.
3. The Parties may at any time agree to re-locate the original archives to Sierra Leone when there is a suitable facility for their preservation and sufficient security for maintaining the archives in accordance with international standards.
4. The Residual Special Court shall be responsible for the management, including preservation and provision of access, of its archives.
5. The archives, and in general all documents and materials made available, belonging to or used by the Residual Special Court, wherever located and by whomsoever held, shall be inviolable in Sierra Leone. Arrangements shall be made to ensure that the archives, and in general all documents and materials made available, belonging to or used by the Residual Special Court, wherever located and by whomsoever held, shall be inviolable.

Article 8
Inviolability of premises

1. The premises of the Residual Special Court in Sierra Leone shall be inviolable. Appropriate arrangements shall also be made to ensure that any premises of the Residual Special Court elsewhere are inviolable.
2. The property, funds and assets of the Residual Special Court, wherever located and by whomsoever held, shall be immune in Sierra Leone from search, seizure, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by executive, administrative, judicial, or legislative action. Appropriate arrangements shall be made for such immunity at any other location of the Residual Special Court.

Article 9
Immunity of funds, assets and other property

The Residual Special Court, its funds, assets and other property, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity in Sierra Leone from every form of legal process, except insofar as in any particular case the Residual Special Court has expressly waived its immunity. A waiver of immunity does not extend to any measure of execution. Appropriate arrangements shall be made for such immunity at any other location of the Residual Special Court.

Article 10
Privileges and immunities

1. The President, judges, Prosecutor, Registrar, and staff serving with the Residual Special Court shall be accorded in Sierra Leone those privileges and immunities accorded to officials of the United Nations, *mutatis mutandis*, under Section 18 of the 1946 Convention on the Privileges and

Immunities of the United Nations. Appropriate arrangements shall be made for such privileges and immunities to be accorded to those serving at other locations of the Residual Special Court.

2. These privileges and immunities will be accorded in the interest of the Residual Special Court and not for the personal benefit of the individuals themselves.

3. Other persons, including the accused, witnesses, victims and defence counsel required at the seat or other location of the Residual Special Court shall be accorded in Sierra Leone such treatment as is necessary for the proper functioning of the Residual Special Court. Appropriate arrangements shall be made for such treatment to be accorded to these persons at other locations of the Residual Special Court.

Article 11

Cooperation with the Residual Special Court

The Government of Sierra Leone shall cooperate with the Residual Special Court in all its operations. The Government shall comply without undue delay with any request for assistance by the Residual Special Court or an order issued by the Chambers, including, but not limited to:

- (a) Identification and location of persons;
- (b) Service of documents;
- (c) Arrest or detention of persons;
- (d) Transfer of an indictee to the Residual Special Court.

Article 12

Practical Arrangements

Appropriate arrangements shall be made to ensure that there is a coordinated transition from the activities of the Special Court to the activities of the Residual Special Court. Priority shall be given to the needs of the Residual Special Court in the liquidation of the assets of the Special Court, after which the assets shall be disposed of to the Government of Sierra Leone in accordance with the liquidation policy of the Special Court.

Article 13

Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiation, or by any other mutually agreed upon mode of settlement.

Article 14

Entry into force

The present Agreement shall enter into force on the day after both Parties have notified each other

in writing that the legal requirements for entry into force have been complied with. The Residual Special Court shall commence operations immediately upon the closure of the Special Court.

Article 15
Amendment

This Agreement may be amended by written agreement of the Parties.

Article 16
Termination

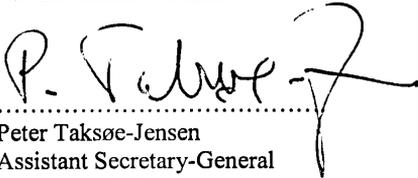
This Agreement shall be terminated by written agreement of the Parties. The provisions relating to the inviolability of the funds, assets, archives and documents of the Residual Special Court, the privileges and immunities of those referred to in this Agreement, as well as provisions relating to the treatment of defence counsel, victims and witnesses, shall survive the termination of this Agreement.

Article 17
Disposition of assets

On the completion of the work of the Residual Special Court, any assets inherited from the Special Court or acquired by the Residual Special Court shall become the property of the Government of Sierra Leone.

In witness whereof, the following duly authorized representatives of the United Nations and of the Government of Sierra Leone have signed this Agreement in two originals in the English language.

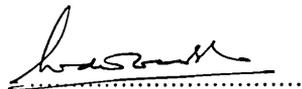
For the United Nations



.....
Peter Taksøe-Jensen
Assistant Secretary-General
for Legal Affairs

Date: 29. July 2010

For the Government of Sierra Leone



.....
Abdul Serry Kamal
Minister of Justice and
Attorney General

Date: 11th August, 2010

STATUTE OF THE RESIDUAL SPECIAL COURT FOR SIERRA LEONE

The Residual Special Court established by the Agreement between the United Nations and the Government of Sierra Leone on the Establishment of a Residual Special Court for Sierra Leone (“the Agreement”) shall function in accordance with the provisions of the present Statute.

Article 1 **Competence**

1. The purpose of the Residual Special Court is to carry out the functions of the Special Court for Sierra Leone that must continue after the closure of the Special Court. To that end, the Residual Special Court shall: maintain, preserve and manage its archives, including the archives of the Special Court; provide for witness and victim protection and support; respond to requests for access to evidence by national prosecution authorities; supervise enforcement of sentences; review convictions and acquittals; conduct contempt of court proceedings; provide defence counsel and legal aid for the conduct of proceedings before the Residual Special Court; respond to requests from national authorities with respect to claims for compensation; and prevent double jeopardy.

2. The jurisdiction of the Residual Special Court is limited to persons who bear the greatest responsibility for serious violations of international humanitarian law and Sierra Leonean law committed in the territory of Sierra Leone since 30 November 1996. That is, the Residual Special Court shall have the power to prosecute the remaining fugitive Special Court indictee if his case has not been referred to a competent national jurisdiction, and to prosecute any cases resulting from review of convictions and acquittals.

Article 2 **Crimes against humanity**

The Residual Special Court shall have the power to prosecute persons who committed the following crimes as part of a widespread or systematic attack against any civilian population:

- a. Murder;
- b. Extermination;
- c. Enslavement;
- d. Deportation;
- e. Imprisonment;
- f. Torture;
- g. Rape, sexual slavery, enforced prostitution, forced pregnancy and any other form of sexual violence;
- h. Persecution on political, racial, ethnic or religious grounds;
- i. Other inhumane acts.

Article 3
Violations of Article 3 common to the
Geneva Conventions and of Additional Protocol II

The Residual Special Court shall have the power to prosecute persons who committed or ordered the commission of serious violations of Article 3 common to the Geneva Conventions of 12 August 1949 for the Protection of War Victims, and of Additional Protocol II thereto of 8 June 1977. These violations shall include:

- a. Violence to life, health and physical or mental well-being of persons, in particular murder as well as cruel treatment such as torture, mutilation or any form of corporal punishment;
- b. Collective punishments;
- c. Taking of hostages;
- d. Acts of terrorism;
- e. Outrages upon personal dignity, in particular humiliating and degrading treatment, rape, enforced prostitution and any form of indecent assault;
- f. Pillage;
- g. The passing of sentences and the carrying out of executions without previous judgment pronounced by a regularly constituted court, affording all the judicial guarantees which are recognized as indispensable by civilized peoples;
- h. Threats to commit any of the foregoing acts.

Article 4
Other serious violations of international humanitarian law

The Residual Special Court shall have the power to prosecute persons who committed the following serious violations of international humanitarian law:

- a. Intentionally directing attacks against the civilian population as such or against individual civilians not taking direct part in hostilities;
- b. Intentionally directing attacks against personnel, installations, material, units or vehicles involved in a humanitarian assistance or peacekeeping mission in accordance with the Charter of the United Nations, as long as they are entitled to the protection given to civilians or civilian objects under the international law of armed conflict;
- c. Conscripting or enlisting children under the age of 15 years into armed forces or groups or using them to participate actively in hostilities.

Article 5
Crimes under Sierra Leonean law

The Residual Special Court shall have the power to prosecute persons who have committed the following crimes under Sierra Leonean law:

- a. Offences relating to the abuse of girls under the Prevention of Cruelty to Children Act, 1926 (Cap. 31):

- i. Abusing a girl under 13 years of age, contrary to section 6;
 - ii. Abusing a girl between 13 and 14 years of age, contrary to section 7;
 - iii. Abduction of a girl for immoral purposes, contrary to section 12.
- b. Offences relating to the wanton destruction of property under the Malicious Damage Act, 1861:
- i. Setting fire to dwelling - houses, any person being therein, contrary to section 2;
 - ii. Setting fire to public buildings, contrary to sections 5 and 6;
 - iii. Setting fire to other buildings, contrary to section 6.

Article 6

Individual criminal responsibility

1. A person who planned, instigated, ordered, committed or otherwise aided and abetted in the planning, preparation or execution of a crime referred to in Articles 2 to 4 of the present Statute shall be individually responsible for the crime.
2. The official position of any accused persons, whether as Head of State or Government or as a responsible government official, shall not relieve such person of criminal responsibility nor mitigate punishment.
3. The fact that any of the acts referred to in Articles 2 to 4 of the present Statute was committed by a subordinate does not relieve his or her superior of criminal responsibility if he or she knew or had reason to know that the subordinate was about to commit such acts or had done so and the superior had failed to take the necessary and reasonable measures to prevent such acts or to punish the perpetrators thereof.
4. The fact that an accused person acted pursuant to an order of a Government or of a superior shall not relieve him or her of criminal responsibility, but may be considered in mitigation of punishment if the Residual Special Court determines that justice so requires.
5. Individual criminal responsibility for the crimes referred to in Article 5 shall be determined in accordance with the respective laws of Sierra Leone.

Article 7

Referral of cases to national jurisdictions

1. The Residual Special Court shall have power, and shall undertake every effort, to refer the case of the remaining fugitive Special Court indictee to a competent national jurisdiction for investigation and prosecution, if the Special Court has not referred the case to a national jurisdiction.
2. After the referral, the Residual Special Court shall monitor the case through cooperation with international or regional organizations.
3. The Residual Special Court may revoke the referral only if:

- a. The national jurisdiction is unwilling or unable to prosecute the accused; or
- b. The national court proceedings are not impartial or independent, are designed to shield the accused from international criminal responsibility, or the case is not diligently prosecuted; and
- c. The accused has not yet been found guilty or acquitted.

Article 8
Concurrent jurisdiction

1. The Residual Special Court and the national courts of Sierra Leone shall have concurrent jurisdiction.
2. The Residual Special Court shall have primacy over the national courts of Sierra Leone in matters falling within Article 1 (2) above. At any stage of proceedings, the Residual Special Court may formally request a national court to defer to its competence in accordance with the present Statute and the Rules of Procedure and Evidence.

Article 9
Non bis in idem

1. No person shall be tried before a national court of Sierra Leone for acts for which he or she has already been tried by the Special Court for Sierra Leone or the Residual Special Court.
2. Should the remaining fugitive Special Court indictee be tried by a national court, the Residual Special Court may try him subsequently, or may refer his case to a competent national jurisdiction, only if:
 - a. The act for which he was tried was characterized as an ordinary crime; or
 - b. The national court proceedings were not impartial or independent, were designed to shield him from international criminal responsibility, or the case was not diligently prosecuted.

3. In considering the penalty to be imposed on a person convicted of a crime under the present Statute, the Residual Special Court shall take into account the extent to which any penalty imposed by a national court on the same person for the same act has already been served.

Article 10
Amnesty

An amnesty granted to any person falling within the jurisdiction of the Residual Special Court in respect of the crimes referred to in Articles 2 to 4 of the present Statute shall not be a bar to prosecution.

Article 11
Roster of judges

1. There shall be a roster of no fewer than 16 judges who may be assigned to the Trial Chamber and Appeals Chamber. The judges shall not receive any remuneration or other benefits for being on the roster, but shall be remunerated on a pro-rata basis if called upon by the President to serve the Residual Special Court.
2. The judges shall be persons of high moral character, impartiality and integrity who possess the qualifications required in their respective countries for appointment to the highest judicial offices. They shall be independent in the performance of their functions, and shall not accept or seek instructions from any Government or any other source.
3. Ten judges shall be appointed to the roster by the Secretary-General and six judges shall be appointed to the roster by the Government of Sierra Leone. Additional judges shall be appointed, when necessary, by the Secretary-General in consultation with the Government of Sierra Leone. In the appointment of judges, particular account shall be taken of the experience of former judges of the Special Court, the International Tribunal for the former Yugoslavia, the International Criminal Tribunal for Rwanda, the Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia, the International Criminal Court, and the Special Tribunal for Lebanon.
4. Judges shall be appointed to the roster for a six-year term and shall be eligible for reappointment.

Article 12
The President

1. The judges on the roster shall elect a President, who shall serve as the duty judge of the Residual Special Court to handle any judicial work, including but not limited to contempt proceedings, that arises but that does not require convening a Trial Chamber pursuant to Article 13 (1) or Appeals Chamber pursuant to Article 13 (2).
2. The President shall in as far as possible carry out his or her functions remotely and shall be present at the seat of the Residual Special Court only as necessary to carry out functions. The President shall be remunerated on a pro-rata basis.

Article 13
Assignment of judges

1. In the event that the need arises for a trial or to review a judgment, the President shall have the authority to convene a Trial Chamber consisting of two judges appointed by the Secretary-General and one judge appointed by the Government of Sierra Leone. The judges shall elect a presiding judge from amongst themselves.
2. In the event of an appeal, the President shall have the authority to convene an Appeals Chamber consisting of three judges appointed by the Secretary-General and two judges appointed by the Government of Sierra Leone. The judges shall elect a presiding judge

from amongst themselves.

3. In exceptional circumstances, the President may also designate from the roster an additional duty judge to exercise judicial functions that cannot be carried out by the President or by a Trial Chamber or Appeals Chamber which has been convened already.

4. The judges assigned to the Chambers and any additional duty judge shall be present at the seat of the Residual Special Court only as necessary at the request of the President to carry out their functions. In so far as possible, they shall carry out their functions remotely.

Article 14 **The Prosecutor**

1. The Secretary-General, after consultation with the Government of Sierra Leone, shall appoint a Prosecutor for a three-year term. The Prosecutor shall be eligible for reappointment.

2. The Prosecutor shall be of high moral character and integrity, and shall possess the highest level of professional competence and extensive experience in the conduct of investigations and prosecutions of international criminal cases. The Prosecutor shall be independent in the performance of his or her functions and shall not accept or seek instructions from any Government or any other source.

3. The Prosecutor shall be responsible for the investigation and prosecution of the remaining fugitive Special Court indictee, of any cases of contempt of court that may arise, and of any cases resulting from review of convictions and acquittals. The Prosecutor shall act independently as a separate organ of the Residual Special Court.

4. The Prosecutor shall have the power to question suspects, victims and witnesses, to collect evidence and to conduct on-site investigations. In carrying out these tasks, the Prosecutor shall, as appropriate, be assisted by the Sierra Leonean authorities concerned.

5. The Prosecutor shall in as far as possible carry out his or her functions remotely and shall be present at the seat of the Residual Special Court only as necessary to carry out functions. The Prosecutor shall be remunerated on a pro-rata basis.

Article 15 **The Registrar**

1. The Secretary-General, in consultation with the President of the Residual Special Court, shall appoint a Registrar for a three-year term. The Registrar shall be eligible for reappointment.

2. The Registrar shall be of high moral character and integrity, and shall possess the highest level of professional competence. The Registrar shall be independent in the performance of his or her functions and shall not accept or seek instructions from any Government or any other source.

3. The Registrar shall be responsible for the servicing of the Residual Special Court, and for the recruitment and administration of staff. The Registrar shall also administer the financial resources of the Residual Special Court.
4. The Residual Special Court shall retain a small number of staff commensurate with its functions. The Registrar shall also create and maintain a roster of suitably qualified potential staff who may be called on as necessary to perform functions required by the Residual Special Court. Particular account shall be taken of the experience of former staff of the Special Court, the International Tribunal for the former Yugoslavia, the International Criminal Tribunal for Rwanda, the Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia, the International Criminal Court, and the Special Tribunal for Lebanon.
5. The Registrar shall be based permanently at the seat of the Residual Special Court.

Article 16

Rules of Procedure and Evidence

1. The Rules of Procedure and Evidence of the Special Court for Sierra Leone obtaining at the time of the closure of the Special Court shall apply *mutatis mutandis* to the conduct of the legal proceedings before the Residual Special Court.
2. The President may convene a plenary meeting of five international judges and three Sierra Leonean judges from the roster of the Residual Special Court to amend the Rules of Procedure and Evidence or adopt additional rules where the applicable Rules do not, or do not adequately, provide for a specific situation. In so doing, they may be guided, as appropriate, by the Criminal Procedure Act, 1965, of Sierra Leone.

Article 17

Rights of the accused

1. All accused shall be equal before the Residual Special Court.
2. The accused shall be entitled to a fair and public hearing, subject to measures ordered by the Special Court and/or the Residual Special Court, including for the protection of victims and witnesses.
3. The accused shall be presumed innocent until proven guilty pursuant to this Statute.
4. In the determination of any charge against the accused pursuant to the present Statute, he or she shall be entitled to the following minimum guarantees, in full equality:
 - a. To be informed promptly and in detail in a language which he or she understands of the nature and cause of the charge against him or her;
 - b. To have adequate time and facilities for the preparation of his or her defence and to communicate with counsel of his or her own choosing;
 - c. To be tried without undue delay;
 - d. To be tried in his or her presence, and to defend himself or herself in person or

through legal assistance of his or her own choosing; to be informed, if he or she does not have legal assistance, of this right; and to have legal assistance assigned to him or her, in any case where the interests of justice so require, and without payment by him or her in any such case if he or she does not have sufficient means to pay for it;

- e. To examine, or have examined, the witnesses against him or her and to obtain the attendance and examination of witnesses on his or her behalf under the same conditions as witnesses against him or her;
- f. To have the free assistance of an interpreter if he or she cannot understand or speak the language used in the Residual Special Court;
- g. Not to be compelled to testify against himself or herself or to confess guilt.

Article 18

Protection of witnesses and victims

The Residual Special Court shall provide for protective measures and security arrangements, counseling and other appropriate assistance for witnesses and victims who appeared before the Special Court or who appear before the Residual Special Court and others who are at risk on account of testimony given by such witnesses and victims. Such protection measures shall include, but shall not be limited to, the conduct of *in camera* proceedings and the protection of the victim's identity.

Article 19

Judgment

1. The Trial Chamber shall pronounce judgments and impose sentences and penalties on persons convicted of crimes pursuant to this Statute.
2. The judgment shall be rendered by a majority of the judges of the Trial Chamber, and shall be delivered in public. It shall be accompanied by a reasoned opinion in writing, to which separate or dissenting opinions may be appended.

Article 20

Penalties

1. The Trial Chamber shall impose upon a convicted person imprisonment for a specified number of years. In determining the terms of imprisonment, the Trial Chamber shall, as appropriate, have recourse to the practice regarding prison sentences in the Special Court, the International Criminal Tribunal for Rwanda and the national courts of Sierra Leone.
2. In imposing the sentences, the Trial Chamber should take into account such factors as the gravity of the offence and the individual circumstances of the convicted person.
3. In addition to imprisonment, the Trial Chamber may order the forfeiture of the property, proceeds and any assets acquired unlawfully or by criminal conduct, and their return to their rightful owner or to the State of Sierra Leone.

Article 21
Appellate proceedings

1. The Appeals Chamber shall hear appeals from persons convicted by the Trial Chamber or from the Prosecutor on the following grounds:
 - a. A procedural error;
 - b. An error on a question of law invalidating the decision;
 - c. An error of fact which has occasioned a miscarriage of justice.
2. The Appeals Chamber may affirm, reverse or revise the decisions taken by the Trial Chamber. The judgment shall be rendered by a majority of the judges of the Appeals Chamber, and shall be delivered in public. It shall be accompanied by a reasoned opinion in writing, to which separate or dissenting opinions may be appended.
3. The judges of the Appeals Chamber shall be guided by the decisions of the Appeals Chambers of the Special Court for Sierra Leone, the International Tribunal for the former Yugoslavia and the International Criminal Tribunal for Rwanda. In the interpretation and application of the laws of Sierra Leone, they shall be guided by the decisions of the Supreme Court of Sierra Leone.

Article 22
Review proceedings

1. Where a new fact has been discovered which was not known at the time of the proceedings before the Special Court or the Trial Chamber or Appeals Chamber of the Residual Special Court and which could have been a decisive factor in reaching the decision, the convicted person or the Prosecutor may submit an application for review of the judgment.
2. An application for review shall be submitted to the President. The President may reject the application if he or she considers it to be unfounded. If the President determines that the application is meritorious, he or she may, as appropriate, reconvene the original Trial Chamber; or if not possible, constitute a new Trial Chamber.

Article 23
Enforcement of sentences

1. Imprisonment may be served in Sierra Leone or in any of the States which have concluded with the Residual Special Court or the Special Court an agreement for the enforcement of sentences, and which have indicated to the Registrar their willingness to accept convicted persons.
2. Conditions of imprisonment, whether in Sierra Leone or in a third State, shall be governed by the law of the State of enforcement subject to the supervision of the Residual Special Court. The State of enforcement shall be bound by the duration of the sentence, subject to Article 24 of the present Statute.

3. The Residual Special Court shall have the power to supervise the enforcement of sentences, including the implementation of the sentence enforcement agreements, and other agreements with international and regional organizations and other appropriate organizations and bodies.

Article 24

Pardon or commutation of sentences

If, pursuant to the applicable law of the State in which the convicted person is imprisoned, he or she is eligible for pardon or commutation of sentence, the State concerned shall notify the Residual Special Court accordingly. There shall only be pardon or commutation of sentence if the President of the Residual Special Court, in consultation with the judges who imposed the sentence where possible, so decides on the basis of the interests of justice and the general principles of law.

Article 25

Working language

The working language of the Residual Special Court shall be English.

Article 26

Annual Report

1. The President of the Residual Special Court shall submit an annual report on the operation and activities of the Residual Special Court to the Secretary-General and to the Government of Sierra Leone.

2. In the event of a trial or appeal by the Residual Special Court, the President and the Prosecutor shall submit six-monthly reports to the Secretary-General and to the Government of Sierra Leone.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA SIERRA LEONE RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT D'UN TRIBUNAL SPÉCIAL RÉSIDUEL POUR LA SIERRA LEONE

Considérant que, conformément à la résolution 1315 (2000) du Conseil de sécurité en date du 14 août 2000, le Tribunal spécial pour la Sierra Leone (ci-après dénommé le « Tribunal spécial ») a été créé aux termes de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial pour la Sierra Leone chargé de juger les personnes portant la plus lourde part de responsabilité des violations graves du droit international humanitaire et du droit sierra-léonais commises sur le territoire de la Sierra Leone depuis le 30 novembre 1996,

Considérant que, conformément à l'article 23 de l'Accord, celui-ci est dénoncé par accord entre les Parties à l'achèvement des activités judiciaires du Tribunal spécial,

Considérant que, dans la perspective de l'achèvement des activités judiciaires du Tribunal spécial, l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone sont convaincus de la nécessité d'établir un tribunal résiduel de petite taille et efficace composé d'un effectif proportionnel à ses fonctions réduites pour remplir les tâches essentielles du Tribunal spécial après sa fermeture,

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone (ci-après dénommés collectivement « les Parties ») sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Établissement et fonctions

1. Il est établi un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone (ci-après dénommé le « Tribunal spécial résiduel ») chargé de s'acquitter des fonctions du Tribunal spécial pour la Sierra Leone qui doivent se poursuivre après sa fermeture.

2. Le Tribunal spécial résiduel est régi par le Statut annexé au présent Accord, qui en fait partie intégrante.

3. Le Tribunal spécial résiduel conserve la compétence juridictionnelle, les fonctions, les droits et les obligations du Tribunal spécial, sous réserve des dispositions du présent Accord et du Statut.

Article 2. Composition

Le Tribunal spécial résiduel est organisé en Chambres, composées d'un Président et, si nécessaire, d'une Chambre de première instance et d'une Chambre d'appel, d'un procureur et d'un greffier.

Article 3. Dépenses

Les dépenses du Tribunal spécial résiduel sont financées par des contributions volontaires de la communauté internationale. Les Parties et le comité de contrôle peuvent envisager d'autres moyens de financer le Tribunal spécial résiduel.

Article 4. Comité de contrôle

Le Tribunal spécial résiduel est doté d'un comité de contrôle chargé d'aider à la recherche de financements adéquats et de fournir des conseils et des orientations générales sur tous les aspects non judiciaires de son fonctionnement. Le comité de contrôle est composé des Parties et des contributeurs importants au Tribunal spécial résiduel.

Article 5. Capacité juridique

Le Tribunal spécial résiduel a la capacité juridique :

- a) De conclure des contrats;
- b) D'acquérir et d'aliéner des biens meubles et immeubles;
- c) D'ester en justice;
- d) De conclure avec des États et des organisations internationales les accords qui peuvent être nécessaires pour l'exercice de ses fonctions et pour son fonctionnement.

Article 6. Siège

Le Tribunal spécial résiduel a son siège principal en Sierra Leone. Il s'acquitte de ses fonctions à partir d'un siège provisoire aux Pays-Bas, doté d'une annexe ou d'une antenne en Sierra Leone chargée de protéger les victimes et les témoins et de leur apporter un appui, jusqu'à ce que les Parties en conviennent autrement. Il peut se réunir hors de son siège s'il l'estime nécessaire pour exercer efficacement ses fonctions.

Article 7. Archives

1. Les archives et autres documents du Tribunal spécial sont la propriété du Tribunal spécial résiduel, sans préjudice des droits des fournisseurs d'informations et de tierces parties et des conditions que ceux-ci imposent. Le Tribunal spécial résiduel préserve, le cas échéant, la confidentialité des archives et assure la protection continue des informations fournies par des personnes, des États et d'autres entités au moyen de restrictions de confidentialité en vertu du Règlement de procédure et de preuve du Tribunal spécial pour la Sierra Leone, ainsi que des informations protégées par des ordonnances judiciaires du Tribunal spécial.

2. Les archives originales sont conservées auprès du Tribunal spécial résiduel. Afin de préserver et de faire connaître l'héritage du Tribunal spécial, les versions électroniques et imprimées des documents publics des archives seront mises à la disposition des Sierra-Léonais.

3. Les Parties peuvent convenir à tout moment de redéménager les archives originales en Sierra Leone s'il existe un endroit approprié pour en assurer la préservation et offrir des garanties suffisantes de conservation conforme aux normes internationales.

4. Le Tribunal spécial résiduel est responsable de la gestion de ses archives, notamment de leur conservation et de leur accès.

5. Les archives et, de manière générale, tous les documents et matériels mis à la disposition du Tribunal spécial résiduel, qui lui appartiennent ou qu'il utilise, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, sont inviolables en Sierra Leone. Des dispositions seront prises en sorte que ces archives, documents et matériels soient inviolables.

Article 8. Inviolabilité des locaux

1. Les locaux du Tribunal spécial résiduel en Sierra Leone sont inviolables. Des dispositions appropriées sont également prises pour veiller à ce que tous les locaux du Tribunal spécial résiduel soient inviolables partout ailleurs.

2. Le patrimoine, les fonds et les avoirs du Tribunal spécial résiduel, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, ne peuvent en aucun cas faire l'objet de perquisition, de saisie, de réquisition, de confiscation ou d'expropriation ni d'une quelconque intervention au titre d'une mesure de caractère exécutif, administratif, judiciaire ou législatif. Des dispositions appropriées sont prises pour assurer une telle immunité à tout autre emplacement du Tribunal spécial résiduel.

Article 9. Immunité des fonds, avoirs et autres biens

Le Tribunal spécial résiduel, ses fonds, avoirs et autres biens, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficient de l'immunité de juridiction à tous égards en Sierra Leone sauf si dans un cas particulier le Tribunal renonce expressément à son immunité. La levée de l'immunité ne s'étend toutefois à aucune mesure d'exécution. Des dispositions appropriées sont prises pour assurer une telle immunité à tout autre emplacement du Tribunal spécial résiduel.

Article 10. Privilèges et immunités

1. Le Président, les juges, le procureur, le Greffier et le personnel en poste au Tribunal spécial résiduel bénéficient en Sierra Leone des privilèges et immunités accordés aux fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, mutatis mutandis, conformément à la section 18 de la Convention de 1946 sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Des dispositions appropriées sont prises pour accorder ces privilèges et immunités aux personnes en poste à tout autre emplacement du Tribunal spécial résiduel.

2. Ces privilèges et immunités sont accordés dans l'intérêt du Tribunal spécial résiduel et non à l'avantage personnel des intéressés.

3. Les autres personnes, y compris les accusés, les témoins, les victimes et les avocats, appelés au siège ou à un autre emplacement du Tribunal spécial résiduel, bénéficient en Sierra Leone du traitement nécessaire pour le bon fonctionnement du Tribunal. Des dispositions appropriées sont prises pour accorder un tel traitement aux personnes se trouvant à tout autre emplacement du Tribunal spécial résiduel.

Article 11. Coopération avec le Tribunal spécial résiduel

Le Gouvernement de la Sierra Leone coopère avec le Tribunal spécial résiduel dans tous ses travaux. Il répond sans retard à toute demande d'assistance que ce dernier lui adresse ou à toute ordonnance émanant des Chambres dans les domaines suivants, sans s'y limiter :

- a) Identification et localisation de personnes;
- b) Signification de pièces;
- c) Arrestation ou détention de personnes;
- d) Transfert d'un inculpé au Tribunal spécial résiduel.

Article 12. Dispositions pratiques

Des dispositions appropriées sont prises pour une transition coordonnée entre les activités du Tribunal spécial et celles du Tribunal spécial résiduel. À la liquidation des actifs du Tribunal spécial, priorité est accordée aux besoins du Tribunal spécial résiduel, après quoi les actifs sont cédés au Gouvernement de la Sierra Leone conformément à la politique de liquidation du Tribunal spécial.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend survenant entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord est réglé par voie de négociation ou par un autre mode de règlement convenu d'un commun accord.

Article 14. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le lendemain de la date à laquelle les deux Parties se notifient mutuellement par écrit l'accomplissement des conditions juridiques requises à cet effet. Le Tribunal spécial résiduel commence ses travaux dès la fermeture du Tribunal spécial.

Article 15. Amendement

Le présent Accord peut être amendé par accord écrit entre les Parties.

Article 16. Dénonciation

Le présent Accord peut être dénoncé par accord écrit entre les Parties. Les dispositions concernant l'inviolabilité des fonds, avoirs, archives et documents du Tribunal spécial résiduel, les privilèges et immunités des personnes visées dans le présent Accord, ainsi que celles concernant le traitement des avocats, des victimes et des témoins, demeurent en vigueur après la dénonciation du présent Accord.

Article 17. Cession des actifs

À la fin des travaux du Tribunal spécial résiduel, les actifs dont ce dernier a hérité du Tribunal spécial ou qu'il a acquis deviennent la propriété du Gouvernement de la Sierra Leone.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par l'Organisation des Nations Unies et par le Gouvernement de la Sierra Leone, ont signé le présent Accord, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour l'Organisation des Nations Unies :

PETER TAKSØE-JENSEN

Sous-Secrétaire général aux affaires juridiques

Date : 29 juillet 2010

Pour le Gouvernement de la Sierra Leone :

ABDUL SERRY KAMAL

Ministre de la justice et Procureur général

Date : 11 août 2010

STATUT DU TRIBUNAL SPÉCIAL RÉSIDUEL POUR LA SIERRA LEONE

Créé par l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Sierra Leone relatif à l'établissement d'un Tribunal spécial résiduel pour la Sierra Leone (ci-après dénommé « l'Accord »), le Tribunal spécial résiduel exerce ses fonctions conformément aux dispositions du présent Statut.

Article premier. Compétence

1. Le Tribunal spécial résiduel est établi pour s'acquitter des fonctions du Tribunal spécial pour la Sierra Leone qui doivent se poursuivre après sa fermeture. À cette fin, le Tribunal spécial résiduel tient, préserve et gère ses archives, y compris les archives du Tribunal spécial; prend des dispositions pour assurer la protection et l'accompagnement des témoins et des victimes; répond aux demandes d'accès aux preuves des autorités judiciaires nationales en charge des poursuites; supervise l'exécution des peines; révisé les condamnations et les acquittements; conduit les procédures d'outrage à magistrat; met à disposition des avocats et une assistance juridique dans le cadre des procédures dont il est saisi; répond aux demandes des autorités nationales en ce qui concerne les demandes de réparation et prévient la double incrimination.

2. La compétence du Tribunal spécial résiduel est limitée aux personnes portant la plus lourde part de responsabilité des violations graves du droit international humanitaire ainsi que des crimes commis au regard du droit sierra-léonais depuis le 30 novembre 1996. Cela signifie que le Tribunal spécial résiduel a le pouvoir de poursuivre l'inculpé encore en fuite du Tribunal spécial dans la mesure où son affaire n'a pas été renvoyée devant une juridiction nationale compétente et d'engager des poursuites dans toutes les affaires découlant de la révision des condamnations et acquittements.

Article 2. Crimes contre l'humanité

Le Tribunal spécial résiduel est habilité à juger les personnes accusées d'avoir commis les crimes suivants dans le cadre d'une attaque généralisée et systématique contre une population civile :

- a. Assassinat;
- b. Extermination;
- c. Réduction en esclavage;
- d. Expulsion;
- e. Emprisonnement;
- f. Torture;
- g. Viol, esclavage sexuel, prostitution forcée, grossesse forcée et toute autre forme de violence sexuelle;
- h. Persécution pour des raisons politiques, raciales, ethniques ou religieuses;
- i. Autres actes inhumains.

Article 3. Violations de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II

Le Tribunal spécial résiduel est habilité à juger les personnes accusées d'avoir commis ou ordonné que soient commises de graves violations de l'article 3 commun aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatives à la protection des victimes en temps de guerre et du Protocole additionnel II auxdites Conventions du 8 juin 1977. Ces violations comprennent :

- a. Les atteintes portées à la vie, à la santé et au bien-être physique ou mental des personnes, en particulier le meurtre, de même que les traitements cruels tels que la torture, les mutilations ou toutes formes de peines corporelles;
- b. Les châtiments collectifs;
- c. La prise d'otages;
- d. Les actes de terrorisme;
- e. Les atteintes à la dignité de la personne, notamment les traitements humiliants et dégradants, le viol, la prostitution forcée et tout attentat à la pudeur;
- f. Le pillage;
- g. Les condamnations et les exécutions sans jugement rendu au préalable par un tribunal régulièrement constitué et assorti des garanties judiciaires reconnues comme indispensables par les peuples civilisés;
- h. La menace de commettre les actes précités.

Article 4. Autres violations graves du droit international humanitaire

Le Tribunal spécial résiduel est habilité à juger les personnes accusées d'avoir commis les violations graves du droit international humanitaire suivantes :

- a. Attaques délibérées dirigées contre la population civile comme telle ou contre des civils qui ne participent pas directement aux hostilités;
- b. Attaques délibérées dirigées contre le personnel, les installations, le matériel, les unités ou les véhicules utilisés pour l'assistance humanitaire ou dans le cadre d'une mission de maintien de la paix, conformément à la Charte des Nations Unies, dès lors qu'ils ont droit à la protection dont les civils ou les objets civils bénéficient en vertu du droit international des conflits armés;
- c. Recrutement ou enrôlement d'enfants âgés de moins de 15 ans dans des forces ou groupes armés en vue de les faire participer activement aux hostilités.

Article 5. Crimes au regard du droit sierra-léonais

Le Tribunal spécial résiduel est habilité à juger les personnes accusées d'avoir commis les crimes ci-après au regard du droit sierra-léonais :

- a. Infractions relatives aux sévices à l'encontre de fillettes [loi de 1926 relative à la prévention de la cruauté à l'encontre d'enfants (Chap 31)] :
 - i. Sévices à l'encontre de fillettes de moins de 13 ans, en violation de l'article 6;
 - ii. Sévices à l'encontre de fillettes de 13 à 14 ans, en violation de l'article 7;

iii. Enlèvement de fillettes à des fins immorales, en violation de l'article 12.

b. Infractions relatives à la destruction gratuite de biens (loi relative aux dommages volontaires de 1861) :

i. Incendie de maisons alors qu'une personne s'y trouve, en violation de l'article 2;

ii. Incendie d'édifices publics ou autres, en violation des articles 5 et 6;

iii. Incendie d'autres édifices, en violation de l'article 6.

Article 6. Responsabilité pénale individuelle

1. Quiconque a planifié, incité à commettre, ordonné, commis ou de toute autre manière aidé et encouragé à planifier, préparer ou exécuter un crime visé aux articles 2 à 4 du présent Statut est individuellement responsable dudit crime.

2. La qualité officielle d'un accusé, soit comme chef d'État ou de gouvernement, soit comme haut fonctionnaire, ne l'exonère pas de sa responsabilité pénale et n'est pas un motif de diminution de la peine.

3. Le fait que l'un quelconque des actes visés aux articles 2 à 4 du présent Statut a été commis par un subordonné ne dégage pas son supérieur de sa responsabilité pénale s'il savait ou avait des raisons de savoir que le subordonné s'apprêtait à commettre cet acte et que le supérieur n'a pris aucune mesure nécessaire et raisonnable pour empêcher que ledit acte ne soit commis ou en punir les auteurs.

4. Le fait qu'une personne accusée a agi en exécution d'un ordre d'un Gouvernement ou d'un supérieur ne l'exonère pas de sa responsabilité pénale mais peut être considéré comme un motif de diminution de peine si le Tribunal spécial résiduel l'estime conforme à la justice.

5. La responsabilité pénale individuelle des crimes visés à l'article 5 est établie conformément à la législation sierra-léonaise pertinente.

Article 7. Renvoi des affaires devant les juridictions nationales

1. Le Tribunal spécial résiduel est habilité à renvoyer l'affaire de l'inculpé encore en fuite du Tribunal spécial devant une juridiction nationale compétente pour enquête et poursuites si ce dernier ne l'a pas fait, et met tout en œuvre à cet effet.

2. Après la saisine, le Tribunal spécial résiduel assure le suivi de l'affaire dans le cadre d'une coopération avec des organisations internationales ou régionales.

3. Le Tribunal spécial résiduel ne peut révoquer le renvoi que dans les cas de figures suivants :

a. La juridiction nationale n'est pas disposée ou apte à poursuivre l'accusé; ou

b. La juridiction nationale ne statue pas en toute impartialité ou indépendance, la procédure engagée devant elle vise à soustraire l'accusé à sa responsabilité pénale internationale, ou la poursuite n'est pas exercée avec diligence; et

c. L'accusé n'a pas encore été déclaré coupable ou acquitté.

Article 8. Compétences concurrentes

1. Le Tribunal spécial résiduel et les juridictions sierra-léonaises ont une compétence concurrente.

2. Le Tribunal spécial résiduel a la primauté sur les juridictions sierra-léonaises dans les affaires relevant du champ d'application du paragraphe 2 de l'article premier ci-dessus. À tout stade de la procédure, il peut formellement demander à une juridiction nationale de se dessaisir en sa faveur conformément au présent Statut et au Règlement de procédure et de preuve.

Article 9. Non bis in idem

1. Nul ne peut être traduit devant une juridiction nationale de la Sierra Leone s'il a été jugé pour les mêmes faits par le Tribunal spécial pour la Sierra Leone ou le Tribunal spécial résiduel.

2. Si l'inculpé encore en fuite du Tribunal spécial est traduit devant une juridiction nationale, il ne peut être traduit par la suite devant le Tribunal spécial résiduel ou ne peut voir son affaire portée devant une juridiction nationale compétente que si :

a. Le fait pour lequel il a été jugé était qualifié de crime de droit commun, ou

b. La juridiction nationale n'a pas statué en toute impartialité ou indépendance, la procédure engagée devant elle visait à soustraire l'accusé à sa responsabilité pénale internationale ou la poursuite n'a pas été exercée avec diligence.

3. Pour décider de la peine à infliger à une personne condamnée pour un crime visé par le présent Statut, le Tribunal spécial résiduel tient compte de la mesure dans laquelle cette personne a déjà purgé une peine qui pourrait lui avoir été infligée par une juridiction nationale pour le même fait.

Article 10. Grâce

La grâce accordée à une personne qui relève de la compétence du Tribunal spécial résiduel pour ce qui est des crimes visés aux articles 2 à 4 du présent Statut ne fait pas obstacle à l'exercice de poursuites.

Article 11. Liste de réserve de juges

1. Il est constitué une liste de réserve d'au moins 16 juges qui peuvent être affectés à la Chambre de première instance et à la Chambre d'appel. Les juges ne perçoivent aucune rémunération ou d'autres avantages du fait de figurer sur la liste; toutefois, ils sont rémunérés au pro-rata des services rendus lorsqu'ils sont appelés par le Président à exercer leurs fonctions au Tribunal spécial résiduel.

2. Les juges jouissent d'une haute considération morale, sont connus pour leur impartialité et leur intégrité et réunissent les conditions requises dans leurs pays respectifs pour l'exercice des plus hautes fonctions judiciaires. Ils sont indépendants dans l'exercice de leurs fonctions et ne peuvent accepter ou solliciter d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autre source.

3. Le Secrétaire général et le Gouvernement de la Sierra Leone inscrivent respectivement dix et six juges sur la liste. Des juges supplémentaires sont désignés, si nécessaire, par le Secrétaire

général en consultation avec le Gouvernement de la Sierra Leone. Lors de la désignation des juges, il est notamment tenu compte de l'expérience des anciens juges du Tribunal spécial, du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, du Tribunal pénal international pour le Rwanda, des Chambres extraordinaires des tribunaux cambodgiens, de la Cour pénale internationale et du Tribunal spécial pour le Liban.

4. Les juges sont inscrits sur la liste pour une période de six ans et sont rééligibles.

Article 12. Le Président

1. Les juges de la liste de réserve élisent un Président, qui agit en qualité de juge de permanence près le Tribunal spécial résiduel pour gérer tout travail judiciaire qui se présente, y compris, sans toutefois s'y limiter, les poursuites pour outrage au tribunal, mais qui ne nécessite pas la convocation d'une Chambre de première instance conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 13 ou de la Chambre d'appel conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 13.

2. Le Président exerce dans la mesure du possible ses fonctions à distance et ne se présente au siège du Tribunal spécial résiduel que lorsque cela est nécessaire. Il est rémunéré au pro-rata des services rendus.

Article 13. Affectation des juges

1. Dans le cas où un procès ou une révision de sentence l'exige, le Président a le pouvoir de convoquer une Chambre de première instance composée de deux juges nommés par le Secrétaire général et d'un juge nommé par le Gouvernement de la Sierra Leone. Les juges désignent en leur sein celui qui préside la séance.

2. Dans le cas d'un appel, le Président a le pouvoir de convoquer une Chambre d'appel composée de trois juges nommés par le Secrétaire général et de deux juges nommés par le Gouvernement de la Sierra Leone. Les juges désignent en leur sein celui qui préside la séance.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, le Président peut également désigner sur la liste de réserve un juge de permanence supplémentaire pour exercer des fonctions judiciaires qui ne peuvent l'être par le Président ou par la Chambre de première instance ou la Chambre d'appel qui a déjà été convoquée.

4. Les juges affectés aux Chambres et tout juge de permanence supplémentaire ne sont présents au siège du Tribunal spécial résiduel que lorsque cela est nécessaire pour exercer leurs fonctions, à la demande du Président. Dans la mesure du possible, ils exercent leurs fonctions à distance.

Article 14. Le Procureur

1. Le Secrétaire général nomme un Procureur, après consultation avec le Gouvernement de la Sierra Leone, pour un mandat de trois ans renouvelable.

2. Le Procureur jouit d'une haute considération morale, est connu pour son intégrité et justifie d'une compétence professionnelle de très haut niveau et d'une grande expérience des enquêtes

et des poursuites pénales. Il est indépendant dans l'exercice de ses fonctions et ne peut accepter ou solliciter d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autre source.

3. Le Procureur est chargé de l'enquête et des poursuites contre l'inculpé encore en fuite du Tribunal spécial, des poursuites pour outrage au tribunal qui pourraient survenir et d'affaires résultant de la révision des condamnations et acquittements. En sa qualité d'organe distinct au sein du Tribunal spécial résiduel, il agit en toute indépendance.

4. Le Procureur a le pouvoir d'interroger les suspects, les victimes et les témoins, de recueillir des preuves et de mener des enquêtes sur place. Lorsqu'il effectue ces tâches, il peut, selon que de besoin, être assisté des autorités sierra-léonaises concernées.

5. Le Procureur exerce dans la mesure du possible ses fonctions à distance et ne se présente au siège du Tribunal spécial résiduel que lorsque cela est nécessaire. Il est rémunéré au pro-rata des services rendus.

Article 15. Le Greffier

1. Le Secrétaire général nomme un Greffier, en consultation avec le Président du Tribunal spécial résiduel, pour un mandat de trois ans renouvelable.

2. Le Greffier jouit d'une haute considération morale, est connu pour son intégrité et justifie d'une compétence professionnelle de très haut niveau. Il est indépendant dans l'exercice de ses fonctions et ne peut accepter ou solliciter d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autre source.

3. Le Greffier est chargé d'assurer les services du Tribunal spécial résiduel et du recrutement et de l'administration du personnel. Il gère également les ressources financières du Tribunal spécial résiduel.

4. Le Tribunal spécial résiduel emploie un nombre réduit de fonctionnaires, à la mesure de ses fonctions. Le Greffier dresse et tient également une liste de personnel qualifié pouvant être appelé en cas de nécessité pour exécuter des tâches requises par le Tribunal spécial résiduel. Il est notamment tenu compte de l'expérience des anciens membres du personnel du Tribunal spécial, du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, du Tribunal pénal international pour le Rwanda, des Chambres extraordinaires des tribunaux cambodgiens, de la Cour pénale internationale et du Tribunal spécial pour le Liban.

5. Le Greffier réside en permanence au siège du Tribunal spécial résiduel.

Article 16. Règlement de procédure et de preuve

1. Le Règlement de procédure et de preuve du Tribunal spécial pour la Sierra Leone en vigueur lors de sa fermeture régit mutatis mutandis le déroulement de la procédure devant le Tribunal spécial résiduel.

2. Le Président peut convoquer une réunion plénière de cinq juges internationaux et de trois juges sierra-léonais de la liste de réserve du Tribunal spécial résiduel pour modifier le Règlement de procédure et de preuve ou adopter des dispositions supplémentaires lorsque celles en vigueur ne prévoient pas un cas particulier ou ne permettent pas de le régler. Dans l'exercice de cette fonction, les juges peuvent s'inspirer, selon que de besoin, du Code sierra-léonais de procédure pénale de 1965.

Article 17. Droits des accusés

1. Tous les accusés sont égaux devant le Tribunal spécial résiduel.
2. Les accusés ont droit à ce que leur cause soit entendue équitablement et publiquement, sous réserve des mesures ordonnées par le Tribunal spécial et/ou le Tribunal spécial résiduel pour assurer la protection des victimes et des témoins.
3. Tout accusé est présumé innocent jusqu'à ce que sa culpabilité ait été établie conformément aux dispositions du présent Statut.
4. Toute personne contre laquelle une accusation est portée en vertu du présent Statut a droit, en pleine égalité, au moins aux garanties suivantes :
 - a. Être informée, dans le plus court délai, dans une langue qu'elle comprend et de façon détaillée, de la nature et des motifs de l'accusation portée contre elle;
 - b. Disposer du temps et des facilités nécessaires à la préparation de sa défense et communiquer avec le conseil de son choix;
 - c. Être jugée sans retard excessif;
 - d. Être présente au procès et se défendre elle-même ou bénéficier de l'assistance d'un défenseur de son choix; si elle n'a pas de défenseur, être informée de son droit d'en avoir un, et chaque fois que l'intérêt de la justice l'exige, se voir attribuer un défenseur commis d'office, sans frais, si elle n'a pas les moyens de le rémunérer;
 - e. Interroger ou faire interroger les témoins à charge et obtenir la comparution et l'interrogatoire des témoins à décharge dans les mêmes conditions que les témoins à charge;
 - f. Se faire assister gratuitement d'un interprète si elle ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience;
 - g. Ne pas être forcée de témoigner contre elle-même ou de s'avouer coupable.

Article 18. Protection des témoins et des victimes

Le Tribunal spécial résiduel prévoit des mesures de protection et de sécurité, des services de conseils et d'autres formes d'assistance appropriées aux témoins et aux victimes qui ont comparu devant le Tribunal spécial ou qui comparaissent devant le Tribunal spécial résiduel et aux autres personnes pouvant être mises en danger par leur témoignage. Ces mesures de protection comprennent, sans toutefois s'y limiter, la tenue d'audiences à huis clos et la protection de l'identité de la victime.

Article 19. Sentence

1. La Chambre de première instance prononce des sentences et impose des peines et des sanctions aux personnes reconnues coupables de crimes en vertu du présent Statut.
2. La sentence est rendue en audience publique à la majorité des juges de la Chambre de première instance. Elle est établie par écrit et motivée, des opinions individuelles ou dissidentes pouvant y être jointes.

Article 20. Peines

1. La Chambre de première instance impose à une personne reconnue coupable une peine d'emprisonnement dont elle précise la durée. Pour fixer les conditions de l'emprisonnement, elle a recours, selon qu'il convient, à la grille générale des peines d'emprisonnement appliquée par le Tribunal spécial, le Tribunal pénal international pour le Rwanda et par les juridictions sierra-léonaises.

2. En imposant une peine, la Chambre de première instance tient compte de facteurs tels que la gravité de l'infraction et la situation personnelle du condamné.

3. Outre l'emprisonnement, la Chambre de première instance peut ordonner la confiscation des biens, recettes et avoirs acquis illicitement ou par un comportement criminel, ainsi que la restitution à leurs propriétaires légitimes ou à l'État sierra-léonais.

Article 21. Appel

1. La Chambre d'appel connaît des appels formés soit par des personnes que la Chambre de première instance a reconnues coupables, soit par le Procureur, pour les motifs suivants :

- a. Vice de procédure;
- b. Erreur sur un point de droit qui invalide la décision;
- c. Erreur de fait qui a entraîné un déni de justice.

2. La Chambre d'appel peut confirmer, annuler ou réviser les décisions prises par la Chambre de première instance. La sentence est rendue en audience publique à la majorité des juges de la Chambre d'appel. Elle est établie par écrit et motivée, des opinions individuelles ou dissidentes pouvant y être jointes.

3. Les juges de la Chambre d'appel sont guidés par les décisions des chambres d'appel du Tribunal spécial pour la Sierra Leone, du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et du Tribunal pénal international pour le Rwanda. Lorsqu'ils doivent interpréter ou appliquer la législation sierra-léonaise, ils sont guidés par les décisions de la Cour suprême de la Sierra Leone.

Article 22. Révision

1. En cas de découverte d'un fait nouveau qui n'était pas connu au moment du procès devant le Tribunal spécial ou en première instance ou en appel devant le Tribunal spécial résiduel et qui aurait pu être un élément déterminant de la décision, le condamné ou le Procureur peut saisir le Tribunal d'une demande en révision.

2. Les demandes en révision sont soumises au Président. Ce dernier peut rejeter la demande s'il l'estime non fondée. S'il estime que la demande est fondée, il peut, selon ce qui convient, convoquer à nouveau la Chambre de première instance initiale ou en convoquer une nouvelle.

Article 23. Exécution des peines

1. Les peines d'emprisonnement peuvent être exécutées en Sierra Leone ou dans un des États qui ont conclu avec le Tribunal spécial résiduel ou le Tribunal spécial un accord en vue l'exécution des peines et qui ont fait savoir au Greffier qu'ils étaient disposés à recevoir des condamnés.

2. Les conditions de détention, que ce soit en Sierra Leone ou dans un autre État, sont régies par la législation de l'État d'exécution et soumises au contrôle du Tribunal spécial résiduel. L'État d'exécution est tenu par la durée de la peine, sans préjudice de l'article 24 du présent Statut.

3. Le Tribunal spécial résiduel a le pouvoir de superviser l'exécution des peines, y compris la mise en œuvre des accords en vue de l'exécution des peines et d'autres accords avec des organisations internationales et régionales et d'autres organisations et organismes appropriés.

Article 24. Grâce ou commutation de peine

Si le condamné peut bénéficier d'une grâce ou d'une commutation de peine en vertu des lois de l'État dans lequel il est emprisonné, l'État concerné en avise le Tribunal spécial résiduel. Une grâce ou commutation de peine n'est accordée que si le Président du Tribunal spécial résiduel, en consultation avec les juges qui ont imposé la peine dans la mesure du possible, en décide ainsi dans l'intérêt de la justice et sur la base des principes généraux du droit.

Article 25. Langue de travail

La langue de travail du Tribunal spécial résiduel est l'anglais.

Article 26. Rapport annuel

1. Le Président du Tribunal spécial résiduel présente chaque année au Secrétaire général et au Gouvernement de la Sierra Leone un rapport sur le fonctionnement et les activités du Tribunal.

2. Dans le cas d'un procès en première instance ou en appel devant le Tribunal spécial résiduel, le Président et le Procureur présentent au Secrétaire général et au Gouvernement de la Sierra Leone des rapports semestriels.

ISBN 978-92-1-900843-4



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2871

2012

I. Nos.
50115-50125

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
